

UNIVERSITE DE TOULOUSE-LE MIRAIL

THESE DE DOCTORAT

**DESCRIPTION DE PHRASES ELEMENTAIRES FIGEES :
LES CONSTRUCTIONS A VERBES SUPPORTS**

N₀ ETRE DANS / EN X

Françoise LEVRIER

Directeur de thèse
Christian MOLINIER

1995

LEV

— 1995 —



THESE DE DOCTORAT

DESCRIPTION DE PHRASES ELEMENTAIRES FIGEES :
LES CONSTRUCTIONS A VERBES SUPPORTS
N₀ ETRE DANS / EN X

Françoise LEVRIER

Directeur de thèse
Christian MOLINIER



AVANT-PROPOS

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à Ch. Molinier dont les conseils et les suggestions m'ont guidée et m'ont permis de mener à bien cette étude. Qu'il soit remercié pour sa disponibilité et ses encouragements constants.

Merci aussi aux membres de l'Equipe de Recherches en Syntaxe et Sémantique (Unité de Recherche Associée 1033 du CNRS) de l'Université de Toulouse-Le Mirail pour le soutien amical qu'ils m'ont témoigné tout au long de l'élaboration de ce travail.

PRINCIPES DE NOTATION

Les symboles utilisés sont ceux qui sont en usage au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique (Paris 7).

<i>Adj</i>	Adjectif
<i>Adj-n</i>	Substantif morphologiquement relié à un adjectif
<i>Adv</i>	Adverbe
<i>Dét</i>	Déterminant
<i>Ddét</i>	Déterminant défini
<i>Dind</i>	Déterminant indéfini
<i>E</i>	Séquence vide
<i>LE</i>	le, la, les
<i>LE-Modif</i>	Constituant qui associe <i>le, la, les</i> à un modifieur obligatoire
<i>Loc</i>	Préposition introduisant un complément de lieu
<i>Modif</i>	Modifieur du groupe nominal (adjectif, complément de nom, relative)
<i>N</i>	Substantif Les indices 0, 1, 2 indiquent la position syntaxique du substantif dans la phrase : N_0 est le sujet, N_1 le premier complément, N_2 le second complément.
<i>Nclas</i>	Substantif classifieur
<i>Nhum</i>	Substantif humain
<i>N-hum</i>	Substantif non humain
<i>Nnr</i>	Substantif non restreint
<i>Poss</i>	Adjectif possessif
<i>Poss-0</i>	Adjectif possessif coréférent au sujet
<i>Ppv</i>	Pronom préverbal
<i>Prép</i>	Préposition
<i>Qu P</i>	Complétive introduite par <i>que</i>
<i>se V</i>	Verbe pronominal
<i>UN</i>	<i>un, une, des</i>
<i>V</i>	Verbe
<i>V-ant</i>	Verbe au participe présent
<i>Vcmt</i>	Verbe causatif de mouvement
<i>V-inf</i>	Verbe à l'infinitif

<i>V-n</i>	Substantif morphologiquement relié à un verbe
<i>Vop</i>	Verbe opérateur causatif
<i>Vpp</i>	Verbe au participe passé
<i>Vsup</i>	Verbe support
<i>W</i>	Suite de compléments éventuellement vide
*	Phrase inacceptable, ou éventuellement acceptable avec un sens autre que le sens envisagé
? *	Phrase proche de l'inacceptabilité
?	Phrase proche de l'acceptabilité
+	"ou" exclusif
=	se développe ou se spécifie en ($N_o =: N_{hum} + N_{-hum}$ se lit N_o se spécifie en N_{hum} ou en N_{-hum})

INTRODUCTION

1. Objet de l'étude

L'objet de cette étude est la description syntaxique et sémantique de deux classes de phrases élémentaires figées, la première de structure :

N₀ être dans X

la seconde de structure :

N₀ être en X

où *X* désigne un groupe nominal à structure variable.

Les phrases suivantes appartiennent à la première classe :

Marie est dans le vent

Ce projet est dans les limbes

Paul est dans une violente colère

Cette réforme est dans le champ de mire de Paul

Les phrases suivantes illustrent le deuxième type de structure :

Marie est en voyage

Ce document est en bonne et due forme

Luc est en bons termes avec Paul

Max est en droit de réclamer

Marie est en colère contre sa soeur

Les deux constructions sont assez proches, et une alternance entre les prépositions *dans* et *en* est dans certains cas possible :

N₀ être dans le costume d'Adam / N₀ être en costume d'Adam

N₀ être en projet / N₀ être dans les projets de N

N₀ être en tort / N₀ être dans son tort (1)

L'étude s'inscrit dans le cadre théorique et méthodologique mis en place par M. Gross et porte donc non sur des groupes prépositionnels isolés mais sur des phrases élémentaires. Elle consiste en la description d'un sous-ensemble lexical - celui de formes verbales composées ou figées construites à l'aide des verbes supports *être dans* et *être en* - et constitue une contribution à l'élaboration du lexique-grammaire des phrases figées.

Les verbes supports (*Vsup*) servent à représenter des noms, qu'ils soient autonomes ou morphologiquement reliés à un verbe (*V-n*) ou à un adjectif (*Adj-n*), à l'intérieur du dictionnaire. La notion de verbe support a fait l'objet de nombreux travaux (en particulier M. Gross 1975 et 1981, A. Daladier 1978, J. Giry-Schneider 1978a et 1987, L. Danlos 1980 et 1988, R. Vivès 1983, G. Gross et R. Vivès 1986).

L'idée fondamentale est qu'un grand nombre de substantifs du français peuvent s'analyser comme les verbes et les adjectifs, c'est-à-dire comme des prédicats accompagnés d'arguments :

- (1) *Luc voyage en Italie*
- (2) *Luc fait un voyage en Italie*
- (3) *Luc est en voyage en Italie*

Si $N_0 =:$ *Luc* et $N =:$ *voyage*, N est, dans les phrases (2) et (3) le noyau syntaxique de la phrase et on observe entre N_0 et N une relation de type sujet-verbe.

Ce qui a été noté dans le cas des verbes supports simples (e.g. *avoir, faire*) est également vérifié pour la combinaison *être Préposition*.

Notre recherche se situe plus précisément dans la continuité des travaux de L. Danlos 1980, 1981 et 1988 qui a décrit les phrases à verbe support *être Prép* et de ceux de D. de Négroni-Peyre 1978 qui a étudié les phrases de structure N_0 *être en X*. La présente étude constitue à la fois un prolongement et une spécification de ces travaux : une spécification puisque deux prépositions uniquement sont envisagées : *dans* et *en*; un prolongement, dans la mesure où L. Danlos 1980 a écarté de son étude toutes les phrases telles que le verbe *être* commute avec au moins un verbe de mouvement. Or, dans de nombreuses phrases de construction N_0 *être dans / en X*, *être* commute avec un verbe de mouvement. De tels types de phrase ont été intégrés à notre étude. D. de Négroni-Peyre 1978 a par ailleurs limité sa

description aux phrases à verbe support être *en* dans lesquelles le substantif *N* du groupe prépositionnel *en N* est un nom morphologiquement relié à un verbe (2). Nous l'avons pour notre part étendue aux phrases dans lesquelles le substantif *N* est un nom autonome, simple (e.g. *Paul est en civil*) ou composé (e.g. *Luc est en bras de chemise*), ou un nom morphologiquement relié à un adjectif (e.g. *Paul est en convalescence*).

En effet, l'analyse qui vaut pour les phrases dans lesquelles *N* est morphologiquement relié à un verbe peut être étendue aux prédicats nominaux autonomes. On traitera donc de la même manière :

Luc est en (balade + promenade + voyage)

phrases dans lesquelles *N* est une nominalisation de verbe et :

Luc est en (bordée + tournée + virée)

phrases dans lesquelles *N* n'a pas de lien morphologique avec un verbe. Ce type de raisonnement permet d'unifier la description de phrases qui paraissent formées sur un mode de construction identique (e.g. *N₀ être en sueur*; *N₀ être en (sang + eau)*), et rend compte d'autre part de la parenté sémantique qui unit une phrase nominale à une phrase adjectivale synonyme :

Paul est minoritaire
= *Paul est en minorité* (3)

Les phrases élémentaires étudiées sont des phrases figées, c'est-à-dire des phrases dans lesquelles un ou plusieurs des actants sont fixes par rapport à la forme verbale conjuguée. M. Gross a proposé une classification générale de ces phrases (M. Gross 1982). Mais les expressions figées (cf. D. Gaatone 1981, N. Ruwet 1983, M. Conenna 1985) sont de plusieurs types (4). La notion de figement n'est pas une notion univoque : les phrases ont des degrés de figement divers. C'est le sentiment que l'on a quand on compare les deux phrases à *Vsup* =: être dans suivantes :

N₀ être dans le vent
N₀ être dans l'angoisse du résultat

La notion de figement mêle des critères sémantiques et des critères formels. Ainsi, il est courant de dire que les expressions figées n'obéissent pas aux principes de compositionnalité, contrairement aux expressions libres, pour lesquelles le sens d'un constituant se calcule à partir du sens de ses composants. En effet, aucune base lexicale ne permet d'interpréter la phrase:

Marie est dans (un état + une situation) intéressant (e)

comme synonyme de :

Marie est enceinte

Mais cela n'est pas toujours vrai. Dans la phrase :

Luc est dans son tort

si le sens du substantif *tort* est connu, l'interprétation de la phrase est possible. Pourtant, la phrase :

N₀ être dans Poss-0 tort

est considérée comme une phrase figée. Le critère est d'ordre formel, le déterminant de *tort* étant obligatoirement un possessif coréférent au sujet :

*Luc est dans (*le + *mon + son) tort*

Il est donc tout à fait justifié d'établir une distinction entre deux types de phrases figées :

- Celles où l'élément nominal garde le sens ou l'un des sens que lui attribue le dictionnaire en dehors du groupe *Prép N* :

Paul est dans l'erreur

Paul est dans son tort

Paul est dans (l'impossibilité + l'incapacité) d'agir

Paul est en désaccord avec Luc

La rivière est en crue

Ce médicament est en vente libre

- Celles dont le sens ne peut être obtenu par l'addition des sens des constituants :

Luc est dans le brouillard

Luc est dans (le circuit + la course)

Luc est dans le creux de la vague

Luc est dans les fers

Luc est dans l'impasse

Les critères de figement dégagés pour l'établissement des listes sont les suivants :

Premier critère : Il porte sur la distribution de *N* (*N* désignant le substantif précédé de la préposition *dans* ou de la préposition *en*). Une expression *dans / en X* est figée si le nom autour duquel *X* est construit n'offre pas de variation distributionnelle; la distribution de *N* est unique ou restreinte.

Cependant, la notion de "distribution restreinte" est une notion floue; il est en particulier délicat d'en cerner les limites. Dans le cas de paradigmes tels que celui qui apparaît dans la construction :

N₀ être dans (l'allégresse + l'enthousiasme + l'euphorie + l'exaltation) le (la) plus total(e)

peut-on parler de phrases figées? D'autres substantifs (e.g. *délire, ivresse*) sémantiquement proches, peuvent appartenir au paradigme.

De très nombreux noms abstraits, en relation ou non avec un verbe simple, sont susceptibles d'être supportés par les verbes supports *être dans* et *être en*.

Exemples :

N₀ être dans l'erreur

N₀ être en désaccord avec N₁

Or, dans ces constructions, un nom employé avec son sens ordinaire (i. e. *désaccord*, *erreur*) ne commute pas nécessairement avec d'autres noms de sens voisin :

*Paul est dans (*l'aberration + l'erreur +*la faute)*

*Paul est en (*brouille + désaccord) avec Luc*

Le caractère arbitraire de ces distributions autorise à parler de figement pour l'expression considérée.

Ainsi, si les constructions suivantes :

N₀ être en rébellion contre N₁

N₀ être en révolte contre N₁

ont été retenues dans nos listes, c'est parce que les substantifs *rébellion* ou *révolte* ne commutent pas, par exemple, avec les substantifs *émeute*, *insurrection*, *sédition*, *soulèvement* :

*N₀ être en (*émeute + *insurrection + rébellion + révolte + révolution +*sédition + *soulèvement) contre N₁*

Deuxième critère : Sont considérées comme figées les constructions *N₀ être dans / en X* dans lesquelles le substantif en position de complément prépositionnel n'a pas le même sens que lorsqu'il occupe d'autres positions syntaxiques. Il en est ainsi pour les substantifs *voisinage*. En position *N₀* ou *N₁*, *voisinage* peut désigner l'ensemble des voisins; précédé de *dans*, le substantif n'a plus qu'une valeur locative pure. Ainsi, nous ferons la différence entre :

Paul a un voisinage agréable

et

Paul est dans le voisinage

Troisième critère : Lorsqu'une phrase est susceptible de recevoir deux interprétations, l'une concrète et l'autre figurée, la phrase prise dans son sens figuré est une phrase figée.

Exemples :

N₀ être dans le bain (sens figuré : participer à une affaire, être compromis, ou : être pleinement engagé dans quelque entreprise et bien au courant (Robert))

N₀ ne plus être dans (le circuit + la course) (sens figuré : être éliminé d'une activité, ne pas pouvoir suivre une évolution) (Rey-Chantreau))

N₀ être dans les choux (sens figuré : avoir échoué)

N₀ être dans les nuages (sens figuré : être distrait)

N₀ être en béton (sens figuré : avoir une grande solidité)

N₀ être en (caleçon + chemise) (sens figuré : être ruiné)

N₀ être en pantoufles (sens figuré : prendre ses aises, être dans l'intimité (Robert))

N₀ être en sucre (sens figuré : être fragile (Robert))

2. Données lexicales. Délimitation du champ de l'étude.

Les prépositions *dans* et *en* peuvent être suivies de substantifs appartenant à des paradigmes dont les éléments sont sémantiquement variés. Ces constructions sont considérées comme productives.

2.1. *N₀ être dans X*

Les phrases libres où *dans* a une valeur locative pure sont écartées de l'étude :

Luc est dans (le jardin + la maison + etc.)

N'ont été retenues que des phrases à interprétation métaphorique :

Luc est dans le bain

Luc est dans le brouillard

L'affaire est dans le lac

Luc est dans la rue

Luc est dans le ruisseau (5)

Le test de la question *où* permet, en première approximation, de départager phrases libres et phrases figées :

- *Où est Luc?*
- *Luc est dans (le jardin + la maison + etc.)*

- *- *Où est Luc?*
- *Luc est dans (le brouillard + les choux + les nuages + etc.)*

Cependant, lorsque le substantif *N* construit avec la préposition *Prép* =: *dans* est un nom concret, le critère de la question *où* pour départager phrases libres et phrases figées n'est pas absolument pertinent. Ainsi, dans le couple question - réponse suivant :

- *Où était Luc hier à dix-huit heures?*
- *Luc était dans la rue*

la réponse est susceptible de recevoir une interprétation locative concrète (i.e. *Luc se trouvait dans la rue*), comme une interprétation figurée (i.e. *Luc participait à une manifestation*).

D'autre part, des phrases ont été retenues et classées, qui répondent à la question *où* sans contestation possible. Il s'agit entre autres de :

- Luc est dans les alentours*
- Luc est dans le coin*
- Luc est dans la nature*
- Luc est dans les parages*
- Luc est dans le voisinage*

Le figement a, dans ce cas, une autre source : les substantifs sont des substantifs abstraits, pour lesquels on observe une nuance de sens lorsqu'ils sont employés en position directe (sujet ou objet).

On n'a pas retenu une série distributionnelle de substantifs, regroupés dans une classe sémantique:

Luc est dans (le bâtiment + le commerce + l'enseignement + l'informatique)

Luc est dans (le caoutchouc + la chaussure + le pétrole)

Le verbe *être* commute avec un autre verbe (e.g. *travailler*); le substantif *N* désigne un secteur de l'emploi ou de l'industrie.

Lorsque le verbe *être* est figé dans son emploi avec la préposition, la phrase est classée, ainsi la phrase *No être dans les affaires* :

Luc est dans les affaires

**Luc travaille dans les affaires*

**Luc est employé dans les affaires*

Le substantif *affaires* est donc exclu de la série productive considérée du fait du figement du groupe *être Prép.*

L'étude rejette, d'une manière plus générale, les phrases où *être Prép* indique l'appartenance du sujet à un corps ou un ensemble :

Luc est dans le jury

Luc est dans l'équipe dirigeante

Le verbe support *être dans* commute avec *siéger dans, appartenir à, être (un) membre de*. Ce critère permet de retenir la phrase :

N₀ être dans les ordres

alors que n'est pas retenue la phrase:

N₀ être dans le clergé

En effet, on oppose :

** Luc fait partie des ordres*

** Luc appartient aux ordres*

** Luc est un membre des ordres*

et

Luc fait partie du clergé

Luc appartient au clergé
Luc est un membre du clergé

Les séquences *dans N*, où *N* est un nom de matière sont productives; elles ne font pas partie de l'étude :

Ce vêtement est dans un coton de bonne qualité

Etre est ici la réduction de la forme passive d'un verbe approprié :

Ce vêtement est taillé dans un coton de bonne qualité

Une forme active du verbe effacé peut être reconstruite :

On a taillé ce vêtement dans un coton de bonne qualité

On écarte de l'étude les phrases où *dans N* est un complément de date, et répond à la question *quand* :

- *Quand est l'anniversaire de Luc?*
- *L'anniversaire de Luc est dans trois jours*

Les substantifs entrent en effet dans des séries productives :

- *L'anniversaire de Luc est dans (trois jours + une semaine + deux mois)*

et *être* commute avec un verbe support d'occurrence (e. g. *avoir lieu*) :

L'anniversaire de Luc aura lieu dans trois jours

Sont exclues les phrases dans lesquelles la préposition *dans*, suivie du *Ddéf* et d'un numéral pluriel, a une valeur d'approximation. La phrase :

Ils étaient dans les trois mille

est paraphrasable par :

Ils étaient environ trois mille

La préposition n'est pas figée avec le verbe être. Elle peut suivre d'autres verbes (e. g. *avoir, travailler*) :

Paul a dans les trente ans

Paul travaille dans les quarante heures par semaine

2.2. N_0 être en X

La préposition *en* s'emploie (sauf pour des expressions telles que *en l'honneur de N, en l'absence de N, en l'air, en l'espace de N, en l'espèce, en l'état, en l'église de N, en l'an X, en l'occurrence, en la matière* (Grevisse 1993 : 1504) devant un nom sans déterminant ou avec un déterminant autre que l'article défini.

Ne font pas partie de l'étude les groupes nominaux qui entrent dans une classe productive, et pour lesquels la préposition *en* marque la position à l'intérieur de limites spatiales :

Luc est en (Allemagne + France + région parisienne)

Globalement, les séquences qui ont une valeur locative sont écartées. Ont été cependant retenues les phrases :

N_0 être en cage

N_0 être en classe

N_0 être en clinique

N_0 être en couveuse

N_0 être en foyer

N_0 être en mer

N_0 être en pension

N_0 être en (cabane + taule + prison)

parce que, dans ce cas, les syntagmes *en N* n'ont pas uniquement un sens locatif : ils renvoient moins à un référent concret qu'à un état ou une situation.

Les compléments temporels (noms de mois, de saison) ne sont pas retenus, les compléments indiquant la matière (e.g. *en (bois + fer + marbre)*) non plus.

On n'a pas relevé d'autre part les groupes nominaux qui entrent dans une classe productive et qui :

1° peuvent être subsumés sous un nom classifieur (e.g. *en forme de N*)

Exemples :

N₀ être en (carré + rond + triangle)

N peut être un nom de langue ou de type d'écriture :

N₀ être en (braille + écriture gothique + français + gros caractères)

et / ou

2° peuvent être considérés comme des compléments adverbiaux d'un verbe approprié. C'est la raison pour laquelle on n'a pas relevé par exemple :

N₀ être en (cubes + dés + rondelles + tranches)

Le verbe *être* commute avec un verbe approprié (i. e. *couper, tailler*).

D'un point de vue méthodologique, sans que l'examen de la diachronie soit totalement absent, l'étude porte sur un état de langue qui est l'état actuel.

On a fait par ailleurs le choix de ne pas relever dans les tables les phrases dans lesquelles le verbe *être* est ou non attesté ou peu naturel, une variante étant davantage en usage.

Exemples:

*N₀ (*être + voler) en éclats*

*N₀ (*être + partir) en fumée*

*N₀ (*être + rester) en travers de la gorge*

N'ont pas été retenues non plus les expressions figurées vieilles ou sorties de l'usage (répertoriées par exemple par Rey-Chantreau) :

Exemples :

- *N₀ être dans son beau* (être dans sa plus belle phase; battre son plein)
- ∪ *N₀ être dans la bouteille* (être au courant de quelque chose)
- *N₀ être dans les brancards* (être en train de faire un dur travail)
- *N₀ être dans les brouillards* (être ivre)
- *N₀ être dans la comédie* (être dans la misère)
- ∪ *N₀ être dans ses goguettes* (être de belle humeur)
- *N₀ être dans ses roses* (dans une période joyeuse, gaie)
- ↑ *N₀ être dans le train* (être dans le mouvement, au courant de ce qui se passe, en accord avec son temps).

NOTES

(1) Le parallélisme entre les deux prépositions s'impose :

"*Dans* s'emploie surtout devant un nom déterminé, pour marquer la situation d'une personne ou d'une chose par rapport au lieu qu'elle occupe, au temps qu'elle remplit, au milieu dont elle fait partie, à la disposition où elle se trouve" (Grevisse 1969 : 955).

"*En* est une préposition marquant en général la position à l'intérieur de limites spatiales, temporelles ou notionnelles " (Robert).

Les deux prépositions sont historiquement liées, puisque *dans*, d'abord adverbe, s'est développé comme préposition au détriment de *en*.

Dans la langue classique, la préposition *dans* est employée là où l'usage moderne préfère la préposition *en* :

On ne craint point de tremblement de terre dans la France (Racine, cité dans Lexis).

Inversement, *en* s'employait là où nous emploierions aujourd'hui *dans* :

Et lui plein de transport et d'allégresse en l'âme (Molière, cité dans Lexis).

Remarque :

La préposition *à* est historiquement en relation étroite avec les deux prépositions qui font l'objet de cette étude; *à* concurrençait *dans* et *en* (*au* est alors l'équivalent de *en le*), cf. :

C'est pourquoi vous n'avez qu'un parti qui soit sûr :

C'est de vous renfermer aux trous de quelque mur.

(La Fontaine, cité dans R.L.

Wagner et J. Pinchon, p. 485).

(2) Deux classes de constructions N_0 être en X ont été isolées par D. de Négroni-Peyre, les constructions "psychologiques" et les constructions "symétriques". Deux tables ont été établies (D. de Négroni-Peyre 1978), la

table "PSY" et la table "SYM" qui sont le résultat de la nominalisation de verbes figurant dans Gross 1975 et J.P. Boons, A. Guillet, Ch. Leclère 1976 a,b.

(3) On trouvera donc dans les listes :

- des noms morphologiquement reliés à un verbe (V-n) :

Paul est en (pleurs + promenade + traitement)

- des noms morphologiquement reliés à un adjectif (Adj-n) :

Paul est en (captivité + convalescence + minorité)

- des noms morphologiquement reliés à un verbe et à un adjectif :

Paul est en vie

- des noms autonomes :

Paul est en civil

Paul est en chemin

Remarque :

Sont considérés comme autonomes des noms qui ont une morphologie commune à des verbes ou des adjectifs du lexique, mais qui n'ont pas de parenté sémantique avec eux. Dans les phrases :

(1) *N₀ être en déroute*

(2) *N₀ être en tournée*

déroute et *tournée* ne sont pas des nominalisations de verbes. Dans les phrases :

(3) *N₀ être en irrégularité*

(4) *N₀ être en disponibilité*

irrégularité et *disponibilité* ne sont pas des nominalisations d'adjectifs.

(4) La question de l'analysabilité des phrases figées à sens figuré est une question délicate (M. Gross 1982, N. Ruwet 1983). Les commentateurs ont souligné qu'il est possible d'interpréter des séquences de mots syntaxiquement correctes, et qu'il y aurait une base lexicale à l'interprétation (M. Gross 1982). Cela est vérifié pour un grand nombre de phrases, parmi lesquelles on peut relever :

N₀ être dans les bras de Morphée

N₀ être dans (le champ de mire + la ligne de mire) de N₁

N₀ être dans (la coulisse + l'ombre) de N₁

N₀ être dans les jupes de N₁

N₀ être dans les langes

N₀ être dans le rang

N₀ être dans le ruisseau

Cependant, le lien entre la base lexicale et l'interprétation est parfois plus aléatoire, ainsi dans les phrases :

Paul est dans les petits papiers de Luc

Paul est dans de (beaux + jolis) draps

D'une manière générale, les phrases figées n'appartiennent pas à une classe homogène du point de vue de l'interprétation (D. Gaatone 1981), même si l'hypothèse d'une base lexicale est confortée par l'existence de paradigmes dont les éléments ont une interprétation métaphorique identique ou très voisine :

N₀ être dans (le boubier

+ la débine

+ la dèche

+ le goudron (Rey-Chantreau)

+ la mélasse

+ la mouise

+ la panade

+ la purée)

G. Lakoff et M. Johnson 1985 ont évoqué la question et émis l'idée d'une systématique globale des différentes métaphores, qui définit des cohérences entre elles.

(5) Les phrases N_0 être dans (*le brouillard + les choux + le cirage + etc.*) ne sont envisagées ici qu'avec un sujet N_0 =: *Nhum*.

Elles peuvent correspondre à un état physique du sujet :

Marie est dans (son assiette

+ les bras de Morphée

+ les bras du Seigneur

+ le cirage

+ le coma

+ les douleurs

+ les vignes du Seigneur (ivre)

+ une (situation + position) intéressante (enceinte))

ou à un état psychologique passager ou permanent :

Luc est dans (le brouillard

+ les étoiles

+ la lune

+ les nuages)

CHAPITRE I

PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES DES SEQUENCES *DANS X* ET *EN X*

Les séquences *dans X* et *en X* sont liées au sujet N_0 par des contraintes sémantiques et syntaxiques.

1. Phrases figées à sujet fixe (classe EOP1 de la classification de M. Gross)

Le complément prépositionnel est figé avec le sujet. Ce sujet est en principe unique.

Exemples :

Tous les goûts sont dans la nature
Le spectacle est dans la salle
On est en République
La Patrie est en danger

Les variantes ne sont pas exclues, mais elles sont limitées soit à un substantif proche sémantiquement (le paradigme ne dépassant pas deux éléments) :

(L'affaire + Le projet) est dans le lac

soit au pronom démonstratif neutre *ce* :

(L'affaire + C') est dans la poche

Il est très délicat de cerner l'ensemble des phrases dans lesquelles le sujet a une distribution très restreinte. La limite quantitative n'est pas entièrement satisfaisante, c'est pourtant celle qui a été retenue comme critère.

A l'intérieur de ces phrases figées, des variations dans la complémentation sont observables. Dans la phrase :

Le coeur de N est dans un étau

N est libre.

La combinaison *Dét - de N* peut commuter avec *Poss* :

Son coeur est dans un étau

C'est donc le critère lexical de la distribution quasi-unique du sujet qui a été retenu. Ainsi, pour l'exemple cité, les phrases :

**L'esprit de N est dans un étau*

**Les nerfs de N sont dans un étau*

ne sont pas attestées.

2. Substantifs humains et substantifs non humains

2.1. Pour la construction des tables EN X, le critère ayant trait à la catégorie sémantique d'appartenance du sujet (i.e. $N_0 =: Nhum / N-hum$) a servi de critère de classification.

Ainsi :

- *en congé, en escapade, en fonctions* ont été classés dans une table ayant pour critère définitionnel $N_0 =: Nhum$, alors que

- *en bataille, en démonstration, en évolution (rapide + constante)* ont été classés dans une table ayant pour critère définitionnel $N_0 =: Nnr$.

$N_0 =: Nnr$ peut paraître une notation abusive. Elle signifie seulement ici qu'un sujet humain n'est pas obligatoire. Il y a plusieurs cas de figure possibles :

a- La propriété $N_0 =: Nhum$ peut être vraie, mais alors, la propriété $N_0 =: N-hum$ est aussi vérifiée.

Paul est en équilibre sur le barreau de l'échelle

Le verre est en équilibre sur le rebord de la fenêtre

Paul est en sûreté chez des amis

Le butin est en sûreté dans un coffre

Les voyageurs sont en transit

La marchandise est en transit

b- Un sujet $N_0 =: Nhum$ est interdit; seul un sujet $N_0 =: N-hum$ est autorisé.

Cette route est en zig-zag
Les particules sont en suspension dans le liquide
Ce texte est en vers
Le livre de Paul est actuellement en souscription

c- Outre les catégories humain / non humain, un troisième paramètre entre en jeu : N_0 =: *Qu P*. D'une manière générale, lorsque le sujet de la phrase peut être de nature phrastique, un substantif non humain peut également occuper la position N_0 .

La question est actuellement en (balance + débat + délibération + discussion + question + suspens)
Que le P.D.G. soit maintenu dans ses fonctions ou qu'il soit remercié est actuellement en (balance + débat + délibération + discussion + question + suspens) ?

2.2. Pour la construction des tables DANS X, l'appartenance du sujet de la phrase à la catégorie des substantifs humains ou à la catégorie des substantifs non humains n'est pas un critère opératoire. Elle n'entre donc pas en ligne de compte pour la définition des tables. En effet, sur la totalité des phrases de structure :

N_0 être dans X

une douzaine a un sujet N_0 =: *N-hum* obligatoire :

Cette robe est dans mes prix
Les chiffres sont dans (l'ordre + le désordre)

une soixantaine a un sujet N_0 =: *Nhum* + *N-hum* :

(Marie + La pièce) est dans une harmonie de bleu(s)
(Paul + La poste) est dans le coin

Les phrases restantes ont un sujet N_0 =: *N hum* obligatoire :

*(Paul + *La voiture) est dans le circuit*
Paul est dans l'expectative

Paul est dans les fers

Les disparités entre les trois séries sont donc trop importantes pour que l'appartenance à une catégorie sémantique soit un critère pertinent pour la classification. En particulier, l'appartenance massive des phrases à la troisième série ($N_0 =: Nhum$) impose de trouver d'autres critères définitionnels. C'est celui de la composition interne du groupe *dans X* qui a été retenu.

Au contraire, pour les tables EN X, l'appartenance obligatoire ou non obligatoire du sujet à la catégorie des substantifs humains a servi de critère pour la classification des phrases de structure :

N_0 être en X

En effet, la situation est la suivante. Sur l'ensemble des phrases la moitié a un sujet $N_0 =: Nhum$ obligatoire :

Marie est en pleurs

Marie est en retenue

Marie est en voyage

l'autre moitié a un sujet qui n'est pas *Nhum* obligatoire :

- $N_0 =: Nhum + N-hum$

Dans cette séquence, Marie est en gros plan

Dans cette séquence, le crucifix est en gros plan

Paul est en danger

Le franc est en danger

- $N_0 =: N-hum$ obligatoire

Le moteur est en pièces détachées

Le tulipier est en pleine floraison

Il a paru intéressant dans ces conditions d'utiliser la distribution du sujet comme un critère définitionnel.

2.3. N_0 indifféremment substantif humain et substantif non humain

2.3.1. Au sens strict

Un substantif humain comme un substantif non humain peuvent entrer dans des phrases dans lesquelles le groupe prépositionnel *dans X* ou *en X* est un complément locatif -et répond donc à la question *où* :

(Paul + L'objet) est en pleine lumière

(Paul + L'immeuble que tu cherches) est dans le coin

(Paul + Le butin) est en lieu sûr

On observe le même phénomène lorsque le groupe prépositionnel *dans X* ou *en X* n'est pas un complément locatif mais indique une caractéristique du sujet, sans qu'on puisse parfois donner avec précision la nature de cette caractéristique.

a- Les phrases répondent parfois à la question *comment* :

- *Comment est Marie sur cette photo?*

- *Marie est en gros plan sur cette photo*

- *Comment sont les yeux de Marie sur cette photo?*

- *Les yeux de Marie sont en gros plan sur cette photo*

b- La question *où* est parfois associable à la question *comment*, mais l'application de l'une ou l'autre, ou des deux à la fois est liée au contexte.

Exemple :

Soit la structure suivante :

N_0 être en retrait

Il existe une relation entre le type de question et le contexte .

Lorsque le contexte (e.g. un complément circonstanciel) permet de conclure que *en N* (i.e. *en retrait*) fait référence à une position physique du sujet, la question est *où*, mais la question *comment* n'est pas exclue parce que *en retrait* indique également une caractéristique propre au sujet. Ainsi, on peut

considérer que lieu et manière se combinent dans l'énoncé question-réponse suivant :

- *(Comment + Où) est Paul sur cette photo?*
- *Paul est en retrait sur cette photo*

Un contexte différent (e.g. *dans cette affaire*) induit un emploi différent de *en retrait* :

- *(Comment + *Où) est Paul dans cette affaire?*
- *Paul est en retrait dans cette affaire*

Le type de question est parfois plus flou, ni *où* ni *comment* ne semblant convenir à l'information apportée par la phrase en être.

Exemples:

N₀ être dans le droit fil de N₁

N₀ être dans la ligne de N₁

N₀ être dans la lignée de N₁

2.3.2. Relation métonymique entre un substantif humain et un substantif non humain

Il existe donc des phrases (cf. 2.3.1.) qui acceptent indifféremment pour sujet soit un substantif humain, soit un substantif non humain. Il s'agit par exemple de :

(Luc + Ce projet) est dans les limbes

(Pierre + Cette réforme) est dans le champ de mire de Paul

Pour quelques autres, une relation métonymique s'établit entre un sujet humain et un sujet non humain. Un sujet humain comme un sujet non humain peuvent figurer en position *N₀* dans les phrases suivantes :

(Paul + Le véhicule) est en stationnement

(Paul + Le véhicule) est en feux de (croisement + route + stationnement)

L'emploi d'un substantif humain est dans ce cas conditionné par l'emploi d'un substantif non humain, dont le choix est restreint. Les deux substantifs sont liés par une relation de type métonymique.

Les groupes prépositionnels *en stationnement*, *en feux de (croisement + route + stationnement)*, *en sens interdit* entrent dans des phrases en être qui ont pour sujet un *N* approprié qui appartient à un paradigme restreint subsumable sous un *N_{clas}* (*N_{clas}* =: *véhicule*).

De la même manière, on peut considérer que le sujet dans les phrases :

(1) *Paul est actuellement en vol*

(2) *Paul est en pleine mer*

est lié par une relation de contenu à contenant à un substantif approprié *N_{moyen de locomotion}*.

La relation métonymique peut être aussi, plus largement, de type partie à tout comme dans :

Paul est en éveil

Les sens de Paul sont en éveil

Marie est dans les bleus

Les vêtements de Marie sont dans les bleus

Dans certains cas, la relation métonymique n'est plus perçue. Ainsi, on n'interprète pas la phrase :

(3) *Paul est dans le mille*

comme une phrase obtenue par métonymie à partir de :

La flèche de Paul est dans le mille

(3) a uniquement une interprétation métaphorique. Dans cet emploi, le substantif humain (i.e. *Paul*) ne commute pas avec un substantif non humain (i.e. *flèche*).

2.4. *N₀* obligatoirement substantif non humain

Quelques phrases de structure N_0 être dans X ont un sujet obligatoire non humain. C'est le cas par exemple de :

N_0 être dans l'ordre

N_0 être dans le désordre

N_0 être dans (les prix + un rapport) de N_1

Ces phrases sont en nombre très restreint.

Le nombre des phrases de structure N_0 être en X qui exigent en position sujet un substantif non humain est beaucoup plus élevé. Il s'agit par exemple de :

N_0 être en réparation

N_0 être en souscription

(table EN4)

N_0 être en chantier

N_0 être en jachère

(table EN5)

N_0 être en facteur commun

N_0 être en pièces détachées

(table EN6)

2.5. N_0 obligatoirement substantif humain

L'appartenance obligatoire du sujet à la catégorie des substantifs humains est un critère de classification pour les tables EN X , non pour les tables DANS X . En effet, la quasi-totalité des phrases N_0 être dans X exige pour sujet un substantif humain.

Pour ces dernières, la nette prédominance des $N_0 =: N_{hum}$ est à mettre en relation avec la classe lexicale du substantif N . Il s'agit, pour un grand nombre, de substantifs abstraits impliquant l'idée d'une activité humaine (ainsi *combinaison, combine, confidence, course, danse, erreur*). Ces substantifs peuvent apparaître en position complément de verbes supports ayant pour sujet obligatoirement un substantif humain:

Paul commet une erreur
Paul monte une combine
Paul fait une confiance

Pour la quasi-totalité des phrases classées dans la table DANS6, *être dans* commute avec les verbes *éprouver* ou *faire preuve de*, qui ont pour sujet obligatoirement un substantif humain :

Paul est dans l'impatience la plus vive

est paraphrasable par :

Paul éprouve l'impatience la plus vive

La phrase :

Paul est dans l'aveuglement le plus total

est paraphrasable par :

Paul (manifeste + fait preuve de) l'aveuglement le plus total

Les substantifs apparaissant en position de complément du verbe *éprouver* ont été regroupés sous une dénomination commune, et appartiennent à la classe des "noms de sentiment". Ceux qui suivent les verbes *manifeste* ou *faire preuve de* ont été catalogués noms de qualité (Ch. Molinier 1991).

3. $N_0 =: Qu P$

3.1. La possibilité d'un sujet phrastique est un critère classificatoire pour les phrases de structure N_0 *être dans X* : dans la table DANS1 ont été classées les phrases qui acceptent pour sujet des propositions complétives, lesquelles peuvent être réduites à des infinitives ou des noms déverbaux :

Que Paul se comporte ainsi est dans la logique du personnage
Se comporter ainsi est dans la logique du personnage

Le comportement de Paul est dans la logique du personnage

Pour les phrases de structure N_0 être en X , en revanche, la possibilité d'un sujet phrastique n'entre pas en ligne de compte dans la classification. Elle est mentionnée, à titre de propriété distributionnelle, dans plusieurs tables.

Exemples :

Table EN4 :

Qu P être en accusation

Qu P être en débat

Qu P être en projet

Table EN5 :

Qu P être en cause

Qu P être en gestation

Qu P être en jeu

3.2. Pour les phrases de structure N_0 être dans X , on observe les combinaisons suivantes :

3.2.1. Phrases du type : N_0 être dans le droit fil de N_1

En position sujet on peut avoir:

- N_0 =: *Nhum*

Paul est dans le droit fil de l'action menée par son père

La possibilité d'un sujet humain paraît se limiter aux phrases dans lesquelles être dans commute avec un verbe à sens locatif (*se placer dans*) qui implique une activité du sujet humain. Elle concerne par exemple :

N_0 être dans (le droit fil + la ligne + la lignée) de N_1

- N_0 =: *N-hum*

Cette mesure est dans le droit fil de la politique actuelle

Il apparaît que, hormis la phrase N_0 être dans la lignée de N_1 , où lignée suggère l'idée d'une succession d'individus dans le temps, dans laquelle un individu -Paul- prend sa place, les phrases qui admettent un substantif humain en position sujet entrent dans une phrase de base dans laquelle le sujet est un substantif non humain ou un V-n, les deux phrases étant liées par une relation métonymique :

Paul est dans le droit fil de l'action menée par son père
= *L'action de Paul est dans le droit fil de l'action menée par son père*

- N_0 =: Qu P

Qu'il prenne cette mesure est dans le droit fil de l'action qu'il a menée jusqu'ici

3.2.2. Phrases du type : N_0 être dans le caractère de N_1

- Ne peut apparaître en position sujet un substantif humain:

**Paul est dans le caractère de Luc*

- Ne peuvent apparaître que :

- une complétive

- un substantif non-humain, et en particulier un substantif

abstrait :

Le mensonge est dans le caractère de Luc

Le substantif abstrait s'explique par la nature lexicale du substantif N du groupe prépositionnel dans *Dét N* (e.g. *façons, habitudes, manies, manières, moeurs, tempérament, usage*). Le verbe support être dans commute avec un verbe impliquant l'appartenance à un ensemble (e.g. *faire partie de*).

On peut donc poser l'existence de deux sous-classes de phrases de structure N_0 être dans X :

Une sous-classe de phrases qui acceptent pour sujet un substantif humain :

N_0 être dans la continuité de N_1
 N_0 être dans le droit fil de N_1
 N_0 être dans la ligne de N_1
 N_0 être dans la lignée de N_1
 N_0 être dans la logique de N_1
 N_0 être dans l'optique de N_1
 N_0 être dans le prolongement de N_1
 N_0 être dans la suite logique de N_1

Une sous-classe de phrases qui n'acceptent pas de substantif humain en position sujet :

N_0 être dans le caractère de N_1
 N_0 être dans les cordes de N_1
 N_0 être dans la coutume de N_1
 N_0 être dans les façons de N_1
 N_0 être dans les habitudes de N_1

CHAPITRE II

STRUCTURE INTERNE DES SEQUENCES *DANS X ET EN X*

1. Les substantifs

1.1. *No être dans X*

1.1.1. La plupart des substantifs peuvent apparaître dans d'autres positions syntaxiques avec le sens qu'ils ont dans la séquence prépositionnelle. Lorsque l'élément lexical introduit par la préposition (e.g. *droit fil*) n'apparaît pas dans une position autre que prépositionnelle, il n'a pas totalement le statut de substantif :

Luc est dans le droit fil de Paul

* *Le droit fil de Paul intéresse Luc*

* *Luc apprécie le droit fil de Paul*

Certains substantifs, lorsqu'ils apparaissent dans la séquence *dans X*, ont un sens particulier. Il s'agit des substantifs :

appareil (dans le plus simple appareil)

cordes (dans les cordes de N_1)

eaux (dans les eaux de N_1)

feu (dans le feu de N_1)

fièvre (dans la fièvre de N_1)

fleur (dans la fleur de l'âge)

force (dans la force de l'âge)

retranchements (dans Poss-0 derniers retranchements)

veine (dans la veine de N_1)

Cette variation du sens autorise à considérer les groupes nominaux *dans X* comme des groupes figés.

En ce qui concerne les substantifs *ton* et *note* (*dans le ton, dans la note*), leur sens dans les expressions étudiées n'est pas clair, non plus que le lien qui les unit aux mêmes substantifs employés dans un autre contexte.

1.1.2. Nombre des substantifs

La plupart des substantifs sont au singulier, mais il existe cependant quelques pluriels obligatoires.

Ce peut être des pluriels morphologiques - ainsi pour : *affres, bonnes grâces, limbes, moeurs, ordres, parages, transes.*

Pour d'autres, il s'agit d'un pluriel sémantique, ainsi pour :

jambes (dans les jambes de N₁)

pattes (dans les pattes de N₁)

draps (dans de (beaux + sales) draps)

mains (dans de (bonnes + mauvaises) mains)

bras (dans les bras de (Morphée + le Seigneur))

souliers (dans Poss-0 petits souliers)

substantifs pour lesquels la notion de paire est implicite.

D'autres apparaissent comme des pluriels fixés par l'usage, moins justifiables sur le plan sémantique (*débuts (dans Poss-0 débuts), délais, eaux, états (dans tous Poss-0 états), jupes, pommes, retranchements (dans Poss-0 derniers retranchements), vapeurs (dans les vapeurs de l'alcool), vignes (dans les vignes du Seigneur)*)

La préposition *dans* se construisant naturellement avec des substantifs à valeur locative, le problème se pose du partage à opérer entre les expressions locatives libres (e.g. *Paul est dans la maison*) et les expressions locatives figées. Nous n'avons retenu dans nos listes que les expressions qui nous apparaissaient, à divers titres, figées. Ainsi, nous avons retenu des noms locatifs abstraits comme *coin (dans le coin)* qui n'a pas le même sens selon qu'il est employé en position *N₀* ou *N₁* d'une part ou précédé de la *Prép =: dans* de l'autre. Dans la phrase :

Le coin est mal famé

le substantif *coin* fait référence à une portion de territoire assez large (un quartier par exemple), dans la phrase :

Paul est dans le coin

dans le coin signifie à *proximité*.

Pour les substantifs - toujours à valeur locative - *champ de mire, chemin (dans le droit chemin), circuit, impasse, ligne de mire, sillage, voie (dans la bonne voie)*, c'est l'emploi en séquence prépositionnelle qui leur confère

une valeur métaphorique. Le substantif *circuit*, employé en position N_0 ou N_1 a une valeur essentiellement concrète, alors que dans la phrase :

Paul est dans le circuit

Paul est intégré à un système qui lui convient.

Certains substantifs (e.g. *combine, combinaison, confiance, dépendance, motivations, obsession, opposition etc.*) entrent en relation avec des verbes simples.

Un certain nombre d'expressions construites avec la préposition *dans* appartiennent à un niveau de langue familier (e.g. *dans les choux, dans le collimateur de N_1 , dans le trente - sixième dessous, dans de (beaux + sales) draps*), les substantifs qui entrent dans leur composition sont populaires ou argotiques (*dèche, mouise, panade, pattes, pétrin, vapes*).

Certains substantifs jouent le rôle d'intensif. Ils sont obligatoirement suivis d'un complément prépositionnel introduit par la préposition *de*.

Il s'agit des substantifs du type suivant :

*N_0 être dans (les affres de N_1
+ la chaleur de N_1
+ les délices de N_1
+ les douleurs de N_1
+ le feu de N_1
+ la fièvre de N_1
+ la fougue de N_1
+ la griserie de N_1
+ l'ivresse de N_1
+ les (tortures + tourments + transports) de N_1
etc.)*

On peut considérer que cette classe est une classe ouverte puisque des substantifs, en assez grand nombre, de la table DANS6 peuvent entrer dans cette structure (ainsi : *enthousiasme, euphorie, exaltation, hantise, etc.*).

On peut opérer un partage entre ceux, les plus nombreux, qui peuvent entrer à la fois dans une construction à valeur intensive (*N_0 être dans l'ivresse de la victoire*) et dans une construction avec un modifieur (*N_0 être dans une*

ivresse incroyable), et ceux qui ne peuvent être accompagnés d'un modifieur adjectival (*N₀ être dans le feu de l'action*; **N₀ être dans un feu intense*)

Par ailleurs, *feu* est, hormis l'intuition d'intensité, sémantiquement vide, contrairement aux substantifs du type *enthousiasme, euphorie, exaltation, hantise*.

Ces derniers peuvent être employés de manière naturelle en position de complément direct, en particulier de verbes du type *éprouver*, et ils sont souvent en relation avec un verbe simple :

Paul est dans l'enthousiasme de la victoire

Paul éprouve de l'enthousiasme à cause de sa victoire

Sa victoire enthousiasme Paul

Les intensifs du type *abîme, affres, chaleur, délices, feu* entrent beaucoup plus difficilement dans ce type de structure, et pour certains, ces constructions sont impossibles.

Paul est dans un abîme de perplexité

**Paul éprouve un abîme de perplexité*

Dans ce cas, c'est le complément déterminatif qui a une valeur prédicative, *un abîme de* jouant le rôle de déterminant nominal.

1.2. *N₀ être en X* : problèmes posés par les noms composés

1.2.1. Il existe trois structures relativement productives :

- *N₀ être en état de N*

=

N₀ être en état d'arrestation

N₀ être en état de choc

N₀ être en état d'ivresse

- *N₀ être en plein N*

=

N₀ être en plein air

N₀ être en plein boum

N₀ être en plein essor

N₀ être en pleine forme
N₀ être en pleine lumière
N₀ être en pleine mer
etc.

- *N₀ être en voie de V-n*

=:

N₀ être en voie de développement
N₀ être en voie de disparition
N₀ être en voie d'extinction

Les noms composés qui n'entrent pas dans ces structures appartiennent à la typologie générale des noms composés :

- *N de N*

en feux de route
en modulation de fréquence
en ordre de bataille
en rang d'oignons
etc.

Morphologiquement, les éléments composants sont variés :

N autonome de N autonome :

en bras de chemise
en feux de route

V-n de N autonome

en modulation de fréquence
en perte de vitesse

N autonome de V-n :

en branle-bas de combat

V-n de V-n :

en cessation de paiement

Certains peuvent occuper des positions syntaxiques variées (e.g. *arrêt de travail, feux de route, ordre de bataille, régime de croisière*). D'autres sont figés en emploi prépositionnel (e.g. *en (bras + pan) de chemise, en point de mire, en rang d'oignons, en rupture de ban, en pays de connaissance*). Pour

certain, (e.g. *en point de mire*), le figement avec *Prép* =: *en* correspond au sens figuré.

- *Adj N*

en bas-âge
en (bonne + mauvaise) condition physique
en légitime défense
en petit comité
etc.

Ces noms sont distributionnellement liés au sujet de la phrase. Ainsi, les phrases :

N₀ être en longue maladie
N₀ être en grande tenue

sont classées dans la table EN3, dont un des critères définitionnels est *No* =: *Nhum*.

- *N Adj*

Appartiennent à la table EN3 :

en bataille rangée
en détention provisoire
en résidence surveillée
en service commandé
etc.

Appartiennent à la table EN6 :

en chute libre
en circuit fermé
en facteur commun
en lieu sûr
etc.

Remarques :

1. Ont été classés dans les noms composés des groupes nominaux formés à l'aide de locutions prépositives :

en travers de la gorge
en bas de page
en fin de parcours

2. Certains syntagmes peuvent occuper des positions syntaxiques variées :

N₀ être en lieu sûr (N₀ trouver un lieu sûr)
N₀ être en sens interdit (N₀ prendre un sens interdit)
N₀ être en version originale (N₀ donner la version originale)
N₀ être en zone libre (N₀ gagner la zone libre)
N₀ être en milieu hospitalier (N₀ connaître le milieu hospitalier)

D'autres sont figés dans leur emploi avec *Prép =: en :*

*N₀ être en chute libre (*La chute libre du franc était prévisible) ——— OK*
N₀ être en file indienne
N₀ être en circuit fermé *^X) ai honneur des circuits fermés (plus.)*
N₀ être en service commandé *.. .. du serv. commandé (*plus.)*
N₀ être en vase clos

1.2.2. Certains noms composés peuvent être reliés à des formes verbales :

L'usine a cessé les paiements
= L'usine est en cessation de paiement

Lorsqu'un des éléments du nom composé est un complément déterminatif de forme de *N₁* la relation de nominalisation est assez régulière :

Paul liquide ses biens
= Paul est en liquidation de biens ?

L'avion perd de la vitesse
= L'avion est en perte de vitesse

Luc cesse progressivement son activité
= Luc est en cessation progressive d'activité

Lorsqu'un des éléments du nom composé est un adjectif, la relation avec une phrase verbale semble plus aléatoire; elle est observée dans les cas suivants :

Ce produit circule librement
= *Ce produit est en libre circulation*

Ce produit est vendu librement
= *Ce produit est en vente libre*

Elle ne l'est pas dans la phrase suivante :

* *Ces actions chutent librement*
= *Ces actions sont en chute libre*

* *L'essence est en libre-service*
= *L'essence est librement servie*

Remarque :

Dans certains cas, une relation plus complexe est observable :

(1) *Les biens de Paul et de Marie sont en communauté*
= (2) *Paul et Marie sont en communauté de biens*
(3) *Paul et Marie ont # Les biens de Paul et de Marie sont en communauté*
= (4) *Paul et Marie ont leurs biens en communauté*

(1) *Les biens de Paul sont en liquidation*
= (2) *Paul est en liquidation de biens*
(3) *Paul a # Les biens de Paul sont en liquidation*
= (4) *Paul a ses biens en liquidation*

Mais la relation ne paraît pas avoir une régularité stricte :

(1) *Le stock de Paul est en rupture*
= (2) *Paul est en rupture de stock*
(3) *Paul a # Le stock de Paul est en rupture*
= (4) *?Paul a son stock en rupture*

2. Les déterminants

Le déterminant est figé pour les groupes nominaux en N ($Dét =: E$). La préposition *dans* est suivie, elle, de déterminants variés; le cas général (exception faite des expressions regroupées dans la table DANS6) est celui du déterminant fixe.

2.1. Les déterminants figés

Considérons les exemples suivants :

table DANS1 : *dans l'air*
dans le ton

table DANS2 : *dans l'ambiance*
dans Poss-0 assiette
dans les choux
dans tous Poss-0 états

table DANS3 : *dans un abîme de perplexité*
dans Poss-0 coup de feu
dans le secret des dieux
dans les vignes du Seigneur

table DANS4 : *dans le juste milieu*
dans un (bon + mauvais) jour
dans Poss-0 bon jour
dans de (beaux + mauvais + sales + vilains) draps

table DANS5 : *dans un jour de N_1*
dans tout l'éclat de N_1
dans les jupes de N_1

table DANS6 : aucun déterminant n'est figé.

Les déterminants figés relevés sont :
LE, (TOUT LE), UN, POSS-0, (TOUT POSS-0).

2.1.1. D_{ét} =: LE

2.1.1.1. Le déterminant est, dans la majorité des cas, l'article défini à valeur générique, par définition vide de sens (M. Gross 1985). L'article n'a pas de valeur référentielle, il ne peut commuter avec le démonstratif :

- (1) *Paul est dans le ruisseau*
- (2) *Paul est dans ce ruisseau*

L'emploi du démonstratif ôte à l'expression sa valeur métaphorique et lui confère une valeur locative pure. La question appropriée à la phrase (2) (*Où est Paul?*) est impossible pour (1), si on donne à (1) un sens métaphorique. C'est donc la combinaison DANS-LE qui apparaît dans ce cas comme une combinaison figée.

Le déterminant défini ne commute pas avec le déterminant indéfini, celui-ci donnant nécessairement une interprétation référentielle, alors qu'avec l'article défini, la phrase est ambiguë :

- Paul est dans les nuages*
- Paul est dans des nuages*

La nature du déterminant est fixe, le nombre aussi; l'emploi du singulier interdit l'interprétation métaphorique :

- Paul est dans les nuages* (double interprétation possible)
- Paul est dans le nuage* (interprétation unique, nécessairement référentielle)

Pour les substantifs tels que *air, bain, brouillard, choux, cirage, coulisse, étoiles, impasse, lac, lune, meubles, nuages, poche, pommes, ruisseau, sac, vent, etc.*, le déterminant est donc figé au double point de vue de la nature (*D_{déf}*) et du nombre.

Dans les expressions comportant un complément déterminatif introduit par la préposition *de*, le déterminant est fixe pour chaque expression :

- Paul est dans le creux de la vague*
- *Paul est dans un creux de la vague*

OK — *creux de vague*

Paul est dans un rapport d'inégalité avec Luc
**Paul est dans le rapport d'inégalité avec Luc*

2.1.1.2. La relativation du GN permet de déterminer le degré de figement du substantif avec la préposition *dans* :

- Constructions N_0 être *dans* Dét N qui ont un degré de figement maximum. Pour les expressions *dans N* dans lesquelles N ($N =$: *bain + brouillard + choux + coulisse + lune + nuages + ruisseau*) reçoit une interprétation métaphorique, la relativation est impossible :

- (1) *Paul est dans le bain*
- (2) *Le bain dans lequel est Paul*

L'interprétation de (2) est nécessairement référentielle.

Notons que la relativation modifie l'interprétation de la phrase de base lorsque cette dernière est métaphorique :

Paul est dans le brouillard (= est désorienté. Interprétation métaphorique)
Le brouillard dans lequel est Paul (interprétation référentielle)

Mais lorsque le déterminant entre dans la structure UN-Modif, c'est-à-dire lorsque la phrase de base a une interprétation référentielle, la relativation ne modifie pas le sens :

Paul est dans un brouillard épais (interprétation référentielle)
Le brouillard épais dans lequel est Paul (interprétation référentielle)

De la même manière, la relativation ne peut s'appliquer à la phrase :

Paul est dans le coin
**Le coin dans lequel est Paul*

?

La phrase :

Le coin dans lequel est Paul est charmant

est une phrase indépendante.

- Constructions N_0 être dans Dét N qui ont un degré de figement moindre.

Des phrases telles que :

Paul est dans la combine

Paul est dans l'impasse

Paul est dans le pétrin

sont inscrites dans la table DANS2 (*Dans Dét N*) et non dans la table DANS4 (*Dans Dét N Adj*) parce que la structure sans modifieur est lexicalisée, contrairement aux expressions classées dans la table DANS4, dont l'emploi sans modifieur est impossible (e.g. *dans des dispositions Adj / *dans des dispositions*).

Mais une variation du déterminant et, conjointement, l'adjonction d'un modifieur, ne sont pas totalement exclues.

Exemple :

Paul est dans une impasse totale

La formation d'un groupe nominal comportant une relative est possible :

L'impasse dans laquelle est Paul (est totale)

sans changement de sens du substantif.

Lorsque le substantif est un nom concret (e.g. *impasse*), que la construction N_0 être dans Dét N peut recevoir deux interprétations, l'une référentielle et l'autre métaphorique - ce qui est le cas pour la phrase *Paul est dans l'impasse* -, que la relativation ne lève pas l'ambiguïté (*L'impasse dans laquelle est Paul* peut avoir un sens métaphorique), les adjectifs susceptibles de modifier le

substantif ne sont pas libres (F. Gheerbrant 1978 : 94). Il s'agit en général de modificateurs d'unicité (M. Gross 1977).

Ces adjectifs sont parfois en relation morphologique avec un adverbe :

Paul est dans une impasse totale
= *Paul est totalement dans l'impasse*

2.1.2. Dét =: Poss-0

L'adjectif possessif est figé pour un certain nombre de séquences. La notation *Poss-0* indique qu'il est coréférent au sujet de la phrase.

Echantillon des expressions concernées :

Table DANS2 (*Dans Dét N*) :

(nég) dans Poss-0 assiette
dans Poss-0 élément
dans Poss-0 meubles
dans Poss-0 partie
dans Poss-0 tort

Table DANS3 (*Dans Dét N de (Dét₁) N₁*) :

dans Poss-0 coup de feu
dans Poss-0 tour d'ivoire

Table DANS4 (*Dans Dét N Adj*) :

dans Poss-0 bon droit
dans Poss-0 bon jour
dans Poss-0 bon sens
dans Poss-0 état normal
dans Poss-0 derniers retranchements
dans Poss-0 dernier sommeil
dans Poss-0 petits souliers

Le possessif commute avec l'article dans les expressions *dans (un + Poss-0) jour de bonté* et *dans (le + Poss-0) premier sommeil*. Ceci n'est pas propre à la construction *N₀ être dans Dét N* puisque c'est observé dans

d'autres types de construction à verbe support (G. Gross 1989 : 83 et J. Giry-Schneider 1987) :

Luc a donné à Max (la + son) autorisation de partir
Luc fait (le + son) malin

Le déterminant composé *tout Poss-0*, résultat de l'association du prédéterminant *tout* et de l'adjectif possessif, ne peut pas présenter de variations (i.e. *tout* ne peut être omis) dans :

dans tous Poss-0 états
dans tout Poss-0 lustre
dans toute Poss-0 splendeur

vs

**dans Poss-0 états*
**dans Poss-0 lustre*
**dans Poss-0 splendeur*

Tout est aussi obligatoire, suivi de l'article défini, dans les deux expressions :

dans tout l'éclat de N₁
dans tout l'épanouissement de N₁

Le possessif coréférent au sujet apparaît en position complément dans :

dans l'exercice de Poss-0 fonctions
dans la paix de Poss-0 âme
dans la pleine possession de Poss-0 moyens

2.1.3. Dét =: UN

Le déterminant figé UN apparaît par exemple dans :

Luc est dans un abîme de perplexité
Marie est dans UN (état + situation) intéressant(e)
Ces cyclistes sont dans un mouchoir de poche

Paul est dans une phase critique

Les modifieurs sont figés; les adjectifs *intéressant*, *critique* font partie des noms composés *état intéressant*, *situation intéressante*, *phase critique*. Le déterminant n'entre pas, dans ce cas, dans la structure UN- Modif, avec Modif variable.

2.1.4. Dét =: E

Dans les expressions *en N*, le déterminant est nul (*Dét =: E*). La construction N_0 être *en N*, lorsque *N* est un V-n, est la plus proche, du point de vue sémantique, du verbe correspondant (G. Gross 1989 : 72) :

Paul voyage

Paul est en voyage

Ce produit concurrence cet autre

Ce produit est en concurrence avec cet autre

Ceci est pleinement vérifié lorsque la préposition *en* commute avec la préposition *dans* :

(1) *Ces couleurs s'harmonisent*

(2) *Ces couleurs sont en harmonie*

(3) *Ces couleurs sont dans une harmonie (parfaite + totale)*

"La plus petite déviation sémantique" (G. Gross) est observable entre (1) et (2).

La construction N_0 être *en N* présente une particularité; l'absence de déterminant n'exclut pas pour autant la présence d'un modifieur adjectival :

N_0 être *en parfait accord* avec N_1

N_0 être *en communication directe* avec N_1

N_0 être *en collaboration permanente* avec N_1

N_0 être *en coopération étroite* avec N_1

N_0 être en contradiction totale avec N_1

La possibilité d'adjonction d'un adjectif est un phénomène très régulier pour les expressions de la table ENP1 (de structure N_0 être en N avec N_1), contrairement aux autres tables pour lesquelles on n'observe pas cette régularité; pour ces dernières, un modifieur est, dans la majorité des cas, interdit :

*La foule est en (E + *grand) délire*

*La ville est en (E + *grande) fête*

*La ville est en (E + *profonde) méditation*

) ?
,

2.2. Dépendances entre le déterminant et le modifieur

L'examen de ce problème ne concerne que les expressions classées dans la table DANS6, puisque les autres regroupent des expressions dont la composition est figée. Ou bien la séquence ne peut comporter de modifieur (table DANS2(*dans Poss-0 assiette*)), ou bien elle en comporte un (adjectival : table DANS4 (*dans le plus simple appareil*); déterminatif : table DANS3 (*dans les bras du Seigneur*), table DANS5 (*dans un abîme de N_1*)), mais ce modifieur est obligatoire. La table DANS1 présente les trois cas de figure : modifieur interdit (*dans l'air*), adjectif obligatoire (*dans les choses possibles*), complément déterminatif obligatoire (*dans les cordes de N_1*). Une variation conjointe du déterminant et du modifieur n'est donc pas à envisager pour ces expressions.

En ce qui concerne les séquences de la table DANS6, on note tout d'abord qu'elles sont peu acceptables sans modifieur, à quelques exceptions près :

- (A) *N_0 être dans le besoin*
 N_0 être dans l'embarras
 N_0 être dans l'erreur
 N_0 être dans la gêne
 N_0 être dans la misère
 N_0 être dans la peine

vs

- (B) ?N₀ être dans l'angoisse
 ?N₀ être dans le dénuement
 ?N₀ être dans l'inquiétude

- (C) *N₀ être dans la colère
 *N₀ être dans la rage
 *N₀ être dans la terreur

Les expressions de la série (A), bien qu'elles soient acceptables sans modifieur, n'ont pas été classées dans la table DANS2 parce qu'elles acceptent un *Modif* (N₀ être dans une misère noire).

Les expressions de la série (B) sont améliorées par l'adjonction d'un *Modif* (N₀ être dans le dénuement le plus total).

Les expressions de la série (C) doivent obligatoirement être accompagnées d'un *Modif* (N₀ être dans une colère folle).

Dans les trois cas, il existe des dépendances entre le déterminant et le modifieur (M. Gross 1977). Le paradigme de formes acceptables est le suivant :

Paul est dans (une violente colère
+ la plus violente des colères
+ une colère des plus violentes
+ une de ces colères ...!
+ une si violente colère que P
+ une telle colère que P
+ la colère que tu devines)

Parmi les formes inacceptables, on trouve :

**Paul est dans (colère*
+ la colère
+ la violente colère
+ la colère qui est violente
+ une colère
+ une colère qui est violente)

OK - qui dépasse
 l'entendement
 etc.

Les expressions de la table DANS6, si on examine leur capacité à entrer dans une structure où le modifieur est un complément déterminatif de N₁, peuvent être classées en deux catégories :

1) Celles qui acceptent un complément déterminatif de *N* ou un modifieur adjectival :

N₀ être dans une angoisse extrême

N₀ être dans l'angoisse du résultat

2) celles qui acceptent de manière très naturelle un modifieur adjectival, mais ne semblent pas accepter de complément déterminatif :

N₀ être dans un dénuement extrême

**N₀ être dans le dénuement de N₁*

N₀ être dans une colère noire

**N₀ être dans la colère de N₁*

La première catégorie de substantifs a donc une forme supplémentaire dans le paradigme des formes acceptables : LE -*Modif* (*Modif* =: complément déterminatif). Il s'agit par exemple de *accablement* dans les phrases :

Paul était dans un accablement profond

Paul était dans l'accablement de la défaite

Il en est de même pour *dégoût, douleurs, enthousiasme, espoir, impatience, terreur, etc.*

Pour la seconde catégorie de substantifs, la forme LE - *Modif* (*Modif* =: complément déterminatif) n'entre pas dans le paradigme des formes acceptables. C'est le cas de *alarmes* dans les phrases :

Paul était dans les plus vives alarmes

**Paul était dans les alarmes de N₁*

Il en est de même pour *aisance, courroux, désarroi, désespoir, misère, prospérité, repos, etc.*

3. Les modifieurs

3.1. Les modifieurs adjectivaux obligatoires

3.1.1. La table DANS4 (de structure *dans Dét N Adj*) regroupe les expressions pour lesquelles la présence d'un adjectif est obligatoire :

Luc était dans le plus simple appareil

**Luc était dans l'appareil*

**Luc était dans un appareil*

Certains substantifs (comme *colère, rage*) auraient pu être classés dans la table DANS4 puisque la présence d'un modifieur est obligatoire :

**Paul était dans la colère*

**Paul était dans une colère*

que ce modifieur est quasi-obligatoirement un adjectif :

Paul était dans une colère folle

et ne peut être un complément déterminatif :

**Paul était dans la colère de N₁*

Les substantifs de ce type ont cependant été classés non dans la table DANS4 mais dans la table DANS6 pour rendre compte du fait que l'adjectif, même s'il est lié au substantif par des contraintes sémantiques, peut appartenir à une classe large :

Paul était dans une colère (folle + noire + véhémente + etc.)

et pour rendre compte du fait que le modifieur peut avoir d'autres formes (cf. le paradigme des formes acceptées). Les séquences classées dans la table DANS4 ne peuvent être accompagnées que d'un adjectif qualificatif.

3.1.2. Dans certains cas, l'examen des modifieurs permet de mieux cerner la notion de nom composé.

3.1.2.1. Place de l'adjectif

La place des adjectifs obligatoires est fixe. L'adjectif est soit antéposé au nom :

Paul est dans le juste milieu

**Paul est dans le milieu juste*

Paul est dans la bonne moyenne

**Paul est dans la moyenne bonne*

soit postposé au nom :

Luc est dans une phase critique

**Luc est dans une critique phase*

Dans ces noms composés, ainsi que dans *bon sens*, (*état + situation*) *intéressant*, *droit chemin*, l'adjectif est totalement figé. En particulier, il ne commute pas avec d'autres adjectifs qualificatifs. Si on opère une commutation :

- ou bien la phrase est un non-sens :

**Luc est dans les grands papiers de son chef*

- ou bien elle prend un sens différent :

Marie est dans une situation intéressante

vs

Marie est dans une situation difficile

Les éléments lexicaux comportant un élément adjectival se trouvent essentiellement dans la table DANS4, mais il y en a quelques-uns, isolés, dans la table DANS5 (*dans les petits papiers de N₁*), ainsi que dans la table DANS1 (*dans le droit fil de N₁*; *dans la suite logique de N₁*).

3.1.2.2. Variation de l'adjectif

Dans certains cas, l'adjectif obligatoire peut varier, avec une plus ou moins grande extension de la variation. On a considéré que la série

distributionnelle à laquelle appartient l'adjectif était limitée à deux éléments dans les cas suivants :

*Paul est dans (de (bonnes + mauvaises) dispositions
+ un (bon + mauvais) jour
+ de (bonnes + mauvaises) mains
+ une (bonne + mauvaise) posture)*

où *bon* et *mauvais* forment une paire d'adjectifs opposés.

Les autres adjectifs éventuels :

Paul est dans des dispositions excellentes

ont été considérés comme des variantes intensives, les entrées ne comportant que la paire d'adjectifs antonymes.

L'opposition sémantique *bon - mauvais* se retrouve dans le couple : *dans de (beaux + sales) draps*, avec des adjectifs à valeur métaphorique, l'un connoté positivement, l'autre négativement.

On constate donc dans certains cas un début de variabilité ; des modifieurs non adjectivaux peuvent faire partie du paradigme :

Paul est dans un jour (bon + mauvais + excellent + faste + de bonté)

Dans Poss-0 jour de bonté, qui a une variante (*dans un jour de bonté*) a été classé dans la table DANS3 (complément de N_1 fixe : **Paul est dans son jour de générosité*).

3.1.2.3. L'examen du statut de l'adjectif (*Adj =: bon*), commun aux trois constructions :

- (1) N_0 être dans *Poss-0 bon sens*
- (2) N_0 être dans *Poss-0 bon droit*
- (3) N_0 être dans *la bonne voie*

permet de dégager des spécificités propres à chacun des noms composés. Notons, tout d'abord, que *bon sens* est un nom libre, alors que *bon droit* et *bonne voie* sont figés avec la préposition *dans*.

Dans (2), le modifieur *bon* peut être omis :

Paul est dans son bon droit
= *Paul est dans son droit*

alors qu'il ne peut être effacé dans le nom composé *bon sens* :

**Luc est dans son sens*

La même possibilité d'effacement existe, avec d'autres modifieurs, dans d'autres séquences (cf. *Luc a fait cela de (plein) droit* (M. Gross 1990)). On relie donc *dans Poss-0 bon droit* et *dans Poss-0 droit* par une opération d'omission ou d'effacement et on considère que la forme courte (i.e. *dans Poss-0 droit*) n'a pas à être représentée (elle l'aurait été dans la table DANS2).

Remarquons que pour *bon sens*, comme pour *bon droit*, l'adjectif *bon* est figé avec le possessif *Poss-0* :

Luc est dans son (bon droit + bon sens)
**Luc est dans le (bon droit + bon sens)*

Dans (3), *dans la bonne voie* est une séquence figée, puisqu'elle est nettement perçue comme étant synonyme de *en progrès*. L'antonyme *dans la mauvaise voie* a un degré de stéréotypie moins élevé. Cependant, la paire d'adjectifs *bon - mauvais* est attestée lexicalement ; la construction *N₀ être dans la bonne voie* a donc un degré de figement moindre que *N₀ être dans le droit chemin* par exemple, pour laquelle *droit* n' a pas d'adjectif antonyme.

3.1.2.4. Adjectif unique et adjectif libre

Les substantifs *état* et *situation* entrent dans des expressions en *dans* dans lesquelles l'adjectif n'est pas contraint :

Paul est dans un état lamentable
Paul est dans une situation désespérée

Le sens de la phrase se déduit du sens de chacun des termes qui entrent dans sa composition. L'adjectif peut être considéré comme provenant de la réduction d'une relative :

Paul est dans un état qui est lamentable

Paul est dans une situation qui est désespérée

Mais dans la phrase :

Marie est dans (un état + une situation) intéressant(e) (= Marie est enceinte)

le sens du complément n'est pas compositionnel. Un adjectif, détourné de son acception habituelle, fige l'expression.

La distribution unique de l'adjectif se double de la distribution unique du déterminant : avec le même substantif (le substantif *état*) la distribution de l'adjectif est libre avec un déterminant indéfini :

Luc est dans un état (lamentable + désespéré)

mais dans :

Luc est dans son état normal

la construction est figée du double point de vue du déterminant et du modifieur :

**Luc est dans son état (lamentable + désespéré)*

3.1.2.5. Modification par un adverbe

Certains adjectifs peuvent être modifiés par les adverbes *très*, *tout à fait*, *si... que P*. Dans la phrase :

Paul est dans une phase très critique

le sens de base du nom composé *phase critique* ne semble pas altéré, l'adverbe *très* n'apporte qu'une modification de degré. La phrase :

Paul est dans une phase si critique que P

est aussi acceptable.

D'autre part, le fait que *très* puisse modifier la majorité des expressions où l'adjectif connaît un début de variabilité (e.g. : *dans de (bonnes + mauvaises) mains*) paraît tout à fait naturel : dans l'expression *dans de très bonnes mains*, *très bonnes* s'intègre au paradigme de l'adjectif à côté d'*excellent*. Cela se vérifie pour :

*Paul est dans (de très (bonnes + mauvaises) dispositions
+ un très (bon + mauvais) jour
+ une très (bonne + mauvaise) passe)*

mais, de manière imprévisible, l'adverbe *très* ne peut pas modifier la paire (*beaux + sales*) dans :

**Paul est dans de très (beaux + sales) draps*

L'introduction de l'adverbe *très* dans la séquence permet de dégager des degrés dans le figement des expressions (G. Gross 1986) :

- expressions ayant une très bonne acceptabilité :

type : *N₀ être dans de très (bonnes + mauvaises) dispositions*

Ce sont les moins figées.

- expressions ayant une acceptabilité moindre :

type : *N₀ être dans une phase très critique*

Elles ont un degré de figement intermédiaire.

- expressions dans lesquelles l'introduction de l'adverbe *très* . soit est impossible :

type : *N₀ être dans le très juste milieu

. soit entraîne un changement de sens :

type : *N₀ être dans un état très intéressant

Ce sont les expressions les plus figées.

L'impossibilité d'une modification par l'adverbe *très* est parfois due au sens de l'adjectif, qui refuse l'expression d'un degré :

*N₀ être dans le très trente-sixième dessous

*N₀ être dans Poss-0 très derniers retranchements

*N₀ être dans Poss-0 très premier sommeil

*N₀ être dans Poss-0 très dernier sommeil

Ces deux dernières expressions ont un comportement différent avec *tout* :

Paul est dans son tout premier sommeil (= dans la première phase de son sommeil)

**Paul est dans son tout dernier sommeil* (= est mort)

3.1.2.6. Adjectifs intermédiaires entre les adjectifs libres et les adjectifs figés

Certains adjectifs, dont l'emploi est contraint, ont une valeur particulière :

Paul est dans une colère noire

Luc est dans une rage folle

Les adjectifs *noir* et *fou* entrent dans une série distributionnelle d'adjectifs marquant le haut degré. Ces expressions sont dans une position intermédiaire entre expressions figées et expressions libres. Comme dans les locutions libres, l'adjectif peut varier :

Paul est dans une colère (épouvantable + folle + noire)

Luc est dans une rage (épouvantable + folle + noire)

Mais l'adjectif *noir* a une distribution restreinte parmi les noms de sentiment:

**Marie est dans (une inquiétude + un désespoir) noir*

L'association de l'adjectif et du nom qu'il qualifie est donc contrainte. D'autre part, l'utilisation de cet adjectif de couleur particulier est imprévisible :

**Marie est dans une colère blanche*

Selon nos critères, *dans une rage folle* est une expression dont le degré de figement est moindre, puisque l'adjectif *fou* peut qualifier de nombreux noms de sentiment :

Marie est dans un (espoir + inquiétude + joie + etc.) fou (folle)

Son emploi semble figé non en relation avec des substantifs particuliers isolés, mais avec de très nombreux noms de sentiment. L'adjectif *fou* est désémantisé et n'a plus que valeur d'intensif.

3.2. Les modifieurs compléments de nom

Lorsque le substantif est suivi d'un complément introduit par la préposition *de*, ce complément est :

- soit un nom figé (table DANS3 : *dans les bras de Morphée*)

- soit un nom libre N_1 (table DANS1 : *dans les cordes de N_1*

table DANS5 : *dans un abime de N_1*

table DANS6 : *dans la griserie de N_1*)

Dans la table DANS6, le complément déterminatif n'est pas le seul modifieur admis, puisqu'on peut avoir : *dans une griserie Adj.*

3.2.1. Nature de N_1 complément déterminatif

Elle est très variée, mais des contraintes sémantiques lient le substantif complément au substantif qu'il complète; ainsi, certains noms n'appellent que des substantifs non humains comme complément (*abîmes, affres, contrecoup, etc.*). D'autres ne peuvent être déterminés que par des substantifs humains (*habitudes, moeurs, projets, etc.*). D'autres acceptent les deux (*mouvance, droit fil, ligne, etc.*). Dans les noms composés (*ordre des choses, jour de bonté, etc.*), le complément est figé.

Certaines formes apparentées :

dans l'ordre des choses / dans l'ordre
dans un jour de bonté / dans un (bon + mauvais) jour
dans l'air du temps / dans l'air
dans le secret des Dieux / dans le secret

ont été classées dans des tables différentes, parce que la deuxième forme n'est pas une forme réduite de la première, puisqu'elles ont des sens différents.

Certains substantifs ont des compléments à variation très limitée :

dans le feu de (l'action + la dispute + la discussion)
dans la dépendance de (l'alcool + la drogue)

3.2.2. Les déterminants $Dét_1$ (dans la construction N_0 être dans $Dét$ N de $Dét_1$ N_1)

Lorsque N_1 est libre, $Dét_1$ est variable, on observe cependant que lorsque $Dét =: UN$, $Dét_1$ est le plus souvent $Dét_1 =: E$.

Paul est dans un abîme de perplexité

Cela se vérifie d'une manière générale lorsque N joue le rôle d'un déterminant collectif (*une forêt de symboles, une montagne de fautes, un océan de problèmes, etc.*).

On observe aussi $Dét_1 =: E$ dans la table DANS3, avec $Dét =: POSS$:

N_0 être dans Poss-0 coup de feu
 N_0 être dans l'état de nature

↙

$Dét_1$ peut être l'article défini générique (*dans le creux de la vague, dans (la fleur + la force) de l'âge, dans les vapeurs de l'alcool*), ou le possessif. Dans ce dernier cas (e.g. N_0 être dans l'exercice de Poss-0 fonctions), le possessif est obligatoirement coréférent à N_0 :

**Paul est dans l'exercice des fonctions de Luc*

3.2.3. Possessivation : de $N_1 = Poss-1$

On observe les trois cas de figure :

Luc est dans le collimateur de son chef
= *Luc est dans son collimateur*

Luc est dans tout l'éclat de sa jeunesse
= **Luc est dans tout son éclat* (La phrase n'a pas le même sens)

Luc est dans les affres de la jalousie
= **Luc est dans ses affres*

Lorsque la possessivation est possible sans que le sens de la phrase soit changé, N_1 peut être un N hum ou un N -hum. Si on vérifie que la possessivation est plus courante avec $N_1 = N$ hum, on constate qu'elle n'est pas exclue avec $N_1 =: N$ -hum.

Luc est dans le contre-coup de son accident
= *Luc est dans son contre-coup*

Lorsque $N_1 =: N$ -hum, deux cas peuvent se présenter : ou bien la possessivation est possible ou bien elle est impossible. Cette deuxième propriété se vérifie quand N a une valeur intensive, qu'elle soit métaphorique ou pas :

Luc est dans (les affres + le feu + la fièvre) de la jalousie
= **Luc est dans (SON (abîme + feu + fièvre) + ses affres)*

Lorsque la possessivation est impossible, N est l'équivalent d'un adjectif à valeur intensive :

Luc est dans les affres de la jalousie
Luc est dans une jalousie (atroce + horrible)

Le substantif *jalousie* est donc l'élément prédicatif de la séquence *dans Dét N* de *Dét₁ N₁*.

3.2.4. Omission du complément de nom

Dans la plupart des cas, elle est interdite : le complément déterminatif est obligatoire, sous la forme d'un complément prépositionnel en *de* (*dans Dét N de N₁*) ou sous la forme d'un *Poss = de N₁* (*dans Poss N*), lorsque cela est possible.

Ainsi, on observe :

Paul est dans les bonnes grâces de Marie
Paul est dans ses bonnes grâces
**Paul est dans les bonnes grâces*

Luc est dans la voie de la sagesse
**Luc est dans la voie*

Cependant, l'omission est parfois possible (pronominalisation zéro) :

Luc est dans (la ligne
+ le champ de mire
+ la ligne de mire
+ le collimateur)

L'expression est alors très nettement perçue comme elliptique, c'est la raison pour laquelle ces expressions ne sont pas classées dans la table DANS2 qui n'admet pas la propriété "complément de *N₁*".

3.3. Le modifieur est une complétive réduite à une infinitive

. Il n'existe pas de complétive de forme *Qu P* complément de *dans Dét N* ou en *N*. Le complément peut être un infinitif :

N₀ être dans l'impossibilité de V-inf W
N₀ être dans l'incapacité de V-inf W
N₀ être dans l'obligation de V-inf W

N₀ être en âge de V-inf W
N₀ être en devoir de V-inf W
N₀ être en droit de V-inf W
N₀ être en état de V-inf W
N₀ être en humeur de V-inf W
N₀ être en mesure de V-inf W
N₀ être en passe de V-inf W
N₀ être en situation de V-inf W
N₀ être en train de V-inf W

Le sujet de *V-inf W* est nécessairement coréférent au sujet *N₀*.
L'effacement de l'infinitif est interdit pour les formes en *dans* :

*N₀ être dans (l'impossibilité + l'incapacité + la nécessité + l'obligation) (*E + de V-inf W)*

Une sous-structure est par contre possible pour certaines formes en *en*. On oppose ainsi :

- (1) *N₀ être en humeur (*E + de V-inf W)*
- (2) *N₀ être en passe (*E + de V-inf W)*

à

- (3) *N₀ être en train (E + de V-inf W)*
- (4) *N₀ être en état (E + de V-inf W)*

Notons que l'infinitif doit figurer, pour une bonne acceptabilité de (3) et (4) dans le contexte immédiat :

- *Paul travaille-t-il?*
- *Il est en train (E + de travailler)*

- *Paul est-il en état de partir?*
- *Il est en état (E + de partir)*

On note la quasi-impossibilité, pour les substantifs suivis d'une complétive à l'infinitif, d'accepter un substantif en position complément, excepté si ce substantif est un V-n :

Cette montre est en état de marche

Encore cette possibilité est-elle très limitée.

. Les constructions N_0 être (dans + en) (Dét) N de V-inf W sont, dans certains cas, équivalentes à la construction N_0 avoir Dét N de V-inf W. On a :

Paul est dans l'obligation d'avoir des résultats
= *Paul a l'obligation d'avoir des résultats*

Luc est en âge de sortir seul
= *Luc a l'âge de sortir seul*

Luc est en droit de réclamer
= *Luc a le droit de réclamer*

mais non :

Paul est dans la nécessité d'avoir des résultats
= **Paul a la nécessité d'avoir des résultats*

Cette propriété est vérifiée par d'autres substantifs qui ont un complément nominal :

Luc est en charge d'une mission difficile
= *Luc a la charge d'une mission difficile*

. On note qu'un opérateur causatif (e. g. *mettre*) permet la réalisation lexicale d'une construction à verbe support théorique. Cette propriété est vérifiée lorsque le complément est un infinitif; l'opérateur *mettre* s'applique à une construction à verbe support *être en* non attestée :

*Paul met # *Luc est en demeure de payer*

Paul met Luc en demeure de payer

Le nom composé *mise en demeure* est le produit de la nominalisation du verbe figé *mettre en demeure*, au même titre que *mise en bière*, *mise en boîte* et *mise en bouteille* à partir des verbes figés *mettre en bière*, *mettre en boîte* (= se moquer) et *mettre en bouteille*.

Remarque :

La périphrase verbale durative *être en train de* est enregistrée avec son sens moderne assez tardivement par les dictionnaires. Pendant tout le XVII^{ème} et au XVIII^{ème} siècle, *être dans le train de* avec le sens de "être en humeur de", "être en disposition de", "être prêt à" est plus fréquent que *être en train de*. *En train de*, jusqu'à l'édition de 1798 du dictionnaire de l'Académie, a ces mêmes sens (i.e. *Je ne suis pas en train de rire* = *Je ne suis pas disposé à rire*). Ce n'est qu'en 1835 que l'Académie remplace *dans le train de* par *en train de* et donne à la périphrase son sens duratif actuel.

3.4. Les modifieurs facultatifs

3.4.1. Introduction d'un adjectif qualificatif

Cette propriété concerne uniquement les tables DANS1, DANS5 et DANS6. Dans une structure de base qui comporte déjà un modifieur (non adjectival), il est parfois possible d'introduire un adjectif facultatif.

Exemples :

table DANS5 :

Paul était dans la voie difficile de la vertu

table DANS6 :

Luc était dans la perpétuelle obsession de l'échec

Cette propriété ne se vérifie pas toujours :

**N₀ être dans (les cordes Adj + le feu Adj + etc.) de N₁*

Lorsqu'elle se vérifie, le déterminant *Dét* est contraint (*Dét* =: *LE*) par le complément déterminatif :

**Paul était dans une incapacité totale de répondre*

3.4.2. Introduction d'un adverbe

. Certains substantifs des mêmes tables peuvent être modifiés par l'adverbe *même* postposé à *N* et associé à l'article défini (M. Gross 1990). *Même* équivaut à *propre à*, *spécifique de* dans :

dans l'intérêt même de N₁
dans la nature même de N₁

et par *direct* dans :

dans le contrecoup direct de N₁
dans la ligne directe de N₁

. *Même* est un adverbe facultatif à valeur intensive. Il est intégré au groupe prépositionnel. D'autres adverbes facultatifs à valeur intensive peuvent modifier la séquence; ils sont alors antéposés. Ce sont par exemple les adverbes : *directement*, *précisément*, *exactement* :

Il est directement dans le collimateur de son chef
Il est précisément dans son coup de feu
Il est exactement dans la ligne de son parti

ou *totalemment*, *absolument* :

Il est (totalemment + absolument) dans la dépendance de N₁

Ces adverbes sont à mettre en relation avec les adjectifs qui leur sont morphologiquement associés (par l'opération couramment décrite comme une descente d'adverbe) :

Il est dans la totale dépendance de N₁

Il est dans la ligne exacte de son parti

On fait le même constat pour les substantifs suivis d'un infinitif :

Paul est dans (l'impossibilité + l'incapacité + la nécessité + l'obligation) (absolue + totale) de faire cela
= Paul est (absolument + totalement) dans (l'impossibilité + l'incapacité + la nécessité + l'obligation) de faire cela

. Dans le cas où la préposition *dans* alterne avec la préposition *en*, les triplets de phrases suivants :

Paul est dans une colère folle
**Paul est follement dans (la + une) colère*
Paul est follement en colère

La chambre de Paul est dans un désordre incroyable
**La chambre de Paul est incroyablement dans le désordre*
La chambre de Paul est incroyablement en désordre

indiquent que l'emploi de l'adverbe est plus naturel avec la construction N_0 être en N .

4. Les prépositions *dans* et *en*

4.1 La préposition *dans* et ses variantes

La préposition *dans* alterne parfois avec une autre préposition qui est en le plus souvent, mais qui peut être aussi *à*, *de*, *entre*, *parmi* :

N_0 être (*dans* + *à*) (*les alentours* + *le bas de l'échelle* + *le creux de la vague* + *les fers*)

N_0 être (*dans* + *de*) (*le domaine du possible* + *l'intérêt de N_1* + *le pouvoir de N_1*)

N_0 être (*dans* *Ddéf* + *en*) (*compagnie de N_1* + *costume d'Adam* + *coulisse* + *pleine possession de Poss-0 moyens* + *prolongement de N -hum*)

N₀ être (dans + entre) ((les mains + les griffes) de Nhum)

N₀ être (dans + parmi) (les choses possibles + les projets de Nhum)

La variation de préposition peut entraîner une sélection différente du sujet de la phrase; dans la phrase :

Luc est dans l'attente d'une lettre

le sujet est obligatoirement un substantif humain, alors que dans la phrase :

Un colis est en attente

le sujet peut difficilement être un substantif humain.

Il y a parfois un changement dans la marque du nombre, parallèlement à un changement de préposition :

N₀ être dans les trances / N₀ être en transe

Des contraintes existent, qui portent sur le déterminant et le modifieur. Très régulièrement, *dans Dét N = en N*

Luc est dans son tort
= *Luc est en tort*

L'absence du modifieur est aussi régulière :

Luc est dans une violente colère
Luc est en colère

Le changement de préposition peut entraîner une modification de la complémentation prépositionnelle :

N₀ être dans la continuité de N₁
= *N₀ être en continuité avec N₁*

N₀ être dans la tradition de N₁

= *N₀ être de tradition chez N₁*

N₀ être dans les usages de N₁

= *N₀ être en usage chez N₁*

Le groupe prépositionnel peut être modifié par un adjectif ou un adverbe morphologiquement lié . Si on considère les deux constructions parallèles :

N₀ être dans la pleine possession de Poss-0 moyens

N₀ être dans la pleine jouissance de Poss-0 facultés

l'alternance avec la préposition *en* n'est possible que pour la première :

N₀ être en pleine possession de Poss-0 moyens

* *N₀ être en pleine jouissance de Poss-0 facultés*

Avec l'adverbe :

? *N₀ être pleinement en possession de Poss-0 moyens*

* *N₀ être pleinement en jouissance de Poss-0 facultés*

4.2. Les prépositions *dans*, *en* et *hors de*

Dans le cas général, la préposition *hors de* n'est pas prédictible : la substitution est possible pour :

N₀ être en danger

N₀ être hors de danger

mais non pour :

N₀ être en péril

* *N₀ être hors de péril*

et on observe par ailleurs :

N₀ être en danger de mort

* *N₀ être hors de danger de mort*

La phrase avec *Prép =: hors de* peut être attestée, mais non la phrase avec *Prép =: en* correspondante :

**N₀ être en atteinte*
N₀ être hors d'atteinte

La préposition correspondante est parfois *Prép =: à* :

**N₀ être en portée de N₁*
N₀ être à la portée de N₁
N₀ être hors de portée de N₁

La préposition *Prép =: hors de* peut être abrégée en *Prép =: hors* :

N₀ être en compétition
N₀ être hors compétition

N₀ être en service
N₀ être hors service

N₀ être en concours
N₀ être hors concours

En bref, les relations s'établissent de manière diverse :

N₀ être dans le sujet
N₀ être hors du sujet

N₀ être en cause
N₀ être hors de cause

N₀ être à la portée de N₁
N₀ être hors de portée de N₁

**N₀ être (dans l' + en + à l') atteinte de N₁*
N₀ être hors d'atteinte de N₁

Si l'on se fonde sur la diversité de ces relations, il paraît difficile d'expliciter le lien entre les prépositions *dans*, *en* d'une part et *hors de* d'autre part en termes d'inclusion / exclusion. L'affirmation (C. Vandeloise 1986 : 221) selon laquelle la préposition *hors de* suppose une inclusion préalable de la cible dans le site est à nuancer dans le cas où le substantif qui suit la préposition est un nom abstrait.

La préposition *hors de* est absolument exclue pour :

dans le bain; dans le brouillard; dans le cirage; dans les choux; dans les fers; dans la lune; dans le noir; dans les nuages; dans les pommes; dans la poche, etc.

La préposition *hors de* n'est donc en général pas l'antonyme de *dans* lorsque la phrase a un sens figuré. Ainsi, si la phrase :

Paul est dans le bain

est susceptible de recevoir deux interprétations, l'une référentielle et l'autre figurée, pour la phrase :

Paul est hors du bain

la deuxième possibilité est exclue.

Avec la préposition *hors de*, le groupe prépositionnel est souvent ininterprétable :

*?*hors du cirage
?*hors des choux
?*hors des pommes
?*hors de la lune
?*hors du noir
?*hors de la poche
etc.*

On observe d'autre part un blocage quasi-systématique lorsque *Dét = Poss-0*. Ce phénomène a une régularité remarquable :

N₀ être dans Poss-0 assiette

**N₀ être hors de Poss-0 assiette*

N₀ être dans tous Poss-0 états

**N₀ être hors de tous Poss-0 états*

N₀ être dans tout Poss-0 lustre

**N₀ être hors de tout Poss-0 lustre*

N₀ être dans toute Poss-0 splendeur

**N₀ être hors de toute Poss-0 splendeur*

N₀ être dans Poss-0 tort

** N₀ être hors de Poss-0 tort*

La préposition *hors de* semble donc davantage réservée à un emploi propre, c'est-à-dire spatial, que la préposition *dans*.

Enfin, si la préposition *dans* permet une qualification de haut degré, la préposition *hors de* l'exclut :

*N₀ être (dans + * hors de) la dernière extrémité*

*N₀ être (dans + *hors de) Poss-0 derniers retranchements*

*N₀ être (dans + *hors de) Poss-0 dernier sommeil*

*N₀ être (dans + *hors de) le (troisième + quatorzième + trente -
sixième) dessous*

Une qualification appréciative suffit à bloquer l'emploi de *hors de*; on oppose sur ce point :

N₀ être dans les (griffes + mains) de N₁

N₀ être hors des (griffes + mains) de N₁

et

N₀ être dans de bonnes mains

**N₀ être hors de bonnes mains*

4.3. Les modifieurs

De manière très régulière, un modifieur adjectival libre ne peut accompagner le substantif *N* dans la construction *N₀ être en N* mais il le peut dans la construction *N₀ être dans Dét N Modif* :

Paul est dans une forme éblouissante

**Paul est en forme éblouissante*

Le modifieur, dans la construction *en dans*, correspond parfois à un modifieur d'unicité (M. Gross 1977). C'est le cas dans les phrases suivantes :

N₀ être dans une colère noire

N₀ être dans le désordre le plus complet

N₀ être dans une forme éblouissante

N₀ être dans une rage folle

N₀ être dans des transes mortelles

Si l'emploi d'un modifieur adjectival dans la phrase à complément *en N* paraît, dans la majorité des cas, impossible (cf. **La foule était en total délire*), l'emploi d'un adverbe morphologiquement lié à l'adjectif n'est pas absolument exclu :

?La foule était totalement en délire

D'ordinaire, avec les verbes supports, les deux incompatibilités sont parallèles.

Lorsqu'un adjectif peut modifier le *N* dans une forme *en N*, il s'agit d'un adjectif figé ou de l'adjectif *plein*, *grand*, qui jouent, à l'instar de *maxi-* ou *super-*, le rôle de préfixe à valeur intensive :

Paul est en (grande + pleine + maxi- + super-) forme aujourd'hui

Le statut de *plein* est ambigu. Il peut être facultatif (il a alors valeur de préfixe intensif); il est parfois obligatoire, et on a affaire alors à des noms composés :

*en plein air / *en air*

*en plein soleil / *en soleil*
*en plein vent / *en vent*

On observe assez fréquemment le phénomène suivant : l'adjectif de la construction N_0 être dans X est libre, mais l'adjectif est figé dans la construction N_0 être en X , où il forme, en association avec le substantif, un nom composé.

Ainsi pour le substantif *situation*. Les noms composés *situation régulière*, *situation irrégulière* n'apparaissent qu'avec la préposition *en* :

**Luc est dans une situation (régulière + irrégulière)*

Dans la construction N_0 être dans X , le modifieur de *situation* est libre :

Luc est dans une situation (délicate + difficile + triste)

L'adjectif, lorsqu'il modifie *situation*, lui-même construit avec *en*, fait nécessairement partie d'un nom composé. Lorsqu'il modifie le même substantif *situation*, construit avec *dans*, il est nécessairement libre.

On opposera donc :

Luc est en situation (régulière + irrégulière)

**Luc est en situation (délicate + difficile + triste)*

et

Luc est dans une situation (délicate + difficile + triste)

**Luc est dans une situation (régulière + irrégulière)*

Lorsque la forme *Prép (Dét) N Modif* a une valeur métaphorique, le modifieur (adjectif ou participe passé) ne peut être suivi de compléments. Les phrases :

Paul est en terrain (connu + inconnu)

Paul est en pays conquis

ne peuvent avoir une complémentation en (*par + de*) N_1 :

**Paul est en terrain connu (de + par) lui*

**Paul est en pays conquis par lui*

Remarquons encore une fois que c'est le groupe *en N Modif* dans son ensemble qui est figé, et pas seulement *N Modif*. La forme *N Modif* (*terrain connu*) est une forme libre, qui peut être employée en position sujet ou complément. Dans ce cas, le complément d'agent peut y figurer :

Ce terrain connu de Paul a été mis en vente récemment

4.4. Les verbes opérateurs causatifs

Ils peuvent varier avec la préposition. Ainsi, l'opérateur *plonger* est associé à la préposition *dans*.

Mettre est un opérateur neutre, associé à la préposition *en*, préposition "vide" ou "incolore". Il suffit de comparer les deux phrases :

La nouvelle a plongé la foule dans le délire le plus total

La nouvelle a mis la foule en délire

Le contraste est aussi vérifié pour des substantifs tels que *joie* ou *émoi* :

La nouvelle a plongé Paul dans (une joie délirante + un profond émoi)

La nouvelle a mis Paul en (joie + émoi)

Deux remarques s'imposent :

1. L'emploi d'un opérateur causatif, appliqué à une phrase élémentaire en être n'est pas prédictible. Si la phrase :

La foule était en liesse

paraît acceptable, l'application de l'opérateur *mettre* comme celle de l'opérateur *plonger* donne des résultats douteux :

*?*Cette nouvelle a mis la foule en liesse*

*?*Cette nouvelle a plongé la foule dans la liesse*

2. Il y a parfois une spécification du sens très nette entre les phrases de base. Soient les phrases :

(1) *Paul est dans une grande détresse*

(2) *Paul est en détresse*

(2) n'est pas synonyme de (1). L'application des opérateurs causatifs *plonger* et *mettre* révèle la nuance de sens qui les sépare; les opérateurs causatifs qui s'appliquent à (1) et (2) sont nettement différenciés :

(1') *Cette nouvelle a plongé Luc dans une grande détresse*

La détresse dont il s'agit dans (1) est une détresse morale, et l'application, dans ce cas, de l'opérateur *mettre* donne un résultat qui paraît inacceptable :

**Cette nouvelle a mis Luc dans une grande détresse*

L'opérateur *mettre* est applicable à la phrase à *Vsup* =: être en :

Le mauvais temps a mis Luc en détresse

Le *N* *détresse* s'applique à une situation matérielle et est quasiment synonyme de *difficulté*.

4.5. Les "lieux-fonction"

Considérons les phrases :

Paul est en chambre et non en atelier

Luc est en classe avec Marie

Max est en clinique depuis hier

Dans ces phrases, les substantifs *N* des groupes prépositionnels *en N* conservent une valeur locative, mais un élément de sens supplémentaire est apporté, dont la notion de "lieu-fonction" vise à rendre compte. Le substantif

N peut conserver son sens premier, il peut aussi le perdre, partiellement ou totalement.

Il le conserve dans la phrase :

Luc est en clinique

La valeur locative concrète est perceptible, et se manifeste notamment par la possibilité de la question où, et de l'emploi d'un verbe locatif tel *sortir* :

- Où est Luc?
- Luc est en clinique

Luc sort de (E + la) clinique aujourd'hui

En revanche, la forme *en classe* est ambiguë. Elle reçoit deux acceptions différentes. Il existe donc deux groupes prépositionnels *en classe* homonymes.

*En classe*₁ est synonyme de *dans la classe* et a une valeur locative concrète, comme le prouvent la possibilité de la question où :

- Où est Luc?
- Luc est (en + dans la) classe

et l'alternance possible du *Vsup* =: être en avec la variante terminative *sortir de*.

*En classe*₂ est la forme qui entre dans les phrases :

- (1) *Paul est en classe avec Marie*
- (2) *Paul est en classe de Seconde*

L'interprétation la plus plausible de (1) est que Paul est dans la même section que Marie; quant à (2), elle n'est pas paraphrasable par :

**Paul est dans la classe de Seconde*

Ni (1) ni (2) ne peuvent s'associer à des questions en où :

*- Où est Paul?

- Paul est en classe avec Marie

- Paul est en classe de Seconde

Le critère du verbe *sortir* est plus délicat à manier, dans la mesure où ce verbe peut ne pas être employé avec sa valeur concrète locative première (qui est perceptible, par exemple, dans : *Luc sort de la classe₁ en courant*), mais avoir un emploi figuré, approximativement équivalent au verbe *terminer* :

Paul sort de la classe₂ de Seconde

Le substantif *N*, lorsqu'il est employé dans la construction *N₀ être en N* peut enfin être un "lieu-fonction" pur. Le sens concret du substantif est perdu, comme dans la phrase :

Paul est en chambre et non en atelier

qui est synonyme de :

Paul travaille en chambre et non en atelier

On opposera, de ce point de vue :

(1) **Paul est en clinique, mais il n'est pas dans une clinique*

(2) *Paul est en chambre, mais il n'est pas dans (une + sa) chambre*

Alors que la phrase (1) est contradictoire, la phrase (2) est tout à fait plausible.

La préposition - type du "lieu - fonction" est la préposition *en*. Qu'on compare par exemple :

(1) *Luc est en clinique*

(1') *Paul est à la clinique*

ou

(2) *Luc est en prison*

(2') *Luc est à la prison*

Dans (1') comme dans (2'), le *N* du groupe prépositionnel à *Dét N* désigne moins l'institution que l'ensemble des bâtiments formant la clinique ou la prison. Ainsi, *Paul est en prison* paraît être la seule phrase possible pour signifier que Paul est incarcéré, *Paul est à la prison* excluant que Paul fasse partie de la population carcérale. Les deux classes ne sont pas disjointes, dans la mesure où la phrase :

*Paul, malade, est à la clinique aujourd'hui pour ses soins
hebdomadaires*

est tout à fait concevable.

Il existe ainsi des substantifs qui paraissent désigner des lieux-fonction types. *Cantonnement* ou *garnison* sont de ceux - là. *Caserne* , qui est le substantif pouvant être utilisé pour la dénomination concrète du lieu de garnison ou de cantonnement, peut difficilement entrer dans une phrase à *V sup* =: être en :

(3) ?*Paul est en caserne*

Son emploi est en tout cas plus aléatoire que celui des substantifs *cantonnement* ou *garnison* dans des phrases du même type, et on contrastera, du point de vue de l'acceptabilité (3) à (4) :

(4) *Paul est en (cantonnement + garnison) (E + à Brest)*

Or *cantonnement* comme *garnison* ne sauraient désigner un ensemble de bâtiments. Ces substantifs renvoient moins à un lieu qu'à une institution. La preuve en est que la question *où* paraît plus satisfaisante dans un énoncé question - réponse, dans lequel la réponse comporte un complément locatif concret. On comparera :

?- *Où est Luc?*

- *Luc est en cantonnement*

et

- *Où est Luc?*

- *Luc est en cantonnement (à Metz + dans le Sud de la France)*

4.6. Remarques générales sur l'alternance des prépositions *dans* et *en*

4.6.1. Dissymétries dans les couples d'expressions *en N / dans Dét N*

L'alternance est imprédictible. En face de :

Paul est en tort
Paul est dans son tort

on a :

**Paul est en droit*
Paul est dans son droit

Cette dissymétrie se double, pour la construction où figure le substantif *droit*, de l'impossibilité d'entrer en relation de paraphrase avec une construction *en avoir* :

Paul a tort
= *Paul est en tort*
= *Paul est dans son tort*

vs

**Paul a droit*
= **Paul est en droit*
= *Paul est dans son droit*

Avec un complément à l'infinitif, on a :

Paul est en droit de réclamer (avec sujet de l'infinitif coréférent à *Paul*)
**Paul est en tort de réclamer*

4.6.2. Cas d'homonymie

D'une manière générale, la préposition *en* induit une interprétation abstraite du terme qu'elle régit. Ainsi, le substantif *affaires* entre dans deux constructions homonymiques :

Paul est dans les affaires₁

Paul est en affaires₂ avec Luc

Les deux substantifs ont un comportement syntaxique différent. Alors que l'argument prépositionnel est obligatoire pour *N₀ être en affaires₂ avec N₂* (*en affaires* étant donc un prédicat à deux arguments), *dans les affaires₁* est un prédicat à un argument. On peut définir un substantif en fonction du verbe support qu'il admet et / ou en fonction du / des arguments qui l'accompagnent. Dans le cas présent, on distingue quatre substantifs *affaire* homonymes :

1. *Paul a une affaire* (i.e. une entreprise)

Ce substantif peut figurer en position complément du verbe *avoir*.

2. *Paul est en affaires avec Luc* (i.e. en relations d'affaires)

Ce substantif figure en position complément du verbe support *être en*, non du verbe *avoir*. Dans ce sens - là du terme :

**Paul a des affaires avec Luc*

3. *Paul est dans les affaires* (i.e. a une activité qui a trait au domaine économique et financier)

Ce substantif figure en position complément du verbe support *être dans*, non du verbe *avoir* :

**Paul a des affaires*

4. *Paul fait des affaires* (i.e. réalise de bonnes opérations)

Ce substantif figure en position complément du verbe support *faire*, non des verbes *avoir*, *être en*, *être dans*. Dans ce sens - là :

**Paul a (une + des) affaire(s)*

**Paul est en affaires avec Luc*

**Paul est dans les affaires*

CHAPITRE III

ETUDE DES PROPRIETES SYNTAXIQUES GENERALES

Comme toutes les constructions à verbe support, les phrases de structure N_0 être dans X et N_0 être en X vérifient un certain nombre de propriétés syntaxiques, notées en colonnes dans les tables.

- Complémentation zéro :

N_0 être dans l'air

- Complémentation de N_1 :

N_0 être dans le caractère de N_1 ($N_1 =: N_{hum}$)

N_0 être dans les limites de N_1 ($N_1 =: N_{-hum}$)

- Variation du déterminant :

-Dét =: Ddét; Dét =: Poss-1

N_0 être dans la ligne de N_1

= N_0 être dans Poss-1 ligne

-Dét =: UN - Modif

N_0 être dans la misère

N_0 être dans une misère noire

- Adjonction d'un modifieur adjectival :

N_0 être dans la dépendance de N_1

N_0 être dans la dépendance Adj de N_1

- Variation de la préposition :

N_0 être dans la compagnie de N_1

N_0 être en compagnie de N_1

N_0 être dans les griffes de N_1

N_0 être entre les griffes de N_1

N_0 être dans les choses possibles

N₀ être parmi les choses possibles

- Pronominalisation :

N₀ être dans le coup

N₀ l'être

N₀ être dans la coulisse

N₀ y être

- Question :

- *Où être N₀?*

- *N₀ être en cure (E + de N₁)*

- *Comment être N₀?*

- *N₀ être en blanc*

- *No être en Adj-n = No être Adj*

N₀ être en autarcie

= N₀ être autarcique

- *No être en V-n = No V*

N₀ être en patrouille

= N₀ patrouiller

- *No être dans V-n Prép N1 = No V N1*

N₀ être dans l'admiration devant N₁

= N₀ admirer N₁

- *No être en V-n = No se V*

N₀ être en perfectionnement

= N₀ se perfectionner

- *N₀ être en V-n Prép N1 = No être Vpp Prép N1*

N₀ être en discrédit auprès de N₁
= *N₀ être discrédité auprès de N₁*

- *N₀ être en V-n =: N₀ être V-ant*

N₀ être en déclin
= *N₀ être déclinant*

- *Constructions à verbe support :*

- *Vsup =: avoir*

N₀ être en retard sur N₁
= *N₀ avoir du retard sur N₁*

- *Vsup =: éprouver*

N₀ être en rage contre N₁
= *N₀ éprouver de la rage contre N₁*

- *Vsup =: faire*

N₀ être en prières
= *N₀ faire des prières*

- *Vsup =: porter + être vêtu de*

N₀ être en livrée
= *N₀ porter une livrée*
= *N₀ être vêtu d'une livrée*

- *Variantes aspectuelles :*

N₀ être en service
N₀ entrer en service

N₀ être en disgrâce auprès de N₁
N₀ tomber en disgrâce auprès de N₁

N₀ être en marche vers N₁
N₀ se mettre en marche vers N₁

N₀ être en tournée d'inspection
N₀ partir en tournée d'inspection

N₀ être en carafe
N₀ rester en carafe

N₀ être en vase clos
N₀ vivre en vase clos

N₀ être dans l'ombre
N₀ sortir de l'ombre

N₀ être en congé
N₀ revenir de congé

- Verbes opérateurs causatifs :

N₀ être dans l'alignement
N mettre N₀ dans l'alignement

N₀ être en ambassade
N envoyer N₀ en ambassade

1. Phrases à sujet fixe

L'hypothèse a été émise que les phrases figées auraient un comportement syntaxique déviant. En réalité, les phrases figées acceptent un certain nombre de transformations qui les apparentent aux phrases libres.

Soient les phrases à sujet fixe suivantes :

Tous les goûts sont dans la nature
Le spectacle est dans la salle
Le ver est dans le fruit

La lune est dans son plein

On est en République

La Patrie est en danger

Certes, il n'y a pas de commutation possible des constituants avec d'autres constituants : il y a un figement d'ordre paradigmatique. Mais il n'y a pas de figement d'ordre syntagmatique : ces phrases peuvent subir les transformations classiques.

Question : *Est-on en République?*

Négation : *La Patrie n'est pas en danger*

Variation temporelle : *Le spectacle était dans la salle*

Détachement en tête de phrase et reprise par un pronom : *En danger, la Patrie l'est*

Extraction dans *C'est...que* : *C'est en République qu'on est, pas en dictature*

2. Phrases à sujet variable

Les tests syntaxiques habituels peuvent s'appliquer aux phrases figées.

2.1. Extraction dans *C'est...que*

L'acceptabilité des phrases dans lesquelles le groupe prépositionnel est extrait est variable :

**C'est dans le bain qu'il est*

*?*C'est en colère qu'il est*

D'une manière générale, l'extraction n'est possible que lorsque des noms appartenant à un même paradigme peuvent être contrastés. Ceci est vérifié pour les phrases :

C'est en manoeuvres qu'il est et pas en exercice

C'est en veilleuses qu'il est et pas en codes

C'est en civil qu'il est et pas en uniforme

S'il est difficile de contraster les substantifs des groupes prépositionnels suivants, c'est que l'existence d'autres éléments appartenant au même paradigme est aléatoire :

?*C'est en veine qu'il est

?*C'est en verve qu'il est

?*C'est en voix qu'il est

Remarque :

On peut étendre les observations précédentes à l'opération de restriction par *ne ... que...* On oppose sur ce point :

(1) *Il n'est qu'en prison et pas en déportation*

(2) *Il n'est qu'en veilles et pas en codes*

(3) *Il n'est qu'en observation et pas en traitement*

vs

(4) **Il n'est qu'en veine*

(5) **Il n'est qu'en verve*

(6) **Il n'est qu'en voix*

L'inacceptabilité des phrases (4), (5) et (6) ne remet pas en cause la possibilité de la restriction, car elle n'est due qu'au fait qu'il n'existe pas d'autre élément appartenant de manière claire aux paradigmes de *veine*, *verve*, *voix* dans ces emplois.

2.2. Insertion d'un adjectif

Le plus souvent, l'insertion d'un adjectif est impossible :

*Paul est en (E + *grande) activité*

*Paul est en (E + *dure) captivité*

*Paul est en (E + *profond) émoi*

*Paul est en (E + *lointain) exil*

*La ville est en (E + *grande) fête*

*Paul est en (E + *sérieux) traitement*

Avec la préposition *Prép =: dans*, lorsque le déterminant est *Ddéf*, l'insertion d'un adjectif n'est en général pas possible :

Paul est dans le coma

Un défigement s'opère avec UN - Modif :

*Paul est dans un coma (*E + profond + prolongé + dépassé)*

Certaines phrases admettent l'insertion d'un adjectif, essentiellement *grand*, *plein*, *total* :

Paul est en (E + grande) difficulté

Marie est en (E + grande) toilette

Marie est en (E + pleine) forme

Paul est en (E + pleine) répétition

Paul est en (E + totale) sécurité

Remarque :

Ces groupes nominaux (*Adj N*) n'ont pas le même fonctionnement dans d'autres structures, qui sont des paraphrases de *N₀ être en X*.

Soit :

N₀ être en confiance (E + auprès de N₁)

On observe les variations suivantes, en fonction des verbes supports :

N₀ être en totale confiance (E + auprès de N₁)

**N₀ être en pleine confiance (E + auprès de N₁)*

**N₀ être en grande confiance (E + auprès de N₁)*

N₀ avoir totale confiance en N₁

N₀ avoir pleine confiance en N₁

N₀ avoir grande confiance en N₁

N₀ faire totale confiance à N₁

N₀ faire pleine confiance à N₁

?*N₀ faire grande confiance à N₁

Les paradigmes des modifieurs ne sont pas stables, les éléments de la classe variant en fonction de la construction. Ils ne sont pas transposables dans toutes les phrases à verbe support.

Il existe des relations systématiques entre phrases figées. ces relations sont souvent de type antonymique, reposant sur l'opposition des adjectifs *bon* et *mauvais*.

- L'antonyme n'existe pas :

Paul est dans un mauvais pas

**Paul est dans un bon pas*

- Le couple n'a que deux éléments :

Paul est dans la (bonne + mauvaise) direction

- On observe un début de paradigme :

Paul est dans de (bonnes + mauvaises + excellentes) dispositions

Paul est dans une (bonne + mauvaise + excellente) passe

Les adjectifs peuvent être plus variés :

Paul est dans une forme (éblouissante + médiocre)

- L'opposition entre les phrases figées n'a pas partout la même stabilité : certaines phrases figées sont moins usitées que leurs partenaires oppositionnels :

Paul est dans la bonne voie (phrase stéréotypée)

?*Paul est dans la mauvaise voie (phrase non stéréotypée)*

Remarques :

1. Dans la grande majorité des cas, il n'y a que deux partenaires oppositionnels; leur choix est toujours restreint; ne sont utilisées que certaines formes, à l'exclusion de toutes les autres :

Paul est dans une (bonne + mauvaise) lune

2. La présence ou l'absence d'un adjectif peut avoir une incidence sur la nature de la préposition. On oppose sur ce point les deux groupes nominaux *en beauté* et *en colère* :

Marie était en beauté, ce soir-là

Marie était en grande beauté, ce soir-là

**Marie était dans une grande beauté, ce soir-là*

vs

Marie était en colère, ce soir-là

**Marie était en grande colère, ce soir-là*

Marie était dans une grande colère, ce soir-là

Il y a donc, dans ce cas du moins, deux paradigmes :

- *en beauté, en grande beauté, *dans une grande beauté*
*en forme, en grande forme, *dans une grande forme*

- *en colère, *en grande colère, dans un grande colère*

L'adjectif *grand* se double parfois de l'adjectif *plein*. L'adjectif peut influencer sur la nature de la préposition et sur le sens global de la phrase. Ce n'est pas vrai dans le cas suivant :

Marie est en grande forme

Marie est en pleine forme

La préposition est identique et il y a une équivalence sémantique entre les phrases. Ca l'est dans :

Marie est dans une grande colère (adjectif descriptif)

Marie est en pleine colère (adjectif à valeur aspectuelle)

2.3. Coordination interne ou externe au groupe prépositionnel

Il n'y a pas de comportement spécifique des phrases figées étudiées à cet égard. Dans l'ensemble, les phrases figées à complément *dans X* acceptent difficilement une coordination interne au groupe prépositionnel :

Paul est tout à fait dans le bain et dans le coup

**Paul est tout à fait dans le bain et le coup*

C'est encore plus difficile avec une négation :

**Marie n'est pas dans son assiette ni le coup aujourd'hui*

Marie n'est pas dans son assiette ni dans le coup aujourd'hui

La coordination interne paraît plus acceptable :

- quand les substantifs sont très proches sémantiquement

ou

- quand les substantifs ont un sens voisin et une construction identique :

Paul est dans le cirage et le brouillard le plus complets

Paul est dans la fleur et la force de l' âge

Marie est dans tout l'épanouissement et toute la plénitude de sa beauté

L'action de Paul est dans le prolongement et la suite logique de celle de son père

Avec la préposition *en*, la coordination paraît plus difficile, même lorsque les substantifs sont sémantiquement proches ou compatibles :

Marie est en pleine forme et en grande beauté, ce soir

**Marie est en pleine forme et grande beauté, ce soir*

Paul était en sueur et en sang

**Paul était en sueur et sang*

C'est un phénomène observé dans les phrases libres : la préposition *en* est difficilement suivie de deux substantifs coordonnés :

**Les billets sont en liasses et paquets*

Globalement, des variations sont observées dans le comportement syntaxique des phrases figées, comparables à celles qui affectent les phrases libres.

2.4 Pronominalisation

En français, comme en anglais (Freckleton 1984), la pronominalisation n'est pas exclue dans les phrases figées.

2.4.1. Dans les constructions à verbe support être *Prép*, à quelques exceptions près, les séquences *Prép X* ont un statut d'attribut : la pronominalisation se fait à l'aide du pronom *le* (L. Danlos 1980) :

Luc est sur les nerfs et Marie l'est aussi

Luc est en quête d'un appartement et Marie l'est aussi

Luc est sous la tutelle de Max et Marie l'est aussi

Ces phrases sont à rapprocher des phrases adjectivales :

Marie est malade et Luc l'est aussi

Les phrases à verbe support être *dans* offrent à cet égard la particularité suivante : certaines se pronominalisent à l'aide du pronom *le*; d'autres à l'aide du pronom *y*; pour d'autres enfin, il est difficile de se prononcer. Lorsqu'il ne nous a pas paru possible de déterminer si la pronominalisation se faisait de manière plus nette à l'aide du pronom *le* ou à l'aide du pronom *y*, par convention, un signe + figure dans les deux colonnes concernées des tables.

Sur les six premières tables de la classification (table 2 exceptée), environ 60% des items se pronominalisent à l'aide du pronom *le*; 30% à l'aide du pronom *y*; 10% semblent accepter les deux types de pronominalisation.

L'affirmation selon laquelle la séquence *Prép X* a un statut d'attribut (i.e. se pronominalise à l'aide du pronom *le*) est donc à nuancer, dans le cas de *Prép = dans*. Les constructions en être étudiées sont en majorité perçues comme des constructions attributives, mais les séquences qui ont un statut de complément locatif forment un sous-groupe important.

2.4.2. Relation entre la pronominalisation à l'aide du *Ppv = y* et la question où.

Lorsque la question *où* est possible, la pronominalisation à l'aide du *Ppv =: y* l'est aussi. Cela correspond au statut du complément locatif dans une phrase libre :

- *Où est Pierre?*
- *Pierre est dans le jardin*
- *Pierre y est*

En effet, la plupart des locutions concernées sont :

- soit des compléments de lieu, qui entrent dans des constructions figées pour des raisons diverses (lexicale pour *dans le voisinage*) :

Luc est dans le voisinage

- soit des métaphores de locatif, dans lesquelles l'image concrète reste forte :

Luc est dans le champ de mire de Paul

Cependant, pour la majorité des phrases, la valeur locative est très atténuée, puisque, si la pronominalisation à l'aide du *Ppv =: y* ne semble pas exclue, la question *où* l'est :

Luc est dans le coma depuis une semaine

- **Où est Luc depuis une semaine?*
- *?Dans le coma, Luc y est depuis une semaine*

Marie est dans ses meubles depuis une semaine

- **Où est Marie depuis une semaine?*
- *?Dans ses meubles, Marie y est depuis une semaine*

Dans ce cas, la double pronominalisation est fréquente :

- **Où est le compte de Luc?*
- *Le compte de Luc est dans le rouge*
- *Il (l' +y) est*

- **Où est Luc?*

- *Luc est dans la (dèche + mouise + panade)*
- *Il (I' + y) est (1)*

2.5. Question où

2.5.1. Délimitation de la classe des noms locatifs. Soient les phrases :

- (1) *Max est en prison*
- (2) *Max est en déplacement*
- (3) *Max est en vacances*

Les phrases (1)-(2)-(3) peuvent constituer une réponse à la question :

Où est Max?

et se distinguent en cela des phrases (4)-(5)-(6) :

- (4) *Max est en deuil*
- (5) *Max est en disponibilité*
- (6) *Max est en fonction*

qui, incontestablement, ne sont pas susceptibles de répondre à la question où.

On peut donc, sur cette base, isoler une classe de groupes nominaux en *N* qui s'apparentent à des compléments locatifs. Les éléments suivants appartiennent à cette classe :

en boîte, en cabane, en classe, en clinique, en cure (E + de N₁), etc.

En effet, les paires de phrases suivantes sont acceptables :

- *Où est Luc?*
- *Luc est en (boîte + cabane + classe + clinique + cure (E + de N₁) + etc.)*

Certains de ces groupes nominaux peuvent être complément d'un verbe de mouvement à valeur inchoative (e.g. *partir*) :

Luc est parti en (déplacement + week-end)

ainsi que d'un verbe de mouvement à valeur terminative (e.g. : *revenir*) :

Luc est revenu de (déplacement + week-end)

Exemples :

Table EN1 :

en apprentissage, en balade, en bivouac, en cantonnement, en captivité, en convalescence, en déplacement, en déportation, en détachement, en embuscade, en excursion, en exil, en exploration, en manoeuvres, en maraude, en patrouille, en pension, en promenade, en reconnaissance, en vadrouille, en villégiature, etc.

Table EN2 :

en ambassade, en classe, en clinique, en congé, en cure (E + de N_1), en faction, en foyer, en garnison, en mission, en nourrice, en permission, en poste, en prison, en quarantaine, en régie, en scène, en tournée, en vacances, en ville, en virée, etc.

Table EN3 :

en avant-poste, en garde-à-vue, en maison de correction, en maison de retraite, en milieu hospitalier, en résidence surveillée, en tournée d'inspection, etc.

Table EN4 :

en dépôt, en note, en réparation, en réserve, en révision, en stationnement, en sûreté, en surplomb, en terre, en transit, en vol, etc.

Table EN5 :

en cage, en hauteur, en magasin, en mer, en orbite, en rayon, en vitrine, etc.

Table EN6 :

en bas de page, en fin de parcours, en lieu sûr, en milieu Adj, en plein air, en rase campagne, en sens interdit, en zone libre, en zone occupée, etc.

Table ENP2 :

en amont de N_1 , en aplomb de N_1 , en aval de N_1 , en bas de N_1 , en bord de N_1 , en bordure de N_1 , en bout de N_1 , en face de N_1 , en lisière de N_1 , en plein coeur de N_1 , etc.



Table ENP3 :

en annexe à N₁, en appendice à N₁, en arrière par rapport à N₁, en arrière-fond à N₁, en arrière-plan à N₁, en avancée par rapport à N₁, en retrait par rapport à N₁, en rotation autour de N₁.

2.5.2. Statut syntaxique du groupe nominal locatif *en N*

Soit la phrase :

Max est en garde-à-vue aux Baumettes

Les deux phrases :

- *Où est Max?*
- *Max est en garde-à-vue*

constituent un couple question-réponse cohérent, de même que :

- *Où est Max?*
- *Max est aux Baumettes*

et de même que :

- *Où est Max?*
- *Max est en garde-à-vue aux Baumettes*

On considère donc que :

- *en garde-à-vue* est un complément de lieu
- *aux Baumettes* est un complément de lieu
- *en garde-à-vue aux Baumettes* est un complément de lieu.

Le problème qui se pose est de savoir si les groupes nominaux *en garde-à-vue* et *aux Baumettes* sont des compléments de lieu de même niveau. Pour expliciter la différence de statut syntaxique des deux compléments de lieu, on a recours à l'analyse par verbe support d'occurrence (M. Gross 1990 : 107).

La phrase :

- (1) *Max est en garde-à-vue aux Baumettes*

s'analyse de la manière suivante : la phrase simple :

Max être en garde-à-vue

entre dans une phrase à verbe support d'occurrence - rappelons que les verbes supports d'occurrence sont divers : *arriver, avoir lieu, se produire, s'effectuer*, etc. :

[*Max être en garde-à-vue*] *s'effectue aux Baumettes*

L'effacement du *Vsup s'effectuer* fait descendre le complément de lieu *aux Baumettes* dans la phrase inférieure, et on obtient la phrase (1).

En termes d'opérateurs et d'arguments, la représentation est la suivante :

s'effectuer aux Baumettes (être en garde-à-vue (Max))

Remarque :

Le sujet du verbe support d'occurrence est un argument phrastique, ce qui est un phénomène très régulier. Par nominalisation, on obtient :

La garde-à-vue de Max s'effectue aux Baumettes

Ces relations de nominalisation ne sont pas systématiques. On opposera de ce point de vue :

(1) *Max est en garde-à-vue aux Baumettes*

= (2) *La garde-à-vue de Max s'effectue aux Baumettes*

et

(1') *Max est en prison aux Baumettes*

= (2')**La prison de Max s'effectue aux Baumettes*

D'une manière générale, pour que la nominalisation soit possible, le nom *N* du groupe nominal *en N* doit être l'expression d'un procès.

2.5.3. Comparaison avec la question *comment*

Soient les phrases :

Luc est en balade

Luc est en déplacement

Il est clair que les compléments *en N* de ces phrases ne répondent pas à la question *comment*. C'est le cas lorsqu'ils répondent à la question *où*. On a ainsi :

- *Où est Luc?*

-**Comment est Luc?*

- *Luc est en pension*

Remarque :

Complément de lieu et complément de manière sont des notions qui sont parfois très proches :

(1) *Ce joueur est en attaque*

(1) peut se paraphraser à la fois par :

(1') *Ce joueur est à un poste d'attaquant*

et

(1'') *Ce joueur est en position d'attaquant*

L'examen de la table EN2 montre cependant que *où* et *comment* sont en distribution complémentaire.

Exemples :

- *Où est Luc?*

- **Comment est Luc?*

- *Luc est en (ambassade + boîte + bordée + cabane + classe + clinique)*

-**Où est Luc?*

- *Comment est Luc?*

- *Luc est en (appétit + bigoudis + blanc + chemise + cheveux + civil)*

L'acceptabilité des phrases en réponse à l'une ou l'autre question est parfois plus difficile à établir.

- ?*Où est Luc?

- ?*Comment est Luc?

- Luc est en (fonction + grève + irrégularité + procès + tort + tutelle)

NOTES

(1) Lorsque le verbe *être* a une variante aspectuelle (verbe de mouvement du type *entrer*), la combinatoire est plus complexe. Les trois propriétés peuvent être vérifiées :

Luc est dans les plumes (= son lit)

- *Où est Luc?*
- *Luc y est*
- *Luc est entré dans les plumes*

Cela concerne les compléments clairement locatifs.

Inversement, lorsque le groupe prépositionnel ne peut être interprété comme un complément locatif, aucune des trois propriétés n'est acceptée :

Paul est dans son tort

- **Où est Paul?*
- **Paul y est*
- **Paul est entré dans son tort*

Les combinaisons intermédiaires existent, l'acceptabilité d'une ou de deux des trois propriétés étudiées paraissant peu naturelle :

Luc est dans la peau du personnage

- **Où est Luc?*
- *?Luc y est*
- *Luc est entré dans la peau du personnage*

Paul est dans la nature

- *Où est Paul?*
- *?Paul y est*

- *Paul est entré dans la nature

Une part importante des phrases étudiées souscrit à ce dernier type de combinatoire : leur statut syntaxique est ambigu, ni nettement attributif, ni clairement locatif.

La difficulté à se prononcer augmente à mesure que l'on s'éloigne d'une sémantique locative nette. A cela s'ajoute le fait que, dans de nombreuses phrases, la relation entre la préposition et le substantif n'est pas claire; ainsi, on peut s'interroger sur le sens du substantif *coup* dans le groupe prépositionnel *dans le coup* et sur celui du substantif *ton* dans le groupe prépositionnel *dans le ton*.

CHAPITRE IV

VARIANTES ASPECTUELLES DU VERBE *ETRE*

OPERATEURS CAUSATIFS APPLICABLES AUX CONSTRUCTIONS

N₀ ETRE DANS X / N₀ ETRE EN X

1. Supports et variantes

1.1. Dans de nombreuses phrases N_0 être dans X et N_0 être en X , d'autres verbes supports peuvent se substituer au verbe être. Ces variantes sont soit des variantes stylistiques, soit des verbes de mouvement. Alors que pour les constructions N_0 être en N , les premières sont quasi-inexistantes, les seconds sont largement représentés.

Les variantes stylistiques neutres n'introduisent pas de nuance sémantique marquée ni de modalité aspectuelle :

Jean est dans la nécessité de travailler
= *Jean se trouve dans la nécessité de travailler*

On a ainsi, pour la préposition *dans* :

Paul (se montre + se produit) dans le plus simple appareil
Luc se tient dans (l'ombre de N_1 + la coulisse)

1.2. Des verbes de mouvement -souvent les mêmes, les plus répandus étant *entrer* et *tomber*- et certaines variantes stylistiques non neutres introduisent des modalités aspectuelles variées, qui sont essentiellement de quatre sortes, selon qu'ils ont un sens inchoatif, itératif, duratif ou terminatif. Ainsi, pour la construction N_0 être dans X , on trouve les quatre types suivants :

1.2.1. Type inchoatif

a. type *entrer*
entrer dans (la danse + la légende + l'oubli)
s'engager dans Dét voie Modif
passer dans ((les mains + les habitudes) de N_1 + le rouge)
(se jeter + se précipiter) dans la gueule du loup

b. type *monter / descendre*
tomber dans (l'excès contraire + le trente-sixième dessous + l'oubli)
sombrier dans (les bras de Morphée + l'oubli)

c. verbes plus spécifiques : ils ont une distribution unique ou restreinte

(disparaître + s'évanouir) dans la nature
(marcher + tremper) dans la combine
se glisser dans (la peau du personnage + l'intimité de N₁)
se perdre dans les nuages
s'inscrire dans la ligne de N₁
se retirer dans sa tour d'ivoire
se fourrer dans les pattes de N₁

Pour ces constructions figées, la construction en être paraît moins bien attestée que la variante.

1.2.2. Type itératif

rentrer dans (la danse + le décor + le droit chemin + Poss-0 droits + l'ordre + le rang)
retomber dans l'ornière
remonter dans l'estime de N₁

1.2.3. Type duratif

- *(continuer + persister) dans Dét voie Modif*
rester dans les pattes de N₁
vivre dans Poss-0 meubles

- verbes plus spécifiques :

nager dans (l'abondance + le bonheur + l'opulence)
(végéter + croupir) dans l'ombre de N₁
flotter dans l'air
graviter dans l'orbite de N₁
se tapir dans l'ombre de N₁
se débattre dans (un cauchemar + un mauvais rêve)

1.2.4. Type terminatif

sortir de (Poss-0 coquille + le rang + un mauvais rêve + l'ombre)

revenir dans la norme
revenir de son erreur

Ces constructions à variantes de verbes supports appellent un certain nombre de remarques :

- Les verbes sont parfois figés avec un complément :

Luc tombe dans les bras de Marie
**Luc sombre dans les bras de Marie*

**Luc tombe dans les bras de Morphée*
Luc sombre dans les bras de Morphée

- Certains verbes expriment non un changement d'état, mais une variation interne; ainsi, sur la base théorique, non attestée lexicalement :

**Luc est dans l'estime de Marie*

se forme le paradigme :

Luc (baisse + descend + grandit) dans l'estime de Marie

- Le verbe support a la même ambiguïté que le verbe être dans les phrases :

Luc est descendu dans la rue
Paul a roulé dans le ruisseau

qui peuvent recevoir aussi bien une interprétation concrète qu'une interprétation métaphorique. Il n'y a pas de loi en la matière, puisque la variante aspectuelle peut tout aussi bien ne permettre qu'une seule interprétation; la phrase :

Luc est tombé dans le ruisseau

peut peut-être recevoir une interprétation métaphorique; elle paraît en tout cas moins fixée par l'usage, dans une acception métaphorique, que :

Luc a roulé dans le ruisseau

Quant à la phrase :

Luc est tombé dans les choux

elle ne peut recevoir qu'une interprétation concrète, contrairement à :

Luc est tombé dans les pommes

qui, dans la majorité des cas, a une interprétation métaphorique.

Des verbes de mouvement paraissent cependant fixés par l'usage, dans des phrases métaphoriques :

Paul est (entré + parti) dans le décor (= a quitté la route)

Le substantif *décor* ne peut guère recevoir ici le sens d'"élément décoratif de théâtre".

1.3. Des verbes peuvent servir de variantes aspectuelles à un verbe support *être* qui n'a qu'une existence théorique et pas de réalisation lexicale.

1.3.1. La réalisation lexicale se fait à l'aide des variantes :

?**Luc est dans le désir de partir*

Luc persiste dans son désir de partir

Dans ce cas, le substantif est accompagné du déterminant *Poss-O*. On a ainsi :

N₀ (être + persister) dans Poss-O (désir + envie + intention + plan + projet + volonté) de V-inf W

(Table CPQ, M. Gross)

Le verbe *persister* aligne des constructions en *être* non attestées sur des constructions en *être* attestées :

**N₀ être dans le refus*
N₀ être dans l'erreur
N₀ persister dans (son erreur + son refus)

Pour la construction *N₀ être en X*, les verbes *entrer* et *tomber* sont les variantes inchoatives d'un verbe support *être en* théorique :

*N₀ (*être + entrer) en religion*
*N₀ (*être + entrer) en danse*
*N₀ (*être + entrer) en vibration*
*N₀ (*être + tomber) en (décadence + déconfiture + désuétude)*
*N₀ (*être + tomber) en (faiblesse + langueur + léthargie + syncope)*
*N₀ (*être + tomber) en oublié*
*N₀ (*être + tomber) en poussière*

D'autres verbes peuvent jouer le même rôle que *entrer* et *tomber* :

*N₀ (*être + s'évanouir + s'en aller) en fumée*
*N₀ (*être + voler) en éclats*
*N₀ (*être + aller) en (appel + justice)*

Toutes les variantes ne sont pas possibles :

*Luc (*entre + persiste + tombe) dans son désir de partir*

C'est un constat qui s'applique, d'une manière générale, à l'ensemble des expressions étudiées : lorsqu'elles acceptent un type de variante, les autres types ne sont pas nécessairement possibles. Le paradigme :

Luc est entré dans le coma
Luc est resté dans le coma
Luc est sorti du coma

n'est pas représentatif de l'ensemble.

Il y a souvent des impossibilités :

Luc est tombé dans les pommes
Luc est resté dans les pommes
**Luc est sorti des pommes*

Les variantes qui permettent une réalisation lexicale des phrases à *Vsup* = : *être dans* + *être en* théoriques sont diverses. Elles introduisent les mêmes nuances aspectuelles, déjà notées.

- début du procès :

*N₀ (*être + se mettre + se placer) dans (l'hypothèse + l'éventualité) de N₁*
*N₀ (*être + entrer) dans (le jeu + les vues) de N₁*
*N₀ (*être + donner + tomber) dans (le panneau + Dét piège)*
*N₀ (*être + se fondre + se perdre) dans la masse*

- procès accompli une seconde fois :

*N₀ (*être + rentrer) dans (le rang + Poss-0 foyers)*
*N₀ (*être + retomber) dans Poss-0 vieilles ornières*

- procès qui dure :

*N₀ (*être + vivre) dans (l'abjection + le blasphème + un cloaque + la concorde + le luxe + le souvenir de N₁)*
*N₀ (*être + s'enfermer) dans (le mutisme + un rôle)*
*N₀ (*être + trotter) dans (la cervelle + le ciboulot + le crâne + la tête) de N₁*
*N₀ (*être + surnager) dans la mémoire de N₁*
*N₀ (*être + rester) dans la neutralité*
*N₀ (*être + régner) dans le coeur de N₁*

- procès qui s'achève :

*?*N₀ être dans le rang / N₀ sortir du rang*
*?*N₀ être dans l'esprit / N₀ sortir de l'esprit*
*?*N₀ être dans un rôle / N₀ (quitter + sortir de) son rôle*

Parfois, la construction qui comporte une variante aspectuelle (e.g. N_0 *entrer en agonie*) n'a pas de construction correspondante à verbe support *être en* (i.e. * N_0 *être en agonie*). Le verbe support, dans la phrase de base est *être à* (i.e. N_0 *être à l'agonie*).

Alors que le verbe *entrer* est sémantiquement neutre et ne correspond qu'à une marque aspectuelle de début de procès (e.g. N_0 *entrer en jouissance de N_1* , N_0 *entrer en danse*, N_0 *entrer en vibration*), le verbe *tomber* semble, sur le plan sémantique, orienté négativement. Un souvenir de la valeur concrète du terme est perceptible dans la phrase N_0 *tomber en (faiblesse + syncope)*, il l'est moins dans N_0 *tomber en (décadence + déconfiture + désuétude + oubli)*. On note que trois des substantifs de la dernière série (*décadence*, *déconfiture*, *désuétude*) sont préfixés négativement, *tomber* et *décadence* présentant par ailleurs une redondance étymologique .

1.3.2. Ces constructions verbales peuvent être tenues pour des verbes figés, puisque la construction à verbe support *être Prép* correspondante n' est pas attestée. On propose que les verbes *entrer* et *tomber* soient tenus pour des équivalents du verbe *être* et non pour des variantes aspectuelles.

Soient les phrases suivantes :

- (1) *Paul est en exercice*
- (2) *Paul est entré en exercice récemment*

Le procès, dans la phrase (1), de structure N_0 *être en N* est le résultat du procès exprimé par la variante inchoative N_0 *être entré en N*. On observe la même relation dans :

- (1') *Paul est en panne*
- (2') *Paul est tombé en panne*

Mais les mêmes verbes (i.e. *entrer*, *tomber*) peuvent ne pas être des variantes aspectuelles inchoatives du verbe *être*. Ainsi, d'assez nombreuses phrases N_0 *être en X* classées dans la table ENP1 -qui regroupe les expressions symétriques - acceptent la variante *entrer*. Dans certains cas, *entrer* est une variante aspectuelle :

La France est entrée en guerre avec l'Espagne

La France est en guerre avec l'Espagne

Les négociateurs sont entrés en pourparlers

Les négociateurs sont en (pleins) pourparlers

Luc et Max sont entrés en (rapport + relation)

Luc et Max sont en (rapport + relation)

Mais la valeur inchoative du verbe *entrer* n'est pas toujours aussi nettement perceptible, si bien qu'on doit parfois considérer ce verbe comme une simple variante stylistique du verbe *être*. C'est le cas dans les constructions suivantes :

N₀ (entrer + être) en adéquation parfaite avec N₁

N₀ (entrer + être) en alternance avec N₁

N₀ (entrer + être) en compétition avec N₁

L'hésitation est parfois permise : *entrer* peut être à la fois une variante aspectuelle et une variante stylistique du verbe *être* dans la phrase :

(1) *Ce produit entre en concurrence avec cet autre*

Lorsque le verbe est au présent, l'interprétation du verbe *entrer* comme variante stylistique du verbe *être* semble devoir être privilégiée, et la phrase paraît être synonyme de :

(2) *Ce produit est en concurrence avec cet autre*

Lorsque le verbe est à un temps du passé, c'est l'autre interprétation qui semble prédominante :

(3) *Ce produit est entré en concurrence avec cet autre*

Dans la phrase (3), *entrer* est une variante inchoative de *être*.

1.4. Dans la majorité des cas, le verbe *tomber* avec valeur inchoative est en distribution complémentaire avec le verbe *entrer* :

*N₀ (tombe + *entre) en (décadence + déconfiture + désuétude)*
*N₀ (tombe + *entre) en (faiblesse + langueur + léthargie + syncope)*

Lorsque *N₀ entrer en N* est une variante inchoative de *N₀ être en N*, *N₀ tomber en N* est la plupart du temps interdit :

*N₀ (entre + *tombe) en (rébellion + révolte) contre N₁*
*N₀ (entre + *tombe) en (fureur + rage) contre N₁*
*N₀ (entre + *tombe) en (communication + compétition + correspondance + guerre) avec N₁*

Le verbe *se mettre* est, à côté des verbes *entrer*, *tomber* une variante inchoative possible. Le plus souvent, il y a une contrainte sur le choix de la variante :

*Le volcan (est entré + *est tombé + *s'est mis) en activité*
*Cette coutume (*est entrée + est tombée + *s'est mise) en désuétude*

On relève cependant :

Luc (est entré + s'est mis) en chasse
Les ouvriers (sont entrés + se sont mis) en grève

Une forme de variante est parfois figée avec la préposition :

N₀ entrer en oublié
N₀ tomber dans l'oubli

De nombreuses expressions *en X* peuvent être classées en fonction de la variante inchoative qu'elles acceptent :

1. *N₀ (entrer + *se mettre + *tomber) en (action + crue + détention provisoire + garde à vue)*
2. *N₀ (*entrer + se mettre + *tomber) en (congé + croupe + disponibilité + tort + voix)*

3. N_0 (**entrer + *se mettre + tomber*) *en* (*décadence + désuétude + lambeaux + panne + poussière + rade*)

1.5. Le verbe *partir* est une variante inchoative particulière, propre à la construction N_0 *être en X*.

Les phrases (1) et (2) sont en relation de paraphrase, dans certains cas :

(1) N_0 *être en N*

(2) N_0 *être parti pour N*

Les noms concernés par cette paraphrase peuvent aussi entrer dans une phrase du type : N_0 *aller en N*.

Exemples :

- Phrase à verbe support *être en* : *Paul est en balade*

- Phrases à variantes inchoatives : *Paul part pour une balade*
Paul va en balade

Paul est en exercice (militaire)

Paul part pour l'exercice

Paul va en exercice

Ces deux types de variantes s'appliquent à un certain nombre d'expressions; cela permet d'isoler une classe d'environ soixante-dix éléments et de distinguer ces éléments de ceux qui n'entrent pas dans les deux constructions indiquées, *partir (en + pour)* et *aller en*.

Font partie de cette classe les constructions suivantes :

N_0 *être en* (*bivouac + cantonnement + captivité + déportation + embuscade + escalade + excursion + exil + exploration + manoeuvres + maraude + patrouille + etc.*)

Les phrases qui appartiennent à cette classe d'éléments admettent toutes l'adjonction d'un complément locatif et *en/N* peut toujours être associé à la question où.

Exemple :

- Phrase à verbe support *être en* (de structure N_0 être en N Prép N_1) :

Luc est en cantonnement à Bordeaux

- Phrases à variantes aspectuelles :

Luc part en cantonnement à Bordeaux

Luc va en cantonnement à Bordeaux

- Où est Luc?

- *Luc est en cantonnement à Bordeaux*

Ces deux propriétés sont vérifiées, par exemple, pour :

N_0 être en (apprentissage + avant-poste + bordée + campagne + captivité + congé + cure + délégation + déplacement + etc.)

Certains éléments de cette classe admettent aussi, à côté de *partir (en + pour)* et *aller en*, la variante aspectuelle *entrer* :

Paul est entré en (clinique + foyer + garde à vue + nourrice + observation + pension + prison + taule + résidence surveillée)

Mais ils se distinguent des autres items cités précédemment, et n'appartiennent pas à la même classe (i.e : *en activité, en communication, en compétition, en fureur, en grève, en rébellion, en révolte, etc.*). Ces derniers admettent le verbe *entrer* comme variante inchoative, mais non les variantes *partir (en + pour), aller en* :

*N_0 (entrer en + *partir (en + pour) Dét + *aller en) (activité + communication + compétition + fureur + grève + rébellion + révolte)*

1.6. Il existe une corrélation assez nette entre un type de variante inchoative et un type de variante terminative, les variantes formant des paires. On dégage ainsi les paires suivantes :

N₀ entrer en N - N₀ sortir de N

N₀ partir (en + pour) N - N₀ (revenir + rentrer) de N

Exemples :

*Ce bébé est (entré + ?*parti) en couveuse il y a plusieurs jours*

*Ce bébé est (sorti + ?*revenu) de couveuse aujourd'hui*

Paul est (entré + ?parti) en taule il y a six mois

Paul est (sorti + ?revenu) de taule aujourd'hui

*Luc est (parti + *entré) en voyage*

*Luc est (rentré + *sorti) de voyage*

*Paul est (parti + *entré) en congé*

*Paul est (rentré + *sorti) de congé*

Ces variantes sont suivies du déterminant zéro :

Paul rentre de (mission + permission + tournée + vacances + week-end)

Dans certains cas, le déterminant zéro est le plus usuel :

*Les Parisiens rentrent de (E + ?*le + ?*un + ?*leur) week-end*

mais, dans la majorité des cas, un déterminant possessif ou indéfini est possible :

Paul rentre de (E + une) mission

Paul revient de (E + ?sa) permission

le paradigme le plus courant étant :

Paul (rentre + revient) de (E + une + sa) balade

1.7. Sur l'ensemble des tables de la classification de N_0 être en X , la paire constituée par la variante inchoative et la variante terminative est stable lorsque les variantes sont *partir (en + pour) N / (rentrer + revenir) de N*. Lorsque la variante inchoative existe, le plus souvent la variante terminative existe aussi :

Paul est (parti en + revenu de) détachement

Paul est (parti en + rentré de) escalade

Paul est (parti en + revenu de) mission

Il n'en va pas de même pour la paire *entrer en / sortir de* ; pour cette paire, deux cas de figure sont possibles :

. La paire variante inchoative / variante terminative est représentée :

Paul est (entré en + sorti de) pension

Paul est (entré en + sorti de) scène

C'est le cas le plus souvent lorsque les compléments ont une valeur locative, mais pas uniquement :

Luc est entré en longue maladie il y a deux ans

Luc est sorti de longue maladie récemment

. La paire variante inchoative / variante terminative est incomplète, la variante terminative n'existant pas. Si l'on reprend les items cités en exemple dans l'analyse de la variante inchoative *entrer*, on constate que beaucoup d'entre eux n'admettent pas la variante terminative *sortir de* :

*Paul est (entré en + *sorti de) (délire + effervescence + esclavage + fureur + grève + infraction + pétard + transes)*

L'entrée dans un état donné est donc lexicalement mieux représentée que la sortie, d'autres variantes terminatives n'étant pas plus usitées que le verbe *sortir*. Les variantes inchoative et durative sont, elles, bien représentées, si bien que le paradigme le plus courant est le suivant :

*N₀ entrer en N / N₀ rester en N / *N₀ sortir de N*

Ainsi :

Les ouvriers sont entrés en grève le 7 octobre

Les ouvriers sont restés en grève de longues semaines

**Les ouvriers sont sortis de grève hier*

On pourrait considérer que *terminer* est une variante terminative possible, mais, outre le fait que le paradigme (*entrer en, rester en, terminer*) n'est pas homogène, le verbe *terminer*, au même titre que le verbe *commencer* n'est pas un verbe support, puisqu'il suppose l'effacement du verbe support *faire* (c'est un verbe de la table 1 de la classification de M. Gross 1975) :

Les ouvriers ont (commencé + terminé) de faire la grève

2. Les opérateurs causatifs

2.1. Un certain nombre de verbes s'appliquent comme opérateurs causatifs aux constructions à *V sup =: être (dans + en)*. Ils sont porteurs des mêmes modalités aspectuelles que les variantes.

Ainsi pour la construction *N₀ être dans Dét X* :

- Type inchoatif :

a. Ce sont par exemple les verbes *mettre, inscrire, et prendre* dans les constructions :

N mettre N₀ dans (le bain + la confidence + un mauvais pas)

N inscrire N₀ dans la loi

N prendre N₀ dans un engrenage

b. Ce sont aussi des verbes causatifs de mouvement :

N (envoyer + expédier)N₀ dans (l'autre monde + les bras du Seigneur)

N jeter N₀ dans (la balance + la gueule du loup)

N plonger N₀ dans (un abîme de perplexité + le coma)
N (attirer + entraîner) N₀ dans Poss-0 orbite

Les prépositions sont identiques, dans les exemples précédents, à celles des phrases *N₀ être dans X*. Elles peuvent être différentes, figées avec le verbe :

N (conduire + mener) N₀ à la tombe
N écarter N₀ du sujet
N pénétrer N₀ de (effroi + rage + remords)
N pousser N₀ au ruisseau
N réduire N₀ à (la dernière extrémité + l'impuissance + la misère)
N transporter N₀ de (admiration + colère + fureur)

c. Ce sont enfin des verbes spécifiques :

N (acculer + attaquer + forcer + pourchasser + poursuivre) N₀ dans Poss-0 derniers retranchements
N installer N₀ dans Poss-0 meubles

- Type itératif :

N (ramener + remettre) N₀ dans le droit chemin
N remettre N₀ dans l'ordre
N replacer N₀ dans le contexte
N rétablir N₀ dans Poss-0 meubles

- Type duratif :

N élever N₀ dans (le ruisseau + le sérail)
N maintenir N₀ dans les lieux

- Type terminatif :

N arracher N₀ de (les bras + les griffes + les mains) de Nhum
N sortir N₀ de (un mauvais pas + Poss-0 mutisme + l'ornière)
N tirer N₀ de (l'embarras + les mains de Nhum + la misère + le sommeil)

La construction *N₀ être en X* admet les mêmes types d'opérateurs causatifs. Il existe, d'autre part, une correspondance stricte entre une variante aspectuelle particulière (qui définit une classe particulière, dont il a été fait mention, la variante *partir (en + pour)*) et un opérateur causatif, le verbe *envoyer*, qu'on peut tenir pour une variante stylistique du verbe opérateur *mettre*. Cet opérateur s'applique par exemple sur les phrases à verbe support *être en* suivantes :

V_{sup} être en : N₀ être en (manoeuvres + mission + permission + reconnaissance + retenue + service commandé + etc.)

V_{op} envoyer : N envoyer N₀ en (manoeuvres + mission + permission + reconnaissance + retenue + service commandé + etc.)

Le verbe *envoyer*, et non le verbe *mettre*, paraît être l'opérateur approprié pour cette classe d'éléments. Sur les 70 éléments qu'elle comporte, seulement une quinzaine admet de manière naturelle *mettre* comme verbe opérateur. Pour une partie d'entre eux, *mettre* est l'opérateur privilégié :

N mettre N₀ en embuscade
N mettre N₀ en faction
N mettre N₀ en garde à vue
N mettre N₀ en quarantaine

Pour d'autres, *mettre* et *envoyer* apparaissent comme des verbes opérateurs au même titre, et il est difficile d'assigner le rôle de variante stylistique à l'un plutôt qu'à l'autre :

N (envoyer + mettre) N₀ en (apprentissage + pension + prison + retenue + taule)

Pour d'autres enfin, *envoyer* paraît être le seul opérateur utilisé :

*N (envoyer + *mettre) N₀ en (balade + consultation + délégation + déplacement + déportation + excursion + exil + exploration + etc.)*

Ces derniers sont les plus nombreux.

Envoyer verbe opérateur est exclu pour les éléments qui n'appartiennent pas à cette classe, et qui admettent *entrer* comme variante aspectuelle à valeur inchoative (i.e. : *en délire, en effervescence, en esclavage, etc*) :

N₀ est entré en (arrêt de maladie + délire + effervescence + esclavage + fureur + grève + infraction + longue maladie + pétard + transes)

2.2. De la même manière qu'une variante aspectuelle permet la réalisation lexicale d'une construction à *V_{sup} =: être (dans + en)* théorique, les opérateurs causatifs permettent la réalisation d'expressions figées.

2.2.1. Ainsi pour *N₀ être dans X* :

?N₀ être dans la mémoire de N₁ / N graver N₀ dans la mémoire de N₁

?N₀ être dans (la cervelle + le ciboulot + le citron + le crâne + l'idée + la tête) de N₁ / N (mettre + coller + enfoncer + flanquer + fourrer) N₀ dans (la cervelle + le ciboulot + le citron + le crâne + l'idée + la tête) de N₁

(Table C6 M. Gross)

**N₀ être dans Poss-O droits / N rétablir N₀ dans Poss-O droits*

**N₀ être dans les faits / N inscrire N₀ dans les faits*

2.2.2. De même, il existe des phrases en *être en* non réalisées lexicalement qui sont sous-jacentes à une construction à verbe opérateur de type *mettre* ou *prendre*.

Exemples :

**N₀ être en boîte / N mettre N₀ en boîte*

**N₀ être en branle / N mettre N₀ en branle*

**N₀ être en doute / N mettre N₀ en doute*

**N₀ être en échec / N mettre N₀ en échec*

**N₀ être en gaieté/ N mettre N₀ en gaieté*
**N₀ être en joue/ N mettre N₀ en joue*
**N₀ être en lumière/N mettre N₀ en lumière*

Par ailleurs, on a :

**N₀ être en affection à N/ N prendre N₀ en affection*
**N₀ être en pitié à N/ N prendre N₀ en pitié*

On trouve des verbes plus spécifiques, qui jouent le même rôle :

**N₀ être en (barque + bateau) / N mener N₀ en (barque +
bateau)*
**N₀ être en erreur/ N induire N₀ en erreur*
**N₀ être en pièces / N tailler N₀ en pièces*
**N₀ être en poudre/ N réduire N₀ en poudre*

Ces constructions à verbe opérateur augmentent en général d'une unité le nombre des arguments de la phrase en être théorique :

**Luc est en gaieté*
Cette affaire a mis Luc en gaieté

**La parole de Luc est en doute*
Max a mis en doute la parole de Luc

Mais, dans l'exemple suivant, le nombre des arguments ne varie pas :

**Luc est en grippe à Max*
Max a pris Luc en grippe

Prendre, dans ce cas, appliqué à **N₀ être en grippe à N*, est comparable à un opérateur à lien, du type avoir :

- (a) *Max a pris # *Luc est en grippe à Max*
- (b) *Max a pris Luc en grippe*

CHAPITRE V

RELATIONS DE NOMINALISATION

Il existe, dans certains cas, des relations entre une phrase verbale et la phrase N_0 être (*dans + en*) X qui lui est associée morphologiquement.

1. Construction N_0 être dans X :

Une soixantaine d'items est concernée. La relation de nominalisation est notée dans les tables pour lesquelles elle est pertinente:

N_0 être dans *Dét V-n W* = N_0 V W

=:

Luc est dans l'attente d'une réponse
= *Luc attend une réponse*

Luc est dans l'ignorance de son sort
= *Luc ignore son sort*

V-n désigne un substantif lié morphologiquement à un verbe simple.

1.1. La nominalisation conserve les arguments du verbe :

- Un seul argument (le sujet) :

Paul est dans ses débuts
= *Paul débute*

Le jour est dans son déclin
= *Le jour décline*

- Deux arguments (le sujet et le complément) :

. Lorsque le verbe simple a un complément direct (N_1), N_1 se présente le plus souvent sous la forme *de* N_1 dans la phrase nominale :

Marie attend un heureux événement
= *Marie est dans l'attente d'un heureux événement*

N_I apparaît aussi sous la forme *Prép N_I* dans la phrase nominale (avec *Prép =: devant + à l'égard de*) :

Luc admire Paul
= *Luc est dans l'admiration devant Paul*

. Lorsque le verbe simple se construit indirectement, dans la quasi-totalité des expressions concernées, la préposition est différente dans la construction nominale .

Il s'agit par exemple de :

Paul se défie extrêmement de Marie
= *Paul est dans une défiance extrême à l'égard de Marie*

1.2. On observe des dissymétries entre les constructions verbales et les constructions à support dans les cas suivants, qui restent marginaux :

1.2.1. Le verbe simple exige un complément direct.

Dans la construction N_0 être dans Dét V-n W associée, le complément peut être effacé; la phrase reste grammaticalement acceptable :

**Il ignore*
Il ignore la réponse
Il est dans l'ignorance de la réponse
Il est dans l'ignorance

A l'inverse, le complément, qui peut être omis dans la construction avec le verbe simple, est obligatoire dans la construction avec le V-n associé:

Il espère
**Il est dans l'espoir*
Il est dans l'espoir que sa prière sera entendue

1.2.2. La mise en relation d'une construction nominale avec une construction verbale soulève quelques problèmes . En effet, certaines séquences, qui

semblent pouvoir entrer dans une relation de nominalisation, ne sont pas synonymes de la phrase verbale correspondante :

. Si l'on considère la paire de phrases :

- (1) *Luc exerce ses fonctions*
- (2) *Luc est dans l'exercice de ses fonctions*

on constate que :

Luc exerce

est une phrase acceptable, mais a un sens différent ("exercer" = "avoir une profession").

La phrase :

**Luc est dans l'exercice*

ne peut être acceptée.

Par contre, la phrase est acceptable lorsque la préposition est *en*:

Luc est en exercice

phrase qui a le sens de (2).

. *N₀ être dans la pleine jouissance de Poss-0 facultés* entre dans une relation avec le verbe simple :

Luc jouit pleinement de ses facultés
= *Luc est dans la pleine jouissance de ses facultés*

mais la construction *N₀ être dans la pleine possession de Poss-0 moyens* n'est pas parallèle à une construction verbale :

**Luc possède pleinement ses moyens*
= *Luc est dans la pleine possession de ses moyens*

1.2.3. La place des arguments peut être la même dans la construction verbale et dans la construction nominale :

Luc attend une réponse
= *Luc est dans l'attente d'une réponse*

Les rôles syntaxiques peuvent être inversés :

Pierre projette un voyage
= *Un voyage est dans les projets de Pierre*

Cette relation est très peu observée parce qu'elle suppose que soient vérifiées simultanément les deux conditions suivantes :

- Le complément déterminatif (*Prép N₁*) de *dans Dét N* est un substantif humain.

- Le *N* de *dans Dét N* est un *V-n*.

Une analyse possible est :

Pierre a # Un voyage est dans les projets de Pierre
= *Pierre a un voyage dans ses projets*
= *Pierre projette un voyage*

la dernière étape étant obtenue par une opération de fusion (i.e. : *avoir dans Poss projets = projeter*)

1.3. Une relation transformationnelle est assez couramment observée pour les constructions *N₀ être dans X* (en particulier celles de la table DANS6) :

Luc est dans un doute affreux

= *Un doute affreux habite Luc*

Les valeurs aspectuelles habituelles peuvent affecter ces verbes transitifs, parallèlement à la construction avec le verbe être. Ainsi, la phrase :

Un doute subit assaillit Luc

a une interprétation inchoative.

- Type inchoatif :

s'abattre sur, assaillir, s'emparer de, étreindre, gagner, grandir, se propager, submerger, surprendre

- Type duratif :

assiéger, habiter, obséder, peser sur, poursuivre, ne pas quitter

- Type terminatif :

abandonner, s'apaiser, décroître, quitter

2. Constructions N_0 être en X

Environ 240 items sont concernés par l'existence d'une relation entre la phrase nominale et une construction verbale correspondante.

2.1. Examen comparatif des arguments de la construction nominale et de la construction verbale

Dans la majorité des cas, la construction nominale et la construction verbale ont le même type d'argument : les verbes *se balader, explorer, se perfectionner, se promener, visiter* exigent un substantif humain en position sujet, les constructions nominales correspondantes (*être en (balade + exploration + perfectionnement + promenade + visite)*) également :

Paul se balade

Paul est en balade

Le verbe *progresser* accepte en position sujet un substantif humain et un substantif non humain, la construction nominale correspondante aussi :

(Paul + Sa maladie) progresse constamment

(Paul + Sa maladie) est en progrès constant

Le constat est le même lorsque la construction nominale entre en relation de paraphrase avec une forme verbale passive :

Luc est en alarme

= *Luc est alarmé*

Luc est en détachement

= *Luc est détaché*

Dans certains cas, en revanche, il n'y a pas même domaine d'arguments dans les deux constructions. La construction nominale sélectionne un type de sujet particulier.

Les constructions suivantes :

N₀ être en déplacement

N₀ être en retenue

qui sont associables à *être déplacé*, *être retenu*, sélectionnent obligatoirement un substantif humain en position sujet, alors que le sujet de la construction verbale est humain ou non humain.

Ce phénomène est observable pour les autres constructions à support (J. Giry-Schneider 1978).

De façon générale, lorsque la construction verbale a plusieurs emplois, la construction *N₀ être en X* en sélectionne un. C'est ainsi pour :

consulter / être en consultation

reconnaître / être en reconnaissance

répéter / être en répétition

représenter / être en représentation

être analysé / être en analyse

être déplacé / être en déplacement

être détaché / être en détachement
être retenu / être en retenue

Le plus souvent, cette construction renvoie à une langue de spécialité (militaire pour *être en reconnaissance*, théâtrale pour *être en représentation*, *être en répétition*, médicale pour *être en analyse*, *être en consultation*, administrative pour *être en déplacement*, *être en détachement*). Les constructions N_0 *être en X* sont réparties dans les différentes tables en fonction de deux critères : la structure interne du groupe et la nature lexicale du sujet.

Exemples :

N_0 *être en voyage* a été classé dans la table EN1 (N_0 =: *Nhum* obligatoire)

N_0 *être en régression* a été classé dans la table EN4 (N_0 =: *Nnr*)

Dans un examen comparatif des sujets de la construction nominale et de la construction verbale, il s'agit de déterminer s'il y a un parallélisme exact entre les distributions ou bien une dissymétrie.

2.1.1. Examen des constructions nominales dans lesquelles le sujet est obligatoirement humain (Table EN1) :

a. Constructions nominales qui sont en relation avec un verbe n'admettant pas un complément direct. (La construction N_0VN_1 est impossible).

Exemples :

être en bivouac - bivouaquer

être en cavale - cavalier

être en délire - délirer

être en excursion - excursionner

être en sueur - suer

Toutes les constructions nominales, sans exception, sont en correspondance avec une construction verbale dont le sujet est un substantif animé obligatoire.

Exemples :

Paul est en (maraude + patrouille + séjour + vadrouille) dans le coin
= *Paul (maraude + patrouille + séjourne + vadrouille) dans le coin*

Il y a donc un parallélisme strict dans la distribution des sujets des deux types de construction.

Les verbes concernés sont en particulier les suivants :

bambocher, bivouaquer, cavalier, délirer, excursionner, fauter, fuguer, hiberner, marauder, marcher, patrouiller, pique-niquer, séjourner, suer, transpirer, vadrouiller, voyager.

b. Constructions nominales qui sont en relation avec un verbe admettant un complément direct. (La construction N_0VN_1 est possible).

Exemples :

être en attaque - attaquer
être en exploration - explorer
être en fête - fêter
être en fraude - frauder
être en reconnaissance - reconnaître

La majorité des verbes ont pour sujet un substantif désignant un être animé. Dans quelques cas, le verbe correspondant à la construction nominale admet aussi pour sujet un substantif qui ne désigne pas un être animé.

Exemples :

alarmer, déprimer, émouvoir, retenir, tracasser, traiter

(Paul + Cette nouvelle) (alarme + émeut + tracasse) Luc

Dans ce cas, on note que c'est la forme passive du verbe, et non sa forme active, qui est associée à la construction nominale N_0 être en V-n :

Paul est (alarmé + déprimé + ému + retenu + tracassé + traité)
= *Paul est en (alarme + dépression + émoi + retenue + tracas + traitement)*

Parmi les verbes concernés, nous trouvons :

alarmer, analyser, armer, attaquer, balader, chasser, consulter, déléguer, déplacer, déporter, déprimer, détacher, embusquer, émouvoir, escalader, exercer, exiler, explorer, fêter, frauder, manoeuvrer, manquer, méditer, observer, perfectionner, perquisitionner, promener, ranger, réanimer, reconnaître, répéter, représenter, retenir, tracasser, traiter, travailler, visiter.

2.1.2. Examen des constructions nominales dans lesquelles le sujet n'est pas obligatoirement humain (Table EN4. $N_0 =: Nnr$)

2.1.2.1. Constructions nominales qui sont en relation avec un verbe n'admettant pas un complément direct. Il s'agit en particulier de :

agir, bourgeonner, circuler, croître, décliner, décroître, dégénérer, évoluer, fermenter, fleurir, germer, progresser, refluer, régresser, stationner, transiter, vibrer, voler, zigzaguer.

Dans la table EN4 sont classées des phrases qui peuvent avoir comme sujet un substantif humain (ou, d'une manière plus générale, animé), et un substantif non-humain, ou, pour une douzaine d'entre elles, un sujet phrastique. Ces dernières seront laissées de côté dans l'examen de ce point.

Deux cas de figure sont possibles :

- Le substantif sujet est obligatoirement $N_0 =: N-hum$

Exemple.:

Le livre est en commande

**Paul est en commande*

- Le substantif sujet peut être $N_0 =: Nhum$ et $N_0 =: N-hum$

Exemple :

Paul est en transit

Cette marchandise est en transit

Si l'on compare les distributions respectives des sujets de la construction nominale et de la construction verbale, on fait le constat suivant :

Les verbes : *agir, bourgeonner, circuler, décliner, évoluer, progresser, refluer, régresser, stationner, transiter, vibrer, voler, zigzaguer* peuvent avoir un $N_0 =: N_{hum}$.

Parmi ces verbes, il y en a certains pour lesquels le sujet humain est possible parce qu'il y a, de manière très nette, métaphore ou métonymie.

(1) *Paul bourgeonne*

(2) *Paul zigzague*

(3) *La foule reflue*

(4) *Paul stationne*

(5) *Paul vole (= est en vol)*

Dans le passage à la construction N_0 être en V-n n'est conservé que le sujet non humain, pour les phrases (1), (2) et (3).

*(L'arbre + *Paul) est en bourgeon*

*(La route + *Paul) est en zigzag*

*(La mer + *Paul) est en reflux*

Correspondant aux phrases (4) et (5), on a :

(La voiture + Paul) est en stationnement

(L'avion + Paul) est en vol

Dans certains cas, la construction N_0 être en V-n ne sélectionnerait donc pas les emplois métaphoriques des verbes correspondants.

La sélection des emplois se fait de manière arbitraire, et il n'est pas possible de dégager une quelconque régularité :

. Construction verbale :

$N_0 =: N_{hum} + N_{-hum}$

Paul circule à moto

De la fausse monnaie circule dans notre ville

Construction nominale :

$N_0 =: N\text{-hum}$

**Paul est en circulation à moto*

De la fausse monnaie est en circulation dans notre ville

. Construction verbale :

$N_0 =: N\text{hum} + N\text{-hum}$

(Paul + Le mal) progresse régulièrement

Construction nominale :

$N_0 =: N\text{hum} + N\text{-hum}$

(Paul + Le mal) est en progression régulière

Par ailleurs, les verbes *croître, décroître, dégénérer, fermenter, fleurir, germer*, n'admettent pas en position sujet un substantif humain.

Dans ce cas, dans la construction nominale, le sujet paraît devoir être exclusivement un substantif non humain.

Ce principe général demande à être nuancé :

Un sujet humain semble exclu dans les phrases suivantes :

**Paul croît*

**Paul dégénère*

Mais l'adjonction d'un complément prépositionnel, qui apporte une précision sur le contenu de l'évolution, rend les phrases acceptables :

Paul croît en sagesse

Paul a dégénéré rapidement en un vieillard cacochyme

Dans les constructions nominales correspondantes, les compléments disparaissent, et par là même, les substantifs humains en position sujet ne sont guère acceptables :

**Paul est en croissance (en + de) sagesse*

**Paul est en dégénérescence en un vieillard cacochyme*

**Paul est en croissance*

**Paul est en dégénérescence*

Le verbe *germer* n'admet pas un substantif humain en position sujet. La construction nominale N_0 être en germe reçoit généralement une interprétation métaphorique. La phrase suivante paraît acceptable :

Une nouvelle Marie est en germe dans l'ancienne

alors que la phrase :

**Une nouvelle Marie germe dans l'ancienne*

est inacceptable.

Dans ce cas, l'adjonction d'un déterminant et d'un modifieur ôte au sujet ses caractéristiques de substantif humain; le sujet équivaut à un substantif non humain; la phrase souscrit au principe général : un substantif humain est difficilement acceptable, pour cette catégorie de verbes, en position sujet.

2.1.2.2. Constructions nominales qui sont en relation avec un verbe admettant un complément direct. (La construction N_0VN_1 est possible). Elles se trouvent dans la table EN4 de la classification. Elles sont au nombre d'une cinquantaine. Les verbes concernés sont par exemple :

accélérer, accuser, affréter, aggraver, alerter, améliorer, border, charger, commander, construire, cultiver, débattre, démontrer, dépanner, dépasser, déposer, déranger, diffuser, discuter, etc.

Exemples :

déposer - être en dépôt

réparer - être en réparation

roder - être en rodage

vendre - être en vente

Pour la majorité des items de cette table, la construction N_0 être en V-n équivaut à une forme passive du verbe :

- Paul a déposé sa valise à la consigne*
- = *La valise de Paul est déposée à la consigne*
- = *La valise de Paul est en dépôt à la consigne*

De la même manière :

- Paul remorque le véhicule accidenté*
- = *Le véhicule accidenté est remorqué par Paul*
- = *Le véhicule accidenté est en remorque (E + *par Paul)*

Dans la construction N_0 être en V-n, un sujet non humain est toujours acceptable. C'est la propriété définitionnelle de la table EN4 :

- Cet immeuble est en construction*
- Ces champs, qui étaient en friche, sont désormais en culture*
- Cette question est actuellement en discussion à l'Assemblée*

On isole deux sous-classes de constructions N_0 être en V-n, dans la table EN4 :

- Sous-classe 1 : Elle regroupe les expressions qui admettent à la fois un substantif humain et un substantif non humain en position sujet.

Exemples :

N_0 être en accusation

- Paul est en accusation dans cette affaire*
- Sa négligence est en accusation*

N_0 être en alerte

- La sentinelle est en alerte*
- Tous ses sens sont en alerte*

N_0 être en équilibre

Paul est en équilibre sur l'échelle
Le panier est en équilibre sur l'échelle

Cette sous-classe compte très peu d'éléments. Si l'on considère l'ensemble des constructions nominales de la table EN4 qui sont en relation avec une construction verbale transitive (une cinquantaine environ), cela ne concerne qu'une construction sur six.

- Sous-classe 2 : Elle regroupe les expressions qui admettent uniquement un substantif non humain en position sujet. La majorité des expressions de la table EN4 appartient à cette deuxième sous-classe. Cela permet de conclure à l'existence d'une régularité syntaxique.

Exemples :

N₀ être en aggravation

*(*Paul + Son mal) est en aggravation constante*

N₀ être en amélioration

*(*Paul + Sa santé) est en amélioration constante*

N₀ être en préparation

*(*Paul + Une réforme) est actuellement en préparation*

N₀ être en gérance

*(*Paul + Le magasin) est en gérance*

Le sujet de la construction *N₀ être en V-n* correspond au complément direct de la construction verbale :

Le froid a aggravé son mal

Ce traitement a amélioré sa santé

Paul gère ce magasin

On prépare actuellement une réforme

Dans cette sous-classe, lorsque le complément direct de la construction verbale peut être un substantif humain, comme dans les phrases :

Marie éveille (Paul + l'attention de Paul)
On a oublié (Paul + ce texte)

la construction N_0 être en V-n sélectionne uniquement le complément non humain :

*(*Paul + L'attention de Paul) est en éveil*
*(*Paul + Ce texte) est en oubli*

2.1.3. Soient les phrases :

Paul exile Jean
= *Jean est en exil*

Ce magasin vend ce type d'appareil
= *Ce type d'appareil est en vente dans ce magasin*

Paul estime grandement Jean
= *Jean est en grande estime auprès de Paul*

2.1.3.1. Le sujet de la construction verbale disparaît dans la construction nominale.

Exemples :

Paul remorque le véhicule endommagé
Le véhicule endommagé est remorqué par Paul
**Le véhicule endommagé est en remorque par Paul*
Le véhicule endommagé est en remorque

La construction N_0 être en V-n a ceci de commun avec le passif que le complément direct du verbe est déplacé en position sujet dans la construction N_0 être en V-n, comme il l'est dans la construction N_0 être Vpp par N_1 . Cependant, le sujet du verbe ne peut figurer en position complément d'agent dans la construction N_0 être en V-n :

Paul a déposé la marchandise

**La marchandise est en dépôt par Paul*

Paul a augmenté le taux de chlore

**Le taux de chlore est en augmentation par Paul*

2.1.3.2. Quelquefois, cependant, le sujet peut apparaître dans la construction nominale sous une forme différente. Les constructions concernées ont une certaine homogénéité sémantique :

C'est le cas lorsque le sujet de la construction nominale est soumis à une évaluation de la part du sujet de la construction verbale.

Exemples :

être en crédit / créditer

être en défaveur / défavoriser

être en discrédit / discréditer

être en disgrâce / disgracier

être en grande estime / estimer

être en honneur / honorer

être en faveur / favoriser

Ces expressions figurent dans les tables ENP3 (i.e. elles ont une parenté syntaxique et sémantique). La relation de paraphrase est du type :

Paul honore Luc = Luc est en honneur auprès de Paul

Paul estime Luc = Luc est en estime auprès de Paul

C'est aussi vérifié dans les cas suivants :

être en accusation / accuser

être en débat / débattre

être en démonstration / démontrer

être en discussion / discuter

être en jugement / juger

être en préparation / préparer

être en projet / projeter

être en question / questionner

Le sujet de la construction verbale peut apparaître, dans la construction nominale, en position de complément prépositionnel à valeur locative.

L'Assemblée (discute + prépare) ce texte de loi
= *Ce texte de loi est en (discussion + préparation) à l'Assemblée*

Remarque :

Pour de nombreux autres items, un complément locatif est possible dans la phrase nominale. Il n'est pas en correspondance syntaxique avec le sujet de la phrase verbale, dans laquelle il figure à titre de complément prépositionnel :

Ce fonctionnaire est en détachement au Maroc
Le Ministère a détaché ce fonctionnaire au Maroc

Les verbes concernés sont par exemple : *déléguer, déplacer, déporter, détacher, embusquer, exiler*, i.e. des verbes qui impliquent un déplacement de l'objet dans l'espace.

2.1.4. Problèmes d'ordre sémantique

Soit la construction nominale *être en manoeuvres* et le verbe *manoeuvrer*. Il existe une parenté morphologique incontestable entre la construction nominale et le verbe. De la même manière, le substantif *débrayage* (au sens de *grève*) est morphologiquement associé au verbe *débrayer*. Il y a identité de sens entre *débrayer* et *être en débrayage*, la différence entre les deux constructions étant d'ordre purement aspectuel - *débrayer* ayant une valeur inchoative et *être en débrayage* une valeur durative. Ceci renvoie à un problème général : il est nécessaire de distinguer le contenu notionnel d'un terme et l'interprétation à donner à la phrase (i. e. à la construction) dans laquelle ce terme est inséré; le verbe *débrayer* et le V-n *débrayage* ont le même contenu notionnel; la différence d'interprétation entre *débrayer* et *être en débrayage* est d'ordre aspectuel.

L'examen de la paire *manoeuvrer / être en manoeuvres* soulève un problème qui est d'un ordre différent, qui fait intervenir la nature du sujet de la phrase verbale et la nature du sujet de la construction *être en V-n*. Notons que dans ce cas, la nuance aspectuelle qui distingue *débrayer* de *être en débrayage* est absente : *manoeuvrer* et *être en manoeuvres* inscrivent nécessairement le procès dans la durée.

Etre en manoeuvres peut figurer dans les deux phrases suivantes :

(1) *Paul est en manoeuvres*

(2) *(L'armée + Les troupes) sont en manoeuvres*

Une dissymétrie est observable entre la construction verbale et la construction N_0 *être en V-n*. Il n'existe pas en effet de relation de paraphrase entre la phrase (1), dans laquelle *être en manoeuvres* signifie "faire des exercices d'entraînement (en temps de paix)" et (1') **Paul manoeuvre*. Il existe, en revanche, une relation de paraphrase entre (2) et (2') *(L'armée + Les troupes) manoeuvrent*.

La construction *être en V-n* a donc deux emplois différents, en fonction du sujet. La contrainte sur le sujet n'est pas purement lexicale (le substantif est obligatoirement un substantif désignant un animé), elle semble porter davantage sur le nombre :

N_{sg} *être en manoeuvres*

reçoit plutôt l'interprétation " N_{sg} fait des exercices d'entraînement",

N_{pl} *être en manoeuvres*

reçoit plutôt l'interprétation " N_{pl} effectue des manoeuvres dans un but stratégique".

2.1.5. Bilan : Sous quelle forme les compléments du verbe simple apparaissent-ils dans la construction nominale?

2.1.5.1. Le complément direct du verbe n'est pas présent dans la construction nominale. Dans la phrase :

Paris fête sa libération

le verbe est obligatoirement suivi d'un complément direct; il n'existe pas d'emploi absolu du verbe *fêter* :

**Paris fête*

Le complément ne peut figurer dans la construction nominale sous une forme quelconque (même prépositionnelle) :

**Paris est en fête de sa libération*

Lorsque le verbe (e.g. *attaquer*) a deux emplois (un emploi transitif et un emploi absolu), la construction N_0 être en V-n (i.e. N_0 être en attaque) sélectionne l'emploi absolu :

L'armée attaque l'ennemi

**L'armée est en attaque*

Le joueur attaque

Le joueur est en attaque

2.1.5.2. Le complément direct du verbe est le sujet dans la construction nominale :

Un bruit alarme la sentinelle

La sentinelle est en alarme

2.1.5.3. Le complément est conservé, sous forme prépositionnelle exclusivement :

- La préposition est *Prép* =: *de* pour les items de la table ENP2 (constructions N_0 être en N de N_1)

Exemples :

être en quête de / quêter

être en possession de / posséder

- La préposition est *Prép =:* avec pour les items de la table ENP1 (constructions N_0 être en N avec N_1)

45 de ces constructions sont en relation avec une phrase verbale.

Exemples :

Le résultat est en contradiction avec les données de départ
Le résultat contredit les données de départ

La position de Paul et celle de Pierre sont en divergence totale
La position de Paul et celle de Pierre divergent totalement

Cette couleur est en totale harmonie avec cette autre
Cette couleur s'harmonise totalement avec cette autre

Si l'on confronte la table ENP1 de notre classement à la classification des verbes établie au L.A.D.L., on constate qu'un grand nombre d'expressions de la table ENP1 correspondent à la table des constructions verbales symétriques (Boons, Guillet, Leclère 1976).

- La préposition est *Prép ≠:* avec pour les items de la table ENP3

Exemples :

être en admiration devant / admirer
être en grande estime auprès de / estimer

La formalisation ne peut rendre compte des dissymétries de construction réelles. Une structure recouvre en fait des constructions différentes :

- Le complément *Prép N_1* correspond au complément N_1 de la construction verbale :

Prép =: devant

Paul admire la réussite de Pierre
Paul est en admiration devant la réussite de Pierre

- Le complément *Prép N_1* correspond au sujet de la construction verbale :

Prép =: auprès de

Paul estime grandement Pierre

Pierre est en grande estime auprès de Paul

Ces différences entre construction verbale et construction nominale, d'un item à l'autre, ne peuvent figurer dans les tables. On ne peut que noter une parenté morphologique (e.g. : N_0 être en alignement sur N_1 - aligner), mais on ne peut coder dans le détail les relations entre les arguments de la construction nominale et ceux de la construction verbale.

2.2. Typologie des formes verbales associées à la construction N_0 être en V-n. Il existe deux types de relation entre la phrase verbale et la phrase à verbe support être en :

(1) *Marie rage devant ta méchanceté*
= (1') *Marie est en rage devant ta méchanceté*

(2) *Cette loi révolte Paul*
= (2') *Paul est en révolte contre cette loi*

D. de Négroni-Peyre (1978) propose de relier la phrase (2') à la phrase verbale de forme réfléchie

(3) *Paul se révolte contre cette loi*

produit de la transformation [se Passif] appliquée à la phrase (2). On aboutit donc à un triplet de structures :

N_0 V N_1 =: *Cette loi révolte Paul*
= N_1 se V Prép N_0 =: *Paul se révolte contre cette loi*
= N_1 être en V-n Prép N_0 =: *Paul est en révolte contre cette loi*

Cette relation a l'avantage d'aligner la paire de phrases (2') - (3) sur la paire (1') - (1).

Mais il existe d'autres relations entre la forme nominale et la construction verbale correspondante. Ces relations sont examinées ci-après.

2.1.1. N_0 être Vpp W

= N_0 être en V-n W

(* N_0 se V W)

≠ Paul est exilé

= Paul est en exil

(*Paul s'exile)

La forme * N_0 se V W n'est pas en correspondance aspectuelle avec les autres formes. L'astérisque marque cette absence de correspondance.

Le type de dérivation est le suivant :

- (i) [Pass] = (i) Paul a déposé la marchandise dans le hangar
= (ii) La marchandise a été déposée dans le hangar par Paul
- (ii) [Pass Résult] = (iii) La marchandise est déposée dans le hangar
- (iii) [Nomin] = (iv) La marchandise est en dépôt dans le hangar

Les constructions nominales suivantes sont en relation avec les phrases verbales au passif :

- N_0 être en (accusation + analyse + armes + cantonnement + commande + délégation + déportation + dépôt + détachement + diffusion + embuscade + exil + traitement)
- = N_0 être (accusé + analysé + armé + cantonné + commandé + délégué + déporté + déposé + détaché + diffusé + embusqué + exilé + traité)

Elles ne sont pas en relation avec les formes pronominales correspondantes :

*N₀ se (accuser + analyser + armer + cantonner + commander +
déléguer + déporter + déposer + détacher + diffuser + embusquer +
exiler + traiter)*

La relation avec la forme passive du verbe est la plus productive pour les constructions *No être en V-n* puisqu'elle concerne environ un tiers des constructions.

2.2.2. *N₀ se V W*

= *N₀ être Vpp W*

= *N₀ être en V-n W*

Lorsque la construction *N₀ être en V-n* est en relation avec *N₀ être Vpp*, elle peut aussi être en relation avec une forme pronominale.

2.2.2.1. *N₀ se V (E + Prép N₁)*

= *N₀ être Vpp (E + Prép N₁)*

= *N₀ être en V-n (E + Prép N₁)*

⇒ *Paul s'alarme*

= *Paul est alarmé*

= *Paul est en alarme*

⇒ *La question se discute actuellement à l'Assemblée*

= *La question est discutée actuellement à l'Assemblée*

= *La question est actuellement en discussion à l'Assemblée*

⇒ *La qualité de ces produits s'améliore constamment*

= *La qualité de ces produits est constamment améliorée*

= *La qualité de ces produits est en amélioration constante*

L'équivalence sémantique entre les 3 constructions se vérifie en particulier pour les verbes symétriques :

Paul et Marie s'accordent parfaitement (E + dans cette affaire)

= *Paul et Marie sont parfaitement accordés (E + dans cette affaire)*

= *Paul et Marie sont en parfait accord (E + dans cette affaire)*

Ces deux couleurs s'harmonisent
=
Ces deux couleurs sont harmonisées
=
Ces deux couleurs sont en harmonie

Paul et Marie s'opposent totalement (E + sur ce point)
=
Paul et Marie sont totalement opposés (E + sur ce point)
=
Paul et Marie sont en opposition totale (E + sur ce point)

2.2.2.2. N_0 se V (*E + Prép N_1)

= N_0 être Vpp (*E + Prép N_1)
=
 N_0 être en V-n (*E + Prép N_1)

⇒ *L'échelle s'appuie (*E + contre le mur)*
=
*L'échelle est appuyée (*E + contre le mur)*
=
*L'échelle est en appui (*E + contre le mur)*

⇒ *L'immeuble s'aligne (*E + sur la route)*
=
*L'immeuble est aligné (*E + sur la route)*
=
*L'immeuble est en alignement (*E + sur la route)*

2.2.3. N_0 se V W

= N_0 être en V-n W
(* N_0 être Vpp W)

Le blocage de la relation avec une phrase passive est essentiellement dû à deux facteurs :

2.2.3.1. L'interdiction de la forme passive s'explique par des raisons d'ordre aspectuel :

L'immeuble se construit
=
L'immeuble est en construction
(**L'immeuble est construit*)

Les locaux se transforment
= *Les locaux sont en transformation*
(**Les locaux sont transformés*)

1.3.2. L'interdiction de la forme passive s'explique par des raisons, d'ordre sémantique, qui ont trait à la relation entre le verbe et son sujet :

Paul se promène
= *Paul est en promenade*
(**Paul est promené*)

Paul se balade
= *Paul est en balade*
(**Paul est baladé*)

Paul se perfectionne
= *Paul est en perfectionnement*
(**Paul est perfectionné*)

Il en est de même pour les constructions symétriques :

Paul et Marie sont constamment en bagarre
= *Paul et Marie se bagarrent constamment*
(**Paul et Marie sont constamment bagarrés*)

Paul se querelle ouvertement avec Marie
= *Paul est en querelle ouverte avec Marie*
(**Paul est ouvertement querellé avec Marie*)

Les constructions nominales suivantes sont en relation avec des formes pronominales :

N₀ être en (bagarre + balade + concertation + construction + extension + perfectionnement + promenade + repli + repos)
= *N₀ se (bagarrer + balader + concerter + construire + étendre + perfectionner + promener + replier + reposer)*

Elles ne sont pas en relation avec les phrases verbales au passif :

**N₀ être (bagarré + baladé + concerté + construit + étendu + perfectionné + promené + replié + reposé)*

Cette relation est beaucoup moins productive que la précédente.

2.2.4 N₀ V W

= *N₀ être en V-n W*
*(*N₀ être V_{pp} W)*
*(*N₀ se V W)*

⇒ *L'armée manoeuvre*
= *L'armée est en manoeuvres*
*(*L'armée est manoeuvrée)*
*(*L'armée se manoeuvre)*

⇒ *Paul pleure*
= *Paul est en pleurs*
*(*Paul est pleuré)*
*(*Paul se pleure)*

Les verbes concernés sont des verbes intransitifs; les constructions verbales sont par exemple :

N₀ (bambocher + bivouaquer + cavalier + délirer + excursionner + fauter + fuguer + hiberner + marauder + marcher + patrouiller + pique-niquer + séjourner + suer + transpirer + vadrouiller + voyager)

N₀ (bourgeonner + circuler + croître + décliner + décroître + dégénérer + évoluer + fermenter + fleurir + germer + progresser + refluer + régresser + stationner + transiter + vibrer + voler + zigzaguer)

Les constructions nominales sont les suivantes :

N₀ être en (bamboche + bivouac + cavale + délire + excursion + faute +

fugue + hibernation + maraude + marche + patrouille + pique-nique + séjour + sueur + transpiration + vadrouille + voyage) (Table EN1).

N₀ être en (bourgeon + circulation + croissance + déclin + décroissance + dégénérescence + évolution + fermentation + fleur + germe + progression + reflux + régression + stationnement + transit + vibration + vol + zigzag)
(Table EN4)

Remarque :

Lorsqu'un verbe a plusieurs emplois (i.e. lorsqu'il existe en fait plusieurs verbes de même forme et en particulier une forme intransitive et une forme transitive (e.g. *manoeuvrer*)), la nominalisation ne concerne que la forme intransitive.

2.2.5. *N₀ V N₁*

= *N₀ être en V-n W*

La complémentation, dans la construction nominale, est de forme variée :

N₀ V N₁ = N₀ être en V-n Prép N₁

ou

*N₀ V N₁ = N₀ être en V-n (E + *Prép N₁)*

2.2.5.1. *N₀ V N₁*

= *N₀ être en V-n Prép N₁*

⇒ *Paul admire Marie*

= *Paul est en admiration devant Marie*

⇒ *Paul consulte un spécialiste*

= *Paul est en consultation chez un spécialiste*

La préposition est variable. Ce peut être, en particulier :

- une préposition locative (Loc) :

Paul explore l'Alaska

- = *Paul est en exploration en Alaska*
- Paul visite ses voisins*
- = *Paul est en visite chez ses voisins*

- la préposition *Prép* =: avec

- Luc concurrence Paul*
- = *Luc est en concurrence avec Paul*

2.2.5.2. $N_0 V N_1$

- = N_0 être en V-n ($E + *Prép N_1$)

Cette structure recouvre essentiellement des phrases dans lesquelles la relation de synonymie est établie lorsque le complément du verbe est un nom approprié :

- Paul répète (E + une pièce)*
- = *Paul est en répétition (E + *d'une pièce)*

2.2.6. $N_0 V Prép N_1$

- = N_0 être en V-n *Prép* N_1

- ⇒ *Paul (avance + retarde) sur l'horaire*
- = *Paul est en (avance + retard) sur l'horaire*

- ⇒ *L'armée marche vers le théâtre des opérations*
- = *L'armée est en marche vers le théâtre des opérations*

- ⇒ *Paul rage contre Marie*
- = *Paul est en rage contre Marie*

On isole une classe sémantiquement et syntaxiquement homogène, la classe des constructions symétriques :

N₀ concorder avec N₁
= *N₀ être en concordance avec N₁*

N₀ converger avec N₁
= *N₀ être en convergence avec N₁*

N₀ coopérer étroitement avec N₁
= *N₀ être en coopération étroite avec N₁*

N₀ correspondre à N₁
= *N₀ être en correspondance avec N₁*

N₀ correspondre avec N₁
= *N₀ être en correspondance avec N₁*

CHAPITRE VI

RELATIONS DE PARAPHRASE

De nombreuses phrases, de structure N_0 être dans X et N_0 être en X sont en relation de paraphrase avec des phrases à verbe support, en particulier des phrases dans lesquelles $V_{sup} =$: avoir ou $V_{sup} =$: faire.

- $V_{sup} =$: avoir

Paul est en conflit avec Marie
= *Paul a un conflit avec Marie*

Paul est dans son tort
= *Paul est en tort*
= *Paul a tort*

Le verbe avoir n'est pas toujours l'équivalent de être *Prép* :

Paul est en voix ce soir
= **Paul a de la voix ce soir*

- $V_{sup} =$: faire

Les phrases suivantes sont synonymes :

Luc est en tractation avec Paul
= *Luc fait une tractation avec Paul*

Luc est en virée à Marseille
= *Luc fait une virée à Marseille*

Les extensions de paraphrase sont parfois possibles; les substantifs entrent en particulier dans des constructions converses :

Max est en visite chez Luc
Max fait une visite chez Luc
Max rend visite à Luc
Luc reçoit la visite de Max

La transformation peut entraîner des modifications dans la complémentation; sur ce point, on oppose :

Max fait une visite de (courtoisie + politesse) à Luc

= Max est en visite de (courtoisie + politesse) chez Luc

et

Max fait un voyage (en avion + à pied + en voiture)

=*Max est en voyage (en avion + à pied + en voiture)

La paraphrase avec le *Vsup* =: faire se double dans certains cas d'une construction de structure N_0 être Dét N.

Paul est en conférence *avec X*

= Paul (fait + donne) une conférence *(i)*

= Paul est un conférencier

le Catalogue
Paul est en dissidence

= Paul fait dissidence

= Paul est un dissident *?*

Paul est en exploration

= Paul fait une exploration *d, z*

= Paul est un explorateur

Le plus souvent, le verbe *faire* a plusieurs emplois. Il entre en combinaison avec un substantif pour former des phrases figées diverses, qui sont répertoriées et étudiées dans J. Giry-Schneider 1978 et 1987. Ainsi, avec le substantif *affaire* (s), les emplois sont les suivants :

(Table FNP. (J. Giry-Schneider 1987))

Paul fait (= conclut) des affaires avec cette entreprise

= Paul et cette entreprise font des affaires

(= Paul et cette entreprise font affaire) *+*

(Table FCPN)

Paul fait son affaire de (Marie + obtenir ce poste)

(Table FCPN)

Ceci fait l'affaire de Julie

(Table FC)

Tom a fait une affaire (= une bonne affaire)

(Table FC)

(Paul + Ce meuble) fera l'affaire

La relation d'équivalence avec le *Vsup* =: *être en* ne peut être notée que pour le premier emploi du verbe *faire* :

Paul fait des affaires avec cette entreprise
= *Paul est en affaires avec cette entreprise*

De la même manière, le verbe *faire* associé au substantif *exercice* entre dans trois types différents de construction figée :

(Table FN)

Le pianiste fait (= exécute) des exercices

(Table FC)

Marie fait (= prend) de l'exercice

(Table FC)

Les soldats font l'exercice

Dans ce cas, c'est le troisième emploi qui est sémantiquement équivalent au *Vsup* =: *être en* :

Les soldats sont en exercice

La variation en nombre peut être déterminante :

(Table FNPN)

Le président fait un déplacement à Lyon

= *Le président se déplace à Lyon*
= *Le président est en déplacement à Lyon*

vs

(Table FNPN)

Les danseurs font des déplacements sur la scène
= **Les danseurs sont en déplacement sur la scène*

(J. Giry - Schneider 1987 : 226)

La forme du complément est également déterminante :

(Table FNPN)

Cette troupe fait une tournée en Aquitaine
= *Cette troupe est en tournée en Aquitaine*

vs

(Table FNDN)

Paul fait la tournée (des cousins de province + des bistrots du port)
= **Paul est en tournée (des cousins de province + des bistrots du port)*

Remarque : Les phrases figées n'admettent pas d'équivalence :

(Table FNDN)

Paul fait la tournée des grands-ducs
= **Paul est en tournée des grands-ducs*

1. Relation N_0 être en N ($E + \text{Prép } N_1$) = N_0 faire N ($E + \text{Prép } N_1$)

1.1. N_0 être en N est en relation avec N_0 faire Dét N , Dét =: E .

Exemples :

N_0 être en confiance ($E + \text{auprès de } N_1$) / N_0 faire confiance à N_1

N_0 (être en + faire) campagne pour lue.

N_0 (être en + faire) faillite

N_0 (être en + faire) mouvement

N_0 (être en + faire) pénitence

N_0 (être en + faire) route (vers N_1 + pour N_1)

N₀ (être en + faire) saillie (par rapport à N₁)

Examinons les constructions et les distributions respectives de *N₀ être en N* et *N₀ faire Dét N*.

1.1.1. Symétrie dans la construction et la distribution

Cette situation se vérifie par exemple dans les cas suivants :

. La complémentation est impossible; le sujet est obligatoirement un substantif animé.

Exemple :

N₀ être en faillite
= N₀ faire faillite

S'il continue ainsi, Paul va (être en + faire) faillite

. La complémentation est facultative; le sujet est obligatoirement un substantif animé.

Exemple:

N₀ être en mouvement (E + Prép N₁)
= N₀ faire mouvement (E + Prép N₁)

L'armée est en mouvement (E + vers le théâtre des opérations)
L'armée fait mouvement (E + vers le théâtre des opérations)

1.1.2. Dissymétries

. Les sujets des deux constructions à verbe support ont une distribution identique, mais la complémentation est différente.

Exemple :

N₀ faire confiance à N₁
=
Paul fait confiance à Jean

Le substantif *confiance* construit avec le *Vsup faire* a un deuxième argument introduit par la préposition *à*. La construction absolue est impossible :

**Paul fait confiance*

Faire confiance a donc deux arguments ($N_0 =: N_{hum}$; $N_1 =: N_{hum} + N_{-hum}$).

N_0 être en confiance ($E + *à N_1 + Prép N_1$)

=:

*Paul est en confiance (E + *à Jean + auprès de Jean)*

Lorsque le substantif *confiance* est construit avec le verbe support *être en*, l'argument complément ne peut être introduit par la préposition *à*. La construction absolue est possible; le bénéficiaire de la confiance peut éventuellement apparaître en position de complément prépositionnel, la préposition étant essentiellement une préposition locative du type *auprès de*. La distribution de ces compléments prépositionnels est restreinte à des substantifs humains.

. Les distributions et les complémentations sont différentes.

On comparera :

L'armée fait route vers le théâtre des opérations

**L'armée fait route*

**(L'idée + Le mécanisme) fait route*

à

L'armée est en route vers le théâtre des opérations

L'armée est en route

(L'idée + Le mécanisme) est en route

Les distributions des sujets sont différentes. Alors que *faire route* n'admet en position sujet qu'un substantif humain, le sujet de *être en route* est indifféremment humain et non humain. L'appartenance du sujet à l'une des deux catégories impose l'interprétation à donner à l'ensemble de la phrase. *Faire route* ne peut avoir qu'une interprétation concrète; *être en route*, selon la catégorie à laquelle appartient le sujet, a un sens concret ($N_0 =: N_{hum}$) (e.g. *L'armée est en route*), ou un sens figuré ($N_0 =: N_{-hum}$) (e.g. *Le mécanisme est en route*).

La construction N_0 être en N , contrairement à la construction N_0 faire N , peut donc sélectionner un emploi métaphorique du substantif N . Remarquons que cet emploi métaphorique est soumis à une contrainte de construction : dans la phrase qui reçoit une interprétation figurée (i.e. (*L'idée + Le mécanisme*) est en route), le complément locatif ((*vers + pour*) N_1) est interdit. La métaphoricité, dans ce cas, est donc conditionnée conjointement par une distribution des sujets et une complémentation spécifiques.

1.2. N_0 être en N est en relation avec N_0 faire $Dét N$, $Dét$ étant variable.

. La construction N_0 être en N sélectionne un déterminant spécifique.
Soient les phrases :

- (1) *Paul est en tournée*
- (2) *Paul fait une tournée*
- (3) *Paul fait la tournée des bistrots*

La construction N_0 être en N sélectionne un type de déterminant et un seul. Dans l'exemple cité, la phrase à $V_{sup} =:$ être en est en relation de synonymie avec une phrase à $V_{sup} =:$ faire dans laquelle le déterminant est obligatoirement *Dind*. Le déterminant *LE -Modif* (*Modif =:* de N) empêche que la relation de synonymie s'établisse.

2. Relation avec le verbe avoir

2.1. La notion d'opérateur à lien (cf. en particulier M. Gross 1981, A. Meunier 1981, R. Vivès 1983) est utile pour éclairer le type de relation qui unit les deux phrases des paires suivantes :

*Ce bien être en propre à N_1
 N_1 avoir ce bien en propre

*Le coeur de N_1 être en joie
 N_1 avoir le coeur en joie

?* N_0 être dans l'idée de N_1
 N_1 avoir N_0 dans l'idée

**N₀ être en mains propres de N₁*
N₁ avoir N₀ en mains propres

NOM

Le cas de figure le plus couramment observé est le suivant :

- (1) **N₀ être en main de N₁*
- (2) *N₁ avoir N₀ en main*

Le complément déterminatif du groupe prépositionnel dans la phrase en être est coréférent au sujet du verbe avoir. La phrase (2) peut s'analyser comme le produit de l'application de l'opérateur *N avoir* à une phrase en être théorique :

*N₁ avoir # *Ce bien être en propre à N₁*
= N₁ avoir un bien en propre

Le complément *N₁* peut être introduit par d'autres prépositions que la préposition *de*. Ce peut être la préposition *à* :

**Ce bien être en propre à N₁*
= N₁ avoir ce bien en propre

Il en est ainsi pour les constructions suivantes :

**N₀ être en aversion à N₁*
= N₁ avoir N₀ en aversion

**N₀ être en abomination à N₁*
= N₁ avoir N₀ en abomination

N₀ est figé dans :

**La situation être en main à N₁*
= N₁ avoir la situation en main

Le verbe *avoir* commute avec le verbe *prendre* dans :

~~*N₀ être en affection à N₁
= N₁ prendre N₀ en affection~~

*N₀ être en (charge + grippe + haine + horreur + pitié) à N₁
= N₁ prendre N₀ en (charge + grippe + haine + horreur + pitié)

Le complément N₁ est introduit par la préposition *auprès de* dans :

?*N₀ être en (grande + haute) estime auprès de N₁
= N₁ (avoir + tenir) N₀ en (grande + haute) estime

Il peut occuper une autre position syntaxique que la position de complément du groupe introduit par la préposition *en* :

Q ~~Le coeur de N₁ est en joie~~
= N₁ avoir le coeur en joie

2.2. Soient les phrases :

Les cheveux de Luc sont en bataille
= *Luc a les cheveux en bataille*

Les phrases en *être* sont basiques et les phrases en *avoir* dérivées.

2.2.1. N₀ est un substantif désignant une partie du corps (e.g. N₀ =: *cheveux + dos + mains*). On établit les relations suivantes :

Les cheveux de Luc sont en (bataille + broussaille)
= *Luc a les cheveux en (bataille + broussaille)*

Le dos de Luc est en capilotade
= *Luc a le dos en capilotade*

Les mains de Luc sont en sang
= *Luc a les mains en sang*

Le déterminant *Dét* =: *Poss-0* semble exclu devant le complément du verbe avoir :

- ?*Luc a ses cheveux (en bataille + en broussaille)*
*?*Luc a ses mains en sang*
*?*Luc a son dos en capilotade*

En *N* vérifie les propriétés d'attribut de l'objet :

Paul a les cheveux en bataille
Paul les a en bataille

Les expressions concernées sont par exemple : *en brosse, en compote, en feu, en marmelade*, et, avec une extension aux objets en contact avec le corps : *en bandoulière, en charpie, en lambeaux, en sautoir*.

2.2.2. Groupes nominaux du type : *or en barre, chèque en blanc, sourire en coin, démarche en écrevisse*.

La forme en *N* paraît pouvoir figurer difficilement en position prédicative :

- *Cet or est en barre*
**Ce chèque est en blanc*
*?*Ce sourire est en coin*
*?*Cette démarche est en écrevisse*

La pronominalisation du complément est exclue :

Soient les phrases :

Paul a de l'or en barre
Paul a un chèque en blanc
Paul a un sourire en coin
Paul a une démarche en écrevisse

Les phrases suivantes sont inacceptables :

- (1)*Paul l'a en barre*
*(2)*Paul l'a en blanc*

(3)?*Paul l'a en coin

(4)?*Paul l'a en écrevisse

La différence dans le degré d'acceptabilité entre (1) et (2) d'une part, (3) et (4) de l'autre correspond à un degré de figement différent des noms composés concernés (i.e. *or en barre*, *chèque en blanc*, *sourire en coin*, *démarche en écrevisse*), les deux derniers paraissant intuitivement moins figés que les deux premiers, et, à ce titre, plus facilement dislocables.

CHAPITRE VII

DANS X, EN X : EMPLOI ADJECTIVAL ET EMPLOI ADVERBIAL

*(N₀ être dans X / N₀ V dans X
N₀ être en X / N₀ V en X)*

1. Si l'on examine le lexique - grammaire des adverbes figés (M. Gross 1990) en N, on conclut à l'existence de trois grands ensembles de formes :

1) Des formes qui, sans contestation possible, ne peuvent être qu'adverbes :

adverbes de phrase comme dans :

se tromper en conséquence

tricher en fait

plaire à Nhum en général

ou modificateurs du verbe comme dans :

dormir en permanence

venir en personne

agir en aveugle

2) Des formes qui peuvent, de manière tout à fait satisfaisante, figurer en position d'attribut dans une phrase en être :

Les soldats avancent en file indienne

Les soldats sont en file indienne

Paul écrit un roman en prison

Paul est en prison

3) Des formes qui ne sont guère acceptables dans une construction à verbe support être Prép :

marcher en écrevisse

sourire en coin

?**Cette démarche est en écrevisse*

?**Ce sourire est en coin*

Ces formes seront traitées de la manière suivante :

1) Adverbes

2) Adjectifs pouvant être employés adverbialement

3) Adverbes

Seules les formes du groupe 2 entrent dans le cadre de notre étude.

2. Examen des formes du groupe 3 (difficilement acceptables dans une construction à verbe support).

Les sujets du verbe *être*, dans la construction à verbe support, sont des noms morphologiquement associés aux verbes avec lesquels sont employées les formes en *N* lorsqu'elles ont un emploi adverbial :

Paul part en douce

**Le départ de Paul est en douce*

Les phrases suivantes sont inacceptables :

**Le départ de Paul est (en douce + en fanfare)*

**Cette lecture est en diagonale*

**L'atterrissage est en douceur*

**La descente est en parachute*

**Le fonctionnement est en continu*

Dans ces phrases, les substantifs sujets sont des *V-n* à valeur processive. Les phrases suivantes sont plus acceptables, mais restent très peu naturelles :

*?*Ce sourire est en coin*

*?*Ce chant est en canon*

*?*Ce traitement est en profondeur*

*?*Ces répliques sont en aparté*

Dans ces phrases, les substantifs sujets sont des *V-n* qui n'ont pas une valeur processive; ils sont l'équivalent d'un nom ordinaire.

Il semble que les constructions du groupe 3 soient essentiellement des phrases où le sujet *N₀* est un nom prédicatif. Considérées comme difficilement acceptables, elles sont écartées de l'étude. Les formes en *N* qui entrent dans ces constructions sont à rattacher au verbe correspondant au *V-n*; elles sont considérées comme des formes adverbiales.

En douce, en fanfare, en diagonale, etc. sont uniquement des modificateurs du verbe et entrent, par exemple, dans les phrases suivantes :

Paul part (en douce + en fanfare)
Paul a lu cet ouvrage en diagonale
L'avion a atterri en douceur
Paul est descendu en parachute
Cet appareil fonctionne en continu

Les formes du groupe 3 ont un statut particulier. Elles constituent un ensemble distinct du groupe 1, dans lequel *en N* est aussi adverbe. Pour les formes du groupe 1, il est impossible de former des groupes nominaux qui aient une certaine cohésion :

<i>se tromper en conséquence</i>	<i>*une erreur en conséquence</i>
<i>se tromper en cela</i>	<i>*une erreur en cela</i>
<i>tricher en fait</i>	<i>*une tricherie en fait</i>
<i>dire en bref</i>	<i>*un discours en bref</i>
<i>boire en revanche</i>	<i>*une boisson en revanche</i>

etc.

Les exemples précédents correspondent à des adverbes de phrase; mais les modificateurs du verbe sont aussi concernés :

<i>dormir en permanence</i>	<i>*un sommeil en permanence</i>
<i>agir en toute illégalité</i>	<i>*une action en toute illégalité</i>
<i>arriver en un éclair</i>	<i>*une arrivée en un éclair</i>

Ces formes *en N* ne peuvent figurer en position d'épithète. Par contre, les formes du groupe 3, si elles ne peuvent entrer dans une relation attributive :

*?*Ce départ est en catastrophe*

peuvent figurer en position épithète :

<i>partir en catastrophe</i>	<i>un départ en catastrophe</i>
------------------------------	---------------------------------

On a ainsi :

?*Ce discours était en public et non en privé

Paul a fait un discours en public

?*Cette descente est en rappel

Les alpinistes ont fait une descente en rappel

?*Cette fabrication est en série

Paul s'est lancé dans la fabrication en série d'ustensiles ménagers

3. Il y a des formes en *N* qui entrent dans la structure étudiée par L. Danlos 1980 (*être Prép N*) qui peuvent avoir un emploi adverbial (i.e. qui figurent ou qui pourraient figurer dans M. Gross 1990). Inversement, des formes en *N* répertoriées dans M. Gross 1990 peuvent avoir un emploi adjectival.

Des formes figurent dans les deux listes :

en abondance

en cadence

en force

en gage de N_1

en grand tralala

en guise de N_1

en hommage à N_1

en l'honneur de N_1

en liaison avec N_1

en opposition ($E + à N_1$)

en pagaille

en parallèle à N_1

en quinconce

en raison inverse de N_1

en série

en trop

Exemples :

- en abondance* *Les tomates sont en abondance sur les marchés en cette saison*
 Paul a récolté des noix en abondance cette année
- en grand tralala* *Marie était en grand tralala à cette soirée*
 Paul et Marie ont reçu à dîner en grand tralala
- en liaison avec N₁* *Le radio est en liaison avec (le sol + la terre)*
 Paul opère en liaison avec un autre chercheur
- en opposition* *Mars et Vénus sont en opposition*
 Paul a agi en opposition aux instructions données
- en quinconce* *Les arbres, sur cette place, sont en quinconce*
 On a planté des arbres en quinconce sur la place
- en trop* *Ces couverts sont en trop, il faut les ôter*
 Paul a apporté des bagages en trop

On fait les constats suivants :

a. Pour certains couples de phrases, la phrase en être est l'équivalent strict d'une phrase passive :

Les arbres, sur cette place, sont en quinconce
 = *Les arbres, sur cette place, sont (disposés + plantés) en quinconce*

Il n'y aurait donc pas lieu de faire une distinction nette entre emploi adjectival et emploi adverbial. La phrase en être s'analyserait comme une phrase obtenue par effacement du participe passé, dans une forme passive, d'un verbe approprié à la forme *en N*.

On a disposé les arbres en quinconce sur la place
 = *Les arbres ont été disposés en quinconce sur la place*
 = *Les arbres sont disposés en quinconce sur la place*
 = *Les arbres sont en quinconce sur la place*

b. Mais ces équivalences sont en nombre très restreint. Le plus souvent, la forme *en N* lorsqu'elle figure en position d'adverbe dans une phrase, peut modifier des verbes très différents. La même forme *en N*, lorsqu'elle entre dans une construction en *être* peut donc difficilement être analysée comme le produit de l'effacement du participe passé de la forme passive d'un verbe approprié.

Dans la phrase suivante, la forme *être en N* n'est pas analysable comme la forme réduite de la forme passive d'un verbe approprié :

Les tomates sont en abondance sur les marchés en cette saison

**Les tomates sont offertes en abondance sur les marchés en cette saison*

Il en va de même pour :

Marie était en grand tralala à cette soirée

Ces deux montages sont en parallèle

Ces couverts sont en trop, il faut les ôter

Le radio est en liaison avec (le sol + la terre)

Mars et Vénus sont en opposition

On distinguera donc parmi les constructions N_0 *être en N* un sous-ensemble de formes qui sont des réductions de formes passives de verbes figés :

Exemples:

coiffer en arrière

coiffer en brosse

cuire en (gelée + papillote)

diffuser en (différé + direct)

dire en aparté

disposer en quinconce

envoyer en exprès

On a les formes équivalentes :

On a coiffé les cheveux de Max en brosse
= *Les cheveux de Max ont été coiffés en brosse*
= *Les cheveux de Max sont coiffés en brosse*
= *Les cheveux de Max sont en brosse*

On diffuse le match en (différé + direct) ce soir à vingt heures
= *Le match est diffusé en (différé + direct) ce soir à vingt heures*
= *Le match est en (différé + direct) ce soir à vingt heures*

De même :

Ce colis est en exprès
et *Ce poisson est en papillote*

sont des phrases respectivement équivalentes à :

Ce colis est envoyé en exprès
Ce poisson est cuit en papillote

Ces formes figées sont très peu nombreuses. La plupart des formes *en N* qui peuvent avoir un emploi adjectival et un emploi adverbial peuvent modifier des verbes divers. Il n'existe pas de verbe approprié pour les formes *en N* suivantes (le ou les verbes entre parenthèses sont donnés à titre indicatif) :

(partir + arriver + se déplacer) (en bus + en voiture + etc.)
se produire en altitude
dormir en chemin
dire N à N en clair
modifier N (en baisse + en hausse)
manoeuvrer en coulisse
(travailler + jouer) en perruque
acheter N en trop
(produire + travailler) en usine
(copier + rédiger) N en D-num exemplaires
(répondre à N + argumenter) en Dnum points
(dormir + jouer) en plein air
se produire en plein hiver
se produire en pleine lumière

opérer (en amont + en aval)
(boire + chanter + écrire) en l'honneur de N
travailler en raison directe

Toutes ces formes en *N* (qui sont répertoriées dans M. Gross 1990) peuvent avoir un emploi adjectival :

Paul est en voiture aujourd'hui, il n'est pas à pied
Le village est en altitude
Marie est en chemin, elle ne tardera guère
Cette dépêche n'est pas à décrypter, elle est en clair
Les actions Elf-Aquitaine étaient (en baisse + en hausse) à la
clôture de la Bourse
Paul est en coulisse
Paul est en perruque
Ces couverts sont en trop, il faut les ôter
Paul est en usine, Marie en atelier et Jean en chambre
Ce livre est en deux exemplaires à la bibliothèque
Ce raisonnement est en trois points
Les enfants ont été en plein air toute la journée
Nous étions en plein hiver lorsque cela se produisit
L'objet à photographier est en pleine lumière
Le pont est (en amont + en aval)
Ce toast est en l'honneur de Paul
Les résultats sont en raison directe du travail accompli

c. Il existe deux ensembles de formes, appartenant à la classe des formes qui peuvent avoir un emploi adjectival et un emploi adverbial, qui peuvent être circonscrits à l'aide de propriétés spécifiques :

1. Formes du type : *(en accord + en coopération) avec N₁*
2. Formes du type : *(en gage + en témoignage) de N₁*

1. Formes du type : *(en accord + en coopération) avec N₁*

En accord figure dans les listes de L. Danlos 1980; *en coopération* dans les listes de M. Gross 1990.

Les deux formes sont susceptibles d'avoir un emploi adjectival et un emploi adverbial :

Paul est en accord avec Jean, dans cette affaire
Paul a agi en accord avec Jean, dans cette affaire

Dans leur travail, Paul et Jean sont en coopération étroite
Dans leur travail, Paul et Jean agissent toujours en coopération étroite

On peut ainsi mettre en relation les deux listes suivantes :

L. Danlos 1980 :

en accord avec N₁
en cheville avec N₁
en entente (bonne + mauvaise + Adj) avec N₁
en intelligence (bonne + mauvaise + Adj) avec N₁
en liaison avec N₁
en parallèle avec N₁
en rapport avec N₁
(A) *en tandem avec N₁*

en antagonisme avec N₁
en bisbille avec N₁
en compétition avec N₁
en conflit avec N₁
en désaccord avec N₁
en mésentente avec N₁
en mésintelligence avec N₁

M. Gross 1990 :

en complicité avec N₁
en conjonction avec N₁
(B) *en coopération avec N₁*
en liaison avec N₁

en parallèle avec N₁
en relation avec N₁

On constate que :

- Des formes figurent à la fois dans (A) et (B).

Exemples :

en liaison avec N₁
en parallèle avec N₁

- Ces formes appartiennent en fait à une classe unique de formes qui ont un emploi adjectival et accessoirement un emploi adverbial.

- Elles font partie de la table N_0 être en N avec N_1 .

2. Formes du type : (en gage + en témoignage) de N_1

Nous trouvons dans les listes de L. Danlos 1980 :

en exergue à N₁
en gage de N₁
en hommage à N₁
en l'honneur de N₁
en pendant à N₁
en souvenir de N₁

Ces formes entrent dans une construction qui est illustrée par les phrases suivantes :

Paul a mis un proverbe en exergue à son texte
Paul a donné à Jean un livre en gage d'amitié
Paul a infligé cent lignes en pénitence à Marie

La phrase :

Paul a mis un proverbe en exergue à son texte

peut se paraphraser par :

Paul a mis un proverbe en guise d'exergue à son texte

De même, figurent dans les listes de M. Gross 1990 :

en conclusion à N₁
en compensation de N₁
en contrepartie à N₁
en échange de N₁
en gage de N₁
en héritage
en hommage à N₁
en l'honneur de N₁
en manière de conclusion
en paiement
en partage
en pâture
en préambule à N₁
en reconnaissance de N₁
en règlement de N₁
en réponse à N₁
en signe de N₁
en souscription
en témoignage de N₁

Les formes *en N* retenues par L. Danlos comme entrant dans une construction être *Prép* et les formes répertoriées comme adverbes ont une unité sémantique et syntaxique. Quelques formes figurent dans les deux listes à la fois :

Exemples :

en gage de N₁
en hommage à N₁
en l'honneur de N₁

Cette classe de formes se définit par la propriété suivante :

le substantif *N* de la forme *en N* peut figurer en position d'attribut, dans la majorité des cas :

Ce texte est en réponse au vôtre

Ce texte est (la + une) réponse au vôtre

Ce toast est en hommage à Paul

Ce toast est un hommage à Paul

Ce tableau est en pendant à l'autre

Ce tableau est le pendant de l'autre

4. Les différents degrés de mobilité de la forme *en N* dans une phrase où *en N* a un emploi adverbial ou un emploi de modifieur adjectival (M. Gross 1990) .

a. Formes du type *en accord* :

Paul est en accord avec Marie

En accord peut figurer dans la phrase suivante :

Paul a décidé de prendre des vacances, en accord avec Marie

L'expression *en accord avec Marie* vérifie la propriété de mobilité des adverbes dans la phrase :

En accord avec Marie, Paul a décidé de prendre des vacances

Paul, en accord avec Marie, a décidé de prendre des vacances

Paul a décidé, en accord avec Marie, de prendre des vacances

Paul a décidé de prendre des vacances, en accord avec Marie

La forme *en N* a un degré de mobilité maximum, qui est explicable par la double portée de la forme *en N* : elle porte à la fois sur le sujet de la phrase et sur le verbe.

La construction *V-n être en N* est acceptable :

La décision de Paul est en accord avec celle de Marie

b. Formes du type *en ballottage* :

Paul est en ballottage

En ballottage peut figurer dans une phrase à verbe ordinaire, mais le degré de mobilité dans la phrase de la forme *en N* est moindre :

En ballottage, Paul a décidé de se retirer

Paul, en ballottage, a décidé de se retirer

**Paul a décidé, en ballottage, de se retirer*

**Paul a décidé de se retirer, en ballottage*

La forme *en N* a un degré de mobilité réduit. Elle porte essentiellement sur le sujet de la phrase, et sa place dans la phrase traduit sa fonction, qui est celle de modifieur appositif.

La construction *V-n être en N* n'est pas acceptable :

**La décision de Paul est en ballottage*

La position de la forme *en N* dans la phrase permet de faire le partage entre un ensemble de formes qui seraient davantage des modifieurs du sujet et un ensemble de formes qui auraient plutôt un emploi adverbial.

On fait ainsi la différence entre : *en activité, en alarme, en alerte, en armes, en grande beauté*, d'une part, et *en déportation, en manoeuvres, en patrouille, en récréation, en voyage* d'autre part.

Pour les formes du type *en activité*, le paradigme des positions de la forme *en N* dans la phrase est le suivant :

Encore en activité, Paul ne ménage pas sa peine

Paul, encore en activité, ne ménage pas sa peine

*?*Paul ne ménage pas sa peine, encore en activité*

Pour les formes du type *en déportation*, le paradigme est le suivant :

En déportation, Paul a maigri

Paul, en déportation, a maigri
Paul a maigri en déportation

La mobilité des formes *en déportation*, *en manoeuvres*, etc. est peut-être à mettre en relation avec leur valeur circonstancielle (locative). Ce critère n'est pas un critère absolu, il permet cependant de rendre compte de la différence de statut syntaxique qui est perçue intuitivement entre la forme *en progrès* (*Paul est en progrès*), qui semble entrer d'abord dans une structure attributive, et pouvoir modifier éventuellement un verbe ordinaire (*Paul, en progrès, a remporté le prix*) et la forme *en promenade* qui est rattachée de manière plus lâche au sujet (*Paul a disparu en promenade*).
Sont du premier type les formes suivantes :

en âge de V-inf W
en appétit
en bon chemin
en bouillie
en colère
en deuil

etc.

Sont du deuxième type les formes suivantes :

en (codes + phares + veilleuses)
en famille
en file indienne
en pénitence
en présence de N₁
en tandem avec N₁

Pour les formes du premier type, la position à droite du verbe paraît peu naturelle :

**Paul doit persévérer en bon chemin*
(vs : *En bon chemin, Paul doit persévérer*
Paul, en bon chemin, doit persévérer)

**Paul ne reçoit personne en deuil*

(vs : *En deuil, Paul ne reçoit personne*
Paul, en deuil, ne reçoit personne)

Pour les formes du second type, la position à gauche du verbe est moins naturelle que la position à droite, elle introduit une nuance contrastive; lorsque la forme *en N* est à droite du verbe, la phrase est neutre :

En famille, Paul se repose / Paul se repose en famille
En (codes + phares + veilleuses) , Paul avançait / Paul avançait
en (codes + phares + veilleuses)
En présence de son avocat, Paul témoignera / Paul témoignera
en présence de son avocat

Dans des phrases à verbe ordinaire, la forme *en N* peut avoir une portée sur le sujet de la phrase uniquement, ou une portée à la fois sur le sujet et sur la phrase dans son ensemble : dans ce cas, *en N* peut être associé au nom morphologiquement lié au verbe par l'intermédiaire d'une construction à verbe support.

Les formes suivantes, aussi diverses soient-elles :

en âge de V-inf W
en alerte
en alarme
en appétit
en arrêt de maladie
en armes
en attaque
en bras de chemise
en deuil

si elles sont susceptibles d'entrer dans un phrase à verbe ordinaire (e.g. *Paul, en deuil, ne reçoit personne*), ont une portée sur le sujet. La phrase à *V-n* associée n'est pas acceptable :

**La réception est en deuil*

Les verbes supports d'occurrence (*arriver, avoir lieu, se faire, intervenir, se passer, se produire, etc.*) sont inacceptables :

**La réception a lieu en deuil*

En revanche, les formes suivantes :

en accord avec N₁

en avance sur N₁

en aval de N₁

en battue

en captivité

en cavale

en chemin

en clinique

lorsqu'elles entrent dans une phrase à verbe ordinaire (e.g. *Paul a cueilli des fleurs en chemin*), ont une double portée :

- sur le sujet de la phrase :

en chemin entre dans une construction à verbe support :

Paul était en chemin

- sur l'ensemble de la phrase :

?La cueillette des fleurs a été en chemin

On considère (M. Gross 1990 : 108) que cette phrase, difficilement acceptable sur le plan stylistique, n'est pourtant pas sémantiquement aberrante, contrairement à la phrase :

**La réception (i.e. le fait de recevoir) est en deuil*

Ces formes entrent dans des constructions à verbe support d'occurrence :

La cueillette des fleurs s'est faite en chemin

On distingue donc deux types de formes *en N* :

- Premier type : les formes du type *en âge de V-inf W, en alerte, en alarme, en appétit, etc.*

- Deuxième type : les formes du type *en accord avec N₁, en aval de N₁, en avance sur N₁, en battue, etc.*

Echantillon des formes du premier type :

en activité, en beauté, en bon chemin, en bonne voie, en boule contre N₁, en civil, en crise, en danger de mort, en déficit, en dette, en devoir de V-inf W, en difficulté, en effervescence, en émoi, en faillite, en faute, en flammes, en fonds, en forme, en grève, etc.

Echantillon des formes du deuxième type :

en antagonisme avec N₁, en captivité, en cavale, en cheville avec N₁, en circuit, en compagnie de N₁, en compétition avec N₁, en déplacement, en désaccord, en économie (dirigée + fermée + Modif), en famille, en file indienne, en grand appareil, en longue maladie, en pension, etc.

5. Statut des groupes nominaux en N.

Nous définissons trois classes de groupes nominaux en N :

1. Les groupes nominaux qui peuvent être attribut mais non complément adverbial.

Cet argument est en béton

2. Les groupes nominaux qui peuvent avoir un emploi adjectival et un emploi adverbial.

(1) *Paul est en bras de chemise*

(2) *Paul travaille en bras de chemise*

3. Les groupes nominaux qui ne peuvent figurer en position attribut à droite du verbe être :

**Cet achat est en gros*

La phrase (2) s'analysant comme une phrase où la forme *en N* est une réduction de phrase à verbe support :

Paul travaille, Paul est en bras de chemise
[Pronomin] *Paul travaille, il est en bras de chemise*
[II Vsup z] *Paul travaille en bras de chemise*

Rappelons que les groupes nominaux de la classe 3 n'entrent pas dans le champ de notre étude.

L'examen des classes 1 et 2 permet de dégager des régularités :

Les formes appartenant à la classe 1 entrent très fréquemment dans des constructions dont le sujet est un substantif *N-hum*. Elles s'opposent en cela aux formes de la classe 2 qui ont majoritairement pour sujets des substantifs *Nhum*. Ainsi, on opposera :

. (classe 1) : *Cette pièce est en désordre*
Cette fleur est en bouton
Ces actions sont en baisse

et

. (classe 2) : *Paul est en combine avec Jean*
Paul a agi en combine avec Jean

Paul est en total désaccord avec Jean
Paul a agi en total désaccord avec Jean

Les trois classes définies ont pour configuration respective :

(1)

N_0 être en N
 $*N_0$ V en N

≡:

Ce bijou est en toc
Cette décoration est en trompe-l'oeil

(2)

N_0 être en N
 N_0 V en N

=:

L'avion était en vol au-dessus de la Sicile
lorsqu'il a disparu
L'avion a disparu en vol au-dessus de la Sicile

(3)

* N_0 être en N
 N_0 V en N

=:

**Le départ de Paul a été en cachette*
Paul est parti en cachette

**Le jeu de Paul est en solo*
Paul joue en solo

Dans la classe 3, certains groupes nominaux en N , qui ne peuvent être employés à droite du verbe être peuvent être compléments d'un verbe support d'occurrence, comme *se faire*, *avoir lieu* :

- (1) **Le départ de Paul a été en cachette*
- (1') *Le départ de Paul s'est fait en cachette*

- (2) **Le partage a été en frères*
- (2') *Le partage s'est fait en frères*

Les substantifs en position N dans la phrase en être en N sont morphologiquement associés au verbe des constructions et ont un sens processif, ainsi pour :

(3) *Cette ouverture se fait (en dedans + en dehors)*

(3') *L'attaque s'est faite en piqué*

Rappelons que les groupes nominaux *en N* qui figurent en position prédicative dans les phrases (1) - (3') sont des éléments de noms composés (i. e. *un départ en cachette, un partage en frères, une ouverture (en dedans + en dehors), une attaque en piqué*), qui sont issus de la nominalisation des verbes figés *partir en cachette, partager en frères, ouvrir (en dedans + en dehors), attaquer en piqué*.

Dans la classe 2, l'emploi adjectival est premier (i.e. il est toujours possible de rétablir le verbe-support être, effacé dans la phrase où *en N* a un emploi adverbial).

Paul a écrit ses mémoires en cabane

Paul a écrit ses mémoires; il était en cabane

L'acceptabilité de la forme *en N* en position d'adverbe est meilleure lorsque le groupe a un sens clairement circonstanciel (temporel et / ou locatif et / ou causatif)

Ainsi pour :

en concert

en déportation

en détachement

en détention provisoire

en embuscade

en escalade

en escale

Lieu et temps sont généralement deux notions qui sont liées dans les formes *en N* :

- (Où + Quand) *Pierre a-t-il écrit son roman?*

- *Pierre a écrit son roman (en convalescence + en séjour + en vacances + etc.) dans le Poitou*

6. N_0 être dans Dét N / N_0 V dans Dét N

Il y a peu de formes qui soient communes aux listes de la classification N_0 être dans Dét N et aux listes dans lesquelles dans Dét N est une forme adverbiale (Gross 1990).

Les formes communes sont les suivantes :

- (être / s'apercevoir de N) dans la bagarre*
- (être / s'apercevoir de N) dans la bataille*
- (être / agir) dans la coulisse*
- (être / arriver) dans les délais*
- (être / se passer) dans la joie*
- (être / lire) dans le noir*
- (être / se passer) dans la rue*
- (être / fêter N) dans l'intimité*
- (être / fêter N) dans l'intimité la plus stricte*
- (être / réussir) dans la situation où P*
- (être / casser N) dans le feu de l'action*
- (être / casser N) dans le feu de la bagarre*
- (être / casser N) dans le feu du combat*
- (être / casser N) dans le feu de la discussion*
- (être / se tenir) dans un mouchoir de poche*
- (être / se produire) dans la prime enfance*
- (être / agir) dans le droit fil de N*
- (être / se produire) dans la prime jeunesse*
- (être / agir) dans l'ombre*

a. Construction N_0 V dans Dét N :

Toutes les phrases peuvent avoir des sujets humains :

Paul agit dans (la coulisse + l'ombre + etc.)

L'emploi adverbial se traduit par le fait que des V-n peuvent figurer en position sujet d'un verbe support d'occurrence :

La lecture du testament s'est faite dans la plus stricte intimité

Dans les phrases verbales, les formes *dans Dét N* communes aux deux constructions figurent plus naturellement à droite du verbe :

Paul s'est couché dans le noir

?Paul, dans le noir, s'est couché

La position dans la phrase correspondant à une fonction de modifieur appositif est moins naturelle. Si l'on compare les paires suivantes :

(1) *Paul a perdu la face dans la bataille*

(2) *Paul, dans la bataille, a perdu la face*

on constate que (1) peut être mise en relation, sans difficulté, avec :

(1') *Que Paul ait perdu la face s'est produit dans la bataille*

qui montre que *dans la bataille* est un modifieur du verbe. (2) peut l'être beaucoup plus difficilement.

Les adverbes en *dans* peuvent être analysés par introduction coréférentielle (M. Gross 1990).

b. construction N_0 être dans Dét N :

. Toutes les formes entrent dans des phrases où le sujet est $N_0 =: N_{hum}$:

Paul est dans (la bagarre + la bataille + la coulisse + les délais + etc.)

. Certaines formes entrent aussi dans des phrases où $N_0 =: Qu P + V-n$.

(Son attitude actuelle + Qu'il agisse ainsi) est dans le droit fil de son attitude antérieure

Un *Vsup* d'occurrence est impossible dans ce cas :

**Son attitude actuelle se produit dans le droit fil de son attitude
antérieure*

. Certaines formes entrent aussi dans des phrases où $N_0 =: Qu P + V-n$,
avec un V_{sup} d'occurrence :

Cette manoeuvre s'est faite dans l'ombre

La livraison s'est faite dans les délais

Ce travail s'est fait dans la joie

mais pas avec le verbe support être :

**Cette manoeuvre a été dans l'ombre*

**La livraison a été dans les délais*

**Ce travail a été dans la joie*

Ces formes sont les plus nombreuses.

CHAPITRE VIII

ETUDE DU SENS FIGURE

La notion de "sens figuré" pose le problème de l'interprétation de certaines phrases (M. Gross 1982). Pour les phrases de structure *No être dans X*, cette notion fait référence à un emploi non concret, non locatif de la préposition *dans*. Les phrases :

- (1) *N₀ être dans la norme*
- (2) *N₀ être dans la note*
- (3) *N₀ être dans le ton*

et

- (4) *N₀ être dans le bain*
- (5) *N₀ être dans les choux*
- (6) *N₀ être dans le lac*

ont donc toutes un sens figuré, les phrases (1), (2) et (3) parce qu'une interprétation locative concrète est par définition impossible, les phrases (4), (5), (6) parce que leur sens global n'est pas la somme des sens de leurs constituants (i.e. *bain, choux, lac* ne désignent pas des entités concrètes).

Nous retrouvons là une des composantes essentielles de l'analyse la plus traditionnelle de la métaphore, à savoir l'utilisation de sèmes ou de traits de sélection et de sous-catégorisation : pour décrire le fonctionnement de la métaphore, il est souvent fait appel aux couples de traits opposés animé-inanimé et concret-abstrait.

L'interprétation métaphorique à donner aux phrases étudiées, dans les cas les plus simples, est liée à la forme de la préposition. Ainsi, *dans* peut être spécifique de l'interprétation métaphorique. La phrase :

Paul est dans la lune (= Paul est distrait)

est nécessairement métaphorique, de même que la phrase :

Paul est dans le circuit (= Paul est dans un certain type d'activité)

l'emploi concret des substantifs *lune* et *circuit* induisant la préposition *sur*. Mais ces cas sont rares; très souvent, le groupe prépositionnel est susceptible de recevoir deux interprétations. Dans la phrase :

Paul est dans la course

aucun élément formel ne privilégie une interprétation au détriment d'une autre.

D'autre part, il peut ne pas y avoir de spécification de l'une ou l'autre préposition pour le sens propre ou le sens figuré. C'est le cas pour les prépositions *à* et *dans* dans les groupes prépositionnels :

à l'ombre de N₁
dans l'ombre de N₁

à l'ombre de signifiant :

- *tout près de* :

Il grandit à l'ombre de la maison paternelle (Robert)

- *sous la protection de, à l'abri de* :

Le libéralisme, qui croissait à l'ombre de la Charte constitutionnelle
(Robert)

dans l'ombre de ayant aussi deux interprétations possibles, l'une concrète et l'autre figurée :

- *dans l'ombre d'une forêt* (Robert)

- *vivre dans l'ombre de quelqu'un* (= constamment près de lui, dans l'effacement de soi) (Robert)

Le critère lexical peut suffire parfois (e.g. pour la phrase : *Paul est dans le cirage*) et est étayé par des considérations d'ordre pragmatique (= "Paul est dans une situation où l'on ne distingue plus rien; il est incapable de réagir, de raisonner normalement; il est ivre ou épuisé" (Robert)).

Remarque :

Dans ce cas, une interférence est possible avec des phrases du type :

Paul est dans le pétrole

Paul est dans le caoutchouc

phrases dans lesquelles la préposition *dans* a un emploi proche de celui qu'on observe dans les phrases :

Paul est dans l'administration

Paul est dans l'enseignement

et qui ont des structures de base différentes.

Dans la recherche de critères permettant de lever la difficulté d'interprétation de l'expression métaphorique, la pronominalisation donne des résultats douteux :

Luc est dans le bain

Luc y est (sens locatif)

Luc l'est (sens métaphorique)

L'interrogation paraît être un critère plus pertinent, pour certaines locutions du moins :

- *Où est Luc?*

- *Luc est dans le bain* (sens locatif)

- **Où est Luc?*

- *Luc est dans le bain* (sens métaphorique)

La question *comment*, bien que non entièrement satisfaisante, paraît plus pertinente pour l'expression métaphorique. Elle indique qu'on interroge sur une manière d'être du sujet, et non sur le lieu dans lequel il se trouve.

La substitution du déterminant possessif au déterminant défini peut aussi permettre d'établir une distinction entre les deux interprétations :

Paul est dans son bain (sens locatif)

**Paul est dans son bain* (sens métaphorique)

D'une manière générale, les contraintes qui pèsent sur le déterminant, dans le groupe prépositionnel, sont moins importantes lorsque la phrase a un sens concret. Ainsi, en emploi référentiel du substantif *bain*, le déterminant peut varier :

Paul est dans le bain

Paul est dans (mon + ton + son + etc.) bain

Paul est dans le bain de Marie

En emploi non référentiel, le déterminant défini est seul possible.

La distinction en nombre peut aussi jouer :

**Luc est dans le nuage (sens métaphorique)*

Ces critères ne sont cependant pas globalement pertinents, ils s'appliquent aux locutions considérées individuellement, et sont difficilement applicables à la totalité des phrases étudiées.

On peut tenter de dégager quelques autres propriétés, plus largement reproductibles :

1. Position syntaxique spécifique

Dans un grand nombre de cas, des positions syntaxiques différentes de *N* correspondent à des emplois différents du substantif. Ainsi, *droit fil*, au sens figuré, ne peut occuper qu'une seule position syntaxique. La position *N₀* est interdite :

**Le droit fil de Paul s'impose à Luc*

de même que la position *N₁* objet direct :

**Luc aime le droit fil de Paul*

de même que la position *N₁* complément prépositionnel, pour lequel la préposition est autre que *Prép =: dans* :

**Luc se rend au droit fil de Paul*

**Luc compte sur le droit fil de Paul*

2. Adjonction d'un prédicat adjectival

La phrase :

Paul est dans la course, cette course est très disputée

ne peut avoir qu'une interprétation référentielle.

D'une manière plus générale, le critère de l'adjonction d'un prédicat adjectival permet de distinguer les phrases du type N_0 être dans les affaires et les phrases du type N_0 être dans le vent, c'est-à-dire les phrases dont on ne peut dire qu'elles ont une interprétation métaphorique, et celles qui ont nécessairement un sens figuré.

Soit la phrase :

Max est dans les affaires

C'est une phrase figée parce qu'en particulier la détermination et l'adjonction d'un modifieur ne sont pas libres :

**Max est dans une affaire*

**Max est dans des affaires*

**Max est dans des affaires florissantes*

**Max est dans les affaires que tu sais*

Le substantif *affaires*, qui peut occuper la position syntaxique N_0 , lorsqu'il occupe cette position, a globalement le même sens que lorsqu'il est en position de complément prépositionnel ("Les affaires, les activités économiques (notamment dans leurs conséquences commerciales et financières) :

Les affaires sont calmes, reprennent.

Il est dans les affaires, c'est un homme d'affaires

Il est dur en affaires" (Robert))

Le substantif peut entrer dans une phrase à prédicat adjectival :

Les affaires sont florissantes

La phrase peut être reprise sous cette forme à la suite du même *N*, lorsqu'il est en position prépositionnelle :

Paul est dans les affaires. Les affaires sont florissantes.

On peut réserver à ce type de phrase l'appellation de "phrase figée", le terme de "locution figurée" paraissant abusif.

Les faits sont différents lorsque le sens du substantif *N* varie en fonction de la position syntaxique . Le substantif *vent* peut entrer dans une phrase de base de forme adjectivale :

Le vent est (tiède + violent)

Mais la séquence de phrases suivante est inacceptable :

**Marie est dans le vent. Le vent est (tiède + violent)*

3. Spécification des prépositions

Dans le couple de prépositions *dans* et *en*, *en* paraît avoir globalement un sens plus abstrait . On oppose sur ce point :

N₀ (être + se trouver) en (bonne + mauvaise) posture (= dans une situation favorable ou défavorable) (Robert)

vs

N₀ être dans une posture (comique + obscène) (Robert)

phrase dans laquelle le substantif *posture* désigne une attitude particulière du corps. De la même manière, on observe une nuance de sens importante entre les phrases :

N₀ être en combine avec N₁ (= être en relation avec un associé)

et

N₀ être dans la combine avec N₁ (= être impliqué concrètement dans une affaire)

Parallèlement, il existe, dans ce cas, des contraintes sur le verbe :

**N₀ marcher en combine avec N₁*

N_0 *marcher dans la combine avec* N_1

4. Contraintes sur le verbe être

Soient les deux phrases :

(1) *(Paul + L'échelle) est en appui contre le mur*

(2) *Cet argument est en appui à son développement*

La phrase (1) a une interprétation concrète, la phrase (2) un sens figuré. L'acceptabilité de (2) est améliorée si le verbe est *venir* et non *être*. *Venir* est ici verbe support. Ce phénomène a une régularité remarquable et concerne, en particulier, les substantifs suivants :

additif, ajout, aménagement, amendement, application, cadeau, caution, compensation, complément, conclusion, démenti, etc.

c'est-à-dire des substantifs qui entrent simultanément dans des phrases de structure :

N_0 être en N Prép N_1

et

N_0 être Dét N Prép N_1

=

Cet argument est en appui à son développement

= *Cet argument est un appui à son développement*

= *Cet argument vient en appui à son développement*

L'emploi du verbe *venir* n'est possible que dans la phrase à sens figuré :

(1') **(Paul + L'échelle) vient en appui contre le mur*

Par ailleurs, lorsque la phrase étudiée est en relation avec une phrase verbale, la phrase verbale n'a pas toujours un sens métaphorique. Ainsi, *en sommeil* n'est pas classé dans la table EN4 parce que le substantif *sommeil* est en relation morphologique avec le verbe *sommeiller*, mais N_0 être en *sommeil* n'a pas de parenté sémantique avec N_0 *sommeiller*, la phrase verbale ayant uniquement un sens propre, et la phrase nominale uniquement un sens figuré :

Luc sommeille

= **Luc est en sommeil*

vs

**Cette réforme sommeille*

= *Cette réforme est en sommeil*

Ce phénomène est d'une relative régularité et distingue par leurs emplois un verbe simple de la forme nominalisée correspondante. Cette spécification des emplois est à étudier dans le détail, car il n'existe pas de modèle global de transformation qui régirait les rapports entre forme verbale et forme nominalisée.

Ainsi, le verbe *explorer* a un emploi propre dans la phrase :

N₀ explorer une île

et un sens figuré dans les phrases :

N₀ explorer (une science + une question)

La forme nominalisée :

N₀ être en exploration

a difficilement un emploi figuré :

N₀ être en exploration dans une île

**N₀ être en exploration dans une (science + question)*

Remarque :

Le substantif morphologiquement associé *explorateur* peut avoir un emploi propre et un emploi figuré. Il est, à ce titre, plus polyvalent que la forme *être en*. Dans son sens figuré, il est souvent accompagné d'un modifieur qui souligne le transfert de sens :

Dans ce domaine, Paul a été un véritable explorateur



Le problème de la métaphore affecte également les relations de paraphrase qu'on peut établir entre les verbes supports *être en* et *être dans* d'une part et d'autres verbes supports d'autre part. Ainsi, la phrase :

N₀ être en apprentissage

a uniquement un sens propre et signifie "apprendre un métier". La complémentation est interdite :

**N₀ être en apprentissage de N₁*

La phrase à *V_{sup}* =: *faire* correspondante peut avoir un sens propre ou un sens figuré :

(1) *Max fait l'apprentissage de son dur métier*

(2) *Les jeunes nations font l'apprentissage de l'indépendance* (Robert)

On peut mettre en relation (1) avec (1') :

(1') *Max est en apprentissage*

mais non (2) avec (2') :

(2') *Les jeunes nations sont en apprentissage*

Remarque :

En ce qui concerne la relation avec le substantif morphologiquement associé *apprenti*, on peut mettre en relation (1) avec (1'') :

(1'') *Max est (un) apprenti*

et, de manière acceptable, (2) avec (2'') :

(2'') *Les jeunes nations sont (des) apprenties*

CHAPITRE IX

PRINCIPES DE CLASSIFICATION

COMMENTAIRE DES TABLES

1. Classification des phrases de structure N_0 être dans X

Hormis pour la table DANS1, c'est la structure interne du groupe prépositionnel *dans X* qui fonde la répartition des phrases dans les différentes tables. La table DANS1 regroupe les phrases qui acceptent un sujet phrastique.

DANS1 : Les phrases ont la structure :

N_0 être dans Dét N (E + Modif)

=: *Que Paul se comporte ainsi est dans la logique du personnage*

DANS2 : Les phrases ont la structure :

N_0 être dans Dét N

=: *Paul est dans le bain*

DANS3 : Les phrases ont la structure :

N_0 être dans Dét N de (Dét) N_1

=: *Paul est dans les bras de Morphée*

Remarque : N_1 est figé.

DANS4 : Les phrases ont la structure :

N_0 être dans Dét N Adj

=: *Paul est dans le plus simple appareil*

DANS5 : Les phrases ont la structure :

N_0 être dans Dét N de (Dét) N_1

=: *Paul est dans un abîme (d'anxiété + d'incertitude)*

Remarque : N_1 est libre

DANS6 : Les phrases ont la structure :

N₀ être dans Dét N Modif

=: *Paul est dans une agitation extrême*

2. Classification des phrases de structure *N₀ être en X*

Les phrases de structure *N₀ être en X* ont été réparties dans neuf tables. Le premier critère retenu a été la présence ou l'absence d'un complément prépositionnel, deuxième argument du groupe *en N* : les phrases ont été réparties en deux groupes, la structure des phrases du premier groupe étant :

N₀ être en N

et la structure des phrases du second groupe étant :

N₀ être en N Prép N₁

A l'intérieur du premier groupe, un deuxième critère de classification est fourni par la nature du sujet (*N₀ =: N_{hum}* obligatoire ou *N₀ =: N_{nr}*), et à l'intérieur des deux sous-groupes dégagés, la répartition dans les différentes tables s'est faite selon la nature du substantif *N* (*N =: V-n* et / ou *Adj-n*; *N =: N* autonome; *N =: N* composé).

Le schéma de classification général est donc le suivant :

- Phrases de structure : *N₀ être dans Dét N (E + Modif)*

N₀ =: Qu P + N_{hum} + N-hum *N₀ être dans Dét N (E + Modif)* DANS1
=: *Que Paul se comporte ainsi est dans la*
logique du personnage

N₀ =: N_{hum} + N-hum *N₀ être dans Dét N* DANS2
=: *Paul est dans le bain*

N₀ être dans Dét N de (Dét) N₁ DANS3
=: *Paul est dans les bras de Morphée*

*Le poids être dans la balance
C'est dans la boîte
La balle être dans le camp de N
Dét idée être dans le crâne
Le mal être dans le décours
Le doigt être dans l'engrenage
La concierge être dans l'escalier
Le coeur de N être dans un étau
L'affaire être dans le lac
Les atouts être dans Poss manche
Tous les goûts être dans la nature
Le vice être dans la peau
Le Npc être dans le plâtre
La lune être dans Poss-0 plein
L'affaire être dans la poche
L'affaire être dans le sac
Le spectacle être dans la salle
Le ver être dans le fruit
Dét idée être dans la tête*

3. Commentaire des tables

3.1. Table DANS1 : *DANS Dét N (E + Modif)*

3.1.1. Cette table regroupe des séquences qui ont pour propriété définitionnelle d'entrer dans des phrases qui acceptent pour sujet des propositions complétives, lesquelles peuvent être réduites à des infinitives ou des noms déverbaux :

*Que Paul se comporte ainsi est dans la logique du personnage
Se comporter ainsi est dans la logique du personnage
Son comportement est dans la logique du personnage*

La structure de ces séquences n'est pas uniforme. Elle peut être :

- soit *Dét N* :

dans l'air

avec *Modif* interdit :

**dans l'air ambiant*

- soit *Dét N Modif*, où le modifieur est figé :

. adjectif : *dans les choses possibles*

**dans les choses impossibles*

. complément prépositionnel en *de* : *dans l'air du temps*

**dans l'air d'aujourd'hui*

Dans la mesure où ce complément est fixe, l'ensemble forme un nom composé.

- soit *Dét N Modif*, où le modifieur est un complément prépositionnel obligatoire en *de* (*de N₁*) avec *N₁* libre :

dans les cordes de Nhum

dans la suite logique de N-hum

3.1.2. Les sujets sont très rarement humains.

Il y aurait donc une corrélation à établir entre la possibilité pour ces phrases d'avoir un sujet phrastique (ou un *V-n*) et l'impossibilité d'un sujet humain.

La distribution du sujet la plus fréquente est celle que l'on trouve par exemple dans les phrases :

Que Paul démissionne est dans l'air

La démission de Paul est dans l'air

**Luc est dans l'air*

ou

Mentir est dans le caractère de Paul

Le mensonge est dans le caractère de Paul

**Luc est dans le caractère de Paul*

Trois phrases seulement paraissent accepter un sujet humain. Il s'agit des phrases :

N₀ être dans le droit fil de N₁

N₀ être dans la ligne de N₁

N₀ être dans la lignée de N₁

≡

Paul est dans le droit fil de Luc

Paul est dans la ligne de Luc

Ce peintre est dans la lignée des grands maîtres

Pour les trois phrases considérées, une corrélation peut être établie entre la possibilité qu'a un substantif humain de figurer en position de sujet et l'appartenance du complément déterminatif *N₁* à la catégorie des substantifs humains. Un complément *N₁* nécessairement humain entraînerait la possibilité pour *N₀* d'être aussi un substantif humain. Cependant, la présence d'un *N₁* humain n'entraîne pas nécessairement la présence d'un *N₀* humain, comme le montre le caractère agrammatical de la phrase :

**Luc est dans les cordes de Marie*

phrase qui admet par ailleurs un sujet phrastique ou un V-n en position sujet;

Faire les vitres est dans les cordes de Marie

Sur la vingtaine de phrases qui acceptent un complément *N₁* humain (e.g. *N₀ être dans (le caractère + le droit fil + les façons + les habitudes + l'intention + l'intérêt + etc.) de N₁ (N₁ =: N_{hum})*), seulement trois phrases acceptent un sujet humain.

Ces trois phrases (i.e. *N₀ être dans (le droit fil + la ligne + la lignée) de N₁*) ont une parenté sémantique.

3.1.3. Lorsque, dans la phrase, le sujet est une complétive, la complétive est extraposable, avec plus ou moins de naturel selon les cas. On note d'ailleurs, d'une manière générale, le caractère artificiel en français d'une complétive

en position sujet, qui n'est pas propre à l'étude des phrases N_0 être dans X.
L'acceptabilité est améliorée :

- si la complétive en position sujet est réduite à une infinitive, ce qui est dans tous les cas possible pour les expressions étudiées :

?Qu'il parte est dans les intentions de Paul
= Partir est dans les intentions de Paul
= Il est dans les intentions de Paul de partir

- dans certains cas, si le verbe être est remplacé par le verbe entrer, que la complétive réduite à une infinitive soit extraposée ou non :

Partir est dans les projets de Luc
Partir entre dans les projets de Luc
Il entre dans les projets de Luc de partir
?Il est dans les projets de Luc de partir

Dans la construction avec une complétive extraposée réduite à une infinitive, il n'y a pas de place pour un autre complément prépositionnel. La structure, dans son extension maximale, est :

Il être dans Dét N de (Dét₁) N₁ de V-inf W

Lorsque le complément N_1 est un *Nhum*, une paraphrase en avoir est parfois possible :

Mentir est dans le caractère de Luc
Le mensonge est dans le caractère de Luc
Luc a un caractère à mentir

On observe un changement de déterminant :

Mentir est dans les habitudes de Luc
Luc a l'habitude de mentir

Partir est dans les projets de Luc
Luc a le projet de partir

*Mentir est dans (la nature + le tempérament) de Luc
Luc a (une nature + un tempérament) à mentir*

Les séquences *dans Dét N* de cette table sont comparables à des séquences adjectivales :

(V-inf W + Qu P) être Adj Prép N₁ (Prép =: chez + pour)

Pour certaines d'entre elles, il existe un adjectif morphologiquement associé :

*V-inf W est dans les habitudes de N₁
= V-inf W est habituel chez N₁*

Cette propriété est notée dans la table.

3.1.4. On détermine trois classes de phrases (avec sujet phrastique possible), selon que *dans Dét N* peut se combiner ou non avec un verbe ordinaire :

- Type 1 :

Les phrases sont du type :

*Ceci est dans (le caractère + les cordes) de N₁
N₀ a agi dans (le caractère + les cordes) de N₁

- Type 2 :

Les phrases sont du type :

*Ceci est dans la tradition de N₁
N₀ a agi dans la tradition de N₁*

- Type 3 :

Les phrases sont du type :

**Ceci est dans la foulée de N₁
N₀ a agi dans la foulée de N₁*

Cependant, *dans la foulée de N₁* peut se combiner avec d'autres *V_{sup}* comme *avoir lieu*. L'interdiction est donc limitée au verbe *être*.

Cette analyse peut être étendue à des phrases en *V_{sup} =: être dans* dans lesquelles le sujet n'est pas phrastique, mais humain :

Luc est dans la pleine possession de ses moyens
Luc a agi dans la pleine possession de ses moyens

Luc est dans le mille
**Luc a agi dans le mille*

**Luc est dans un souffle*
Luc a agi dans un souffle

3.2. Table DANS2 : *DANS Dét N*

3.2.1. Ont été classées dans cette table les séquences pour lesquelles les modifieurs sont interdits :

dans le bain
dans le brouillard
dans les choux

Elles sont composées de la préposition *dans*, d'un déterminant contraint et d'un substantif.

3.2.2. Les phrases classées dans cette table n'ont pas un comportement identique lorsqu'on les soumet au test du questionnement. Certaines renferment un groupe prépositionnel *dans Dét N* qui a un comportement apparenté à celui des compléments locatifs, c'est-à-dire qu'elles répondent à la question *où* :

- *Où est Paul?*
- *Paul est dans (le coin + les parages + le voisinage)*

La question *comment* est interdite pour ces mêmes phrases.

D'autres phrases renferment un groupe prépositionnel *dans Dét N* qui a un comportement apparenté à celui des compléments de manière, c'est-à-dire qu'elles peuvent répondre à la question *comment* :

- *Comment est Paul?*
- *Paul est dans (le brouillard + tous ses états + les pommes)*
- *Paul n'est pas dans son assiette*

La question *où* est interdite pour ces phrases.

Mais toutes les phrases n'ont pas un comportement aussi tranché; pour beaucoup de phrases, ni *où* ni *comment* ne semblent être des questions appropriées :

- *- *(Comment + où) est Luc?*
- *Luc est dans les affaires*

- *- *(Comment + où) est Luc?*
- *Luc est dans le coma*

Il en est ainsi par exemple pour les séquences suivantes :

dans la combine
dans la confiance
dans le coup
dans le secret

La question *où* - mais non la question *comment* - peut permettre parfois de différencier un emploi concret d'un emploi figuré. Ainsi, la possibilité des deux énoncés question-réponse suivants :

- *Où est Paul?*
- *Paul est dans l'impasse*

- *Où est Luc?*
- *Luc est dans les nuages*

oblige à donner une interprétation référentielle aux deux réponses.

Mais ceci n'est pas toujours vérifié, en particulier lorsque le substantif cumule les deux sens, concret et figuré; ainsi la phrase :

Paul est dans la rue

peut avoir un sens figuré (Paul participe à une manifestation); mais la persistance du sens concret du substantif se traduit par la possibilité de la question où. Ce n'est pas le cas, en revanche, pour la phrase :

Paul est dans le ruisseau

Cette phrase a ou bien un sens concret (la question où est acceptée), ou bien un sens figuré (la question où est inacceptable) : les deux emplois du mot *ruisseau* sont nettement différenciés.

3.3. Table DANS3 : *DANS Dét N de Dét₁ N₁*

3.3.1. Figurent dans cette table les séquences qui comportent obligatoirement un modifieur - complément prépositionnel en *de* -. L'ensemble forme un nom composé :

dans les bras de Morphée

dans la force de l'âge

dans le secret des dieux

Le substantif N_1 dans la structure N_0 être dans Dét N de Dét₁ N₁ est fixe :

- dans la séquence : *dans les bras de Morphée*, le substantif *Morphée* ne commute pas avec un nom libre. La phrase de structure N_0 être dans les bras de N_1 est grammaticale, mais elle ne concerne pas cette table.

- dans la séquence : *dans la force de l'âge*, le complément *de l'âge* ne peut être effacé. La phrase de structure $*N_0$ être dans la force est agrammaticale.

- dans la séquence : *dans le secret des dieux*, le complément *des dieux* ne peut être omis. La phrase de structure N_0 être dans le secret est grammaticale, mais elle est classée dans une autre table.

3.3.2. On a considéré comme acceptables avec le verbe être des phrases qui sont davantage figées dans l'usage avec une variante aspectuelle.

Exemples :

N₀ (?être + se jeter + se mettre + tomber) dans la gueule du loup
N₀ (?être + entrer) dans le vif du sujet

3.4. Table DANS4 : *DANS Dét N Adj*

3.4.1. Les expressions classées dans cette table sont figées au sens où elles sont toutes obligatoirement précédées ou suivies d'un adjectif plus ou moins contraint :

dans le plus simple appareil
dans de (bonnes + mauvaises + excellentes) dispositions

au sens où elles ne peuvent être accompagnées d'un autre modifieur :

dans la bonne voie
**dans la bonne voie de N₁*

et au sens où l'adjectif ne peut commuter avec un autre modifieur, un complément introduit par la préposition *de* par exemple :

**dans la voie de la vérité*

3.4.2. La présence d'un adjectif est obligatoire; cet adjectif est unique ou appartient à un paradigme restreint. Il n'est jamais libre. N'ont donc pas été classées des séquences dont un constituant est : *UN - certain*.

Exemples :

dans une conjoncture Adj
dans un contexte Adj
dans un état Adj
dans une situation Adj

L'adjectif peut parfois commuter avec une relative. Il ne le peut jamais lorsque l'adjectif, dans son association avec le substantif, est unique :

Paul est dans un mauvais pas

**Paul est dans un pas qui est mauvais*

L'adjectif *mauvais*, en association avec *pas*, est unique. Les phrases suivantes sont déviantes :

**Paul est dans un (bon + excellent) pas*

Lorsque l'adjectif appartient à un paradigme à double polarité (*bon-mauvais*), avec parfois des variantes intensives (*excellent, très mauvais*) (e. g. *Paul est dans de (bonnes + excellentes + mauvaises + très mauvaises) dispositions*), la relativation paraît acceptable :

Paul est dans des dispositions qui sont excellentes

L'acceptabilité est fonction du degré d'ouverture du paradigme dans lequel entre l'adjectif : la relative est d'autant plus acceptable que le paradigme est plus ouvert. Lorsque le paradigme ne comporte que les deux adjectifs antonymes *bon* et *mauvais*, elle est soit douteuse :

Paul est dans la bonne direction

= ?**Paul est dans (la direction qui est la bonne + une direction qui est bonne)*

Paul est dans la mauvaise direction

= ?**Paul est dans (la direction qui est la mauvaise + une direction qui est mauvaise)*

soit inacceptable :

Paul est dans un (bon + mauvais) jour

= **Paul est dans un jour qui est (bon + mauvais)*

3.4.3. Les adjectifs antonymes *bon* et *mauvais* entrent dans la composition de quelques-unes des expressions classées dans cette table.

La paire n'est pas nécessairement attestée dans tous les cas, comme elle l'est dans :

Luc est dans la (bonne + mauvaise) direction
Luc est dans de (bonnes + mauvaises) dispositions
Luc est dans un (bon + mauvais) jour
Luc est dans une (bonne + mauvaise) passe

Un seul des deux adjectifs est parfois lexicalisé, l'adjectif *mauvais* dans le cas de :

*Paul est dans un (*bon + mauvais) pas*
*Paul est dans un (*beau + *bon + mauvais) rêve*

l'adjectif *bon* dans le cas de :

*Paul est dans la (bonne + *mauvaise) voie*

La polarité négative exprimée par l'adjectif *mauvais*, lorsque ce dernier n'est pas lexicalisé, est exprimée par la négation *ne...pas* :

*Paul est dans de (bonnes + *mauvaises) mains*
Paul n'est pas dans de bonnes mains

*Paul est dans la (bonne + *mauvaise) voie*
Paul n'est pas dans la bonne voie

Remarque :

Cette polarité négative est obligatoire, ailleurs; ainsi pour :

*Paul (*est + n'est pas) dans son assiette*
(Table DANS2)

3.5. Table DANS5 : *DANS Dét N de (Dét₁) N₁*

3.5.1. Cette table a pour propriété définitionnelle la présence obligatoire d'un complément prépositionnel en *de* suivi d'un nom libre, qui est soumis cependant à des contraintes distributionnelles :

dans un abîme (d'anxiété + d'incertitude)

dans les bonnes grâces de Nhum

La présence d'un autre modifieur, d'un adjectif par exemple, est

- soit impossible :

**dans les affres Adj de N₁*

**dans le collimateur Adj de N₁*

**dans le feu Adj de N₁*

- soit possible :

dans le contrecoup direct de N₁

dans la dépendance étroite de N₁

dans la voie difficile de N₁

Dans le cas de :

dans les bonnes grâces de N₁

dans les petits papiers de N₁

l'adjectif n'est pas libre, mais fait partie d'un nom composé.

3.5.2. Une propriété particulière a été notée dans une colonne. Il s'agit de la relation qui unit les deux structures suivantes :

N₀ être dans Dét N de (Dét₁) N₁

= (Dét₁) N₁ avoir N₀ dans Dét N

=

(1) Paul est dans le collimateur de Luc

= (2) Luc a Paul dans son collimateur

C'est le cas des séquences suivantes :

dans les bonnes grâces de N₁

dans les bras de N₁

dans le camp de N₁

dans le champ de mire de N₁

dans le collimateur de N₁
dans la dépendance de N₁
dans les griffes de N₁

La phrase (2) est obtenue par application de l'opérateur à lien *Navoir* à la phrase (1) :

Luc a # Paul est dans le collimateur de Luc

Le sujet *Luc* de la phrase à opérateur *avoir* est lié à un élément de la phrase à laquelle s'applique la phrase à opérateur (M. Gross 1981). Dans ce cas, N_1 est nécessairement un substantif humain; N_0 est le plus souvent un substantif humain. L'emploi du possessif est généralisé :

*Luc a Paul dans (*le + son) camp*
*Luc a Paul dans (*les + ses) bonnes grâces*
*Luc a Paul dans (*le + son) champ de mire*

Le déterminant défini ne se rencontre guère de manière naturelle que dans la phrase :

Luc a Paul dans (le + son) collimateur

3.5.3. Le substantif N_1 et le déterminant de N_1

3.5.3.1. Le substantif N_1

Les substantifs qui sont susceptibles de figurer en position de deuxième argument (N_1) sont :

- soit un substantif humain :

Luc est dans les bonnes grâces de Marie
Paul est dans les petits papiers de son chef

- soit un substantif non humain :

Cette pièce est dans les tons de bleu

Paul est dans tout (l'éclat + l'épanouissement) de la jeunesse

La répartition se fait pour moitié en $N_1 =: Nhum$ et pour moitié en $N_1 =: Nhum$.

Il y a très peu de substantifs qui admettent indifféremment en position N_1 un substantif humain et un substantif non humain :

N_0 être dans la dépendance de N_1 ($N_1 =: Paul + l'alcool$)

3.5.3.2. Le déterminant de N_1

Le déterminant est libre dans la plupart des cas :

La maison de Paul est dans l'alignement de (cet + le + un) immeuble

Lorsque *Dét* est l'article indéfini, $Dét_1 =: E$

*N_0 être dans un accès de ($E + *la + *cette + *sa$) folie*

*N_0 être dans un camaïeu de ($E + *les + *ces$) bleus*

*N_0 être dans un climat de ($E + *la$) violence*

3.6. Table DANS6 : *DANS Dét N Modif*

3.6.1. La différence qui distingue les séquences de cette table de celles qui sont classées dans la table DANS1 est de nature distributionnelle : les phrases dans lesquelles elles entrent n'acceptent pas de complétive en position sujet. D'autre part, elles se distinguent des séquences classées dans la table DANS2 en ce que, données telles quelles, elles sont peu naturelles :

? N_0 être dans l'admiration

Leur acceptabilité est améliorée par l'adjonction d'un modifieur - un adjectif ou un complément prépositionnel en *de* -, accompagné ou non d'un autre complément prépositionnel :

Luc est dans l'admiration la plus totale devant Paul
Luc est dans une angoisse mortelle
Luc est dans une agitation extrême

3.6.2. Correspondance avec les tables IS1, IS2, ES, AA, AD (G. Gross 1989)

Un grand nombre de noms classés dans la table DANS6 entrent également dans des constructions converses et sont classés dans les tables suivantes (G. Gross 1989) :

Table IS1 (Infliger - Subir)

Table IS2 (Infliger - Subir)

Table ES (Exercer - Subir)

Table AA (Avoir - Avoir)

Table AD (Avoir - Donner)

3.6.2.1. Les noms du type *asservissement*, *assujettissement*, etc. entrent dans des phrases de structure :

No être dans Dét N Modif

On a ainsi :

Max est dans un asservissement total

Dans ce cas, *être dans* est en correspondance sémantique avec *subir* et ses variantes (*endurer*, *essuyer*, *être en butte à*, (*être + faire*) *l'objet de*), c'est-à-dire une forme converse. C'est le cas pour tous les substantifs qui entrent dans une phrase en *être dans* et une phrase à verbe support *infliger* ou *subir* (Tables IS1, IS2) :

Luc est dans une humiliation totale

Max a infligé à Luc une humiliation totale

Luc a subi une humiliation totale de la part de Max

Les noms concernés sont classés soit dans la table IS1 :

asservissement, *assujettissement*, *contrainte*, *frustration*, *humiliation*,
isolement, *privation*, etc.

soit dans la table IS2 :

déboires, déconfiture, déshonneur, échec, épreuve, esclavage, tourment, etc.

3.6.2.2. Les noms du type *colère, courroux, etc.* entrent dans des phrases en être *dans* qui sont en correspondance sémantique avec des phrases à verbe supports qui sont des constructions standard : *exercer* (et ses variantes *avoir, éprouver*) .

Les substantifs concernés (e.g. *colère, courroux, fureur, haine, hargne, hostilité, rage, rancune*) figurent dans la table ES.

Sur le plan sémantique, on relève une certaine homogénéité des deux groupes : les substantifs classés dans la table ES (i.e. *colère, courroux, etc.*) sont des noms catalogués comme noms de sentiment (la propriété syntaxique mise en évidence est la possibilité de construction avec les verbes *avoir* ou *éprouver*) :

Max est dans une grande colère
= *Max a une grande colère*
= *Max éprouve une grande colère*

Remarque :

Les substantifs classés dans les tables IS1 et IS2 entrent dans des phrases dans lesquelles le verbe support générique est la forme converse (i.e. *subir*). Intuitivement, ils ne sont pas classés parmi les noms de sentiment; ils ont cependant une certaine homogénéité sémantique :

- Ils expriment l'idée d'une contrainte : *asservissement, assujettissement, contrainte, esclavage.*
- Ils expriment l'idée d'un échec : *déboires, déconfiture, déshonneur, échec, frustration, humiliation, privation.*

3.6.2.3. Les noms du type *admiration, affection, appréhension, etc.* sont classés dans la table AA (Avoir - Avoir). La forme standard et la forme converse sont identiques.

La forme standard est :

N_0 avoir une certaine admiration pour N_1

La forme converse est :

N₁ avoir l'admiration de N₀

La forme standard et la forme converse ont chacune des variantes :

- variantes de la forme standard : *concevoir, éprouver, ressentir*
- variantes de la forme converse : *(être + faire) l'objet de*

La phrase:

N₀ être dans Dét N Modif

(où *N* =: *admiration + affection + appréhension + etc.*)

entre en relation de paraphrase avec la phrase à verbe support standard :

Paul est dans une admiration totale à l'égard de Marie
= *Paul a une admiration totale à l'égard de Marie*

C'est une relation d'une très grande régularité pour les substantifs classés dans la table AA et qui peuvent, accompagnés d'un modifieur, entrer dans une phrase en *être dans* :

Exemples :

admiration, affection, appréhension, compassion,, crainte, dédain, défiance, ferveur, gratitude, hostilité, indifférence, indignation, indulgence, méfiance, mépris, neutralité, nostalgie, pitié, regrets, respect, ressentiment, soupçon, tendresse, vénération.

La phrase *N₀ être dans Dét N Modif* n'entre pas en relation d'équivalence avec la forme converse :

**Marie est dans l'admiration de Paul*

Remarques :

1. Les noms classés dans la table ES (*exercer - subir*) sont sémantiquement très divers ; on y trouve en particulier les noms suivants :

acharnement, agressivité, attirance, autorité, charme, ironie, loi, magie, magistère, etc.

Dans ces conditions, il est remarquable de constater que les noms qui entrent dans une phrase de structure N_0 être dans Dét N Modif ont, eux, une grande homogénéité sémantique ; il s'agit, entre autres, des noms suivants :

colère, courroux, fureur, haine, hargne, hostilité, rage, etc.

2. Le même phénomène est constaté pour les tables IS1 et IS2, mais à un degré moindre. Les substantifs de la table IS1 sont divers :

asservissement, banissement, censure, châtiment, flagellation, taxation, etc.

Il y a, en revanche, une grande homogénéité des substantifs qui entrent dans la structure N_0 être dans Dét N Modif :

asservissement, assujettissement, contrainte, frustration, humiliation, isolement, privation, etc.

Dans la table IS2, les substantifs sont aussi très divers :

ajustement fiscal, arrêts, camouflet, contretemps, numerus clausus, passage à tabac, repli, etc.

On note là aussi une certaine homogénéité des substantifs entrant dans une phrase de structure N_0 être dans Dét N Modif :

déboires, déconfiture, déshonneur, échec, épreuve, esclavage, tourment, etc.

Les tables IS1 et IS2 ont une plus grande homogénéité que ES, le verbe *infliger* imposant des contraintes lexicales plus rigoureuses pour le complément que le verbe *exercer*.

3. Dans les tables AA et AD, il n'y a pas d'homogénéité remarquable. Cela s'explique aisément, le verbe *avoir* ayant des compléments sémantiquement très variés, bien plus variés que ceux des verbes *exercer* ou *infliger*. Les noms qui entrent dans une phrase N_0 être dans *Dét N Modif* forment des sous-groupes sémantiques :

Table AA :

- *admiration, émerveillement, engouement, enthousiasme, ferveur, etc.*
- *dédain, défiance, dégoût, hostilité, méfiance, mépris, ressentiment, etc.*

Table AD :

- *contentement, euphorie, exaltation, extase, griserie, ravissement, etc.*
- *affliction, angoisse, chagrin, contrariété, dépit, déprime, désappointement, désillusion, tourment, tracas, trouble, etc.*

3.7. Table EN1 : N_0 être en *N*

N_0 =: *Nhum obligatoire*

N =: *V-n et / ou Adj-n*

Table EN4 : N_0 être en *N*

N_0 =: *Nnr*

N =: *V-n et / ou Adj-n*

3.7.1. Les critères utilisés pour répartir les phrases de structure N_0 être en *X* dans les différentes tables sont de deux types : le premier est de caractère distributionnel, il porte sur la nature du sujet. Dans la table EN1, le sujet est obligatoirement un substantif humain; dans la table EN4, le sujet est non restreint. Le deuxième concerne la composition interne du groupe prépositionnel, et en particulier la nature lexicale du substantif *N*. Dans la table EN1, comme dans la table EN4, *N* est lié morphologiquement à un verbe ou à un adjectif :

Luc est en promenade
= *Luc se promène*

Paul est en convalescence
= *Paul est convalescent*

3.7.2. Examen de la relation entre la construction nominale et la construction verbale

3.7.2.1. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe transitif.

a. *En N* équivaut à un participe passé passif

Exemples :

en alarme - alarmé
en alerte - alerté
en analyse - analysé
en armes - armé
en cantonnement - cantonné
en délégation - délégué
en déportation - déporté
en détachement - détaché
en émoi - ému
en exil - exilé
en rang - rangé
en traitement - traité

La plupart de ces participes passés peuvent soit être accompagnés d'un nom d'agent, soit avoir un emploi adjectival :

Paul est délégué par son gouvernement
Paul est délégué

Paul est déporté par les autorités
Paul est déporté

Pour les constructions nominales qui correspondent à ces formes, il existe donc un agent effacé, qui peut être exprimé, sous une forme différente, à l'aide d'un complément prépositionnel, le plus souvent à valeur locative :

*Paul est analysé (*chez + par) un psychiatre de renom*

*Paul est en analyse (chez + *par) un psychiatre de renom*

Les deux constructions (N_0 être Vpp et N_0 être en N) divergent parfois de manière sensible sur le plan aspectuel. D'une manière générale, la construction nominale équivaut à la valeur résultative de la forme participiale. Soit les phrases :

- (1) *Le peuple est armé*
- (2) *Le peuple est en armes*

Sémantiquement, la phrase (2) équivaut à la phrase (1) si l'on donne au participe passé sa valeur résultative.

Les contraintes sur le sujet de la phrase sont, dans la majorité des cas, identiques, dans la construction verbale et dans la construction nominale (i.e. un sujet humain est obligatoire). On observe cependant parfois des restrictions de sélection particulières, qui tiennent au fait que la construction nominale correspond à une spécification technique de la forme verbale.

Ainsi, le verbe *traiter* à la forme passive accepte un substantif humain aussi bien qu'un substantif non humain en position sujet (i.e. *(Paul + Cet arbre) est traité*), mais la construction nominale n'accepte qu'un sujet humain (i.e. *Paul est en traitement*).

b. *En N* n'équivaut pas à un participe passé passif

Exemples :

en consultation, en escalade, en exercice, en exploration, en fête, en fraude, en reconnaissance, en répétition, en représentation, en visite

Les constructions N_0 être en (*consultation + escalade + etc.*) sont en relation avec des formes actives :

- (1a) *Paul est en consultation chez un médecin célèbre*
- (1b) *Paul consulte un médecin célèbre*

- (2a) *Paul est en escalade sur le pilier Bonatti*
- (2b) *Paul escalade le pilier Bonatti*

Dans (1a) et (2a), l'omission du complément est possible :

Paul est en consultation

Paul est en escalade

Dans (1b) et (2b), elle paraît plus difficile, les phrases obtenues étant ressenties comme incomplètes :

?*Paul consulte

?*Paul escalade

De la même manière, on a :

(3a) *Paul est en exploration*

(3b) **Paul explore*

(4a) *Paul est en reconnaissance*

(4b) **Paul reconnaît*

On est amené par là même à donner aux phrases (a) une interprétation locative :

Paul est en exploration en Alaska

Paul est en reconnaissance derrière les lignes ennemies

qui correspondent aux phrases verbales complètes :

Paul explore l'Alaska

Paul reconnaît l'arrière des lignes ennemies

Les constructions en *être en* sont réservées à un emploi spécifique - il en est de même pour : *en répétition, en représentation, en visite* -, qui sous-entendent la présence d'un complément de lieu scénique.

En d'autres termes, la construction nominale sélectionne un emploi du verbe (e.g. l'usage du verbe *reconnaître* dans le vocabulaire militaire), et exclut d'autres emplois possibles du même verbe. Ainsi *en représentation* est exclusivement un terme de théâtre, susceptible d'ailleurs d'avoir une extension métaphorique :

Paul est continuellement en représentation

alors que le verbe simple ne l'est pas.

3.7.2.2. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe intransitif.

Exemples :

en débrayage - débrayer
en délire - délirer
en hibernation - hiberner
en manoeuvres - manoeuvrer
en patrouille - patrouiller
en progrès - progresser
en voyage - voyager

Les constructions nominales ont une valeur active, souvent en relation de paraphrase avec la construction à verbe support *faire N*.

Exemples :

N₀ faire (une excursion + des manoeuvres + des progrès + un séjour)

= N₀ (excursionner + manoeuvrer + progresser + séjourner)

= N₀ être en (excursion + manoeuvres + progrès + séjour)

3.7.2.3. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe pronominal

Exemples :

en balade - se balader
en déplacement - se déplacer
en embuscade - s'embusquer
en exercice - s'exercer
en promenade - se promener

Ces verbes ne sont pas intrinsèquement pronominaux; mais c'est dans leur emploi pronominal qu'ils sont en relation de paraphrase avec les

constructions nominales correspondantes. Les constructions nominales, par ailleurs, entrent dans une relation de paraphrase avec la phrase à *Vsup* =: *faire* correspondante :

Paul est en balade
= *Paul fait une balade*

On a ainsi :

N₀ faire (un déplacement + une embuscade + une promenade)

Ces phrases reçoivent toutes une interprétation locative : la variante inchoative de *être en* (i.e. *partir en*) suppose un déplacement dans l'espace :

Paul part (en balade + en déplacement + en exercice)

3.7.3. Examen de la relation entre la construction nominale et la construction adjectivale

Certains substantifs sont liés morphologiquement à un adjectif.

Exemples :

en autarcie - autarcique
en captivité - captif
en confiance - confiant
en convalescence - convalescent
en faute - fautif
en invalidité - invalide
en joie - joyeux
en liberté - libre

La notation adoptée (i.e. *Adj-n*) ne tient pas compte des phénomènes de dérivation (cf. A. Meunier 1981) : il s'agit de noter une parenté morphologique entre l'adjectif et le nom, mais la relation n'est pas orientée.

La notion de relation morphologique ne va pas sans poser quelques problèmes. Ainsi, *en activité* est rattaché à l'adjectif *actif*, bien que les deux phrases :

Paul est en activité

et

Paul est actif

ne soient pas dans une stricte relation de synonymie. Ce phénomène est fréquemment observé dans le langage administratif : l'interprétation à donner aux phrases :

Paul est en (activité + inactivité + maladie)

ne coïncide pas nécessairement avec celle que l'on donne à :

Paul est (actif + inactif + malade)

Le lien sémantique a cependant été jugé assez étroit pour justifier une inscription dans la table EN1.

Il n'en est pas de même pour *en déroute* (table EN2 ($N_0 =$: *Nhum* obligatoire; $N =$: *N* autonome)). La locution *être en déroute* a un sens particulier, qui n'a qu'un rapport lointain avec le sens moderne du verbe *dérouter* auquel elle est liée.

L'adjectif doit entrer dans la construction N_0 *être Adj* pour que la propriété soit notée. On a ainsi :

Paul est en convalescence
= *Paul est convalescent*

La séquence *en irrégularité* (qui entre dans la phrase : *Paul est en irrégularité*) n'est pas classée dans cette table, bien que le substantif ait une parenté morphologique avec l'adjectif *irrégulier*, parce que la relation n'est pas observée :

**Paul est en irrégularité*
= *Paul est irrégulier*

La relation suppose que l'ordre des arguments dans la construction nominale est identique à l'ordre des arguments dans la construction adjectivale. La séquence *en danger*, malgré sa parenté morphologique avec l'adjectif *dangereux* n'est pas classé dans cette table, parce que l'ordre des arguments n'est pas identique dans les deux constructions :

N₀ être en danger à cause de N₁

N₁ être dangereux pour N₀

3.7.4. *N₀ être en N / N₀ avoir N*

Il faut que, pour une paire de phrases associées, les sujets des deux phrases soient identiques et que les deux phrases aient le même sens.

Les deux phrases suivantes ont un sujet de nature identique, mais le critère de synonymie qui est exigé entre les deux constructions n'est pas respecté :

N₀ être en maladie

N₀ avoir une maladie

La propriété *N₀ avoir N* n'a donc pas été codée positivement.

Une colonne note une spécification du verbe *avoir* (i.e. *éprouver*). *Éprouver* peut constituer une paraphrase de *être en* dans certains cas.

Exemples :

N₀ être en confiance

= *N₀ éprouver de la confiance*

N₀ être en émoi

= *N₀ éprouver de l'émoi*

N₀ être en joie

= *N₀ éprouver de la joie*

3.7.5. Des verbes de mouvement, tels *aller*, *partir* constituent des variantes inchoatives de *être en*. On a ainsi :

N₀ être en balade / N₀ (aller + partir) en balade

N₀ être en déplacement / N₀ (aller + partir) en déplacement

N₀ être en exercice / N₀ (aller + partir) en exercice

Cela permet d'isoler une classe d'environ 70 éléments sur l'ensemble des tables et de distinguer ces éléments de ceux qui n'entrent pas dans les deux constructions proposées (i.e. *N₀ (aller + partir) en N*) comme *en fraude, en liberté, en minorité*.

Les phrases suivantes font partie de cette classe :

N₀ être en (bivouac + cantonnement + captivité + déportation + embuscade + escalade + excursion + exil + exploration + manoeuvres + maraude + patrouille + etc.)

Ces phrases admettent un complément locatif, et sont à rapprocher des phrases étudiées par J. Giry-Schneider 1987 qui admettent aussi un complément locatif. Ces phrases sont du type :

Paul fait une escapade à Paris

Paul fait une incursion en URSS

Paul fait une randonnée en Auvergne

Paul fait un pas vers Marie

J. Giry-Schneider note qu'il s'agit soit de compléments de destination soit de compléments directionnels, et qu'il n'y a pas de complément désignant la source d'un déplacement, sauf *d'où à où?* :

**Paul fait une virée de Paris*

Paul fait une virée de Paris à Londres

Pour les phrases à verbe support *être en*, ce dernier type de complément est exclu :

**Paul est en virée de Paris à Londres*

Un complément directionnel n'est pas exclu dans certains cas :

L'armée est actuellement en mouvement vers le champ des opérations

Dans la majorité des cas (e.g. *N₀ être en (balade + déplacement + excursion + randonnée)*), il s'agit moins de compléments directionnels que de compléments scéniques.

D'autres verbes de mouvement (i.e. *entrer, tomber*) constituent d'autres variantes inchoatives de *être en*. On a ainsi :

N₀ entrer en convalescence
N₀ entrer en exercice
N₀ entrer en fureur
N₀ entrer en méditation

N₀ tomber en catalepsie
N₀ tomber en pâmoison

Les deux types de variante sont, dans la plupart des cas, complémentaires. Sémantiquement, le deuxième type de variante (i.e. *entrer, tomber*) note non un déplacement dans l'espace mais une transformation, un changement d'état. Cette propriété permet d'isoler une classe qui comporte environ 70 éléments sur l'ensemble des tables.

Dans quelques cas, peu nombreux, les deux types de variante sont observables:

Paul est parti en captivité
Paul est entré en captivité

Paul est parti en chasse
Paul est entré en chasse

Dans ce cas, le groupe nominal *en N* exprime à la fois un déplacement dans l'espace et un changement d'état.

3.8. Table EN2 : N_0 être en N

N_0 =: *Nhum obligatoire*

N =: *N autonome*

Table EN5 : N_0 être en N

N_0 =: *Nnr*

N =: *N autonome*

Dans la table EN2, le sujet est obligatoirement un substantif humain; dans la table EN5, le sujet est obligatoirement non restreint. Dans les deux cas, le substantif N n'est pas morphologiquement relié à un verbe ou à un adjectif :

Luc est en chemin

Luc est en cure

Luc est en fonction

3.8.1. Relation N_0 être en N / N_0 avoir N

Une relation de synonymie est observable entre le verbe support *être en* et le verbe *avoir* :

Luc est en (congé + vacances)

= *Luc a (un congé + des vacances)*

Luc est en permission

= *Luc a une permission*

D'une manière générale, la construction N_0 avoir N autorise la présence d'un modifieur, qui est interdit dans la construction N_0 être en N .

Paul a un congé de trois jours

**Paul est en congé de trois jours*

Paul a eu de longues vacances

**Paul a été en longues vacances*

Dans la construction N_0 avoir N , le déterminant est souvent figé :

- Dét =: *E*

Luc est en tort
= *Luc a tort*

- Dét =: DU

Luc est en appétit
= *Luc a de l'appétit*

- Dét =: UN

Luc est en permission
= *Luc a (*la +une) permission*

Luc est en procès
= *Luc a (*le + un) procès*

Luc est en disponibilité
= *Luc a une disponibilité*

- Dét =: LE

Luc est en vedette
= *Luc a la vedette*

Luc est en habit
= *Luc a l'habit*

On note une correspondance morphologique pour les formes de pluriel :

Luc est en vacances
= *Luc a des vacances*

Luc est en fonds
= *Luc a des fonds*

Notons que la synonymie n'est jamais parfaite. Lorsque la disparité sémantique entre les deux phrases est trop importante, la relation n'a pas été notée. C'est le cas pour les paires de phrases suivantes :

**Luc est en beauté*
= *Luc a de la beauté*

**Luc est en verve*
= *Luc a de la verve*

**Luc est en voix*
= *Luc a de la voix*

Dans ce cas, la différence est d'ordre aspectuel, la construction à verbe support *être en* ayant une valeur ponctuelle et la construction à verbe *avoir* une valeur durative.

Une colonne note une spécification du verbe *avoir* (i.e. (*porter + être vêtu de*)). Ces deux verbes constituent une paraphrase de *être en* pour quelques-unes des phrases de cette table. Cela permet de constituer une sous-classe.

Exemples:

Paul est en habit (E + de cérémonie)
= *Paul porte un habit (E + de cérémonie)*

Paul est en livrée
= *Paul porte une livrée*

Paul est en uniforme
= *Paul porte un uniforme*

Paul est en (guenilles + haillons)
= *Paul est vêtu de (guenilles + haillons)*

En revanche, pour les phrases :

N₀ être en (caleçon + chemise)

les paraphrases *N₀ avoir N* et *N₀ (porter Dét + être vêtu de) N* n'ont pas été notées : il ne s'agit pas de phrases décrivant un aspect physique, mais de phrases à sens métaphorique, signifiant "être ruiné". La métaphorisation se traduit en l'occurrence par l'impossibilité des paraphrases.

3.8.2. Variantes aspectuelles

L'examen des variantes aspectuelles permet de dégager deux sous-classes.

La première est constituée des phrases qui admettent pour variante inchoative du verbe être le verbe *partir*.

Exemples :

Luc est en ambassade

Luc part en ambassade

Luc est en congé

Luc part en congé

Luc est en cure

Luc part en cure

Cette sous-classe comporte une trentaine d'éléments, parmi lesquels : *en bordée, en campagne, en escapade, en mission, en permission, en randonnée, en tournée, en vacances, en virée, etc.*

Le plus souvent, les éléments de cette classe acceptent la variante terminative symétrique, qui est : *revenir de*.

Exemples :

Luc revient de (congé + cure + permission + tournée)

On observe quelques blocages, indices d'un figement du substantif avec le verbe *partir* :

*Luc (part en + *revient de) classe*

*Luc (part en + *revient de) goguette*

*Luc (part en + *revient de) nourrice*

*Luc (part en + *revient de) ribote*

La deuxième sous-classe est constituée des phrases qui admettent pour variante inchoative du verbe être le verbe *entrer*.

Exemples :

Paul est en fonction
Paul entre en fonction

Paul est en grève
Paul entre en grève

Paul est en lice
Paul entre en lice

Cette sous-classe comporte une quarantaine d'éléments, parmi lesquels :
en appétit, en carême, en pénitence, en pétard, en piste, en prières, en sabbat, en scène, en sédition, en transe(s), en tutelle, etc.

Le verbe *entrer* suivi de la préposition *en* présente une particularité : dans certains cas, c'est un verbe de mouvement (e.g. *N₀ entrer en (piste + scène)*), dans d'autres, il correspond à un changement d'état (e.g. *N₀ entrer en (sédition + transe(s))*). Cette différence de sens n'a pu être notée dans la table.

Les deux sous-classes, qui correspondent aux deux types de variante inchoative (i.e. *partir* et *entrer*) sont, pour l'essentiel, en distribution complémentaire. Pour tous les éléments ou presque, l'appartenance à une seule des deux classes est indéniable :

*Luc (entre + *part) en grève*
*Luc (entre + *part) en lice*
*Luc (*entre + part) en mission*
*Luc (*entre + part) en randonnée*

Un type particulier de variante inchoative a été noté pour certaines des phrases de cette table (une soixantaine), le verbe *se mettre*. Il s'agit de phrases dans lesquelles *N* désigne un vêtement :

N₀ se mettre en (blanc + civil + dimanche)

mais pas uniquement :

N₀ se mettre en (campagne + chemin + congé + disponibilité)

3.8.3. Question

Les questions qui sembleraient pertinentes (i.e. *où*, *comment*), le sont dans quelques cas, peu fréquents. On note des énoncés question-réponse en *où* plausibles :

- *Où est Luc?*
- *Luc est en classe*

Dans ce cas, le substantif *classe* désigne la salle de classe.

L'énoncé question-réponse :

- *- *Où est Luc?*
- *Luc est en classe de Seconde*

semble moins naturel.

Les substantifs qui impliquent un déplacement entrent aussi dans ce type d'énoncé question-réponse :

- *Où est Luc?*
- *Luc est en (ambassade + bordée + congé + cure + goguette + mission + permission + tournée + vacances + virée)*

Il existe une deuxième classe de phrases qui, elles, entrent de manière assez naturelle dans un énoncé question-réponse en *comment*. Il s'agit par exemple de:

- *Comment était Marie?*
- *Marie était en (blanc + deuil + dimanche)*

- *Comment était Paul?*
- *Paul était en civil*

Les substantifs qui entrent le plus naturellement dans ce type d'énoncé réfèrent à une particularité vestimentaire du sujet, transparente pour : *en guenilles*, *en habit* (*E + de cérémonie*), *en tenue*, *en uniforme*, moins transparente pour : *en cheveux* (i. e. *sans chapeau*), *en taille* (i.e. *sans veste*).

Les locutions figurées *en caleçon* et *en chemise* (employées avec le sens de "ruiné") semblent répondre de manière moins naturelle à la question *comment*.

Il existe une troisième classe de phrases qui sont difficilement acceptables en réponse à la question *comment* (et totalement inacceptables en réponse à la question *où*). Elles sont sémantiquement très diverses. Il est ainsi difficile de trouver une question à laquelle répondrait la phrase :

Paul est en procès

On a en effet :

**Comment est Paul?*

**Où est Paul?*

**En quoi est Paul?*

De même :

- **(Comment + où + en quoi) est Luc?*

- *Luc est en (grève + pénitence)*

- **(Comment + où + en quoi) est Marie?*

- *Marie est en (couches + travail)*

L'acceptabilité des phrases en réponse à la question *comment* paraît parfois douteuse, sans être totalement inacceptable. Pour les locutions qui ont pourtant une parenté sémantique, la question *comment* a des degrés d'acceptabilité divers :

- *Comment est Paul?*

- *Paul est en (?danger + ?difficulté + sécurité)*

En sécurité paraît aussi bien répondre à la question *où* :

- *Où est Paul?*

- *Paul est en sécurité*

l'expression ayant presque un sens locatif, alors que *en danger*, qui est sémantiquement le pendant de *en sécurité* ne répond pas à la question où :

*- *Où est Paul?*

- *Paul est en danger*

3.9. Table EN3 : N_0 être en N

N_0 =: *Nhum* obligatoire

N =: Nom composé

Table EN6 : N_0 être en N

N_0 =: *Nnr*

N =: *Nom composé*

Les tables EN3 et EN6 n'offrent pas de caractéristiques particulières sur le plan syntaxique puisqu'elles isolent des noms composés. Le critère qui a servi à l'élaboration de ces tables est morphologique et repose sur la structure des N des groupes *en N*. La non-incidence sur le plan syntaxique a déjà été mentionnée par les auteurs de fragments du lexique-grammaire du français (G. Gross 1989 : 139).

3.9.1. Composés de type $N Adj$ et $Adj N$

Un des critères aidant à la reconnaissance d'un nom composé est la non-prédicativité de l'adjectif. Ainsi, G. Gross 1989 : 147 enregistre dans sa classification les termes *allocations familiales* et *minimum vital* en se fondant sur le caractère non prédicatif de l'adjectif :

**Ces allocations sont familiales*

**Ce minimum est vital*

Dans les tables EN3 et EN6, les adjectifs entrant dans la constitution des noms composés sont en majorité non prédicatifs :

en bas-âge

**Cet âge est bas*

en (bon + mauvais) équipage

**Cet équipage est (bon + mauvais)*

en grand (apparat + tralala)
CE (apparat + tralala) est grand

en milieu hospitalier
**Ce milieu est hospitalier*

en petit comité
**Ce comité est petit*

en première classe
**Cette classe est première*

en service commandé
**Ce service est commandé*

en vase clos
**Ce vase est clos*

Mais la non-prédicativité de l'adjectif n'est pas une propriété toujours vérifiée :

en détention préventive
?Cette détention est préventive

en détention provisoire
?Cette détention est provisoire

en liberté provisoire
Sa liberté est provisoire

en liberté surveillée
?Sa liberté est surveillée

en résidence surveillée
?Sa résidence est surveillée

Dans tous les cas mentionnés ci-dessus, les phrases dans lesquelles l'adjectif est en position prédicative sont des phrases syntaxiquement bien formées, mais l'équivalence sémantique avec le nom composé n'est pas respectée. Lorsque le nom composé comporte l'adjectif *bon* ou *mauvais*, la prédicativité de l'adjectif est une propriété qui paraît vérifiée :

en (bonne + mauvaise) condition physique
Sa condition physique est (bonne + mauvaise)

en (bonne + mauvaise) santé
Sa santé est (bonne + mauvaise)

La non-prédicativité de l'adjectif ou du participe passé à valeur adjectivale va parfois de pair avec un emploi métaphorique de l'expression *en N*. Ainsi, dans la phrase :

Paul est en terrain connu

le substantif *terrain* n'est pas un substantif concret. L'adjectif *connu* ne peut être placé en position prédicative.

Inversement, dans la phrase :

Ce terrain est connu de Paul

terrain n'a pas un sens figuré.

On observe le même phénomène avec les groupes prépositionnels *en terrain conquis* et *en terrain inconnu* :

Paul est en terrain conquis
Le terrain est conquis par Paul

Paul est en terrain inconnu
Ce terrain est inconnu de Paul

Remarque :

Dans certains cas, l'adjectif qui entre dans la constitution du nom composé (e.g. *en bonne santé*, *en mauvaise santé*) commute avec un petit nombre d'adjectifs évaluatifs :

La santé de Paul est (bonne + mauvaise + délicate + fragile)
Paul a une (bonne + mauvaise) santé
Paul a une santé (délicate + fragile)

On observe que les restrictions distributionnelles sont plus importantes dans le syntagme en *N* :

Paul est en (bonne + mauvaise) santé
**Paul est en santé (délicate + exécration + fragile)*

Des restrictions d'un tel ordre s'observent aussi dans le groupe nominal *condition physique Adj* :

Paul a une (bonne + mauvaise) condition physique
Paul a une condition physique (exécration + lamentable)

*Paul est en (bonne + mauvaise + *exécration + *lamentable) condition physique*

3.9.2. Constructions figées en *N*

Les substantifs suivants ne peuvent apparaître que derrière la préposition *en* :

en bas-âge
en bras de chemise
en état d'arrestation
en grande beauté
en instance de départ
en instance de divorce
en longue maladie
en manches de chemise
en pan de chemise
en pays de connaissance
en pleine action
en roue libre
en rupture de ban
en vase clos

Le défigement est dans certains cas impossible :

**le bas-âge*

**la roue libre*

**le vase clos*

Dans d'autres, il est concevable, avec un changement sémantique :

Marie est en grande beauté

la grande beauté de Marie

Marie a une grande beauté

Paul est en longue maladie (= Paul a un congé de longue maladie)

La longue maladie de Paul

**Paul a une longue maladie*

?Paul a eu une longue maladie

3.10. Table ENP1 : N_0 être en N Prép N_1 (Prép =: avec)

3.10.1. Relation avec un adjectif

Les constructions de sens symétrique ont une définition syntaxique (A. Borillo 1971; Boons, Guillet, Leclère 1976a; L. Danlos 1980; A. Meunier 1981), qui, appliquée aux phrases à verbe support *être en* met en relation d'équivalence (1) et (2) :

(1) N_0 être en N Prép N_1

= (2) N_0 et N_1 être en N

=

Paul est en tête-à-tête avec Marie

= *Paul et Marie sont en tête-à-tête*

Luc est en mauvais termes avec Max

= *Luc et Max sont en mauvais termes*

Le substantif du groupe en *N* peut être relié morphologiquement à un adjectif. A. Meunier a établi une classe d'adjectifs de sens symétrique; certains (e.g. *analogue à*, *antagonique avec*, *conforme à*, *parallèle à*) sont en relation avec un groupe nominal en *N*. La classe des adjectifs symétriques a peu d'extension. La construction nominale en *en* est beaucoup plus productive.

La construction de l'adjectif symétrique diffère parfois de celle du groupe nominal en *N* correspondant. Alors que la préposition canonique est *Prép =: à* pour plus de la moitié des adjectifs (e.g. *analogue à*, *conforme à*), dans les constructions nominales symétriques, *Prép* n'est jamais la préposition *à*, à de très rares exceptions près :

*N₀ être en analogie (*à + avec) N₁*

*N₀ être en conformité (*à + avec) N₁*

mais :

N₀ être en parallèle (à + avec) N₁

N₀ être en opposition (à + avec) N₁

En cela, la construction nominale s'aligne sur la construction à verbe support *avoir*, lorsqu'il en existe une.

Exemple :

*N₀ avoir une analogie (*à + avec) N₁*

Dans la construction à verbe support *avoir*, *Prép* est toujours *Prép =: avec* et jamais *Prép =: à* :

N₀ avoir (une conversation + un désaccord) avec N₁

N₀ être en (conversation + désaccord) avec N₁

Les adjectifs de sens symétrique, eux, sont susceptibles d'être suivis des prépositions *à*, *avec* et *de*.

Exemples (A. Meunier 1981) :

Le produit A est identique au produit B

= *Le produit A et le produit B sont identiques*

La fonction de maire est compatible avec celle de député

= *La fonction de maire et celle de député sont compatibles*

La distribution de A est complémentaire de celle de B
= *La distribution de A et celle de B sont complémentaires*

Dans la construction adjectivale, la pronominalisation est possible lorsque la préposition est *Prép =: à*. Dans la phrase :

C'est une rue qui est parallèle au boulevard

la pronominalisation du complément à N_1 donne lieu au *Ppv =: lui* :

C'est une rue qui lui est parallèle

De la même manière :

C'est une théorie qui est (analogue + identique) à l'autre
C'est une théorie qui lui est (analogue + identique)

C'est un produit qui est conforme aux normes
C'est un produit qui leur est conforme

Dans les constructions nominales, le complément *Prép N_1* ne peut se pronominaliser :

Ce produit est en conformité avec les normes
**Ce produit leur est en conformité*

3.10.2. Sous-structures

L'effacement de *Prép N_1* est parfois nettement inacceptable. L'argument avec N_1 est nécessaire à l'information apportée par la phrase :

*Paul est en cheville (*E + avec Luc)*
*Paul est en bisbille (*E + avec Luc)*
*Paul est en commerce (*E + avec Luc)*

Lorsque la sous-structure N_0 être en N est possible, c'est que l'accent est mis sur la situation ou l'état dans lequel se trouve le sujet, - la totalité de l'information étant apportée par le substantif N ; ainsi, dans les phrases :

Luc est en ballottage

Paul est en communication

l'identité du concurrent de Luc ou celle de l'interlocuteur de Paul importe peu. Certains substantifs ont nécessairement un argument prépositionnel parce qu'ils n'ont pas de contenu situationnel qui leur soit propre :

*Luc est en identité de vue (*E + avec Paul)*

*Luc est en (bonne + mauvaise) intelligence (*E + avec Paul)*

*Luc est en froid (*E + avec Paul)*

3.10.3. Formation d'un groupe nominal associé

Les constructions à verbe support donnent lieu à la formation d'un groupe nominal par réduction de relative (M. Gross 1981).

Pour les constructions N_0 être en N Prép N_1 (Prép =: avec), une condition est nécessaire pour qu'il y ait formation d'un groupe nominal. Il faut que le substantif N soit supporté par un autre verbe support - en l'occurrence les verbes *avoir* ou *faire*- que le verbe support *être en*.

Paul est en association avec Luc

Paul a une association avec Luc

L'association que Paul a avec Luc

L'association de Paul avec Luc

Le groupe nominal *Le N de N_0 Prép N_1* (=: *L'association de Paul avec Luc*) n'est pas formé à partir de la phrase à V_{sup} =: *être en* mais à partir du V_{sup} =: *avoir*.

Ainsi , si l'on considère les phrases :

Paul est en contact avec Luc

*Paul a (?*un + des) contacts avec Luc*

et le groupe nominal associé :

*(?*Le + Les) contact(s) de Paul avec Luc*

la forme du déterminant (*DDéf* pluriel) dans le *GN* indique que la nominalisation s'opère à partir de la phrase à *Vsup* =: *avoir*.

Pour les substantifs *communauté (d'idées + d'intérêts), conflit, continuité, controverse*, le verbe support est le verbe *avoir* :

Paul est en conflit avec Luc

Paul a un conflit avec Luc

Le conflit de Paul avec Luc

Les nominalisations peuvent s'opérer aussi sur des phrases dont le verbe est le *Vsup* *faire* ou une de ses variantes (i.e. *former*):

Cette situation nouvelle est en contraste avec la précédente

**Cette situation nouvelle a un contraste avec la précédente*

Cette situation nouvelle (fait + forme) un contraste avec la précédente

Après formation et réduction de la relative, on obtient un groupe nominal indépendant :

Le contraste que (fait + forme) cette situation nouvelle avec la précédente

[Réd *Vsup*] = *Le contraste de cette situation nouvelle avec la précédente*

Lorsqu'un de ces deux verbes supports (*avoir* et *faire*) ne s'emploie pas naturellement, la nominalisation est plus difficile. Il s'agit d'expressions qui ont un degré de figement maximal.

Exemple :

N₀ être en comptes avec N₁

=: *Paul est en comptes avec Luc*

**Paul a (un + des) compte(s) avec Luc*

**Paul fait (un + des) compte(s) avec Luc*

La formation d'un groupe nominal semble être bloquée :

**(Le + Les) compte(s) de Paul avec Luc*

Ceci vient en appui de l'analyse selon laquelle la nominalisation s'opère sur la base d'une phrase dont le verbe support est différent de *être en*.

Dans les phrases suivantes, la formation du groupe nominal associé est impossible :

Paul est en ballottage avec Luc

= **Le ballottage de Paul avec Luc*

Paul est en cheville avec Luc

= **La cheville de Paul avec Luc*

Le blocage est dû, dans la deuxième paire, au fait que *N* (*N* =: *cheville*) est figé dans son emploi avec la préposition *en*, comme dans les constructions *N₀ être en (bisbille + coquetterie + délicatesse + froid + phase + règle + reste) avec N₁*. Mais le même blocage s'observe pour des constructions où figure un substantif susceptible d'un emploi non prépositionnel (e.g. *Luc est en paix avec sa conscience / *La paix de Luc avec sa conscience*).

On opposera donc :

d'une part,

Paul est en conversation avec Luc

= *Paul a une conversation avec Luc*

= *La conversation de Paul avec Luc (a été fructueuse)*

Paul est en correspondance avec Luc

= *Paul a une correspondance avec Luc*

= *La correspondance de Paul avec Luc (a été fructueuse)*

et, d'autre part,

Paul est en ménage avec Marie
**Paul a un ménage avec Marie*
**Paul fait un ménage avec Marie*
**Le ménage de Paul avec Marie*

3.10.4. Propriétés syntaxiques codées

3.10.4.1. $N =: V-n$; $N =: Adj-n$

Le principe de rattachement à une forme verbale ou à une forme adjectivale est le suivant : la propriété est codée positivement lorsque la construction nominale et la construction verbale (resp. adjectivale) sont en relation de paraphrase.

Exemples : la colonne *Adj-n* est codée négativement pour les items *en intelligence*, *en sympathie*; la colonne *V-n* est codée négativement pour les items *en transaction*, *en règle*. Les adjectifs *intelligent* et *sympathique*, les verbes *transiger* et *régler* n'entrent pas en relation de paraphrase avec les formes *être en N* correspondantes.

La distribution du sujet de la phrase influe parfois sur l'existence d'une relation de paraphrase. La construction N_0 *être en rapport avec* N_1 peut être sémantiquement associée à la phrase N_0 *se rapporter à* N_1 lorsque le sujet est un substantif inanimé, mais non lorsque c'est un substantif animé. Il y a donc deux entrées différentes, spécifiées par un modifieur différent (i.e. *en rapport (E + direct)*, *en rapport (E + d'affaires)*); pour la première, les propriétés $N_0 =: N-hum$ et $N =: V-n$ sont codées positivement. La relation de paraphrase est acceptable :

Cette deuxième affaire est en rapport avec la première
= *Cette deuxième affaire se rapporte à la première*

Pour la deuxième entrée, la propriété $N_0 =: Nhum$ est codée positivement et la propriété $N =: V-n$ est codée négativement. La relation de paraphrase, qui serait la suivante :

Luc est en rapport avec Paul
=**Luc se rapporte à Paul*

n'est pas attestée.

3.10.4.2. N_0 être en N avec $N_1 = N_0$ faire N avec N_1

Il existe des variantes meilleures que le verbe *faire*.

Exemples :

conclure (un accord), monter (une combine).

Lorsque $N_0 =: N_{hum} + N\text{-}hum$ dans la construction nominale, la relation de paraphrase est en général attestée uniquement lorsque le sujet du verbe est un substantif animé :

Paul est en accord avec Luc dans cette affaire
Ces mesures sont en accord avec les décisions qui ont été prises

Paul a conclu un accord avec Luc

Ceci est vérifié pour tous les substantifs qui désignent un acte ayant un contenu concret avec le verbe *faire*, ou une de ses variantes. Dans ces cas, le déterminant *Dét* de la construction N_0 faire *Dét* N est généralement *Dét =: un*. Le constat est différent lorsque la construction *faire* N est lexicalisée. Dans ce cas, la distribution du sujet est identique dans les deux constructions N_0 être en N et N_0 faire N :

Luc est en concurrence avec Paul
= *Luc fait concurrence à Paul*

Ce produit est en concurrence avec cet autre
= *Ce produit fait concurrence à cet autre*

3.10.4.3. N_0 être en N avec $N_1 = N_0$ vivre en N avec N_1

Le verbe *vivre* est une variante possible du verbe *être* dans les constructions suivantes :

*N₀ vivre en (concubinage + ménage + union libre) avec
N₁*

mais aussi

N₀ vivre en (bisbille + combat permanent) avec N₁

On constate l'existence d'une régularité dans la complémentarité entre les paraphrases :

N₀ avoir N avec N₁

N₀ faire N avec N₁

N₀ vivre en N avec N₁

Exemples :

N₀ être en communion avec N₁

*= N₀ (*avoir + *faire + vivre en) (une) communion avec
N₁*

N₀ être en compétition avec N₁

*= N₀ (*avoir + faire + *vivre en) (une) compétition avec
N₁*

N₀ être en communication avec N₁

*= N₀ (avoir + *faire + *vivre en) (une) communication avec N₁*

Remarque :

Si l'expression *en compétition* est prise dans son acception métaphorique, *vivre* devient une variante possible.

La variante *vivre*, d'une manière générale, est acceptable pour beaucoup d'items de la table ENP1; elle correspond souvent à une acception métaphorique des termes (e.g. *vivre en contact avec la nature; vivre en conflit avec la société*). Le groupe *en N* équivaut alors à une forme adverbiale, modifieur du verbe, paraphrasable par *de (façon + manière) Adj* (e. g. *en conflit = : de manière conflictuelle*).

Lorsque $N_0 =: N_{hum}$, et qu'une paraphrase avec le verbe *avoir* est possible, on observe que la forme peut entrer dans la paraphrase avec le verbe *vivre* très souvent; c'est le cas lorsque $N =: accord + affinités + contact + controverse$. Mais la spécification est plus forte avec le verbe *avoir* :

Paul est en conflit avec Pierre sur cette question
Paul a un conflit avec Pierre sur cette question
**Paul vit en conflit avec Pierre sur cette question*

Paul est en conflit avec la société
**Paul a un conflit avec la société*
Paul vit en conflit avec la société

La possibilité d'une paraphrase fréquente avec *vivre* étant admise, on a choisi de coder positivement la colonne *vivre* uniquement pour des substantifs qui entrent dans une sous-classe restreinte de noms pouvant être subsumés sous un N classifieur ($N_{clas} =: N_{mode\ de\ vie}$). Font partie de cette sous-classe les substantifs suivants : *cohabitation, communauté, concubinage, copropriété, couple, ménage, union libre*.

3.11. Table ENP2 : N_0 être en N Prép N_1 (Prép =: de)

3.11.1. Catégorie lexicale de N_1

Les substantifs qui sont susceptibles de figurer en position de deuxième argument (N_1) sont :

. soit un substantif humain :

Luc est en compagnie de Marie
Paul est en présence de son chef

. soit un substantif non-humain :

Luc est en lisière du bois
Paul est en panne de carburant

Les substantifs deuxième argument de N désignent pour les trois-quarts des inanimés. Quelques constructions admettent indifféremment en position N_1 un substantif humain et un substantif non humain.

Exemples :

N_0 être en charge de N_1 ($N_1 =$: Paul + une mission)

N_0 être (l'honneur + souvenir) de N_1 ($N_1 =$: Paul + sa victoire)

3.11.2. Le déterminant de N_1

Si on laisse de côté les groupes nominaux en N dont le complément est un infinitif (e.g. *Paul est en âge de voyager seul*), les déterminants $Dét_1$ sont les suivants :

Le déterminant est libre dans la plupart des cas .

Marie est en compagnie de (la + cette + sa + une) voisine

Lorsque le déterminant $Dét_1$ n'est pas libre, $Dét_1 =$: E .

*La maison de Paul est en bord de (E + *la) mer*

*Paul est en bout de (E + *la) table*

*La maison de Paul est en cours de ((E + *le) aménagement + rénovation)*

*Cette machine est en état de (E + *la) marche*

*Ce gâteau est en forme de (E + *le) coeur*

Remarques :

1) Notons que la distribution de $Dét_1$ est parfois liée à la préposition *en*. Lorsque la préposition *en* commute avec la préposition *à*, dans le groupe prépositionnel à N , le déterminant défini et le déterminant indéfini sont possibles en position $Dét_1$, le déterminant "zéro" est exclu. On oppose :

*La maison de Paul est en bord de (E + *la mer)*

et

*La maison de Paul est au bord de (*E + la mer)*

*Paul est en bout de (E + *la) table*

et

*Paul est au bout de (*E + la) table*

2) Lorsque $Dét_1 = E$, le substantif complément du groupe nominal en N est parfois un nom morphologiquement lié à un verbe. C'est en particulier le cas lorsque N a un sens processif.

Exemples :

N_0 être en cours de N_1

N_0 être en voie de N_1

Dans les phrases :

Le Viêt-Nam est en (cours + voie) d'américanisation

américanisation est en relation morphologique avec le verbe (*s'*) *américaniser*. Le $V-n$ ne commute pas nécessairement avec l'infinitif qui lui est associé. Les cas de figure sont les suivants :

*Le Viêt-Nam est en cours de (américanisation + *s'américaniser)*

*Le Viêt-Nam est en train de (*américanisation + s'américaniser)*

En voie de a, dès l'origine, une double complémentation possible, complément à l'infinitif ou complément nominal morphologiquement lié à un infinitif (Dictionnaire de l'Académie, éd.1694 : *être en voie de (accommodement + s'accommoder) de faire quelque chose = y travailler, s'y disposer*).

3.11.3. Les sous-structures N_0 être en N

Examinons dans quels cas le complément de N_1 est effaçable.

3.11.3.1. Le sens du substantif N est le même dans les deux constructions (i.e dans la structure comportant l'argument de N_1 et dans la sous-structure).

Exemples :

N₀ être en amont du fleuve

N₀ être en amont

N₀ être en bout de table

N₀ être en bout

Les locutions prépositives à valeur locative (e.g. *en bas de*, *en bordure de*, *en face de*, *en marge de*, *en regard de*, etc.) acceptent une pronominalisation zéro.

3.11.3.2. Lorsque *N* a un sens différent dans les deux constructions, la propriété [*Prép N z.*] qui correspond à une sous-structure possible, n'est pas codée positivement.

Exemples :

N₀ être en charge de N₁

N₀ être en charge (N₀ =: batterie)

N₀ être en compagnie de N₁

N₀ être en compagnie

N₀ être en forme de N₁

N₀ être en forme

N₀ être en situation de V-inf W

N₀ être en situation

3.11.3.3. Cas particuliers

. N₀ être en train de V-inf W

La propriété *Prép N z.* est codée positivement parce que, dans la sous-structure, *N* (*N =: train*) a le même sens que dans la structure à extension maximale.

(1) *Paul est en train de terminer son travail*

(2) *Paul est en train*

La phrase (2) paraît plus naturelle dans l'énoncé question-réponse :

- *Paul a-t-il terminé son travail?*

- *Il est en train*

. *N₀ être en vue de N₁*

Il y a identité de sens entre la construction dans son extension maximale et la sous-structure, mais la distribution des sujets est différente.

Paul est en vue de la côte

**La côte est en vue de Paul*

La côte est en vue

?**Paul est en vue*

Dans la dernière phrase, par métaphorisation, le sujet *Paul* a un statut de *N-hum.*

Dans la construction *N₀ être en vue de N₁*, *N₁* est quasi-obligatoirement un substantif animé; dans la sous-structure, le sujet est préférentiellement un substantif inanimé.

3.11.3.4. Dans certains cas, la sous-structure est impossible.

Exemples :

*N₀ être en date (*E + de N₁)*

*N₀ être en direction (*E + de N₁)*

*N₀ être en devoir (*E + de V-inf W)*

*N₀ être en droit (*E + de V-inf W)*

On constate que de nombreuses constructions qui n'admettent pas de sous-structure ont un deuxième argument qui est une forme infinitive.

Exemples :

*N₀ être en humeur (*E + de V-inf W)*

*N₀ être en mesure (*E + de V-inf W)*

*N₀ être en passe (*E + de V-inf W)*

*N₀ être en peine (*E + de V-inf W)*

etc.

Plus précisément, aucune des constructions *N₀ être en N Prép N₁*, dans lesquelles *N₁ =: V-inf W* obligatoirement, n'admet de sous-structure, hormis *N₀ être en train de V-inf W*.

3.12. Table ENP3 : *N₀ être en N Prép N₁ (Prép = à + de +...)*

Dans la table ENP3 sont classées entre autres, des phrases qui forment un sous-groupe homogène. Il s'agit des phrases de structure : *No être en N (à + de) N₁*, qui ont une caractéristique commune. Elles sont paraphrasables par des phrases de structure :

N₀ être un N (à + de) N₁

Les phrases suivantes sont équivalentes :

Cette note est en annexe au texte
= *Cette note est une annexe au texte*
= *Cette note est une annexe du texte*

La forme du complément du groupe nominal est variable.

- Complémentation (*à + *de*) *N₁* :

*Ceci est en additif (à + *de) le texte*

- Complémentation (**à + de*) *N₁*:

*Ceci est en acquittement (*à + de) N₁*

- Complémentation (à + de) N_I :

Ceci est en amendement (à + de) le dispositif

La combinaison la plus couramment observée est la suivante :

N_0 être en N (à + *de) N_I
= N_0 être un N (à + *de) N_I
=:
*Ce développement est en ajout (à + *de) ce texte*
= *Ce développement est un ajout (à + *de) ce texte*

Les substantifs suivants se construisent selon ce schéma :
addition, alternative, protestation, réaction, réponse. Ainsi, on observe :

Ce geste était en réaction au sien
**Ce geste était en réaction du sien*
=
Ce geste était une réaction au sien
**Ce geste était une réaction du sien*

de même qu'on a :

Ce texte est en réponse au vôtre
**Ce texte est en réponse du vôtre*
=
Ce texte est une réponse au vôtre
**Ce texte est une réponse du vôtre*

Avec être en, la préposition régulièrement employée est *Prép =: à*. Avec le verbe être, la préposition peut être *Prép =: de*, bien que la préposition *Prép =: à* semble plus naturelle :

Ce fascicule est en introduction à cet ouvrage
= *Ce fascicule est une introduction à cet ouvrage*
(?**Ce fascicule est une introduction de cet ouvrage*)

D'autres prépositions peuvent alterner avec les prépositions à et de. Ce peut être la préposition contre :

Cette grève est en (protestation + réaction) aux suppressions d'emplois
= *Cette grève est en (protestation + réaction) contre les suppressions d'emplois*

La préposition contre s'observe dans les constructions N_0 être un N Prép N_1 :

Cette grève est une (protestation + réaction) contre les suppressions d'emplois

Ce peut être aussi la préposition pour :

Cette somme est en dédommagement de ses pertes
= *Cette somme est en dédommagement pour ses pertes*

De la même manière, la préposition pour s'observe dans les constructions N_0 être un N Prép N_1 :

Cette somme est un dédommagement pour ses pertes

Remarques :

1. Dans la plupart des phrases qui sont en relation d'équivalence avec la phrase de structure N_0 être en N (à + de) N_1 , le déterminant est *Dét* =: *Dind* :

Ce livre est en hommage à Max
= *Ce livre est (un + *l')hommage à Max*

2. Sémantiquement, on observe une certaine homogénéité dans les substantifs qui peuvent subir ce type de transformation. Ils expriment l'idée d'un ajout :

- qui est placé avant :

avant-goût, avant-première, avant-projet, avant-propos, exergue, introduction, préambule, préavis, préliminaire, prélude

- qui est placé après :

annexe, appendice, conclusion, dénouement, épilogue, post-scriptum

Ils peuvent exprimer aussi l'idée d'un don (e.g. *caution, don, donation, dot, gage, gratification, héritage, offrande, offre, récompense*) ou d'une réaction négative (e.g. *démenti, infraction, insulte, obstacle, protestation, punition, réaction, réponse, représailles*).

3. Les phrases classées dans cette table sont parfois en relation avec des phrases à *Vsup* différents :

Cette mesure est en aménagement au dispositif existant
venir en = *Cette mesure vient en aménagement au dispositif existant*

être = *Cette mesure est un aménagement au dispositif existant*
constituer = *Cette mesure constitue un aménagement au dispositif existant*

1. La classification que nous proposons des phrases figées du français en être *dans* et être *en* comporte environ 1550 phrases réparties dans 15 tables. A la suite de nombreux autres travaux, elle montre qu'un fragment du lexique peut être étudié, sous l'angle descriptif, en conjuguant les propriétés syntaxiques, sémantiques et morphologiques des éléments qui le composent.

Elle fait apparaître que les noms employés dans ce qui est traditionnellement considéré comme des locutions figurées doivent être étudiés dans le cadre d'une phrase simple. On peut ainsi s'attacher à dégager des degrés de figement en examinant la structure interne du groupe prépositionnel *dans Dét N* ou *en N* (nature des substantifs, nature des déterminants et des modificateurs, dépendances entre le déterminant et le modifieur, variations possibles de la préposition), ainsi que les relations sélectionnelles existant entre le groupe prépositionnel et le sujet de la phrase.

2. Dans le cas des phrases figées, l'examen des relations de nominalisation présente un intérêt particulier. Il permet en effet d'éclairer la structure de certains noms composés. Considérons les deux séries de noms composés suivantes :

(A) *un achat en gros*
un partage en frères

(B) *une route en lacets*
un argument en béton

Les noms composés de la série (A) sont à mettre en rapport avec des phrases figées du type :

Paul achète en gros
Paul fait un achat en gros

Paul et Luc partagent en frères
Paul et Luc font un partage en frères

La nominalisation n'est pas un phénomène systématique :

La fortune de Luc est partie en fumée

**La fortune de Luc a fait un départ en fumée*

Les noms composés qui appartiennent au paradigme (A) ne sont pas décomposables, le groupe *en N* ne peut figurer en position d'attribut dans une phrase en être :

**Cet achat est en gros*

**Ce partage est en frères*

Les groupes nominaux *en N* appartenant à cet ensemble, qui regroupe des formes qui sont le produit de la nominalisation de verbes figés, présentent donc les trois caractéristiques suivantes :

a. ils accompagnent nécessairement un verbe ordinaire (cf. : *acheter en gros*)

b. ils n'entrent pas dans une construction attributive (cf.: **Cet achat est en gros*)

c. éventuellement, ils peuvent qualifier directement un substantif (cf. : *un achat en gros*).

Pour les noms composés de la série (B), l'emploi adverbial du groupe *en N* est exclu; le groupe *en N* ne peut accompagner un verbe ordinaire d'action:

**N₀ V en lacets*

**N₀ V en béton*

Il a uniquement un emploi adjectival :

Cette route est en lacets

Cet argument est en béton

Les formes *en N* appartenant à cette seconde classe présentent donc les caractéristiques suivantes :

a. elles ne peuvent accompagner un verbe ordinaire

b. elles entrent obligatoirement dans une construction où figure le verbe être

c. nécessairement, elles qualifient directement un substantif.

Exemples :

(A) :

un sourire en coin, une démarche en écrevisse, un départ en fanfare, un chant en canon, une entrée en force, une lecture en diagonale, une descente en rappel.

(B) :

un drapeau en berne, des cheveux en brosse, un volcan en activité, une fleur en bouton, un enfant en bas-âge, un téléphone en dérangement.

3. Dans un programme de description des noms dans des phrases à verbe support, la question de la séparation des sens d'un mot s'avère être très importante (M. Gross 1990). Cela suppose un examen détaillé des relations qui lient les phrases dans lesquelles entrent des éléments lexicaux morphologiquement liés.

Les nuances d'interprétation peuvent coïncider parfaitement (e.g. N_0 être en apprentissage = N_0 être (un) apprenti; N_0 être en dissidence = N_0 être (un) dissident). Cependant, une différence d'ordre aspectuel sépare souvent la phrase à verbe support et la phrase adjectivale (ou verbale) (e.g. N_0 être en fugue = \textcircled{P} Paul est fugueur). La valeur aspectuelle particulière (itérative ou augmentative) de l'adjectif a été notée dans d'autres cas (e. g. A. Meunier 1977 relève les équivalences suivantes :

Paul est boutonneux
= **Paul a un bouton*
= *Paul a des boutons*

Dans le cas de la paire *fugue - fugueur*, c'est la phrase à V_{sup} =: *faire* incluant un groupe nominal à déterminant pluriel qui est en relation avec la phrase de structure N_0 être Adj :

Paul fait des fugues
= *Paul est fugueur*

≠ 0

Du point de vue aspectuel, les phrases à *Vsup* =: *être en* ont fréquemment une interprétation ponctuelle, alors que les adjectifs ou les noms correspondants expriment une qualité permanente :

Luc est en plongée
= ?*Luc est un plongeur*

Luc est en voyage
= ?*Luc est un voyageur*

L'adjonction d'un adverbe (e. g. *actuellement*) souligne l'anomalie des équivalences :

Paul est en conférence actuellement
= ?*Paul est un conférencier actuellement*

Paul est en fugue actuellement
= ?*Paul est un fugueur actuellement*

De fait, on relève assez fréquemment l'inexistence d'une relation de synonymie (e.g. *Paul est en civil* = **Paul est un civil*; *Paul est en députation* = **Paul est un député*; *Paul est en enfance* = **Paul est un enfant*; *Paul est en vedette* = **Paul est une vedette*).

Dans certains cas, où l'on note précisément cette absence de synonymie (e.g. *Luc est en maladie* = ?*Luc est malade*; *Luc est en négligé* = ?*Luc est négligé*; *Luc est en irrégularité* = **Luc est irrégulier*), les groupes nominaux *en N* paraissent être le produit d'effacements (i.e. *Luc est en irrégularité* = *Luc est en situation d'irrégularité*; *Luc est en maladie* = *Luc est en congé de maladie*; *Luc est en négligé* = *Luc est en tenue négligée*).

Dans le cas où le substantif *N* du groupe prépositionnel *Prép N* est en relation morphologique avec un verbe (e.g. *reconnaissance* - *reconnaître*), il est nécessaire d'étudier la distribution du sujet et/ou des compléments dans la phrase verbale pour conclure à l'existence d'une équivalence sémantique. Ainsi, la phrase *N₀ être en reconnaissance* est à mettre en relation avec le verbe *reconnaître* qui a pour complément un objet concret inanimé (e.g. *Luc reconnaît le terrain*), mais non avec le verbe *reconnaître* qui a pour complément un nom concret animé (e.g. *Luc reconnaît Max*) ni avec le verbe

reconnaître qui a pour complément un nom abstrait (e.g. : *Luc reconnaît sa faute*).

4. Pour une étude lexicale aussi complète que possible, il est donc nécessaire d'étudier en détail les relations de paraphrase qui unissent les phrases susceptibles d'accueillir l'élément lexical étudié. Les relations de paraphrase peuvent s'établir entre la construction nominale (e.g. *N₀ être en N*) et :

- une construction verbale, de forme active, passive ou pronominale :

Paul est en méditation
= *Paul médite*

Paul est en déportation
= *Paul est déporté*

Paul est en balade
= *Paul se balade*

et/ou

- une construction adjectivale :

Paul est en captivité
= *Paul est captif*

Cette forme adjectivale peut être éventuellement une forme en *-ant* :

Paul est en attaque
= *Paul est attaquant*

et/ou

- d'autres verbes supports :

faire : *Paul est en battue*
= *Paul fait une battue*

avoir : *Paul est en retard*
= *Paul a du retard*

avec leurs variantes lexicales :

Paul est en analyse
= *Paul (fait + suit) une analyse*

Paul est en rage
= *Paul éprouve de la rage*

et leurs variantes aspectuelles :

Paul est en armes
= *Paul (prend + garde + rend) les armes*

Ainsi, les relations de paraphrase avec les phrases N_0 être en N (avec $N =$ *alarme + analyse + armes*) pourront être décrites de la manière suivante (R. Vivès 1988):

- N_0 être en *alarme*

[être V_{pp}] : *Paul est alarmé (par cette nouvelle)*
[$V_{sup} =$: être $Prép$] : *Paul est dans les plus noires alarmes*
variante aspectuelle de [être $Prép$] : *Paul est entré dans les plus noires alarmes*

- N_0 être en *analyse*

[être V_{pp}] : *Paul est analysé*
[$V_{sup} =$: *faire*] : *Paul fait une analyse*
variante de [$V_{sup} =$: *faire*] : *Paul subit une analyse*
variante aspectuelle de [$V_{sup} =$: être *en*] : *Paul entre en analyse*
[V_{op}] : *Pierre envoie Paul en analyse*

- N_0 être en *armes*

[être V_{pp}] : *Paul est armé*
[se V] : *Paul s'est armé*
[$V_{sup} =$: *avoir*] : *Paul a des armes* ——— ✗
variante aspectuelle de [$V_{sup} =$: *avoir*] : *Paul prend les armes*
Paul garde les armes
Paul rend les armes ——— ✗

ANNEXE

TABLES DES CONSTRUCTIONS N_0 ETRE DANS X

TABLES DES CONSTRUCTIONS N_0 ETRE EN X

INDEX ALPHABETIQUE DES SEQUENCES DANS X

INDEX ALPHABETIQUE DES SEQUENCES EN X

DANS2		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O V V V V p p ù s s s o v v ? u u u p = = p p p = : : = = = : l y : : : m e v e s e i n o t v t r t r r r t r e e i e r r
- +	dans Dét bazar	+ - - - - - +
+ -	dans l'alternative	+ - - - - - +
+ -	dans l'ambiance	+ - - - - - +
+ -	dans l'erreur	+ - - + + + +
+ -	dans l'expectative	+ - - + - - +
+ -	dans l'impasse	- + - - - + +
+ -	dans l'ombre	- + + + + + -
+ -	dans l'opposition	- + - + + + -
- +	dans l'ordre	+ - - - - - +
+ -	dans l'ornière	- + - + - + +
+ -	dans la bagarre	- + - + + + +
+ +	dans la balance	- + + - + - +
+ -	dans la bataille	- + - + + + +
+ -	dans la combinaison	+ + - + + + +
+ -	dans la combine	+ + - + + + +
+ -	dans la confiance	+ + - + + - +
+ -	dans la coulisse	- + + + - - -
+ -	dans la course	+ - - + + - -
+ -	dans la danse	+ - - - + - -
+ -	dans la dèche	+ + - + - + +
+ -	dans la légende	- + - - + - +
+ -	dans la loi	+ - - - - - -
+ -	dans la lune	+ - - + - - -
+ -	dans la majorité	- + - + + + -
+ -	dans la mélasse	- + - + - + +
+ -	dans la mêlée	- + + - + + +
+ -	dans la mouise	+ + - + - + +
+ -	dans la nature	- + + - + - -
+ -	dans la panade	+ + - + - + +
+ -	dans la panne	+ + - + - + +
+ -	dans la place	- + + - + - +
- +	dans la poche	+ - - - - - -
+ -	dans la rue	- + + - - - +
- +	dans la tête	- + - - + + +
+ -	dans la tombe	- + + - + - +
+ -	dans le bain	+ - - - - - +
+ -	dans le bourbier	- + - + - + +
+ -	dans le brouillard	+ - - + - + -
+ -	dans le cirage	+ - - + + + +
+ -	dans le circuit	+ + - - + + +
- +	dans le coco	- + + - - - +
+ +	dans le coin	- + + + - - -

DANS2		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O V V V V p p ù s s s o v v ? u u u p = = p p p = : : = = = : l y : : : m e v e s e i n o t v t r t r r t r e e i e r r
+ -	dans le coma	- + - + + + +
+ -	dans le coup	+ - - + - - +
+ +	dans le décor	- + + - + - +
+ -	dans le droit	+ - - - - - -
- +	dans le flou	+ - - - - - -
+ -	dans le juste	+ - - - - - -
+ -	dans le maquis	- + + + + + -
+ -	dans le mille	+ + - - - - +
+ -	dans le mouvement	+ - - - - - -
+ -	dans le noir	+ - - + - - -
+ -	dans le pétrin	+ + - + - + +
+ -	dans le privé	- + + - + + -
+ -	dans le rang	- + + + + + -
+ +	dans le rouge	+ + - - + + +
+ -	dans le ruisseau	- + - + + + +
+ -	dans le secret	+ + - + + - +
+ -	dans le sérail	- + - + - - +
+ -	dans le sujet	- + - - + + -
+ -	dans le système	+ + - - + + +
+ -	dans le tunnel	+ + - - + + -
+ -	dans le vague	+ - - - - - -
+ -	dans le vent	+ - - - - - -
+ -	dans le voisinage	- + + + - - -
+ -	dans le vrai	+ - - - - - -
+ -	dans les affaires	- + - - + + +
+ +	dans les alentours	- + + + - - -
+ -	dans les choux	+ - - - - - -
+ -	dans les clous	- + + - - - -
+ -	dans les délais	- + - - - + -
+ -	dans les étoiles	+ - - + - - +
+ -	dans les fers	- + - + - - +
+ +	dans les lieux	- + + + + - -
+ +	dans les limbes	- + + + + + -
+ +	dans les Ncouleur	+ - - - - - -
+ -	dans les nuages	+ - - + - + -
+ -	dans les ordres	- + - - + - -
+ -	dans les parages	- + + + - - -
+ -	dans les plumes	- + + + + + +
+ -	dans les pommes	+ - - - + - -
+ -	dans les temps	+ - - - - - -
+ -	dans les vapes	+ - - - - - -
+ -	dans Poss- 0 assiette	+ - - - - - -

DANS2		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O V V V V p p ù s s s o v v ? u u u p = = p p p = : : = = = : l y : : : m e v e s e i n o t v t r t r r t r e e i e r r
+ - + + + + + - + - + - + - + - + - + + + + + + + - + - + - + -	dans Poss- 0 coquille dans Poss- 0 débuts dans Poss- 0 déclin dans Poss- 0 élément dans Poss- 0 meubles dans Poss- 0 partie dans Poss- 0 tort dans tous Poss- 0 états dans tout Poss- 0 lustre dans toute Poss- 0 splendeur dans toutes les mémoires dans un cocon dans un engrenage dans un mouchoir	+ - - + + + - + - - - - - - + + - - + - - + - - - - - - - + - + - - + + - - - - - - + - - - - - + + - - - - - - + - - - - - - - + - + - - - + - - + - + - - + - - + + + - + - - - - -

DANS3		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O V V V V p p ù s s s o v v ? u u u p = = p p p = : : = = = : l y : : : m e v e s e i n o t v t r t r r t r e e i e r r
+ - dans (un + Poss- 0) jour de bonté + - dans l'état de nature + - dans l'exercice de Poss- 0 fonctions + - dans l'oeil du cyclone + - dans la fleur de l'âge + - dans la force de l'âge + - dans la gloire de Bacchus + - dans la gueule du loup + - dans la paix de Poss- 0 âme + - dans la peau du personnage + - dans la pleine jouissance de Poss- 0 facultés + - dans la pleine possession de Poss- 0 moyens + - dans le bas de l'échelle + - dans le costume d'Adam + - dans le creux de la vague + - dans le secret des dieux + - dans les allées du pouvoir + - dans les bras de Morphée + - dans les bras du Seigneur + - dans les lacs de perplexité + - dans les vapeurs de l'alcool + - dans les vignes du Seigneur + - dans Poss- 0 coup de feu + - dans Poss- 0 tour d'ivoire + - dans un abîme de perplexité + - dans un mouchoir de poche	+ - - - - - + - - + + + - + - - + + - + - - + - + - - - + - + - - - + - + - - - - - - + - - + - + + - - - - - + - - - - - - + - + - - + + - - + - - + + + - - - - + - + - - - - - - + - - + + + - + - - + - + + - - - - - - + - - - - - - - + - - - - - + - - - - - - - + - + + + + + - - + - - + - + - - - - -	

DANS4		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O t V V V V p p ù r s s s o v v ? è u u u p = = s p p p = : : = = = : l y A : : : m e d v e s e j i n o t v t r t r r t r e e i e r r
+ -	dans (le + Poss-0) premier sommeil	- + - - - + - -
+ -	dans de bonnes dispositions	+ - - + - - - +
+ -	dans de bonnes mains	+ + - + - - - -
+ -	dans de mauvais draps	+ - - - - - - +
+ -	dans de mauvaises dispositions	+ - - + - - - +
+ -	dans de sales draps	+ - - - - - - +
+ -	dans de vilains draps	+ - - - - - - +
+ -	dans des tranches mortelles	+ - - - + + - +
+ -	dans l'autre monde	- + + - - + - +
+ -	dans l'excès contraire	+ - - - - + - +
+ -	dans la bonne direction	+ - - - - - - +
+ -	dans la bonne moyenne	+ - - - - - - +
+ -	dans la bonne voie	+ + - - - + + +
+ -	dans la dernière extrémité	+ - - - - - - +
+ -	dans la mauvaise direction	+ - - - - - - +
+ -	dans la même chemise	+ - - - - - - -
+ -	dans la prime enfance	- + - - - - + -
+ -	dans la prime jeunesse	- + - - - - + -
+ -	dans le droit chemin	+ + - - + + + +
+ -	dans le juste milieu	+ + - - - - - -
+ -	dans le plus simple appareil	+ - - - + - - +
+ -	dans le quatorzième dessous	+ - - - - - - +
+ -	dans le trente-sixième dessous	+ - - - - - - +
+ -	dans le troisième dessous	+ - - - - - - +
+ -	dans les mêmes eaux	+ - - - - - - -
+ -	dans Poss- 0 bon droit	+ - - - - - - -
+ -	dans Poss- 0 dernier sommeil	- + - - - + - -
+ -	dans Poss- 0 derniers retranchements	+ - - - - - - +
+ -	dans Poss- 0 état normal	+ - - - - - - -
+ -	dans Poss- 0 petits souliers	+ - - - - - - +
+ -	dans un bon jour	+ - - + - - - -
+ -	dans un état intéressant	+ - - - - - - -
+ -	dans un mauvais jour	+ - - - - - - -
+ -	dans un mauvais pas	+ + - - - - + +
+ -	dans un mauvais rêve	+ + - - + - - -
+ -	dans une bonne lune	+ - - - - - - -
+ -	dans une bonne passe	+ - - - - - - +
+ -	dans une forme Adj	+ - - + - - - -
+ -	dans une mauvaise lune	+ - - - - - - +
+ -	dans une mauvaise passe	+ - - - - - - +
+ -	dans une phase critique	+ + - - - + + +
+ -	dans une situation intéressante	+ - - - - - - +

DANS5		
N N O O = = : : N N h - u h m u m		P P O N N V V V V d M p P ù = = s s s o e o v V ? : : u u u p d = = N N p p p = N i : : h - = = = : = f l y u h : : : m : = e m u v e s e P : m i n o t o A v t r t s d r r r t r s j e e i e - r r N
- +	dans l'alignement	- + + - + - - - + + +
+ -	dans l'intimité	+ - - + - + - - + + -
+ -	dans l'ombre	- + + + - + + + + + +
+ -	dans l'orbite	- + + + - + + + + + -
+ -	dans la chaleur	+ - - - + - - - - - -
+ -	dans la compagnie	+ - - + - + - - - + +
+ -	dans la dépendance	+ - - + + - - - + + +
+ -	dans la fièvre	+ - - - + - - - + - -
+ +	dans la ligne de mire	- + + + - + + + + + -
+ -	dans la mouvance	+ + - + - + + + + + +
+ -	dans la peau	- + - + - - + - + + -
+ -	dans le camp	- + + + - - - - + + -
+ +	dans le champ de mire	+ + + + - + + + + + -
+ -	dans le collimateur	+ + - + - + + + + + -
+ -	dans le contrecoup	+ - - - + - - - - + +
+ -	dans le feu	+ - - - + - - - - - -
+ -	dans le sillage	- + - - + - + + + + +
+ -	dans les affres	+ - - - + + - - + - -
+ -	dans les bonnes grâces	+ - - + - + + + + + -
+ -	dans les bornes	+ - - - + - - - - + -
+ -	dans les bras	- + + + - + + + + + +
- +	dans les compétences	+ - - + - - + - - + -
+ -	dans les eaux	- + - + - - - - - + -
+ -	dans les griffes	+ + - + - - + + + + -
+ -	dans les jambes	+ + + + - + - + + + -
+ -	dans les jupes	+ + + + - + - + + + -
+ -	dans les mains	+ + - + - + + + + + -
+ -	dans les pattes	+ + + + - + - - - + -
+ -	dans les petits papiers	- + - + - - + - + + -
- +	dans les prix	+ - - + - - - - - + -
+ +	dans les tons	+ - - - + - - - - - -
- +	dans les vues	- + - + - - + - - + -
+ -	dans tout l'éclat	+ - - - + - - - - - -
+ -	dans tout l'épanouissement	+ - - - + - - - - - -
+ -	dans toute la plénitude	+ - - - + - - - - - -
+ -	dans un abîme	+ - - - + + - - + - +
+ -	dans un accès	+ - - - + - + - + - +
- +	dans un camaïeu	+ - - - + - - - - - +
- +	dans un climat	+ - - - + + - - + - +
+ -	dans un jour	+ - - - + - - - - - -
+ +	dans une harmonie	+ - - - + - - - - - +

DANS6		
N N D O O é = = t : : - N N M h - o u h d m u i m f		N N V V V V N N O O s s s o O O V V u u u p ê ê N N p p p = t t ((= = = : r r V V : : : m e e = = v e s e (: : : i n o t V d a é v t r t p a v p r r t r p n s o r e e i e + s i o r r A r u d V) v j - e) n r W) = N O V W
+ - + + - + + - + + - + + - +	dans les remords dans les souffrances dans les tortures dans les tourments dans les transports	+ + + + + - - + + + + + + + - - + + + + + + + + + + + + + + + + + + -

EN1

<p>NN OO == : NN h- uh mu m</p>		<p>NNNNNNNNNNNNNNNN · 00000000000 == Vs me : : ê e f é ê ê ê ê a e n VAt V aptttttvtv - dr irrrrrrroto nje roe e e e e iry - eu re e nV v d p e t r p NeaanoNN p rnrntm 0N strb 0 N i é é e n D (e e e n é e e n t n n n N + N N N p N N o M u o r d) i N f</p>
<p>+ - en alarme + - en analyse + - en apprentissage + - en armes + - en assemblée + - en attaque + - en autarcie + - en balade + - en bamboche + - en battue + - en bivouac + - en cantonnement + - en captivité + - en catalepsie + - en cavale + - en chasse + - en conférence + - en confiance + - en consultation + - en convalescence + - en couveuse + - en débrayage + - en défense + - en déficit + - en délégation + - en délire + - en déplacement + - en déportation + - en dépression + - en détachement</p>		<p>+ - + - + - - + - - - + - + - + - - + - - - + - - - + + - - + - + - - - - + - - + + - + - + - - - - - - - - + - - + - - - - - - - - + - - + - - - - - - - - - - - + - - + + - - + - - - - + + - - + - + - - + - - - - + - - + - + - - + - - - - + + - - - - - - - + - - - - + - + - - - - - - + + - - - + - + - - - - - - + + - - - + + - - - + - - - - - - - - - + - - - - - - + - - - - + + - - - - - - - + - - - + - + - - + - - - - - - - - - + - - + + - - + - - - - + + - + - - - - + - - - - + + - - + - - - - - + - - + - + - - + + - - + - - - - + + - + - - - - + - - - - + + + + - - + - - - - + - - + - + - - - - + - - - - +</p>

EN1

<p>NN OO == : NN h- uh mu m</p>		<p>NNNNNNNNNNNNNN 0000000000 == Vs me : : ê e f é ê ê ê ê a e n V A t V a p t t t t t v t v - ð r i r r r r r r o t o n j e r o e e e e i r y - e u r e e n V v d p e t r p p N e a a n o N N p r n r t m O N s t r b O N i é é e n e D (e e e n é e e n t n n n N + N N p N N o M u o r d) i N f</p>
<p>+ - en tournage + - en tracas + - en traitement + - en transpiration + - en vadrouille + - en vie + - en villégiature — + - en visite — + - en voyage —</p>		<p>+ - - - - + - - + - - - - + + - + - + - + + - - - + - - + - + - - + - - + + - + + + + - - + - - - - + - - + - + - - + - - - - + - - - - + + + - + - - - - - - - - - + - - + - - - - + - - - - + + - - + - + - - + - - - - - + - - + - + - - + - - - - -</p>

EN5

<p>NNN 000 === : : : QNN uh - Puh mu m</p>		<p>POC N N N N N N p u o o o o v m a m r ê m ê v e s e é t e t o n o t d r n r i t r t u e t e r r t r i e i e r e N ê d N r r e 0 t a 0 N ? r n e d 0 N e s e n e 0 n e N D N N n e 0 é N . n ? t N N m o d i f</p>
<p>+ - + - - +</p>	<p>en vogue en vrac</p>	<p>+ - - - - - - - + - - - - - - + -</p>

EN6

<p>NNN OOO === ::: QNN uh- Puh mum m</p>		<p>POCNNNN pùoo 00 v m a m ê m ê v e s e t e t o n o t r n r i t r t e t e r r t r e i e N ê d N r r O t a O N ? r n e d O e s e n e n e N D N N n O é N ? t N N M o d i f</p>
<p>- - + + - + - + +</p>	<p>en voie de développement en voie de disparition en zone Adj couleur en zone démilitarisée en zone franche en zone frontalière en zone libre en zone militaire en zone occupée</p>	<p>+ - - - - - - + - - - - - - + + - + - + + + + + - + - + + +</p>

ENP1

<p>NNN OOO === ::: QNN uh- Puh mum m</p>		<p>NNNNNNNNNNP O C N N 11==000000p u o o ==:: V v m m : : V A a f v (s ê ê m e e N N - d v a i a e t t e n t h - n j o i v v V r r n t t u h - i r r e e e t r e r e m u n r e e c a) v V N ê r m n e n e p o t N n l c p ? r e o N a a e n v v N N e e 1 N N n c c a 0 a N v ? a N N N e v e a 1 1 c e c v e N 1 N c 1 N 1</p>
<p>- + - - + - - + + - + - - + - - + - - + + - + - + + - - + + + - + + - + - + + - + - - - + - + - + - + + + - + + + - + - + + - - + - - + - - - + - + - + - + - + - + + -</p>	<p>en communication en communion en compétition en comptes en concertation en conciliabule en concordance en concours en concubinage en concurrence en conflit en conformité en conjonction de phase en connexion en contact en contestation en continuité en contradiction en contraste en controverse en convergence en conversation en coopération en copropriété en coquetterie en corrélation en correspondance en correspondance en couple en délicatesse</p>	<p>+ - + - + - - + - - + - - + - + - + - - - + + - - + - - - - + + - - - + - - - - + - - - + + + - - - + - - - - - + - - - - + - + - + - - - + - + - - + - + - - - + - - - - - + - - - - + + + - - - + - - + - - + + + - + - - + - + - - + - - - - + + + + - + - + - - + - - + + + + - + + - - - - - + - - + - - + - + + - - - - - + - + + + - + - + - - - - - - + - - + + + + + - + - - + - - + - + + + + - + - - - - - - - + - - + + + + + - + - - + - - + - - + + + - - - + - - + - - + - - + - + + + - + - - + - - + - - + - + - + - + - - + - - + - - + - + - - - - - + - - - + - - - - + - - + - - - - - + - - - - - + + - + - - - - + + - - - - + - + - + - - + - - + - - + + - + + - - - - + - - + - - + + + - - - - + + - - - + - + - + + - - - - - - - - - + - + - -</p>

ENP2		
N N N 0 0 0 = = = : : : Q N N u h - P u h m u m		N N N N P O N N N N N N 1 1 1 p ù 0 0 0 0 0 = = = = v V s m : : : : ê N e ê ê e e V N N V t 1 V t t n t - h - - r r r t t n u h I e e e r r m u n e e e m f N V e r W O p n N ? p e O N n e N n N d e N 1
+ + + - + - - + - - + - - + - - + + - + + - + + - + + - + - - + - - + - + - + + - + - - + + - + - + - - + + + - + - - + + - + - + - - + + - + - - - + - + - - - + + - + - - + - - +	en marge en mesure en passe en peine en pénurie en plein centre en plein coeur en plein milieu en position en possession en posture en présence en prévision en prévoyance en provenance en purgation en quête en queue en raison inverse en regard en remplacement en report en sens contraire en situation en souvenir en train en travers en vertu en voie en vue	- - + - + - - - - + - + - - - + + - - - - - - + - - - + + - - - - - - - - - - + + - - - - - - - - - + - + + - - - + - + - - + - + + - - - + - + - - + - + + - - - + - + - - + + + - - - - - - + + - + - + - + - - - - + - - - + + - - - - - - + - + - - + - - - - - - + + - + - + - - - - - - + + - + - + - - - - - - - + - + - + - - - - - - - + + - - + - + - - - + + + - + - - + + - - - + - + - + - - + - - - - - - - + + - - + + + - - - + - + + + - - + - + - - - + - + + + - - + - - - - - - + - + - - + - - - - - - + - + + + + - - - - - - + + + - - + - - - - - - + - - + + + - - - - - - - - - + - + - - - - - - + - - + - + - - - - - - - - + + + + - - - - - - - + + - - + - - - - - - -

ENP3

<p>NNN OOO === ::: QNN uh- Puh mum m</p>		<p>PNNNOCCNNNNNNNNNNNNNNNNNN p 11ùoo00000000000000001 v = m s e : = = ê m V ê s a é e t s e n ê a e : : t e t e v p n o e t v t v r V r n (r o r t m t o r o v - N N e t P e v i o r b m r y e i i n h - r r u e e e e e r r m u h N ê é v r r t N n N d m m ? r) p N e r e e r e 0 N 0 e N 1 N N e n e n e n à 0 ? N N n n N N P r P r P N 1 N 1</p>
<p>+ - + + - + - - + - - + - - + - + - - + - + - + - - + - - + - - + - - + + - + - - + - - + - - + + - + + - + + - + + + + - - + + - +</p>	<p>en dépannage de en dérogation à en désapprobation de en déséquilibre p.r.à en développement de en diminution p.r.à en discrédit auprès de en disgrâce auprès de en dispense de en don à en donation à en dot à en ébauche de en écho à en éloge de en élucidation de en émerveillement devant en épilogue à en épreuve à en esquisse de en excuse de en exécution de en exemple à en exerque à en exhortation à en exonération de en expérimentation de en expiation de en explication de</p>	<p>+ + - + - - + - - - - - - - - + + + + + - + - - + - - + + + - - - - + - - + + - + - - + - - - - - - - - - - - + + - + - + - + - - - - - - - + - + - - + + - + - - + - - - - - - - - - - + - - + + + - - + - + + - - + + - - - + - - + + + - - + - + - - - + + - - - + - - + + + - - - - - - - - - - - - - + + + + + - - - - - - - - - - - - - + + - - + + - + - - - - - - - - - - - + - + - + + + - + - - - - - - - - - - - + - + + + + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + - + - - - - - - - - - - - - - + + + + - - + - - - - - - - - - - - + - + + + + + - + - - + - - - - - - - - - - - + + - + - - + - - - - - - - - - - - + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + - + - - + - - - - - - - - - - - + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + - + - - + - - - - - - - - - - -</p>

ENP3.

<p>NNN 000 = : QNN uh- Puh mum m</p>	<p>PNNNO p 11ù v = m : = = ê : : : te V rn - N N et n h - r u h N ê m u 0 t m ? r</p> <p>OCNNNN o 0 0 0 0 0 0 m V ê s a é e t s t e v p n o e t v t (r o r t m t o r e P e v i o r b m r y e r r u e e e e r r é v r r t r e n p p . N e r e e N 1 N N e n e N 0 ? N N e n e N N e n e P r P é r é p é p N 1 N 1</p>
--	---

<p>- + - - - + - - + - - + - - + - + + + - + - - + - - + - - + - - + + - + + - + - - + + - + - - + + - + - - + - - + + - + - - + + - - + - +</p>	<p>en marche vers en modification de en objection à en observation de en obstacle à en odeur de sainteté a.de en offense à en offrande à en offre à en ornementation à en outrage à en ovation à en palliatif à en panégyrique de en paraphrase de en pardon de en parodie de en parrainage de en partance pour en participation à en pastiche de en pénalisation de en pendant à en pénitence de en post- scriptum à en préambule à en préavis à en préliminaire à en prélude à</p>	<p>+++ - - + - - - - - + + - + - - + + - + - - + - - - - - - - - - - + + + + - - - - - - - - - - - - - + + + - + - - - - - - - - - - - - - - + - + + - - - - - - - - - - - - - - + + + - - + - - - - - - - - - + - + - - + - + - - - - - - - - - - - - - - - + + + - - - - - - - - - - - - - - - + - - + - - - - - - - - - - - - - + + + + + - - + - - - - - - - - - - - - + + - + - - + - - - + - - - - - - - - + + - + - - + - - - + - - - - - - - - + + + + - - + - - - + - - - - - - - - + + - + - - + - - - + - - - - - - - - + + - + - - + - - - + - - - - - - - - + + - + - - + - - - + - - - - - - - - + - - + - + - - - - - - - - - + - + + + + - - + - - - - - - - - - + - - - + - - + - - + - - - - - - - - - + - + + + + + - - + - - - - - - - - - + - + + + + + - - + - - - - - - - - - + - + + + + + - - + - - - - - - - - - + - + + + +</p>
--	--	--

INDEX ALPHABETIQUE DES SEQUENCES DANS X

dans (le +Poss-O) premier sommeil DANS4
dans (un + Poss-O) jour de bonté DANS3
dans Dét bazar DANS2
dans de bonnes dispositions DANS4
dans de bonnes mains DANS4
dans de mauvais draps DANS4
dans de mauvaises dispositions DANS4
dans de sales draps DANS4
dans de vilains draps DANS4
dans des tranches mortelles DANS4
dans l'abandon DANS6
dans l'abasourdissement DANS 6
dans l'abattement DANS6
dans l'aberration DANS6
dans l'abêtissement DANS6
dans l'abjection DANS6
dans l'abondance DANS6
dans l'abrutissement DANS6
dans l'abstinence DANS6
dans l'accablement DANS6
dans l'admiration DANS6
dans l'adoration DANS6
dans l'affection DANS6
dans l'affliction DANS6
dans l'affolement DANS6
dans l'agacement DANS6
dans l'agitation DANS6
dans l'ahurissement DANS6
dans l'air du temps DANS1
dans l'air DANS1
dans l'aisance DANS6
dans l'alignement DANS6
dans l'allégresse DANS6
dans l'alternative DANS2
dans l'ambiance DANS2
dans l'amertume DANS6

dans l'anéantissement DANS6
dans l'angoisse DANS6
dans l'anonymat DANS6
dans l'anxiété DANS6
dans l'apaisement DANS6
dans l'apathie DANS6
dans l'appréhension DANS6
dans l'ascèse DANS6
dans l'asservissement DANS6
dans l'assujettissement DANS6
dans l'ataraxie DANS6
dans l'attendrissement DANS6
dans l'attente DANS6
dans l'autre monde DANS4
dans l'avachissement DANS6
dans l'aveuglement DANS6
dans l'ébahissement DANS6
dans l'échec DANS6
dans l'écoeurement DANS6
dans l'effarement DANS6
dans l'effervescence DANS6
dans l'effort DANS6
dans l'effroi DANS6
dans l'égarement DANS6
dans l'embarras DANS6
dans l'émerveillement DANS6
dans l'émotion DANS6
dans l'emportement DANS6
dans l'enchantement DANS6
dans l'énervement DANS6
dans l'engouement DANS6
dans l'engourdissement DANS6
dans l'engrenage DANS6
dans l'enivrement DANS6
dans l'ennui DANS6
dans l'enthousiasme DANS6
dans l'envoûtement DANS6
dans l'épanouissement DANS6

dans l'épouvante DANS6
dans l'épreuve DANS6
dans l'erreur DANS6
dans l'esclavage DANS6
dans l'espoir DANS6
dans l'état de nature DANS3
dans l'étonnement DANS6
dans l'euphorie DANS6
dans l'exaltation DANS6
dans l'exaspération DANS6
dans l'excitation DANS6
dans l'excès contraire DANS4
dans l'exercice de Poss-0 fonctions DANS3
dans l'expectative DANS2
dans l'extase DANS6
dans l'hésitation DANS6
dans l'horreur DANS6
dans l'hostilité DANS6
dans l'humeur DANS6
dans l'humiliation DANS6
dans l'ignominie DANS6
dans l'ignorance DANS6
dans l'illégalité DANS6
dans l'illusion DANS6
dans l'immunité DANS6
dans l'impartialité DANS6
dans l'impasse DANS2
dans l'impatience DANS6
dans l'imprévoyance DANS6
dans l'impudeur DANS6
dans l'impunité DANS6
dans l'incertitude DANS6
dans l'inconfort DANS6
dans l'indécision DANS6
dans l'indépendance DANS6
dans l'indifférence DANS6
dans l'indigence DANS6
dans l'indignation DANS6

dans l'indiscipline DANS6
dans l'indisponibilité DANS6
dans l'indisposition DANS6
dans l'indocilité DANS6
dans l'indolence DANS6
dans l'indulgence DANS6
dans l'inertie DANS6
dans l'infâmie DANS6
dans l'innocence DANS6
dans l'inquiétude DANS6
dans l'insolence DANS6
dans l'insouciance DANS6
dans l'intention DANS1
dans l'intérêt DANS1
dans l'intimité DANS6
dans l'irrésolution DANS6
dans l'irrespect DANS6
dans l'irritation DANS6
dans l'isolement DANS6
dans l'ivresse DANS6
dans l'obsession DANS6
dans l'oeil du cyclone DANS3
dans l'ombre DANS2
dans l'opposition DANS2
dans l'optique DANS1
dans l'opulence DANS6
dans l'orbite DANS5
dans l'ordre DANS2
dans l'ordre des choses DANS1
dans l'ornière DANS2
dans l'oubli DANS6
dans la bagarre DANS2
dans la balance DANS2
dans la bataille DANS2
dans la béatitude DANS6
dans la bonne direction DANS4
dans la bonne moyenne DANS4
dans la bonne voie DANS4

dans la candeur DANS6
dans la chaleur DANS5
dans la colère DANS6
dans la combinaison DANS2
dans la combine DANS2
dans la compagnie DANS5
dans la compassion DANS6
dans la confiance DANS2
dans la confusion DANS6
dans la consternation DANS6
dans la contemplation DANS6
dans la continuité DANS1
dans la contrainte DANS6
dans la contrariété DANS6
dans la coulisse DANS2
dans la course DANS2
dans la coutume DANS1
dans la crainte DANS6
dans la danse DANS2
dans la déception DANS6
dans la dèche DANS2
dans la déchéance DANS6
dans la déconfiture DANS6
dans la décontraction DANS6
dans la défiance DANS6
dans la dépendance DANS5
dans la dépravation DANS6
dans la dépression DANS6
dans la déprime DANS6
dans la dernière extrémité DANS4
dans la désapprobation DANS6
dans la désillusion DANS6
dans la désolation DANS6
dans la détermination DANS6
dans la détresse DANS6
dans la dévotion DANS6
dans la disgrâce DANS6
dans la disponibilité DANS6

dans la douleur DANS6
dans la fascination DANS6
dans la félicité DANS6
dans la ferveur DANS6
dans la fièvre DANS5
dans la fleur de l'âge DANS3
dans la force de l'âge DANS3
dans la fougue DANS6
dans la franchise DANS6
dans la frustration DANS6
dans la fureur DANS6
dans la gêne DANS6
dans la gloire de Bacchus DANS3
dans la gratitude DANS6
dans la griserie DANS6
dans la gueule du loup DANS3
dans la haine DANS6
dans la hantise DANS6
dans la hargne DANS6
dans la joie DANS6
dans la légalité DANS6
dans la légende DANS2
dans la ligne DANS1
dans la ligne de mire DANS5
dans la lignée DANS1
dans la liesse DANS6
dans la logique DANS1
dans la loi DANS2
dans la lune DANS2
dans la majorité DANS2
dans la mauvaise direction DANS4
dans la méfiance DANS6
dans la mélasse DANS2
dans la mêlée DANS2
dans la même chemise DANS4
dans la misère DANS6
dans la mouise DANS2
dans la mouvance DANS5

dans la nature DANS1
dans la nature DANS2
dans la nécessité DANS6
dans la neutralité DANS6
dans la norme DANS1
dans la nostalgie DANS6
dans la note DANS1
dans la paix de Poss-0 âme DANS3
dans la panade DANS2
dans la panne DANS2
dans la passion DANS6
dans la peau DANS5
dans la peau du personnage DANS3
dans la peine DANS6
dans la perplexité DANS6
dans la peur DANS6
dans la pitié DANS6
dans la place DANS2
dans la pleine jouissance de Poss-0 facultés DANS3
dans la pleine possession de Poss-0 moyens DANS3
dans la poche DANS2
dans la prime enfance DANS4
dans la prime jeunesse DANS4
dans la privation DANS6
dans la prospérité DANS6
dans la pureté DANS6
dans la quiétude DANS6
dans la rage DANS6
dans la rancune DANS6
dans la résignation DANS6
dans la rue DANS2
dans la satisfaction DANS6
dans la servitude DANS6
dans la simplicité DANS6
dans la sincérité DANS6
dans la stupéfaction DANS6
dans la stupeur DANS6
dans la suite logique DANS1

dans la tendance DANS1
dans la tendresse DANS6
dans la terreur DANS6
dans la tête DANS2
dans la tombe DANS2
dans la tradition DANS1
dans la tranquillité DANS6
dans la tristesse DANS6
dans la veine DANS1
dans la vénération DANS6
dans le bain DANS2
dans le bas de l'échelle DANS3
dans le besoin DANS6
dans le bonheur DANS6
dans le borbier DANS2
dans le brouillard DANS2
dans le cafard DANS6
dans le calme DANS6
dans le camp DANS5
dans le caractère DANS1
dans le cauchemar DANS6
dans le chagrin DANS6
dans le champ de mire DANS5
dans le cirage DANS2
dans le circuit DANS2
dans le coco DANS2
dans le coin DANS2
dans le collimateur DANS5
dans le coma DANS2
dans le contentement DANS6
dans le contrecoup DANS5
dans le costume d'Adam DANS3
dans le coup DANS2
dans le courroux DANS6
dans le creux de la vague DANS3
dans le décor DANS2
dans le découragement DANS6
dans le dédain DANS6

dans le dégoût DANS6
dans le délire DANS6
dans le dénuement DANS6
dans le dépit DANS6
dans le déplaisir DANS6
dans le dérèglement DANS6
dans le désappointement DANS6
dans le désarroi DANS6
dans le désenchantement DANS6
dans le désespoir DANS6
dans le déshonneur DANS6
dans le désintéressement DANS6
dans le désordre DANS6
dans le dévouement DANS6
dans le dilemme DANS6
dans le domaine des choses possibles DANS1
dans le domaine du possible DANS1
dans le doute DANS6
dans le droit DANS2
dans le droit fil DANS1
dans le droit chemin DANS4
dans le feu DANS5
dans le flou DANS6
dans le goût DANS1
dans le juste DANS2
dans le juste milieu DANS4
dans le luxe DANS6
dans le malheur DANS6
dans le manque DANS6
dans le maquis DANS2
dans le mécontentement DANS6
dans le mensonge DANS6
dans le mépris DANS6
dans le mille DANS2
dans le mouvement DANS2
dans le mutisme DANS6
dans le noir DANS2
dans le péché DANS6

dans le pétrin DANS2
dans le plus simple appareil DANS4
dans le pouvoir DANS1
dans le pressentiment DANS6
dans le privé DANS2
dans le prolongement DANS1
dans le quatorzième dessous DANS4
dans le rang DANS2
dans le ravissement DANS6
dans le recueillement DANS6
dans le repos DANS6
dans le respect DANS6
dans le ressentiment DANS6
dans le rouge DANS2
dans le ruisseau DANS2
dans le saisissement DANS6
dans le scepticisme DANS6
dans le secret DANS2
dans le secret des dieux DANS3
dans le sérail DANS2
dans le sillage DANS5
dans le sommeil DANS6
dans le soupçon DANS6
dans le style DANS1
dans le sujet DANS2
dans le système DANS2
dans le tempérament DANS1
dans le ton DANS1
dans le tracas DANS6
dans le trente-sixième dessous DANS4
dans le troisième dessous DANS4
dans le trouble DANS6
dans le tunnel DANS2
dans le vague DANS2
dans le vent DANS2
dans le voisinage DANS2
dans le vrai DANS2
dans les affaires DANS2

dans les affres DANS5
dans les alarmes DANS6
dans les alentours DANS2
dans les allées du pouvoir DANS3
dans les bonnes grâces DANS5
dans les bornes DANS5
dans les bras DANS5
dans les bras de Morphée DANS3
dans les bras du Seigneur DANS3
dans les choses possibles DANS1
dans les choux DANS2
dans les clous DANS2
dans les compétences DANS5
dans les convulsions DANS6
dans les cordes DANS1
dans les déboires DANS6
dans les délais DANS2
dans les délices DANS6
dans les douleurs DANS6
dans les eaux DANS5
dans les embêtements DANS6
dans les étoiles DANS2
dans les façons DANS1
dans les fers DANS2
dans les griffes DANS5
dans les habitudes DANS1
dans les jambes DANS5
dans les jupes DANS5
dans les lacs de perplexité DANS3
dans les lieux DANS2
dans les limbes DANS2
dans les limites DANS1
dans les mains DANS5
dans les manières DANS1
dans les manies DANS1
dans les mêmes eaux DANS4
dans les mœurs DANS1
dans les motivations DANS1

dans les Ncouleur DANS2
dans les nuages DANS2
dans les ordres DANS2
dans les parages DANS2
dans les pattes DANS5
dans les petits papiers DANS5
dans les plumes DANS2
dans les pommes DANS2
dans les possibilités DANS1
dans les prix DANS5
dans les projets DANS1
dans les regrets DANS6
dans les remords DANS6
dans les souffrances DANS6
dans les temps DANS2
dans les tons DANS5
dans les tortures DANS6
dans les tourments DANS6
dans les transports DANS6
dans les usages DANS1
dans les vapeurs de l'alcool DANS3
dans les vapes DANS2
dans les vignes du Seigneur DANS3
dans les vues DANS5
dans Poss-O assiette DANS2
dans Poss-O bon droit DANS4
dans Poss-O coquille DANS2
dans Poss-O coup de feu DANS3
dans Poss-O débuts DANS2
dans Poss-O déclin DANS2
dans Poss-O dernier sommeil DANS4
dans Poss-O derniers retranchements DANS4
dans Poss-O élément DANS2
dans Poss-O état normal DANS4
dans Poss-O meubles DANS2
dans Poss-O partie DANS2
dans Poss-O petits souliers DANS4
dans Poss-O tort DANS2

dans Poss-O tour d'ivoire DANS3
dans tous Poss-O états DANS2
dans tout l'éclat DANS5
dans tout l'épanouissement DANS5
dans tout Poss-O lustre DANS2
dans toute la plénitude DANS5
dans toute Poss-O splendeur DANS2
dans toutes les mémoires DANS2
dans un abîme DANS5
dans un abîme de perplexité DANS3
dans un accès DANS5
dans un bon jour DANS4
dans un camaïeu DANS5
dans un climat DANS5
dans un cocon DANS2
dans un engrenage DANS2
dans un état intéressant DANS4
dans un jour DANS5
dans un mauvais jour DANS4
dans un mauvais pas DANS4
dans un mauvais rêve DANS4
dans un mouchoir DANS2
dans un mouchoir de poche DANS3
dans une bonne lune DANS4
dans une bonne passe DANS4
dans une forme Adj DANS4
dans une harmonie DANS5
dans une mauvaise lune DANS4
dans une mauvaise passe DANS4
dans une phase critique DANS4
dans une situation intéressante DANS4

en aboutissement à ENP3
en abrégé EN4
en abrégé à ENP3
en abréviation à ENP3
en abrogation de ENP3
en absolution de ENP3
en accéléré EN4
en acceptation de ENP3
en accointance avec ENP1
en accommodement de ENP3
en accompagnement de ENP3
en accord avec ENP1
en accordéon EN5
en accroissement par rapport à ENP3
en accusation EN4
en acquiescement à ENP3
en acquittement de ENP3
en action EN4
en activité EN2
en activité EN5
en adaptation de ENP3
en additif à ENP3
en addition à ENP3
en adéquation avec ENP1
en adjonction à ENP3
en adjudication EN5
en admiration devant ENP3
en adoration devant ENP3
en affaires avec ENP1
en affinité avec ENP1
en affrètement EN4
en âge de ENP2
en aggravation EN4
en aide à ENP3
en ajout à ENP3
en ajustement de ENP3
en alarme EN1

en alerte NE4
en alibi à ENP3
en alignement sur ENP3
en allégeance à ENP3
en allègement de ENP3
en alternance avec ENP1
en alternative à ENP3
en altitude EN5
en ambassade EN2
en amélioration de ENP3
en aménagement à ENP3
en amendement de ENP3
en amont de ENP2
en amplification de ENP3
en analogie avec ENP1
en analyse EN1
en angle EN5
en annexe à ENP3
en annulation de ENP3
en antagonisme avec ENP1
en antinomie avec ENP1
en antithèse avec ENP1
en aplomb de ENP2
en apothéose EN2
en appendice à ENP3
en appétit EN2
en application de ENP3
en appoint à ENP3
en apposition à ENP3
en apprentissage EN1
en appui sur ENP3
en arrangement de ENP3
en armes EN1
en arrêt devant ENP3
en arrêt de maladie EN3
en arrêt de travail EN3
en arrière par rapport à ENP3
en arrière-fond à ENP3

en arrière-plan à ENP3
en assainissement de ENP3
en assemblée EN1
en association avec ENP1
en asymptote à ENP3
en attaque EN1
en attente de ENP2
en atténuation de ENP3
en augmentation p.r. à ENP3
en aumône à ENP3
en autarcie EN1
en autonomie Adj EN4
en aval de ENP2
en avance sur ENP3
en avancée par rapport à ENP3
en avant p.r.à ENP3
en avant-goût à ENP3
en avant-poste EN3
en avant-première à ENP3
en avant-projet à ENP3
en avant-propos à ENP3
en bacchanales EN2
en bagarre avec ENP1
en baisse EN4
en balade EN1
en balance EN4
en ballottage avec ENP1
en bamboche EN1
en bande EN5
en bandoulière EN5
en bas-âge EN3
en bas de ENP2
en bas de page EN6
en bataille EN4
en bataille rangée EN3
en battue EN1
en bazar EN5
en beauté EN2

en bénéfice à ENP3
en berne EN5
en béton EN5
en bière EN2
en bigoudis EN2
en bisbille avec ENP1
en biseau EN4
en bivouac EN1
en blanc EN2
en boîte EN2
en bonification de ENP3
en bonne et due forme EN6
en bonne fortune EN3
en bonnes mains EN6
en bonne passe EN3
en bonne voie EN6
en bord de ENP2
en bordée EN2
en bordure de ENP2
en botte EN5
en bouillie EN5
en boule contre ENP3
en bouquet EN5
en bourgeon EN4
en Bourse EN5
en bout de ENP2
en bouteille EN5
en bouton EN5
en branle EN5
en branle-bas de combat EN3
en bras de chemise EN3
en brosse EN5
en butte à ENP3
en broussaille EN5
en cabane EN2
en cage EN5
en caleçon EN2
en camaïeu EN5

en campagne EN2
en cantonnement EN1
en capilotade EN5
en captivité EN1
en carafe EN5
en carême EN2
en carnaval EN2
en catalepsie EN1
en cause EN5
en caution de ENP3
en cautionnement de ENP3
en cavale EN1
en cendres EN5
en cessation de paiement EN3
bien en chair EN2
en chaleur EN5
en chambre EN2
en chantier EN5
en charge EN4
en charge de ENP2
en charpie EN5
en chasse EN1
en châtiment de ENP3
en chemin EN2
en chemise EN2
en cheveux EN2
en cheville avec ENP1
en chute libre EN6
en circuit EN5
en circuit fermé EN6
en circulation EN4
en civil EN2
en clan EN2
en clarification de ENP3
en classe EN2
en classe affaire EN6
en classe confort EN6

en classe économique EN6
en classe luxe EN6
en donation-partage EN6
en clinique EN2
en codes EN2
en coexistence avec ENP1
en cohabitation avec ENP1
en coïncidence avec ENP1
en colère contre ENP3
en collaboration avec ENP1
en collectivité EN2
en colloque EN2
en combat permanent ENP1
en combinaison avec ENP1
en combine avec ENP1
en comité EN2
en commande EN4
en commando EN2
en commémoration de ENP3
en commentaire de ENP3
en commerce avec ENP1
en commission EN2
en commun avec ENP1
en communauté EN2
en communauté de biens EN3
en communauté d'idées avec ENP1
en communication avec ENP1
en communication avec ENP1
en communion avec ENP1
en compagnie de ENP2
en compensation à ENP3
en compétition avec ENP1
en complément à ENP3
en compote EN5
en comptes avec ENP1
en concert EN2
en concertation avec ENP1
en concile EN2

en conciliabule avec ENP1
en conclusion à ENP3
en concordance avec ENP1
en concours avec ENP1
en concubinage avec ENP1
en concurrence avec ENP1
en condition EN2
en (bonne + mauvaise) condition physique EN3
en conférence EN1
en confiance EN1
en confirmation de ENP3
en conflit avec ENP1
en conformité avec ENP1
en congé EN2
en conjonction de phase avec ENP1
en connexion ENP1
en conserve EN5
en considération de ENP3
en consolation de ENP3
en consolidation de ENP3
en construction EN4
en consultation EN1
en contact avec ENP1
en contemplation devant ENP3
 en contestation avec ENP1
en continuité avec ENP1
en contradiction avec ENP1
en contraste avec ENP1
en contrepartie de ENP3
en controverse avec ENP1
en convalescence EN1
en convergence avec ENP1
en conversation avec ENP1
en coopération avec ENP1
en copropriété avec ENP1
en coquetterie avec ENP1
en correction de ENP3
en corrélation avec ENP1

en correspondance avec ENP1
en correspondance avec ENP1
en cortège EN2
en couches EN2
en couleur EN5
en couple ENP1
en courroux contre ENP3
en cours de ENP2
en court séjour EN3
en couveuse EN1
en crédit auprès de ENP3
en crise EN5
en critique de ENP3
en croisade contre ENP3
en croissance EN4
en croix EN2
en croupe EN2
en crue EN4
en culture EN4
en cure EN2
en danger EN5
en danger de mort EN3
en date de ENP2
en débat EN4
en débrayage EN1
en décalage par rapport à ENP3
en déclin EN4
en décrue EN4
en dédommagement de ENP3
en dédouanement de ENP3
en défaut EN2
en défaveur auprès de ENP3
en défense EN1
en déficit EN1
en dégénérescence EN4
en dehors de ENP2
en délégation EN1
en délibération EN4

en délicatesse avec ENP1
en déliquescence EN4
en délire EN1
en démenti de ENP3
en demeure de ENP2
en démonstration EN4
en démonstration de ENP3
en dénonciation de ENP3
en dénouement à ENP3
en dépannage de ENP3
en dépassement EN4
 en déphasage avec ENP1
en déplacement EN1
en déportation EN1
en dépôt EN4
en dépression EN1
en députation EN2
en dérangement EN4
en déréliction EN2
en dérogation à ENP3
en déroute EN2
en désaccord avec ENP1
en désapprobation de ENP3
en déséquilibre par rapport à ENP3
en désordre EN5
en détachement EN1
en détachement EN1
en détention préventive EN3
en détention provisoire EN3
en détresse EN2
en dette avec ENP1
en deuil EN2
en développement de ENP3
en devenir EN4
en devoir de ENP2
en différend avec ENP1
en difficulté EN1
en diffusion EN4

en dimanche EN2
en diminution par rapport à ENP3
en direction de ENP2
en discrédit auprès de ENP3
en discussion EN4
en discussion avec ENP1
en disgrâce auprès de ENP3
en dispense de ENP3
en disponibilité EN2
en (bonne+ mauvaise) disposition EN3
en dissidence EN1
en divergence avec ENP1
en don à ENP3
en donation à ENP3
en donation-partage EN6
en dot EN5
en double EN5
en droit de ENP2
en dur EN4
en eau EN2
en ébauche de ENP3
en ébullition EN5
en écho à ENP3
en économie (fermée + dirigée + Modif) EN3
en effervescence EN4
en éloge de ENP3
en élucidation de ENP3
en embuscade EN1
en émerveillement devant ENP3
en émoi EN1
en enfance EN2
en enfer EN2
en (bonne + mauvaise) entente avec ENP1
en épilogue à ENP3
en épreuve à ENP3
en équilibre EN4
en (bon + mauvais) équipage EN3
en érection EN5

en éruption EN5
en escalade EN1
en escale EN5
en escapade EN2
en esclavage EN2
en esquisse de ENP3
en essor EN5
en étage EN5
en (bon + mauvais) état EN6
en état d'arrestation EN3
en état d'ivresse EN3
en état de ENP2
en état de marche EN6
en éveil EN4
en évidence EN4
en évolution Adj EN4
en exclusivité EN4
en excursion EN1
en excuse de ENP3
en Dnum exemplaires EN5
en exécution de ENP3
en exemple à ENP3
en exercice EN1
en exercice EN1
en exergue à ENP3
en exhortation à ENP3
en exil EN1
en exonération de ENP3
en expansion EN5
en expérimentation de ENP3
en expiation de ENP3
en explication de ENP3
en explicitation de ENP3
en exploitation EN4
en exploration EN1
en extase devant ENP3
en extension EN4
en extérieur EN5

en façade EN5
en face de ENP2
en facteur commun EN6
en faction EN2
en faillite EN5
en famille EN2
en faute EN1
en faveur auprès de ENP3
en faveur de ENP2
en fermentation EN4
en fête EN1
en feu EN5
en feux de croisement EN6
en feux de route EN6
en feux de stationnement EN6
en file EN5
en file indienne EN6
en fin de parcours EN6
en flammes EN5
en fleur EN4
en folie EN4
en fonction EN2
en fonds EN2
en formation EN4
en forme EN2
en forme de ENP2
en foule EN1
en foyer EN2
en franchise EN4
en fraude EN1
en friche EN5
en friction avec ENP1
en froid avec ENP1
en fugue EN1
en fureur contre ENP3
en fusion EN5
en gage de ENP2
en garantie de ENP3

en garde contre ENP3
en garde-à-vue EN3
en garnison EN2
en gérance EN4
en germe EN4
en gestation EN5
en glorification de ENP3
en glose de ENP3
en goguette EN2
en grâce auprès de ENP3
en grand appareil EN3
en grand tralala EN3
en grande beauté EN3
en grande estime auprès de ENP3
en grande tenue EN3
en gratification à ENP3
en grève EN2
en gros plan EN6
en groupe EN1
en guenilles EN2
en guerre avec ENP1
en guise de ENP2
en habit EN2
en habit de cérémonie EN2
en haillons EN2
en hargne contre ENP3
en harmonie avec ENP1
en hausse EN4
en haut de ENP2
en hauteur EN5
en hégémonie EN4
en herbe EN5
en héritage à ENP3
en hibernation EN1
en holocauste à ENP3
en hommage à ENP3
en honneur auprès de ENP3
en horreur auprès de ENP3

en humeur de ENP2
en idée EN5
en identité de vue avec ENP1
en illustration de ENP3
en image EN5
en imagination EN4
en imitation EN4
en imitation de ENP3
en inactivité EN1
en incubation EN4
en indemnisation de ENP3
en indivision EN4
en infraction EN2
en infraction à ENP3
en initiation à ENP3
en injure à ENP3
en instance EN5
en instance de départ EN3
en instance de divorce EN3
en insulte à ENP3
en(bonne + mauvaise) intelligence avec ENP1
en interaction avec ENP1
en interdiction de ENP3
en interface avec ENP1
en interférence avec ENP1
en intersection avec ENP1
en introduction à ENP3
en invalidité EN1
en inventaire EN4
en irrégularité EN2
en isomorphisme avec ENP1
en jachère EN5
tout en jambes EN2
en jeu EN5
en joie EN1
en jonction avec ENP1
en jugement EN4
en justification de ENP3

en l'honneur de ENP2
en la possession de ENP2
en lacets EN5
en laisse EN2
en lambeaux EN5
en larmes EN2
en légitime défense EN3
en liaison avec ENP1
en liberté EN1
en liberté provisoire EN3
en liberté surveillée EN3
en libre circulation EN6
en libre-service EN6
en lice EN2
en liesse EN2
en lieu sûr EN6
en ligne EN2
en ligne EN4
en limitation de ENP3
en liquidation de biens EN6
en liquidation judiciaire EN6
en lisière de ENP2
en litière EN2
en litige avec ENP1
en livrée EN2
en location EN4
en long EN5
en longue maladie EN3
tout en longueur EN5
en loques EN2
en lutte avec ENP1
en magasin EN5
en main EN5
en maison de convalescence EN3
en maison de correction EN3
en maison de retraite EN3
en maison de santé EN3
en mal de ENP2

en maladie EN1
en manches de chemise EN3
en manoeuvres EN1
en manque EN1
en maraude EN1
en marchandage avec ENP1
en marche EN4
en marche vers ENP3
en marge de ENP2
en marmelade EN5
en matelote EN5
en matinée EN5
en maturation EN5
en mauvaise posture EN3
en méditation EN1
en mémoire EN2
en ménage avec ENP1
en mer EN5
en mésentente avec ENP1
en mésintelligence avec ENP1
en mesure EN1
en mesure de ENP2
en miettes EN4
en milieu Adj EN6
en milieu hospitalier EN3
en mille morceaux EN5
en miniature EN5
en minorité EN1
en mission EN2
en modification de ENP3
en modulation de fréquence EN6
en monopole EN5
en montagne EN2
en morceaux EN5
en mouvement EN4
tout en muscles EN2
en mutation EN4
en Ncouleur EN2

en Nfigure géométrique EN5
en Nmatière EN5
en Nrégime politique EN2
en Nvêtement EN2
en nage EN2
en nature EN5
en négligé EN1
en négoce avec ENP1
en négociation avec ENP1
en nocturne EN5
en noir EN2
en nombre Adj EN5
en note EN4
en "note de musique" EN5
en nourrice EN2
en nue-propriété EN6
en objection à ENP3
en observation EN1
en observation de ENP3
en obstacle à ENP3
en odeur de sainteté auprès de ENP3
en offense à ENP3
en offrande à ENP3
en offre à ENP3
en opposition avec ENP1
en opposition de phase avec ENP1
en option EN4
en or EN5
en orbite EN5
en ordre EN4
en ordre de bataille EN6
en ornementation à ENP3
en osmose avec ENP1
en oubli EN4
en outrage à ENP3
en ovation à ENP3
en paix avec ENP1
en palabres avec ENP1

en palliatif à ENP3
en pâmoison EN1
en pan de chemise EN3
en panégyrique de ENP3
en panne EN5
en pantoufles EN2
en parallèle avec ENP1
en paraphrase de ENP3
en pardon de ENP3
en parodie de ENP3
en parrainage de ENP3
en partance pour ENP3
en participation à ENP3
en passe de ENP2
en pastiche de ENP3
en patrouille EN1
en pays de connaissance EN3
en pénalisation de ENP3
en pendant à ENP3
en peine de ENP2
en pénitence EN2
en pénitence de ENP3
en pension EN1
en pente EN4
en pénurie de ENP2
en perdition EN4
en perfectionnement EN1
en péril EN5
en péril de mort EN3
en période Adj EN3
en périphérie EN4
en permission EN2
en perquisition EN1
en perspective EN5
en perte de vitesse EN6
en pétard EN2
en petit comité EN3
en petite tenue EN3

en phares EN2
en phase avec ENP1
en photographie EN4
en pièces EN5
en pièces détachées EN6
en piqué EN5
en pique-nique EN1
en piste EN2
en place EN4
en plan EN5
en plein air EN6
en plein boum EN6
en plein centre de ENP2
en plein coeur de ENP2
en plein essor EN6
en plein milieu de ENP2
en plein soleil EN6
en plein vent EN6
en pleine action EN3
en pleine floraison EN6
en pleine forme EN3
en pleine lumière EN6
en pleine mer EN6
en pleine possession de Poss-O moyens EN1
en pleine terre EN6
en pleurs EN1
en plongée EN1
en pluie EN5
en point de mire EN6
en pointe EN5
en polémique avec ENP1
en porte-à-faux EN6
en position EN2
en position de ENP2
en (bonne + mauvaise) position EN3
en porte-voix EN6
en possession de ENP2
en possession de toutes Poss-O facultés EN1

en post-scriptum à ENP3
en poste EN2
en posture de ENP2
en pourparlers avec ENP1
en Poss pouvoir EN2
en préambule à ENP3
en préavis à ENP3
en préliminaire à ENP3
en prélude à ENP3
en première classe EN3
en préparation EN4
en présence de ENP2
en preuve de ENP3
en prévention de ENP3
en prévision de ENP2
en prévoyance de ENP2
en prières EN2
en prise (directe) sur ENP3
en prison EN2
en procès EN2
en procession EN2
en progrès EN1
en progression EN4
en proie à ENP3
en projet EN4
en prolongement de ENP3
en promenade EN1
en promotion EN5
en prorogation de ENP3
en prose EN5
en protestation à ENP3
en provenance de ENP2
en puissance EN5
en punition de ENP3
en pure perte EN6
en purgation de ENP2
en putréfaction EN4
en quadrature de phase ENP1

en quantité Adj EN5
en quarantaine EN2
en querelle ENP1
en question EN4
en quête de ENP2
en queue de ENP2
en quinconce EN5
en raccourci EN4
en rade EN5
en radoub EN4
en rage contre ENP3
en raison inverse de ENP2
en rajout à ENP3
en rançon de ENP3
en randonnée EN2
en rang EN4
en rangée EN4
en rang d'oignons EN6
en rappel EN2
en rapport (E + direct) avec ENP1
en (bons + mauvais) rapports avec ENP1
en rapports (E + d'affaires) avec ENP1
en rase campagne EN6
en ratification de ENP3
en ravalement EN4
en rayon EN5
en réaction à ENP3
en réadaptation EN1
en réanimation EN1
en rébellion contre ENP3
en reboisement EN4
en récession EN5
en récidive EN1
en réclame EN5
en récompense de ENP3
en réconfort à ENP3
en reconnaissance EN1
en reconnaissance de ENP3

en reconversion EN1
en recouvrement EN4
en récréation EN1
en recrudescence EN4
en rectification de ENP3
en recul par rapport à ENP3
en réduction EN4
en rééducation EN1
en réévaluation EN4
en réexamen EN4
en reflux EN4
en refonte EN4
en regard de ENP2
en régie EN2
en régime de croisière EN6
en règle avec ENP1
en règlement de ENP3
en règlement judiciaire EN3
en régression par rapport à ENP3
en relâche EN1
en relation avec ENP1
en (bonnes + mauvaises) relations avec ENP1
en relief EN5
en remboursement de ENP3
en remontée EN4
en remorque EN4
en remplacement ENP2
en remplacement de ENP3
en rémunération de ENP3
en renflouement de ENP3
en renforcement EN5
en renforcement de ENP3
en renom EN4
en renouvellement de ENP3
en réparation EN4
en réparation de ENP3
en repérage EN1
en répétition EN1

en répit EN2
en repli EN1
en réponse à ENP3
en report de ENP2
en repos EN1
en représailles à ENP3
en représentation EN1
en répression de ENP3
en réprimande à ENP3
en réprobation de ENP3
en réserve EN4
en résidence surveillée EN3
en reste ENP1
en résumé EN4
en retard sur ENP3
en retenue EN1
en retrait par rapport à ENP3
en retraite EN1
en rétribution à ENP3
en réunion EN1
en rêve EN4
en révision EN4
en révolte contre ENP3
en ribote EN2
en riposte à ENP3
en ristourne à ENP3
en rivalité avec ENP1
en rodage EN4
en rogne contre ENP3
tout en rondeurs EN3
en rotation autour de ENP3
en roue libre EN3
en route (pour + vers) ENP3
en ruine EN5
en rupture avec ENP1
en rupture de ban EN3
en rupture de stock EN3
en rut EN5

en rythme EN2
en sabbat EN2
en saillie EN5
en sandwich entre ENP3
en sang EN2
en (bonne + mauvaise) santé EN3
en sauce EN5
en saumure EN5
en sautoir EN5
en scène EN2
en schisme avec ENP1
en séance EN2
en sécession avec ENP1
en seconde classe EN3
en sécurité EN2
en sédition EN2
en séjour EN1
en selle EN2
en semaine EN2
en séminaire EN2
en sens contraire de ENP2
en sens interdit EN6
en série EN5
en service EN4
en service commandé EN3
en situation EN2
en situation de ENP2
en société EN2
en soirée EN5
en solde EN4
en sommeil EN4
en songe EN4
en souffrance EN5
en sourdine EN5
en souscription EN4
en sous-main EN6
en sous-traitance EN6
en soutien à ENP3

en souvenir à ENP3
en souvenir de ENP2
en spoliation de ENP3
en stage EN1
en stationnement EN4
en substitution à ENP3
en subvention à ENP3
en sucre EN2
en sueur EN1
en suggestion à ENP3
en supplément à ENP3
en surcharge EN4
en sureffectif EN5
en sûreté EN4
en surface EN5
en surnombre EN5
en surplomb EN4
en surplus EN5
en sursis EN1
en surtaxe EN4
en suspens EN4
en suspension EN4
en symbiose avec ENP1
en sympathie avec ENP1
en synergie avec ENP1
en taille EN2
en tandem avec ENP1
en tas EN4
en taule EN2
en témoignage de ENP3
en tenue EN2
en tenue Adj EN3
en tenue de campagne EN3
en tenue de combat EN3
en tenue de gala EN3
en tenue de gymnastique EN3
en tenue de service EN3
en tenue de soirée EN3

en tenue de sortie EN3
en tenue de sport EN3
en tenue de ville EN3
en tenue de vol EN3
en tenue légère EN3
en (bons + mauvais) termes avec ENP1
en terrain connu EN3
en terrain conquis EN3
en terrain inconnu EN3
en terre EN4
en terrine EN2
en tête EN2
en tête-à-tête avec ENP1
en thérapie EN2
en tiers EN2
en tire-bouchon EN6
en toc EN5
en toilette EN2
en tonalité Adj EN6
en tort EN2
en touche EN2
en tournage EN1
en tournée EN2
en tournée d'inspection EN3
en tracas EN1
en tractation avec ENP1
en traction EN4
(nég) en train EN2
en train de ENP2
en traitement EN1
en tranches EN4
en transaction avec ENP1
en transe(s) EN2
en transformation EN4
en transit EN4
en transpiration EN1
en travail EN2
en travers de ENP2

en travers de la gorge EN6
en travers à (la lame) ENP3
en trêve EN2
en tribu EN2
en tribut à ENP3
en trompe-l'oeil EN6
en trop EN5
en tutelle EN2
en uniforme EN2
en union (étroite + intime) avec ENP1
en union libre avec ENP1
en usage EN4
en usufruit EN5
en vacances EN2
en vadrouille EN1
en vase clos EN3
en vedette EN2
en veilleuse EN5
en veilleuses EN2
en veine EN2
en veine de confidences EN3
en vénération devant ENP3
en vente EN4
en vente libre EN6
en vers EN4
en version abrégée EN6
en version originale EN6
en vertu de ENP2
en verve EN2
en vibration EN4
en vie EN1
en vigueur EN5
en ville EN2
en villégiature EN1
en virée EN2
en visite EN1
en vis-à-vis EN6
en vitrine EN5

en vogue EN5
en voie de ENP2
en voie de développement EN6
en voie de disparition EN6
en voie d'extinction EN6
en voix EN2
en vol EN4
en voyage EN1
en voyage d'affaires EN3
en voyage d'agrément EN3
en voyage d'études EN3
en voyage de noces EN3
en voyage organisé EN3
en voyage professionnel EN3
en voyage scientifique EN3
en vrac EN5
en vue de ENP2
en week-end EN3
en zig-zag EN4
en zone Adj couleur EN6
en zone démilitarisée EN6
en zone franche EN6
en zone frontalière EN6
en zone libre EN6
en zone militaire EN6
en zone occupée EN6

BIBLIOGRAPHIE

ANSCOMBRE, J.-C., 1982. "Un essai de caractérisation de certaines locutions verbales", Recherches linguistiques, vol. 10.

BALIBAR-MRABTI, A., 1990. "Analyse d'adverbes en *dans*", Langue française n° 86, Paris : Larousse.

BALIBAR-MRABTI, A., 1995. "Une étude de la combinatoire des noms de sentiment dans une grammaire locale", Langue française n° 105, Paris : Larousse.

BERNARD, G., 1974. "Les locutions verbales françaises", La linguistique, Paris : P.U.F.

BOONS, J.-P., 1971. "Métaphore et baisse de la redondance", Langue française n° 11, Paris : Larousse.

BOONS, J.-P., 1985. "Préliminaires à la classification des verbes locatifs : les compléments de lieu, leurs critères, leurs valeurs aspectuelles", Linguisticae Investigationes, vol. IX, n° 2, Amsterdam : John Benjamins B.V.

BOONS, J.-P., GUILLET A., LECLERE Ch., 1976a. La structure des phrases simples en français. Constructions intransitives. Genève : Droz.

BOONS, J.-P., GUILLET A., LECLERE Ch., 1976b. La structure des phrases simples en français. Classes de constructions transitives, Rapport de recherche du L.A.D.L.6, Université Paris 7.

BORILLO, A., 1971. "Remarques sur les verbes symétriques français", Langue française n° 11, Paris : Larousse.

BORILLO, A., 1990. "A propos de la localisation spatiale", Langue française n° 86, Paris : Larousse.

BRESSON, D., . "La distribution du sens dans les locutions à verbe support", in Cercle linguistique d'Aix-en-Provence, Travaux 7, La Signification.

BRUNOT, F., 1936. La pensée et la langue, Paris : Masson

BRUNOT, F., BRUNEAU, Ch., 1949. Précis de grammaire historique de la langue française, Paris : Masson.

CADIOT, P., "*Train*" et ses prépositions. Modes de donation du référent et principes cognitifs. Cahiers de Lexicologie n°

CERVONI, J., 1990. "Prépositions et compléments prépositionnels", Langue française n° 86, Paris : Larousse.

CONENNA, M., 1985. "Les expressions "figées" en français et en italien : problèmes lexico-sémantiques de traduction", Contrastes n° 10.

DALADIER, A., 1978. Problèmes d'analyse d'un type de nominalisation en français et de certains groupes nominaux complexes, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université Paris 7.

DANLOS, L., 1980. Représentation d'informations linguistiques : constructions "*N être Prép X*", Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université Paris 7.

DANLOS, L., 1981. "La morphosyntaxe des expressions figées", Langages n° 63, Paris : Larousse.

DANLOS, L., 1986. "Le verbe support *être Prép*", Langue française n° 68, Paris : Larousse.

DANLOS, L., 1988. "Les phrases à verbe support *être Prép*", Langages n° 90, Paris : Larousse.

FAHLIN, C., 1942. Etude sur l'emploi des prépositions *en*, *à*, *dans* au sens local, Uppsala, Almqvist & Wiksells.

FRECKLETON, P., 1984. La syntaxe des expressions idiomatiques en anglais, thèse de 3ème cycle, Paris 7, L.A.D.L.

GAATONE, D., 1981. "Les locutions verbales : pour quoi faire?", *Revue romane*, vol. 16.

GHEERBRANT, F., 1978. La nominalisation et les verbes de sentiment, thèse de 3ème cycle, Paris 7.

GIRY-SCHNEIDER, J., 1978a. Les nominalisations en français. L'opérateur *faire* dans le lexique, Genève : Droz.

GIRY-SCHNEIDER, J., 1987. Les prédicats nominaux en français, Genève : Droz.

GOUGENHEIM, G., 1950. "Valeur fonctionnelle et valeur intrinsèque de la préposition *en* en français", in *Grammaire et Psychologie*, Paris.

GOUGENHEIM, G., 1959. "Y a-t-il des prépositions vides en français?", *Le Français moderne XXVII : 1*, d'Artray, Paris.

GOUGENHEIM, G., 1969. *Système grammatical de la langue française*, Paris : d'Artray.

GREVISSE, M., 1993. *Le Bon Usage*, Gembloux, Ed. J. Duculot, S.A.

GROSS, G., 1984. "Compléments adverbiaux et verbes supports", *Revue québécoise de Linguistique*, Vol.13, n° 2, Montréal.

GROSS, G., 1988. "Degré de figement des noms composés", *Langages* n° 90, Paris : Larousse.

GROSS, G., 1989. *Les constructions converses du français*, Genève : Droz.

- GROSS, G., VIVES, R., 1986. Les constructions nominales et l'élaboration d'un lexique-grammaire. Langue française n° 69, Paris : Larousse.
- GROSS, M., 1975. Méthodes en syntaxe, Paris : Hermann.
- GROSS, M., 1981. Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique, Langages n° 63, Paris : Larousse.
- GROSS, M., 1982. "Une classification des phrases "figées" du français", P. Attal et Cl. Muller, éd., Actes du Colloque de Rennes 1980, Amsterdam : Benjamin
- GROSS, M., 1986. "Les nominalisations d'expressions figées", Langue française n° 69, Paris : Larousse.
- GROSS, M., 1988. "Les limites de la phrase figée", Langages n° 90, Paris : Larousse.
- GROSS, M., 1990. Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe de l'adverbe, Paris : Asstril.
- GROSS, M., 1990. "La caractérisation des adverbes dans un lexique-grammaire", Langue française n° 86, Paris : Larousse.
- GROSS, M., 1995. "Une grammaire locale de l'expression des sentiments", Langue française n° 105, Paris : Larousse.
- GUILBERT, L., 1975. La créativité lexicale, Paris : Larousse.
- GUILLET, A., 1984. "Prépositions de lieu et verbes supports", Revue québécoise de linguistique, vol. 13, n° 2, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal.
- GUILLET, A., LECLERE, Ch., 1992. La structure des phrases simples en français. Constructions transitives locatives, Genève : Droz.
- GUIMIER, C., 1979. "En et dans en français moderne. Etude sémantique et syntaxique", Revue des langues romanes, t. LXXXIII, n° 1978.

- HARRIS, Z., 1976. Notes du cours de syntaxe, Paris : Le Seuil.
- LABELLE, J., 1974. Etudes de constructions avec opérateur "avoir" (nominalisations et extensions), Thèse de 3ème cycle, Université Paris 8.
- LABELLE, J., 1988. "Lexiques-grammaires comparés : formes verbales figées en français du Québec", Langages n° 90, Paris : Larousse.
- LAKOFF, G. et JOHNSON, M., 1980. Metaphors we live by, The University of Chicago Press, Traduction Ed. de Minuit, 1985.
- LAMIROY, B., , "Les verbes de mouvement, emplois figurés et extensions métaphoriques", Langue française n° 76, Paris : Larousse.
- LEEMAN, D., 1993. La grammaire ou la galère? Paris : Bertrand Lacoste.
- LEEMAN, D., 1995. "Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non **Max est en peur*? Hypothèses sur la construction *être en N*", Langue française n° 105, Paris : Larousse.
- MEUNIER, A., 1981. Nominalisation d'Adjectifs par verbes supports, Thèse de 3ème cycle, Paris 7.
- MOLINIER, Ch., 1991. Les compléments adverbiaux du français de type *avec N*, *Linguisticae Investigationes*, vol. XV : 1, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- MOLINIER, Ch., 1993. "Les expressions *sans N* du français", *Cahiers de grammaire* 18, Université de Toulouse-Le Mirail.
- NEGRONI-PEYRE, D. de, 1978. Nominalisation par *être en* et réflexivation , *Linguisticae Investigationes*, vol. II : 1, Amsterdam : J. Benjamins B.V.
- PICABIA, L., 1978. Les constructions adjectivales en français, Genève : Droz.
- RANCHHOD, E., 1989. Lexique-grammaire du portugais : prédicats nominaux supportés par *estar*. *Linguisticae Investigationes* vol. XIII : 2, Amsterdam : J. Benjamins B.V.

- RAT, M., 1957. Dictionnaire des locutions françaises, Paris : Larousse.
- REY, A., CHANTREAU, S., 1979. Dictionnaire des expressions et locutions figurées, Paris : Les Usuels du Robert.
- ROBERT, 1973. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, Paris : Société du Nouveau Littré.
- RUWET, N., 1968. "A propos des prépositions de lieu en français", Mélanges Foahlle, Université de Liège.
- RUWET, N., 1983. "Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative", Revue québécoise de linguistique, vol. 13, n° 1, Montréal : Presses de l'Université du Québec à Montréal.
- SPANG-HANSEN, E., 1963. Les prépositions incolores du français moderne, Copenhague : G.E.C. Gads Forlag.
- TAMINE, J., 1978. Description syntaxique du sens figuré : la métaphore, Thèse de doctorat es lettres, Paris 7.
- TAMINE, J., 1979. "Métaphore et syntaxe", Langages n° 54, Paris : Larousse.
- THUN, H., 1975. Quelques relations systématiques entre groupements de mots figés, Cahiers de lexicologie, n° 27.
- VANDELOISE, C., 1993. Les analyses de la préposition *dans* : faits linguistiques et effets méthodologiques, Lexique n° 11, Presses universitaires de Lille.
- VIETRI, S., 1984. Classificazione tassonomica delle frasi idiomatiche dell'italiano, Napoli, Liguori.
- VIVES, R., 1983. *Avoir, prendre, perdre* : Constructions à verbes supports et extensions aspectuelles, Thèse de 3ème cycle, L.A.D.L., Université Paris VIII.
- VIVES, R., 1988. "Lexique - grammaire, nominalisations et paraphrases", Lexique n° 6, Presses Universitaires de Lille.

TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	2
PRINCIPES DE NOTATION	3
INTRODUCTION	5
1. Objet de l'étude	5
2. Données lexicales. Délimitation du champ de l'étude	11
2.1. N_0 être dans X	11
2.2. N_0 être en X	15
CHAPITRE I : PROPRIETES DISTRIBUTIONNELLES DES SEQUENCES DANS X ET EN X	22
1. Phrases figées à sujet fixe	23
2. Substantifs humains et substantifs non humains	24
2.1. L'appartenance du sujet à une catégorie sémantique est un critère classificatoire pour les phrases de structure N_0 être en X	24
2.2. L'appartenance du sujet à une catégorie sémantique n'est pas un critère classificatoire pour les phrases de structure N_0 être dans X	25
2.3. N_0 indifféremment substantif humain et substantif non humain	27
2.3.1. Au sens strict	27

2.3.2. Relation métonymique entre un substantif humain et un substantif non humain	28
2.4. N_0 obligatoirement substantif non humain	29
2.5. N_0 obligatoirement substantif humain	30
3. Le sujet N_0 est une complétive	31
3.1. Phrases de structure N_0 être dans X : l'acceptation d'un sujet phrastique est un critère classificatoire	31
3.2. Classification des phrases en fonction des sujets acceptés	32
3.2.1. Phrases du type : N_0 être dans le droit fil de N_1	32
3.2.2. Phrases du type : N_0 être dans le caractère de N_1	33
CHAPITRE II : STRUCTURE INTERNE DES SEQUENCES DANS X ET EN X	35
1. Les substantifs	36
1.1. N_0 être dans X	36
1.1.1. Position prépositionnelle et position non prépositionnelle des substantifs	36
1.1.2. Nombre des substantifs	36
1.2. N_0 être en X : problèmes posés par les noms composés	39
1.2.1. Structures productives	39
1.2.2. Relations entre les noms composés et les formes verbales associées	42
2. Les déterminants	44

2.1. Les déterminants figés	44
2.1.1. Dét =: LE	45
2.1.1.1. Article défini à valeur générique	45
2.1.1.2. Relativation et degré de figement	46
2.1.2. Dét =: Poss-0	48
2.1.3. Dét =: UN	49
2.1.4. Dét =: E	50
2.2. Dépendances entre le déterminant et le modifieur	51
3. Les modifieurs	53
3.1. Les modifieurs adjectivaux obligatoires	53
3.1.1. Modifieurs adjectivaux et principes de classification	54
3.1.2. Modifieurs adjectivaux et noms composés	54
3.1.2.1. Place de l'adjectif	54
3.1.2.2. Variation de l'adjectif	55
3.1.2.3. Examen du statut de l'adjectif <i>bon</i>	56
3.1.2.4. Adjectif unique et adjectif libre	57
3.1.2.5. Modification par un adverbe	58
3.1.2.6. Adjectifs intermédiaires entre les adjectifs libres et les adjectifs figés	60

3.2. Les modifieurs compléments de nom	61
3.2.1. Nature du <i>N</i> complément déterminatif	61
3.2.2. Les déterminants <i>Dét₁</i> (dans la construction <i>N₀ être dans Dét N de Dét₁ N₁</i>)	62
3.2.3. Possessivation : <i>de N₁ = Poss-1</i>	63
3.2.4. Omission du complément de nom	64
3.3. Le modifieur est une complétive réduite à l'infinitif	64
3.4. Les modifieurs facultatifs	67
3.4.1. Introduction d'un adjectif qualificatif	67
3.4.2. Introduction d'un adverbe	68
4. Les prépositions <i>dans</i> et <i>en</i>	69
4.1. La préposition <i>dans</i> et ses variantes	69
4.2. Les prépositions <i>dans</i> , <i>en</i> et <i>hors de</i>	70
4.3. Les modifieurs	74
4.4. Les verbes opérateurs causatifs	77
4.5. Les lieux-fonction	78
4.6. Remarques générales sur l'alternance des prépositions <i>dans</i> et <i>en</i>	82
4.6.1. Dissymétries dans les couples d'expressions <i>en N / dans Dét</i>	82
4.6.2. Cas d'homonymie	82

N

CHAPITRE III : ETUDE DES PROPRIETES SYNTAXIQUES GENERALES	85
1. Phrases à sujet fixe	89
2. Phrases à sujet variable	90
2.1. Extraction dans <i>C'est...que</i>	90
2.2. Insertion d'un adjectif	91
2.3. Coordination interne ou externe au groupe prépositionnel	94
2.4. Pronominalisation	96
2.4.1. Pronominalisation à l'aide du <i>Ppv =: le</i> et du <i>Ppv =: y</i>	96
2.4.2. Relation entre la pronominalisation à l'aide du <i>Ppv =: y</i> et la question <i>où</i>	96
2.5. Question <i>où</i>	98
2.5.1. Délimitation de la classe des noms locatifs	98
2.5.2. Statut syntaxique du groupe nominal locatif <i>en N</i>	100
2.5.3. Comparaison avec la question <i>comment</i>	101
CHAPITRE IV : VARIANTES ASPECTUELLES DU VERBE ETRE. OPERATEURS CAUSATIFS APPLICABLES AUX CONSTRUCTIONS N ₀ ETRE DANS X/ N ₀ ETRE EN X	106
1. Supports et variantes	107
1.1. Définition des variantes	107
1.2. Variantes aspectuelles	107

1.2.1. Type inchoatif	107
1.2.2. Type itératif	108
1.2.3. Type duratif	108
1.2.4. Type terminatif	108
1.3. Une variante aspectuelle permet la réalisation lexicale d'une phrase en être théorique	110
1.4. Les variantes inchoatives <i>entrer, tomber, se mettre</i>	114
1.5. Une variante inchoative spécifique : <i>partir pour</i>	116
1.6. Corrélation entre un type de variante inchoative et un type de variante terminative	118
1.7. Stabilité des paires variante inchoative / variante terminative	119
2. Les opérateurs causatifs	120
2.1. Modalités aspectuelles introduites par les opérateurs causatifs	120
2.2. Un opérateur causatif permet la réalisation lexicale d'une phrase en être théorique	123
2.2.1. Constructions N_0 être dans X	123
2.2.2. Constructions N_0 être en X	123
CHAPITRE V : RELATIONS DE NOMINALISATION	125
1. Constructions N_0 être dans X	126
1.1. La nominalisation conserve les arguments du verbe	126

1.2. Dissymétries entre les constructions verbales et les constructions à support	127
1.3. Relation N_0 être dans (Dé t) $N =$ (Dé t) $N V N_0$	129
2. Constructions N_0 être en X	130
2.1. Examen comparatif des arguments de la construction nominale et de la construction verbale	130
2.1.1. Examen des constructions nominales dans lesquelles le sujet est obligatoirement un substantif humain	132
2.1.2. Examen des constructions nominales dans lesquelles le sujet n'est pas obligatoirement un substantif humain	134
2.1.3. Forme prise par le sujet de la construction verbale dans la construction nominale, lorsqu'il n'est pas sujet de la construction nominale	140
2.1.4. Problèmes d'ordre sémantique	142
2.1.5. Bilan : sous quelle forme les compléments du verbe simple apparaissent-ils dans la construction nominale?	143
2.2. Typologie des formes verbales associées à la construction N_0 être en $V-n$	146
CHAPITRE VI : RELATIONS DE PARAPHRASE	155
1. Relation N_0 être en $N (E + Prép N_1) = N_0$ faire $N (E + Prép N_1)$	159
1.1. N_0 être en N est en relation avec N_0 faire Dé t N , Dé t =: E	159
1.1.1. Symétrie dans la construction et la distribution	160

1.1.2. Dissymétries	160
1.2. N_0 être en N est en relation avec N_0 faire $Dét N$, $Dét$ étant variable	162
2. Relation avec le verbe <i>avoir</i>	162
2.1. La notion d'opérateur à lien	162
2.2. Phrases du type : <i>Les cheveux de Luc sont en bataille</i> = <i>Luc a les cheveux en bataille</i>	164
2.2.1. N_0 est un substantif désignant une partie du corps	164
2.2.2. Groupes nominaux du type <i>or en barre, chèque en blanc, sourire en coin, démarche en écrevisse</i>	165
CHAPITRE VII : DANS X ET EN X, EMPLOI ADJECTIVAL ET EMPLOI ADVERBIAL (N_0 être dans X / N_0 V dans X N_0 être en X / N_0 V en X)	167
1. Emploi adjectival et emploi adverbial du groupe prépositionnel en N	168
2. Examen des formes difficilement acceptables dans une construction à verbe support	169
3. Examen des formes qui ont un emploi adjectival et un emploi adverbial	171
4. Les différents degrés de mobilité de la forme en N dans une phrase où en N a un emploi adverbial ou un emploi de modifieur adjectival	179
5. Statut des groupes nominaux en N	184
6. Emploi adjectival et emploi adverbial du groupe prépositionnel dans $Dét N$	188
CHAPITRE VIII : ETUDE DU SENS FIGURE	191

1. Position syntaxique spécifique	195
2. Adjonction d'un prédicat adjectival	196
3. Spécification des prépositions	197
4. Contraintes sur le verbe <i>être</i>	198
CHAPITRE IX : PRINCIPES DE CLASSIFICATION. COMMENTAIRE DES TABLES	201
1. Classification des phrases de structure N_0 <i>être dans X</i>	202
2. Classification des phrases de structure N_0 <i>être en X</i>	203
3. Commentaire des tables	205
3.1. Table DANS1 : <i>Dans Dét N (E + Modif)</i>	205
3.1.1. Propriété définitionnelle de la table	205
3.1.2. Les sujets	206
3.1.3. Le sujet phrastique	207
3.1.4. Combinaison de la séquence <i>dans X</i> avec un verbe ordinaire	209
3.2. Table DANS2 : <i>Dans Dét N</i>	210
3.2.1. Propriété définitionnelle de la table	210
3.2.2. Question	210
3.3. Table DANS3 : <i>Dans Dét N de Dét₁ N₁</i>	212
3.3.1. Propriété définitionnelle de la table	212

3.3.2. Variantes aspectuelles	212
3.4. Table DANS4 : <i>Dans Dét N Adj</i>	213
3.4.1. Propriété définitionnelle de la table	213
3.4.2. Principes de classification interne	213
3.4.3. Les adjectifs antonymes <i>bon</i> et <i>mauvais</i>	214
3.5. Table DANS5 : <i>Dans Dét N de (Dét₁) N₁</i>	215
3.5.1. Propriété définitionnelle de la table	215
3.5.2. L'opérateur à lien <i>avoir</i>	216
3.5.3. Le substantif <i>N₁</i> et le déterminant de <i>N₁</i>	217
3.6. Table DANS 6 : <i>Dans Dét N Modif</i>	218
3.6.1. Propriété définitionnelle de la table	218
3.6.2. Correspondance avec les tables IS1, IS2, ES, AA, AD (G. Gross 1989)	219
3.7. Table EN1 : <i>N₀ être en N</i> <i>N₀ =: Nhum obligatoire</i> <i>N =: V-n et/ou Adj-n</i>	
Table EN4 : <i>N₀ être en N</i> <i>N₀ =: Nnr</i> <i>N =:V-n et / ou Adj-n</i>	223
3.7.1. Critères de classification	223
3.7.2. Examen de la relation entre la construction nominale et la construction verbale correspondante	224

3.7.2.1. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe transitif	224
3.7.2.2. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe intransitif	227
3.7.2.3. Le verbe associé à la construction nominale est un verbe pronominal	228
3.7.3. Examen de la relation entre la construction nominale et l'adjectif correspondant	228
3.7.4. N_0 être en N / N_0 avoir N	230
3.7.5. Variantes inchoatives	230
3.8. Table EN2 : N_0 être en N	
N_0 =: <i>Nhum obligatoire</i>	
N =: <i>N autonome</i>	
Table EN5 : N_0 être en N	
N_0 être en N	
N =: <i>N autonome</i>	233
3.8.1. Relation N_0 être en N / N_0 avoir N	233
3.8.2. Variantes aspectuelles	236
3.8.3. Question	238
3.9. Table EN3 : N_0 être en N	
N_0 =: <i>Nhum obligatoire</i>	
N =: <i>Nom composé</i>	240
3.9.1. Composés de type $NAdj$ et $AdjN$	240
3.9.2. Constructions figées en N	243
3.10. Table ENP1 : N_0 être en N Prép N_1	
Prép =: <i>avec</i>	244

3.10.1. Relation avec un adjectif	244
3.10.2. Sous-structures	246
3.10.3. Formation d'un groupe nominal associé	247
3.10.4. Propriétés syntaxiques codées	250
3.11. Table ENP2 : N_0 être en N Prép N_1 Prép =: <i>de</i>	253
3.11.1. Catégorie lexicale de N_1	253
3.11.2. Le déterminant de N_1	254
3.11.3. Les sous-structures N_0 être en N	255
3.12. Table ENP3 : N_0 être en N Prép N_1 Prép = à + <i>de</i> + ...	258
CONCLUSION	262
ANNEXE	
Tables des constructions N_0 être dans X	
Tables des constructions N_0 être en X	
Index alphabétique des séquences dans X	
Index alphabétique des séquences en X	269
BIBLIOGRAPHIE	366



COREP

125, route de Narbonne

31400 TOULOUSE

Tél. 61 55 54 25 - Fax 62 17 08 43